





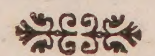
# SUPPLEMENT
## A L'ABREGE'
# DE L'HISTOIRE
## DES
# PLANTES USUELLES,

Dans lequel on donne leurs noms differens, tant François que Latins.

*La maniere de s'en servir, la dose, & les principales compositions de Pharmacie, dans lesquelles elles sont employées.*

Par J. B CHOMEL, Docteur-Régent en la Faculté de Médecine de Paris, de l'Académie Royale des Sciences, & Conseiller-Médecin Ordinaire du Roy.

TOME TROISIE'ME.



A PARIS,
Chez JACQUES CLOUZIER, rue S. Jacques, à l'Ecu de France.

M. DCC. XXXIX.

*AVEC PRIVILEGE DU ROY.*



# AVIS AU LECTEUR.

JE n'ai differé de donner ce Supplément depuis la troisiéme Edition de l'Abregé de l'Hiſtoire des Plantes Uſuelles, que pour le rendre plus exact & plus complet. Il s'eſt préſenté pendant cinq années des occaſions de vérifier par l'expérience les facultés de certaines Plantes que des perſonnes dignes de foi m'avoient communiquées, & que la lecture des Auteurs modernes m'avoit appriſes ; entre leſquels M. Garidel, auſſi habile Botaniſte, qu'excellent Pratitien dans la Médecine ; lequel a donné au Public l'Hiſtoire des Plantes des environs d'Aix en Provence. Comme cet Ouvrage ne peut être entre les mains de la plûpart des jeunes Médecins, à cauſe de ſon prix, j'en ai tiré quelques endroits que j'ai inſerés dans ce Supplément.

J'ai ſuivi le même ordre que j'avois obſervé dans les Editions précedentes ; & j'avertis ceux qui ont la ſeconde ou la troiſiéme, que je n'ai rien changé ni augmenté dans les deux premierers Tomes de cette derniere. J'ai réſervé ce que j'ai recueilli depuis leur impreſſion pour en former ce Supplément ; qui peut ſervir de troiſiéme Tome & qu'on pourra avoir à peu de frais, ſans être obligé d'acheter un nouveau Livre tout entier.

Au reſte, j'ai été auſſi ſcrupuleux dans ce petit Ouvrage que dans le précédent, pour l'examen & l'établiſſement des facultés des Plantes, en faiſant remarquer les inconveniens qui ſe rencontrent dans l'uſage de certains remedes, dans des circonſtances que tout Médecin exact auroit pû obſerver comme moi ; mais que ceux qui n'ont qu'une idée ſuderficielle de la Médecine, ne peuvent pas diſcerner ; leſquels cepndant, fondez ſur le rappoprt peu fidéle de gens mal inſtruits, décident trop hardiment ſur l'effet d'un remede qui n'aura réuſſi qu'une fois, & l'appliquent indifferemment dans des maladies qu'ils

croyent connoître ; quoique ſelon les differens temperamens des malades, ou la complication de divers ſymptômes, ces maladies changent ſouvent de caractere ; ce qui rend l'effet du remede ou incertain, ou quelquefois contraire à celui qu'on s'étoit propoſé d'operer.

J'ai augmenté dans ce Supplément trois eſpeces de Plantes, dont je n'ai point parlé dans les Editions précedentes, leſquelles ſont ſi communes dans les prez & dans les bois, que j'ai cru devoir en faire quelque mention, & faire connoître au Public leurs bonnes ou leurs mauvaiſes qualités.

On ſera ſans doute ſurpris de trouver après ce Supplément un Catalogue, qui n'eſt qu'un extrait des noms François & Latins des Plantes d'uſage ; dont j'ai déja parlé dans l'Abregé de leur Hiſtoire, & ce Catalogue paroîtra à quelques-uns ſurnumeraire. Je ne me ſuis déterminé à le donner, que pour ſatisfaire à l'empreſſement de la plupart de ceux qui s'appliquent à la connoiſſance des ſimples ; leſquels ont ſouhaité de l'avoir à la main, en aſſiſtant aux démonſtrations qui s'en font au Jar-

din Royal de Paris, & d'être avec lui plus en état de diſtinguer dans le grand nombre d'eſpeces qui s'y préſentent, celles qu'il leur eſt plus néceſſaire de connoître pour l'exercice de la Médecine, afin de s'attacher plus particulierement à les diſcerner des autres eſpéces; leſquelles peuvent avoir, à la vérité, les mêmes proprietez, mais qui ne ſont pas ni ſi communes dans nos campagnes, ni conſacrées par l'uſage ordinaire.

J'ai choiſi dans le dénombrement des noms des Plantes les differens ſynonimes François, établit dans diverſes Provinces du Royaume; & à l'égard des noms Latins, je me ſuis attaché à marquer ceux qui leur ont été donnez par Gaſpard Bauhin, dans ſon Dictionnaire général, & Jean Bauhin ſon frere dans ſon Hiſtoire générale des Plantes, où leurs vertus ſont aſſez amplement détaillées. Je n'ai pas oublié d'y mettre auſſi le nom du genre, auquel M. Tournefort les a rapportées dans l'édition Latine de ſes Elemens de Botanique ſous le nom d'Inſtituts. Les autres Auteurs qui leur ont donné des ſynonimes differens, & qui ont traité

de leurs vertus, ou en ont donné des figures ou des descriptions, m'ont aussi fourni les noms que j'ai ajoutés à quelques Plantes, aussi-bien que ceux qu'on leur donne communément dans les Dispensaires de Pharmacie, dont plusieurs viennent des Grecs ou des Arabes.

Enfin, j'ai marqué après les noms de chaque Plante, les parties qui sont en usage dans la Médecine, pour rappeller à la mémoire les idées de leurs vertus qu'on aura lû dans les Auteurs.





# TABLE

## DES MATIERES.

R



S



T

*Fin de la Table des Matieres.*

## *APPROBATION.*

J'Ai lû *le Supplément de l'Abregé de l'Hiſtoire des Plantes Uſuelles*, que j'avois examiné par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier, & j'ai cru que l'Impreſſion en ſeroit utile au Public. A Paris, ce 2. Mai 1730.

GEOFFROY.

# PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien amé J. B. CHOMEL, Docteur-Regent en la Faculté de Medecine de Paris, notre Médecin ordinaire, & Associé de l'Academie Royale des Sciences, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit faire imprimer, & donner au Public un *Abregé de l'Histoire des Plantes Usuelles, &c.* s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires. A ces causes, voulant traiter favorablement ledit sieur Exposant, & reconoître son zele, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Abregé ci-dessus spécifié en tels volumes, forme, marge, caracteres, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le temps de huit années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes : Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer faire imprimer, vendre, faire vendre, débi-

ter ni contrefaire ledit Abregé ci-dessus expliqué, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque pretexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Exposant, & de tous dépens, dommages & interets à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois moi de la date d'icelles; l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Libraire; & qu'avant que de l'exposer en vente, le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de copie à l'Impression dudit Livre, sera remis dans le meme état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde desSceaux, de France le Sieur FLEURIAU D'ARMENONVILLE, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur FLEURIAU D'ARMENONVILLE, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présentes: du contenu desquelles

vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Sieur Exposant ou ses Ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empechement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires; Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le quatorziéme jour du mois de Decembre, l'an de grace mil sept cens vingt-quatre, & de notre Regne le dixiéme. Par le Roi en Conseil. Signé DE SAINT HILAIRE, avec Paraphe. Et Scellé.

*Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale & Syndicale de la Librairie & Imprimerie de Paris, N°. 149. fol. 126. conformément au Reglement de 1723. qui fait défenses Art. IV. à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement; à la charge de fournir les Exemplaires prescrits par l'Art. CVIII. du même Reglement. A Paris, le 10. Janvier 1725.*

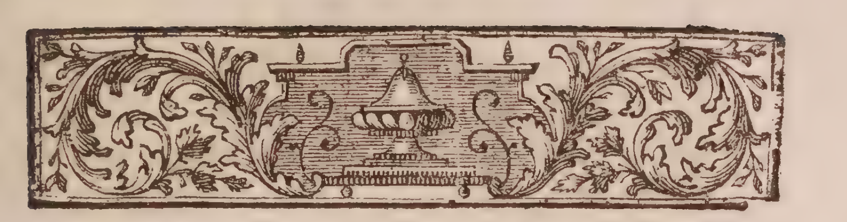
Signé, BRUNET, *Syndic.*

Je reconnois avoir cedé à Monsieur Jacques Clouzier, Libraire à Paris, le present Privilege, pour en jouir en mon lieu & place, suivant les conventions faites entre nous. A Paris ce 25. Avril 1730.

CHOMEL.

*Registré sur le Registre VII. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 526. conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A Paris le 25. Avril 1730.*

P. A. LE MERCIER, *Syndic.*



# SUPPLEMENT A L'ABREGE' DE L'HISTOIRE DES PLANTES USUELLES.

## PREMIERE PARTIE. PLANTES EVACUANTES.

---

## PREMIERE CLASSE. PLANTES PURGATIVES.

### III.

PRUNIER SAUVAGE.

Les fleurs infuſées dans le petit lait, lorſqu'elles ſont récentes, ſont utiles pour purger les ſéroſitez ſcorbutiques.

M. Ray rapporte que la gomme de cet arbrisseau détrempée dans le vinaigre, guérit les dartres en l'appliquant dessus.

IV.

NOIRPRUN.

Solenander s'en sert dans la goute & le calcul. La décoction de ses bayes faite avec demi-gros de crême de tartre, dans un boüillon à moitié fait, boüillie pendant demi-heure, purge doucement & sans tranchées.

V.

PESCHER.

On peut purger les enfans de quatre à cinq ans, avec un gros des fleurs seches, mêlées avec le pain de leur déjeuner, ou dans un boüillon.

L'eau distillée des fleurs est aussi purgative, selon Schroder & Ethmuller.

M. Ray assure qu'elle efface les taches du visage.

Les fleurs à la dose d'une poignée, boüillie dans du lait, environ un verre, tuë les vers des enfans, & les purgent.

La gomme de Pêcher est astringente, & propre pour arrêter le cours de ventre & le crachement de sang, au rapport de M. Pitton, que cite M. Garidel. Gesner, & quelques autres, étendent cette vertu plus loin.

## VI.

## ROSES PASLES.

C'est avec cette espece de Roses qu'on fait le miel Rosat, l'onguent Rosat, l'huile Rosat, &c.

Il y a des Auteurs qui préferent les Roses blanches pour en tirer l'eau par la distillation pour les maladies des yeux.

Ethmuller les estime pour les fleurs blanches.

Constantin les croit aussi purgatives que les Roses pâles.

Les Dames de Provence se trouvent bien dans les vapeurs, d'une potion faite

avec trois onces d'eau-roſe, & autant d'eau de fleurs d'Orange chauffées ſur un feu doux, pour y faire fondre un morceau de ſucre.

La conſerve de Roſes de Provins mêlée avec la plus vieille Theriaque qu'on peut trouver en aſſez grande doſe, pour en faire un cataplaſme, pour l'appliquer ſur l'eſtomac, appaiſe le vomiſſement cauſé par une indigeſtion.

## VII.

## ROSES MUSCATES.

Amatus Luſitanus regarde ces fleurs comme un purgatif très-violent, ſur l'expérience d'une Dame Romaine qui s'en trouva très-incommodée. Les Payſans les plus robuſtes n'en prennent qu'une ou deux pour ſe purger; d'autres les font boüillir dans le lait, pour en moderer l'action.



## VIII.

# FLAMBE.

Antoine Conftantin, Auteur de la Pharmacopée Provençale, donnoit cette racine en diverfes manieres, qu'on peut voir, page 70. de fon Ouvrage; en opiate, pilules, tablettes, &c.

M. Garidel a obfervé que cette racine excite de cruelles tranchées; ce que Braffavola & d'autres Praticiens ont éprouvé. Sa préparation avec les Sels fixes, doit raffurer ceux qui s'en veulent fervir. Mefué la corrige avec le Maftic & le Spica-nard.

Sennert mêle le fuc dépuré avec la Manne, pour en corriger l'âcreté.

M. Garidel remarque en bon Phyficien, que le ventre des Hydropiques n'obéit guéres qu'aux plus violens purgatifs, à caufe du relâchement des fibres des inteftins, & que pour les guérir il ne fuffit pas de procurer de grandes évacuations d'eaux, fi on ne travaille au rétabliffement du baume du

ſang, dont le défaut produit cette abondance de ſéroſitez cruës & indigeſtes.

X.

COULEUVRÉE.

Les tendrons ou jeunes pouſſes & les ſemences ſont purgatives comme la racine.

Elles tuent les vers & les autres inſectes engendrez dans l'eſtomac, comme l'a obſervé Bartholin.

M. Ray obſerve que la racine pilée, & appliquée en cataplaſme, trois ou quatre fois ſur les parties affligées de la goute, les ſoulage notablement.

La poudre de cette racine mêlée avec le miel, & appliquée ſur la teigne en liniment, la guérit au rapport de Stocherus.

Pour la Sciatique, prenez un gros morceau de racine de Couleuvrée, creuſez-la, & la rempliſſez de Colophone pulveriſée, recouvrez-la du morceau que vous aurez ôté & la pendez au Soleil, & recevez deſſous dans un vaiſſeau de terre, la

liqueur qui en découlera, pour en graisser chaudement la partie souffrante : j'ai vû des gens qui s'en sont bien trouvez.

XI.

SOLDANELLE.

Dumenil, Chirurgien à Paris, fait boüillir cette plante avec le Concombre sauvage & les bayes de Sureau dans du vint rouge, dont il fait prendre quelques verrées par jour aux Hydropiques.

*Obern Dorferus* a déclamé contre cette plante; mais *Rulandus* le jeune a écrit en sa faveur.

XII.

SUREAU.

*Freitagius* dans son *Aurora Medicorum*, a remarqué que les fleurs de Sureau séches ne lâchent pas le ventre, comme elles font lorsqu'elles sont fraîches; ce que plusieurs autres Praticiens ont reconnu comme lui; mais leur dé-

coction est diaphoretique, & propre pour l'Eresipele, & leur poudre purifie le sang.

L'esprit qu'on tire de ses fleurs, & cohobé jusqu'à trois fois, & distillé après la fermentation, est un des meilleurs remedes pour cette maladie, en appliquant sur la partie un linge chaud moüillé dans cette liqueur, & changé du soir au matin.

La poudre des fleurs séche a la même vertu, mais plus foible, suivant M. Garidel.

Jean Bauhin faisoit boire trois fois par jour, en trois prises, le matin, à midi & le soir, une once & demie de l'eau de l'écorce moyenne.

On fait boüillir legérement les fleurs avec le miel pour en faire les lavemens.

Camerarius ordonnoit la décoction des tendrons avec un peu de saffran pour pousser les ordinaires.

J. Bauhin après Gesner, rapporte que la décoction de l'écorce moyenne, à laquelle on ajoute la Thériaque, est excellente pour faire suer les Pestiferés; il faut l'entendre de la séche; quelques-uns y ajoutent le Diacode.

Simon Paulli assûre qu'il a calmé les douleurs de la goute avec les raclures de cette écorce, appliquées sur la partie malade. C'est un remède excellent & sûr contre la brûlure. On en fait divers onguens : celui de Matthiode est meilleur : la description est dans Garidel, l'Histoire des Plantes d'Aix, page 423. aussi-bien que celle de Zuvelfer. *Voyez*, aussi M. Tournefort, Histoire des Plantes de Paris.

Les fleurs de Sureau, boüillies dans l'huile d'Olive, réduite aux trois quarts, soulagent les douleurs de la goute.

Le Champignon qui vient sur le Sureau, appellé *Fungus Membranaceus*, *Auricula Judæ*, *sive Sambucinus*, & macéré dans l'eau-rose ou d'eufraise, est bon pour l'inflammation des yeux, suivant Scroder : d'autres Auteurs l'infusent dans le vinaigre & l'ordonnent en gargarisme pour l'esquinancie, aussi-bien qu'appliqué intérieurement.

Simon Paulli dit que le vin dans lequel il a infusé, vuide les Hydropiques. *L'Anatomia Sambuci Martini Blochvvisii*, *Med. Germ.* nous apprend que la moëlle de Sureau est propre pour vui-

der le ſable des reins, auſſi-bien que les eaux du ventre.

*D. Hulſe* donne la préparation d'une huile excellente pour la goute. Rempliſſez un vaiſſeau de terre verniſſée de feuilles fraîches de Sureau ſans les replier, & en le comprimant ſouvent; couvrez-le enſuite, & l'enfermez dans la terre pendant un an, vous y trouverez une croûte ſur la ſuperficie, & dans le fond une huile qu'il faut conſerver précieuſement pour le beſoin.

Le ſuc des tendrons des feuilles, & de l'écorce moyenne mis dans l'oreille, à cinq ou ſix repriſes, meûrit & fait ſuppurer les abſcès de cette partie.

Les feüilles échauffées entre deux tuiles chaudes, & appliquées ſur le front & les tempes guériſſent la migraine *D. Cruſe Angl.*



XIII.

YEBLE.

Prenez deux livres des feüilles fraîches, pilez-les, & les faites boüillir dans une livre de beurre de May, jusqu'à ce que l'herbe soit séche & gresillée ; passées avec expression, vous en faites un onguent excellent pour la goute.

Les feüilles d'Yeble cuites dans l'eau commune, appliquées sur les Hemorroïdes, entre deux linges, les plus chaudement que le malade les pourra souffrir, les amortit, & en appaise la douleur.

La racine d'Yeble, coupée par petits morceaux, applatie avec le marteau, puis boüillie avec la lie de vin blanc pendant deux heures, fait passer la goute en deux ou trois jours. On la laisse un peu refroidir, & on y trempe des linges dont on envelope les membres des gouteux, le plus chaud qu'ils peuvent souffrir, & on le réitere matin & soir. Ce remede m'a été communi-

qué par un Curé charitable envers les pauvres malades, qui l'a souvent employé avec succès.

XVI.

TITIMALE.

On peut faire le magistere de Titimale avec l'esprit de vin, & en précipiter la résine avec l'eau froide.

M. Garidel estime fort le bol de M. Tournefort que voici. Prenez demi-gros ou deux scrupules de racine d'Esule, autant de Crême de Tartre, vingt grains de Mercure doux, avec suffisante quantité de conserve d'Absinte, ou de marmelade de fleurs d'Oranges, pour en faire un bol; auquel ou peut ajouter quelques gouttes de Baume du Perou; c'est un purgatif assez bon.

Schroder, Hofman & Ethmuller, conviennent que la véritable Esule des Anciens, est le *Titimalus foliis Pini forte Dioscoridis Pitiusa.*

## XVII.

AGARIC.

Ce Champignon s'attache quelquefois par ſa viſcoſité aux tuniques de l'eſtomac & des inteſtins, & cauſe des irritations & nauſées fâcheuſes, & fatigue le malade, en remuant les humeurs plus qu'il ne les purge. Auſſi ne donne-t-on point ce remede ſeul, mais on le corrige par le mélange des autres purgatifs, & par la préparation avec la gomme adragant en trochiſques.

## XVIII.

CONCOMBRE SAUVAGE.

Les feüilles ſont moins purgatives que la racine, & celles-ci moins que ſon fruit; c'eſt un puiſſant hydragogue que l'*Elaterium*, qui incite & attenue par ſes particules âcres & ſalines les viſcoſitez qui s'amaſſent dans les couloirs.

Monſieur Garidel avance que c'eſt

un des plus sûrs remédes pour évacuer les eaux contenuës dans la cavité de l'Abdomen; ayant cet ouvrage au-dessus des autres hydragogues, de rétablir le ressort des fibres relâchées, après avoir vuidé les sérositez par les canaux excretoires des glandes intestinales. Il vante fort les observations de Monsieur Lister, qui releve le mérite de l'*Elaterium*, tant vanté des Anciens, & negligé des modernes; mais ils conviennent que cela peut être vrai en Angleterre, & qu'il n'hazarderoit pas en Provence, pays chaud, d'en donner aussi hardiment, le regardant comme un remede capable de causer des fontes dangereuses.

Monsieur Lister le donne depuis un grain jusqu'à dix, dans la Conserve d'Absinte, le Cotignat, ou le vin d'Espagne.

Plusieurs Modernes préferent à l'*Elaterium* l'extrait qu'ils tirent de la racine avec l'esprit de vin, qu'ils corrigent avec une teinture aromatique.

Suivant les observations de Riviere les feüilles en cataplasme sont propres pour résoudre les tumeurs scrofuleu-

ſes : la racine a les mêmes vertus.

Monſieur Garidel a éprouvé que les feüilles pilées & appliquées ſur le Cancer ulceré, le déterge mieux qu'aucun autre remede.

## XX.

## ASARUM.

Les feüilles de l'*Aſarum Americanum* ſentent le poivre, & ne purgent point : on en aſſaiſonne les viandes en Canada.

Dans l'apoplexie Ethmuller recommande la poudre de l'Aſarum en ſternutatoire, comme le Tabac.

Wedelius dit avoir vû un jeune homme mourir pour avoir pris une cuillerée de la poudre des feüilles, après une ſuper-purgation qu'on ne put arrêter par aucun ſecours de l'Art. Leur infuſion eſt même dangereuſe.

Ethmuller prétend que le parfum des feüilles reçu dans l'oreille, guérit les ſiflemens & bourdonnemens.

XXI.

CYCLAMEN.

Cette racine eſt un puiſſant réſolutif propre à réſoudre les écrouelles & les autres humeurs froides & plâtreuſes. Quelques-uns pour la rendre plus efficace, ſaupoudrent la racine avec le ſel armoniac.

L'onguent *de Arthanita* tuë les vers, & convient aux hydropiques, en emplâtre ſur le bas-ventre.

XXII.

ELLEBORE BLANC.

Jean Fabry de Caſtelnaudary propoſe des pilules pour le vertige & l'épilepſie, composées avec les eſpeces *Diarhodon abbatis*. L'extrait des racines d'Ellebore blanc, l'aloë, la canelle & le gyrofle, à la doſe d'un demi ſcrupule.

Geſner louë fort ſon *Oxymel helleboratum majus & minus.*

XXIV.

## XXIV. & XXV.

LAUREOLE & GAROU.

Conſtantin, Auteur de la Pharmacopée Provençale, prévenu de pouvoir corriger les méchans remédes, & en faire de bons, en y mêlant des ſtomachiques & des ſtiptiques, avouoit cependant que la décoction des feuilles de l'Aureole au poids de demi-once dans l'eau commune, excitoit des vomiſſemens & des ſyncopes très dangereuſes.

Schroder ordonne depuis ſix grains juſqu'à quinze la poudre des feuilles ou de l'écorce, après l'avoir fait infuſer dans le vinaigre, ou le ſuc de coing pendant 24. heures.

Conſtantin compoſoit une huile, après Meſué, qu'il donnoit interieurement ſans danger, & en oignoit le ventre des hydropiques. Voyez le Chap. 9. du Livre de ſa Pharmacie; ou Monſieur Garidel 461.

Les Teinturiers ſe ſervent du Garou pour teindre en verd les étoffes de

laine : il eſt vrai que c'eſt d'abord en jaune, qu'on teint enſuite en bleu avec le Paſtel ou l'Indigo; ce qui donne après la couleur verte.

L'eſpece de *Thymelæa foliis polygalæ glabris, &c.* & le *Tartouraire Maſſilienſium*, ſont également violens dans leur opération.

## XXVI.

## LIZERON.

J. Prévôt dans ſa Médecine des Pauvres, donne huit onces de la décoction d'une ou deux poignées de ſes feuilles, ſuivant la force du ſujet.

Conſtantin donnoit l'infuſion faite avec quatre ou cinq dragmes des fleurs & des feuilles concaſſées, & quelquefois moins.

## XXIX.

## FAUX SENÉ.

Les feuilles en ſont ameres & purgatives; il en faut pour le moins une once

pour agir en une doſe convenable, & encore avec lenteur.

Quelques-uns aſſurent que la ſemence eſt ématique, mais très-foible.

## XXX.

LARIX.

La Manne de la haute Provence vient ſur la Meleze, le Sapin, & la Peſſe. Voici ce que Monſieur Saurin, Apoticaire & Botaniſte, en a écrit à Monſieur Garidel, page 270.

En Juin, Juillet & Août, lorſque l'Eté eſt chaud & ſec, la Manne tombe ſur les Melezes, Sapins & Peſſes de moyenne grandeur, & fort touffus, depuis le milieu des Arbres juſqu'en bas, & ſur les branches cachées, & moins expoſées au Soleil. Elle s'y durcit en petits grains. On en trouve plus ſur les feuilles de la Meleze. Comme en la cueillant elle eſt remplie de petites feuilles, on la fait fondre à petit feu, & on la paſſe par un linge : elle ſe durcit enſuite, mais ne ſe conſerve pas long-temps On n'en trouve point ſur les vieilles Melezes, ni

ſur les pierres & les rochers voiſins.

Cette Manne plus blanche que celle de Calabre, eſt moins purgative, & il en faut le double.

## XXXI.

ALOE.

Monſieur Garidel s'étend fort dans ſon Hiſtoire des Plantes d'Aix, ſur la prompte & éclatante vegetation des riges de l'Aloë, page 20. & ſuiv.

Il rapporte auſſi la maniere de tirer le ſuc des feuilles, & les differences de qualité de ces ſucs, ſur le récit de Meſſieurs Herman & F. Columna.

Il le croit compoſé de deux ſubſtances: l'une reſineuſe, balſamique & vulneraire, qu'on tire par l'eſprit de vin. L'autre gommeuſe & viſqueuſe, qui eſt purgative, que l'on tire avec l'eau, ou les ſucs aqueux.

Il parle auſſi, page 23. des embaumemens des Egyptiens avec l'Aloë, & de la raiſon des differentes vertus des Mumies.

## XXXII.

RHUBARBE.

La préparation ſuivante eſt un excellent ſtomachique. Prenez de la Rhubarbe, & des trois Santaus en poudré, de chacun deux gros, rapure d'yvoire & corne de cerf, de chaque un gros & demi, faites boüillir dans trois pintes d'eau, après les avoir envélopés dans un noüet, & réduit à deux pintes à un feu doux; prenez-en un poiſſon, ou 4. onces le matin à jeun, & mangez deux heures après.

*Colchicum commune.* C. B. *Colchicum*; Colchique. *J. B.* 2. 649. *Dol. Pempt.* 460.

Cette Plante, qui eſt très-commune dans tous les prez, eſt un vrai poiſon, dont il faut ſe préſerver, priſe interieurement. Il y a des Auteurs qui ont pris ſa racine pour celle des Hermodattes, mais fort mal-à-propos.

J. Bauhin, après Difcoride, dit que cette racine empoifonne, en caufant un étranglement, comme certaine efpece de Champignons venimeux; que le lait boüilli avec les feuilles de Chêne, de Grenades, ou de Serpollet peut à peine calmer le feu & les démangeaifons, que ces poifons allument dans le corps.

Il y a cependant des Payfans qui font prendre 3. ou 4. fleurs de Colchique pour les fiévres intermittentes, qu'elles guériffent par le vomiffement; mais ce remede n'eft pas à éprouver; car Monfieur Garidel rapporte avoir vû périr dans les langueurs, douleurs & irritations mortelles une fille pour en avoir pris.

J. Bauhin nous apprend qu'on peut appliquer fur les verruës de l'anus, la racine pilée de cett plante, qu'elle fait tomber; & cela fur le témoignage d'un Médecin du duc de Wirtemberg, qui employoit auffi la décoction de cette racine pour baffiner les parties irritées par la vermine, qu'on appelle Morpions.

# SECONDE CLASSE.

## PLANTES BECHIQUES.

### III.

RUTA MURARIA.

Les feuilles de cette plante séchées, celles du *Tricomanes* & du Chiendent réduites en poudre, en parties égales, & mêlées avec la quatriéme partie de farine, mises ensuite en consistance d'électuaire, avec quelque syrop appro-

prié, eſt un remede pour la noüeure des enfans. *D. Bowule.*

IV.

CETERAC.

La conſerve des feuilles tendres du Ceterac eſt bonne pour la noüeure des enfans, ſuivant Monſieur Bowule.

VII.

TUSSILAGE.

En Angleterre on fume les feuilles ſéches de cette plante pour la toux, qui y eſt commune. Monſieur Tournefort nous donne une tiſanne pour la toux ſéche, qui eſt excellente : on prend quatre poignées de feuilles, avec trois pincées de ſes fleurs, deux poignées de ſommités d'hyſſope, une once de raiſins ſecs, trois cuillerées de miel de Narbonne ; on met le tout dans le fond d'un pot, & on y verſe quatre pintes d'eau boüillantes ; on fait jetter ſeulement trois bouillons : on tire le pot du feu, on le couvre

couvre, & on paſſe la tiſane lorſqu'elle eſt réfroidie.

Simon Paulli, après Sennert, nous aſſure que la décoction des fleurs de Pas-d'Aſne faite dans le vin, à laquelle on ajoute un peu de myrrhe, de maſtic, & de litarge, eſt excellente pour les ulceres des jambes des hydropiques, menacées de gangrene.

## II.

## CHOU ROUGE.

Les feüilles cuites dans le vin blanc, puis étenduës ſur les tumeurs des gouteux; après les avoir baſſinées avec le vin, eſt un excellent remede pour les ramollir, & en adoucir la douleur & l'inflammation.

Heurnius prétend que les Choux rouges ſont anti-ſcorbutiques.

Piſanelli dans ſon Traité des Alimens, prétend que les Choux pommez blancs ſont indigeſtes, & ne conviennent qu'à des eſtomacs vigoureux, comme ceux des Payſans.

Les choux friſez blanchis par la cul-

ture, & aſſaiſonnez avec de bonne huile & le ſuc d'orange, ſont préferables ſuivant cet Auteur.

Pour l'enroüement & l'extinction de voix on fait le ſyrop ſuivant.

Prenez orge mondé & raiſins ſecs ſans pepins, de chacun un gros, regliſſe deux dragmes, ſix figues, hyſſope & capillaire de chacun demi-poignée, pignons blancs demi once, un chou rouge haché menu, faites boüillir le tout, & ſur chaque livre de décoction on ajoute une cuillerée ou deux de miel blanc, & ſuffiſante quantité de ſucre, pour en faire un ſyrop clair.

Les feüilles de chou rouge ſont ſi vulneraires & déterſives, que Tragus aſſure que des perſonnes nourries de ce chou, ont une urine capable de guérir les fiſtules carcinomateuſes, & les ulceres ambulans.

Une pinte de ſuc de chou clarifié avec le blanc d'œuf & les coquilles, ajoutez-y une livre de miel blanc ou de Narbonne, & l'ayant écumé, faites-y fondre cinq quarterons de ſucre, & y mêlez trois dragmes de ſaffran; faites cui-

re le tout en consistance de syrop : on en fait boire une cuillerée le matin & autant le soir aux asthmatiques. C'est un remede fort utile.

On employe en Hollande en cataplasme pour les Rumatismes, une espece d'onguent fait avec un chou blanc, boüilli avec de la terre à Potier, dans un pot de terre, & suffisante quantité d'eau pour la détremper. Il faut le faire boüillir jusqu'à ce que le chou soit comme pourri & en boüillie, & du tout en faire un onguent, qu'on applique un peu chaud sur la partie. J'ai connu à Paris plusieurs personnes qui en ont été guéries.

Le remede suivant est très-bon pour le Rumatisme.

Faites cuire un chou rouge jusqu'à pourriture, & presque à sec, jettez-y alors un bon demi-septier d'eau-de-vie, pour réduire le tout en une espece d'onguent, dont vous ferez un cataplasme, pour appliquer chaudement sur la partie souffrante.

## X I I.

NAVET.

La ſemence de Navet ſauvage fournit une huile bonne à brûler, & dont on aſſaiſonne quelques mets.

Elle eſt cordiale, & quelques-uns la broyent dans l'eau de chardon benit, ou de ſcorſonere, au poids d'un gros, & la donnent dans les fiévres malignes en émulſion. Dans la petite verole & la rougeole ils en font de même.

Schroder aſſure qu'un gros de cette ſemence eſt propre dans la ſuppreſſion d'urine, & la jauniſſe, & que ſon huile calme les tranchées des enfans.

La pulpe de Navet, paſſée au tamis, & mêlée avec le ſucre, eſt utile dans la toux, & dans les fluxions de la gorge.

## X I V.

BUGLOSE, BOURRACHE.

*Cruſius* recommande pour la palpitation de cœur deux onces de ſuc dépuré

de Buglose, avec deux gros de sucre, le soir pendant plusieurs jours.

Le syrop fait avec les feüilles & les fleurs soulage fort les mélancholiques.

Monsieur Ray dit, que l'usage du vin, où elles ont infusé, guérit l'épilepsie.

La tisane suivante est excellente pour la toux séche : Faites boüillir trois onces de racine de buglose, & autant de chiendent dans deux pintes d'eau; versez la décoction boüillante sur une once de fleurs de coquelicoq, & sur trois têtes de pavot blanc, coupées menu, & enfermées dans un petit sac, afin qu'on puisse les exprimer.

J'ai employé avec succès la décoction des feüilles de bourrache & de buglose dans la dissenterie, de cette maniere : Faites boüillir pendant l'espace de trois ou quatre minutes, une petite poignée de ces feüilles dans huit onces d'eau, ou demi-septier, passez la décoction, & y ajoutez parties égales de lait de vache, boüilli & écrêmé, puis y délayez une once d'huile d'amandes douces, quand la liqueur sera tiéde; trois

heures après faites prendre au malade un boüillon, le plus clair, dans lequel lorsqu'il sera très-chaud, vous mêlerez un bon verre de gros vin : il faut réïterer ce remede deux jours de suite, le matin à jeun.

## XV.

## VIPERINE.

Il y a des Médecins qui employent la Viperine en infusion, dans la petite verole.

Jean Bauhin assure que quelques-uns en recommandent la poudre à demi-gros, dans une cuillerée de vin, dans l'épilepsie; mais je ne l'ai pas vérifié.

## XVI.

## ENULA CAMPANA, AUNE'E.

On l'ordonne pour la colique de Poitou, pour l'hydropisie, la cachexie, & les autres maladies croniques.

L'Aunée distillée dans l'eau commune, donne un sel volatile, semblable à

celui de la corne de cerf, ſelon le Fevre.

L'extrait ou la conſerve guérit la colique & la jauniſſe, comme le vin qu'on en prépare.

XVII.

HEDERA TERRESTRIS.

Le ſuc récemment exprimé de cette plante, & cuit avec la graiſſe d'une oye, qui n'ait pas été rôtie, fait un excellent onguent pour la brûlure.

Ethmuller recommande fort le ſuc de lierre terreſtre, pris intérieurement pour les chutes, où on ſoupçonne du ſang extravaſé ou caillé.

Boyle preſcrit ce même ſuc dans quelque vehicule approprié pour l'ardeur d'urine : dans les rumatiſmes la décoction de cette plante avec un peu de ſucre, priſe le matin & le ſoir, éloignée des repas, eſt très- utile.

Dans la vieille toux & le catarre, le remede ſuivant eſt excellent. Prenez lierre terreſtre une poignée, hyſſope autant, polypode deux onces, fleurs de

coquelicoq une pincée, regliſſe une once, ſaſſafras demi-once; le tout infuſé dans une pinte d'eau chaude; ajoutez-y un morceau de ſucre de demi-livre, & faites-en prendre matin & ſoir un petit verre, & même pendant la nuit.

XVIII.

ERYSIMUM.

Le velar eſt un grand réſolutif pour les tumeurs des mamelles, & pour le cancer, ſur-tout l'eſpece appellée, *Eryſimum polyceratium, ſive Corniculatum.* C. B. ſelon M. Tournefort.

XXI.

AMYGDALUS SATIVA, C. B.

L'amande eſt nourriſſante, ſuivant Sebizius, pourvû que l'eſtomac la digere bien. C'eſt par le ſuc huileux des amandes que les humeurs âcres ſont adoucies, & que la criſpation des fibres eſt ramollie & relâchée: c'eſt ce qui rend ce remede ſi utile dans les pleu-

résies, & dans les coliques, tant rénales, que celle qui est causée par la dureté & sécheresse des gros excrémens.

Une des meilleures purgations dans la pleurésie, péripneumonie, & dans le rhume, est de donner dans du boüillon deux onces de manne, & trois onces d'huile d'amandes douces, quand il est temps de purger.

Pour les tranchées des femmes après l'accouchement, on donne avec succès une décoction faite avec deux onces d'huile d'amandes douces, autant de syrop de capillaire, & une once de sucre candy en poudre; & pour les enfans nouveaux nez, les Italiens, suivant Baglivi, font une panacée de l'huile de ce fruit.

*Amygdalus Amara.*

Les amandes ameres sont détersives & apéritives; elles emportent les obstructions du foye, de la rate & du mesentere, selon Simon Paulli.

Leur huile est propre à déterger l'humeur épaissie dans la cavité des oreilles, qui cause souvent la surdité & les siflemens; mais il n'y en faut pas trop

mettre, de peur de causer un relâchement à la membrane du tambour.

J. Bauhin après *Marcellus Virgilius*, assure que les amandes ameres sont un mortel poison pour les chats, & après *Lutzius*, qu'elles tuent aussi les poules : on en dit autant des renards.

La gomme d'amandier est astringente, & par sa viscosité elle adoucit les tranchées de la dissenterie, prise en dissolution, dans une décoction astringente.

## XXII.

## FICUS.

Le figuier donne un lait fort caustique. Une Dame en ayant mis plusieurs fois de suite sur un poireau, qu'elle avoit à la paupiere inférieure, s'étoit attiré une violente inflammation, laquelle jettant un peu de pus, étoit dégenerée en ulcere rongeant, qui avoit mangé la paupiere inférieure, & une portion des muscles de l'œil, qui étoit tout à nud.

Pour l'enrouëment & l'extinction de

voix, on laiſſe macerer les figues ſ ches dans de bonne eau-de-vie, on en exprime la teinture pour y mettre le feu, & la laiſſer brûler à l'ordinaire : cette liqueur eſt alors excellente priſe par cuillerées.

Les ſommitez d'hyſſope jettées dans la décoction de figues toute boüillante, & infuſées enſuite, eſt une boiſſon excellente pour l'aſthme.

L'eau où les figues ont maceré eſt utile dans les douleurs de reins, ſoupçonnées de gravelle.

Les figues cuites avec du pain d'épice, des oignons de lys, & les farines émollientes & réſolutives, font mourir les tumeurs.

Cheneau aſſure que les tiges de figuier, découpées au poids d'une livre, & boüillies dans une livre de vin, mêlé avec une livre & demie d'eau, eſt un bon ſudorifique, à la doſe de quatre onces le matin, pour les hydropiques.

Baglivi dans ſa Pratique donne les feüilles du figuier ſauvage, pour un ſpécifique dans la colique : demi-gros de la poudre des feuilles ſéches de ce

figuier, qui croît dans les champs, & non de celui qui vient dans les murs, mêlé avec un ſcrupule des feüilles ſéches d'orme, donné au malade dans un peu de boüillon, ce remede calme auſſi-tôt la douleur.

Ethmuller, Sennert, Foreſtus, ou Pierre de la Foreſt, &c. eſtiment beaucoup la décoction de figues ſéches, dans la rougeole, & la petite verole, pour faciliter l'éruption & la maturation des puſtules.

Voyez Garidel ſur la caprification, & maturation des figues, & pour le mauvais uſage des précoces

## XXIII.

## RAISINS, VIGNE.

Les feuilles de la Vigne ſont aſtringentes ; les Anciens ſe ſervoient de leur ſuc pour arrêter la diſſenterie & le cours de ventre.

Quelques Modernes donnent la poudre des feüilles vertes, ſéchées à l'ombre, au poids d'un gros, pour la diſſen-

terie des Soldats : les uns préférent le Muſcat.

Une pincée de poudre de feüilles de raiſins Muſcats, priſe dans un boüillon, modere les pertes des femmes.

Le ſuc de la Vigne qui coule dans le printemps, eſt déterſif, propre pour les dartres & les demangeaiſons de la peau.

On prétend que pris intérieurement avec du vin, il eſt diuretique, & propre pour la gravelle.

Le Verjus tempere l'ardeur de l'eſtomac, arrête les cours de ventre bilieux, & rétablit l'appetit.

La cendre du ſarment de vigne paſſée par le tamis, boüillie enſuite dans du vin blanc, y tremper des ſerviettes qu'on applique ſur les parties affligées d'Ereſipele, les guérit en peu de temps.

Une perſonne charitable envers les pauvres malades, m'a communiqué ce reméde qu'elle a employé pluſieurs fois avec ſuccès.

Les raiſins ſecs nourriſſent & engraiſſent, ſelon Riviere, en y joignant les amandes : ils ſont propres pour la Cachexie, pour l'Hydropiſie, & pour lâcher le ventre.

La pulpe des Raiſins ſecs, mêlée avec un peu d'huile roſat, nous fournit un onguent bon pour meûrir le pus des furoncles malins, & adoucir la douleur de leur inflammation.

*Zacutus Luſitanus* aſſure que la fumée de la décoction chaude des Raiſins qui ſe pourriſſent étant pendus au plancher, reçue par bas, fait ſortir l'enfant mort.

Le vin cuit, *le Sapa*, *Defructu*, *Carænum*, *Siræum* des Anciens, ne ſont differens que par le degré de coction du moult, & une differente eſpece de *Rob*.

Le vin cuit eſt bechique, & convient mieux aux temperamens froids & humides, qu'aux bilieux & aux mélancoliques, qui ſont ſujets à des obſtructions de viſceres.

Les Coins confits avec le *Rob*, le rendent aſtringent, ſelon du Renou. Le Réſiné eſt fait avec des Raiſins bien mûrs, que l'on exprime après une forte coction, pour en tirer le ſuc qu'on fait épaiſſir en conſiſtance de miel : ſelon cet Auteur, il eſt propre pour les fluxions de la bouche ; par ſa ſtipticité, il digere & mondifie.

La Malvoiſie eſt une eſpece de *Caræ-num* ou vin cuit ; c'eſt du ſuc de Muſcats ou de leur moult, dont on fait conſumer ſur le feu la troiſiéme partie. La véritable vient de Candie & de quelques endroits de la Provence.

M. Garidel s'étend fort ſur la difference des vins d'Italie & des anciens Romains. *Voyez* page 504. & ſur ceux de Provence, page 510. &c.

Le Marc des Raiſins échauffé par la fermentation, eſt propre à diſſiper les douleurs du Rhumatiſme, & de la Sciatique : on couvre les parties malades du Marc, & on y fait reſter le malade pendant deux ou trois heures.

On ſçait qu'il y a quantité de vins qui ſe préparent dans la Pharmacie par l'infuſion des plantes, dont ils tirent la teinture & la proprieté par l'infuſion ; tels que les vins d'Abſinthe, de Sauge, d'Eufraiſe, d'Alkenge, de Canelle & de Sucre, appellé Hyppocras, &c.

On employe auſſi le moult pour faire ces ſortes d'infuſion, & on laiſſe fermenter les plantes avec le Raiſin, pour en faire ces ſortes de vins médicinaux.

On sçait que le vinaigre qui n'est autre chose qu'un vin dont les particules salines acides tiennent comme liées & enchaînées les parties spiritueuses & sulfureuses, d'où vient sa saveur, est également utile dans la Cuisine & dans la Pharmatie, & que dans la Peste, & les maladies contagieuses, on l'employe avec succès lorsqu'on y fait macérer & infuser les plantes cordiales & alexiteres, telles que la Ruë, le Scordium, l'Angelique, la Carline, l'Impératoire, &c.

On sçait aussi qu'une éponge présentée au nez lorsqu'elle est imbuë de ce vinaigre, est un meilleur préservatif que l'eau de la Reine d'Hongrie, pour ceux qui sont exposez à fréquenter ces sortes de malades.

On employe le vinaigre pour diminuer le trop d'embonpoint des personnes grasses, comme l'a observé Borel; mais la fâcheuse expérience des pesonnes du sexe, qui par un goût dépravé, en boivent avec excès, fait assez connoître combien son usage immoderé est pernicieux, puisqu'on en voit tomber dans une maigreur & un dessechement qui les conduit à la phtisie & à la mort.

Le

Le meilleur vinaigre eſt celui qui vient du meilleur vin : car le vin tourné ne peut faire de bon vinaigre.

Le vin fournit encore à la Médecine deux matieres très-utiles, le Tartre & la lie de vin.

La Chymie nous apprend que le Tartre n'eſt autre choſe, qu'une concretion des parties terreſtres, ſulfureuſes & ſalines, mêlées avec un peu de flegme, faites par le ſel acide du vin, ſur la ſuperficie interieure des tonneaux. On tire de cette matiere pluſieurs excellens remédes par le ſecours de la Chymie; les plus ordinaires, ſont la crême de Tartre, le ſel fixe, le Tartre ſoluble ou Sel vegetal, &c.

Par la calcination de la lie de vin, on tire la cendre gravelée, laquelle eſt utile à pluſieurs Arts, entr'autre à la teinture, & qui fournit un ſel, qui, mêlé avec la chaud, eſt un excellent cauſtique propre à la Chirurgie, & préférable, ſuivant quelques Chymiſtes, à celui qui ſe fait avec la ſoude.

## XXIV.

### POMMIER.

Le ſuc de Pommes mêlé avec le Saf-fran, eſt un reméde propre contre les vers.

Le ſuc de Pommes entre dans la compoſition de la confection Alker-mer.

La Pomme boüillie dans l'eau-roſe ou d'eufraiſe, ou dans du lait, eſt excel-lente pour calmer l'inflammation des yeux : quelques-uns employent à cet uſage la Pomme pourrie, d'autres, la chair ou moëlle de la Pomme raclée & étendue ſur un linge, & appliquée ſur les yeux.

Simon Paulli ſur l'expérience d'une Dame, aſſure que la Pomme pourrie cuite ſous la cendre, & appliquée en cataplaſme, arrête le progrés de la gan-grene.

Taberna Montanus ſoutient que l'eau diſtillée des fleurs du Pommier, eſt pro-pre à diſſiper les rougeurs du viſage, ſi on s'en baſſine.

## XXXI.

SUCRE.

Prenez pour deux ou trois ſols de ſucre rouge, faites fondre dans un bouillon de lait écrêmé, & un jaune d'œuf frais ; c'eſt un reméde qui eſt utile dans la diſſenterie quand il eſt à propos de l'arrêter.



# TROISIE'ME CLASSE.

## PLANTES ERRHINES.

### I.

TABAC.

Prenez un verre de vin blanc, & autant d'huile d'olive; mettez le tout dans un pot de terre vernissé, avec une once de Tabac haché le plus menu que l'on pourra; couvrez le pot, & le faites boüillir jusqu'à ce que le tout devien-

me en boüillie, puis en faites un cataplasme qu'on appliquera sur la partie où la goute se fait sentir ; ce remede appaise la douleur.

La cendre de Tabac mouillée avec la salive du malade, mise sur les dartres soir & matin pendant quelques jours, les guérit : il faut continuer ce reméde si la dartre est ancienne & habituelle.

## II.

## SINAPI MOUTARDE.

La semence de Moutarde mise en poudre, & mêlée avec le miel écumé, ou de bon miel blanc, fournit un Looch dont l'usage est excellent pour l'enruëment, au rapport de *Stocherus*.

La Moutarde fond les matieres glaireuses qui tapissent souvent les premieres voyes.

La plupart des Scorbutiques du Siége de la Rochelle furent sauvez par la Moutarde qui croissoit dans les fossez de la Ville.

III.

## STAPHIS-AGRIA.

La graine en décoction, dans les boüillons, en pomade & en poudre, est excellente pour la maladie des poux.

VI.

## CASTANEA EQUINA DOD.

L'usage du fruit de cet arbre rapé & pris par le nez, est dangereux. J'ai vû une Religieuse, laquelle pour guérir la migraine, s'avisoit de mâcher un petit morceau de marron d'Inde, qui la faisoit cracher & jetter beaucoup de pituite, quelquefois même vomir; elle soutint pendant plus d'un an l'usage de ce remede, qui lui devint ensuite très-pernicieux: elle tomba dans une jaunisse accompagnée de vomissemens & de délires, qui l'emporterent en peu de jours.

J'ai connu des gens qui m'ont assu-

ré avoir été ſoulagés des douleurs du Rhumatiſme en portant dans leurs poches des marons d'Indes.

IX.

MASTIC. LENTISCUS.

M. Garidel aſſure qu'il n'y a que les gros arbres de Lentiſque, dont le tronc eſt gros & vif, & qui ſont expoſez au midi, d'où il coule par inciſion un ſuc d'une conſiſtance viſqueuſe, & d'un goût de réſine fort & piquant, aux environs d'Aix. Le Maſtic n'eſt bon que dans l'Iſle de Chio ; & le bois du Lentiſque eſt aſtringent, & ſa décoction eſt utile dans les diarrhées, les diſſenteries & les autres flux de ventre.

Les cure-dents qu'on fait avec ce bois, ſont propres à rafermir les gencives, & en empêcher l'ébranlement.

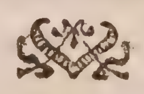
La décoction des tiges du Lentiſque eſt excellente pour en baſſiner les gencives des Scorbutiques, après s'être ſervi de la teinture de gomme de Laque, où de celle de fleurs d'Ancolie.

On tire des fruits du Lentiſque, une huile eſtimée des Anciens, propre pour les maladies de la peau, & pour guérir la galle des chevaux & des chiens. Cette huile eſt en uſage en Eſpagne, où cet arbre donne des fruits qui meuriſſent bien. Galien l'eſtime pour la chute des cheveux, en la mêlant avec le Laudanum.

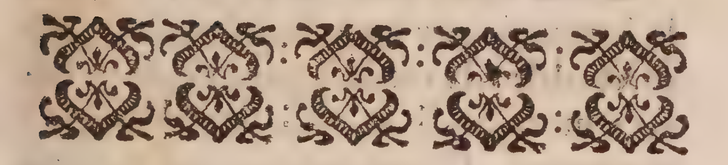
XI.

## POIVRE.

On fait un excellent cataplaſme pour appaiſer les tranchées des femmes en couche, avec le Poivre long en poudre. On en prend une once, deux œufs frais, autant d'eſprit de vin qu'il y a de blanc dans les œufs; on les bat bien enſemble pendant demi-heure, on l'étend enſuite ſur des étoupes, & on l'applique ſur le nombril, après l'avoir échauffé ſur une aſſiette.



QUATRIE'ME



# QUATRIÉME CLASSE. PLANTES HYSTERIQUES.

I.

ARISTOLOCHIA.

Hofman après Galien, préfere l'usage de l'Ariſtoloche longue, pour déterger les ulceres, pour ſecher la galle, & c'eſt un remede famillier aux Allemans. Simon Paulli ſe ſervoit avec ſuccès de la décoction de ſa poudre faite dans de l'eau de Veronique, dont il baſſinoit les ulceres des jambes.

Lobel assure dans ses Mémoires, que la longue jointe avec la pistolochia, est préferable à la ronde, pour chasser l'enfant mort de la matrice ; ce qu'il a experimenté, l'ayant même appliquée en forme de pessaire dans la vulve.

La troisiéme espece n'a pas moins de vertu que les autres : sa racine est amere, aperitive, sudorifique, déterssive & vulneraire. Sa poudre ou son extrait est utile dans les vapeurs hysteriques, pour les pâles couleurs, pour l'asthme & pour les fievres intermittentes. *Voyez* Tournefort.

Fabri de Castelnaudary nous a donné une bonne méthode pour préparer l'essence & l'extrait d'Aristoloche temperée avec la grande Consoude.



## II.

ARMOISE.

Les feüilles d'Armoiſe ſont utiles dans le Rhumatiſme. Pilez legerement une poignée de feüilles, & la faites boüillir dans demi-livre d'huile d'Olive; paſſez & preſſez, & en baſſinez la partie ſouffrante.

*Wetkardus* recommande aux malades d'uſer ſouvent de la décoction de la raçine faite dans un boüillon leger.

## IV.

MATRICAIRE.

C. Hofman après Tragus & Braſſavola, aſſure que le ſuc de la Matricaire au poids de quatre onces, purge la pituite & la bile noire, & qu'il enleve les obſtructions.

Les Anglois & les Allemans la rangent parmi les Fébrifuges; ce qui lui a fait donner le nom de *Febertem*.

Elle eſt réſolutive, & diſſipe les tintoüins & les battemens d'oreille, ſi on en met un tampon des feüilles dans cette partie.

Le ſyrop de ſes feüilles & la conſerve qu'on en prépare, font paſſer les urines, & en adouciſſent les conduits.

V.

MELISSE.

Cette plante eſt auſſi cordiale, & très-propre par ſon ſel volatile, huileux, aromatique, à calmer le déréglement des eſprits, dans les vapeurs mélancoliques & hyſteriques, & dans la folie.

C'eſt à Avicenne, & aux autres Arabes, que nous devons la decouverte des vertus de la Meliſſe. Mais les Chimiſtes aſſurent que ſa quinteſſence eſt capable de rétablir le baume du ſang, juſqu'au point de procurer le rajeuniſſement, ſur le témoignage de Paracelſe, & de le Fevre; mais Vanhelmont a obſervé que ce n'eſt qu'un déguiſement & une cure palliative de la vieilleſſe.

M. Garidel prétend qu'il n'y a pas un meilleur remede pour les vapeurs, que la décoction des feüilles de cette plante prise comme le Thé, ou dans des boüillons simples sans sel.

L'esprit ou l'essence qu'on tire après la fermentation des feüilles & des fleurs, repassant jusqu'à trois fois cet esprit sur des fleurs & des feüilles fermentées, est un excellent remede pour toutes les affections du cerveau, les syncopes & les palpitations du cœur. Elle est meilleure cueillie au Printems que dans l'Automne, & après que la fleur est passée.

## V I.

## RUTA.

Jean de Milan dans son Ecole de Salerne, prétend que la Ruë sert à éclaircir la vûë; ce que l'experience confirme dans les tayes de la cornée, & dans les suffusions où l'humeur aqueuse est trouble, si on fait soufler dans l'œil malade l'odeur de la Ruë, par une jeune personne saine qui en a mâché aupara-

vant. La vapeur de la décoction reçuë à l'œil malade, par le moyen d'un entonnoir renversé, fait le même effet.

La Ruë convient dans les ulceres internes, soit vénériens ou autres : on mêle parties égales de Ruë, de Mente, de graine d'*Agnus Castus*, de Succin & d'os de séche, pour en faire prendre un gros.

En Provence on applique sur le ventre une omellete, faite avec beaucoup de feüilles de Ruë sauvage, pour la passion hysterique.

J'ai vû réussir pour les pâles couleurs, de faire mettre sous la plante des pieds dans le chausson, des feüilles de Ruë, aussi-bien que celles de la matricaire.

Mayerne assure que la poudre de Ruë, prise jusqu'à deux gros dans de vieille Biére pendant un tems considerable, guérit l'épilepsie ; & que son suc est de même usage, lâche le ventre, fait quelquefois vomir, & agit par la transpiration.

D'autres employent les feüilles de la Ruë exposées à l'air pendant la nuit, & pilées le lendemain, puis les font pren-

dre trois matins de ſuite, dans une eau cephalique : la doſe peut être d'une once de ce ſuc dans quatre onces d'eau diſtillée de Tilleuil, ou autre.

## VIII.

SOUCY.

Pluſieurs preferent le Soucy ſauvage à celui des Jardins ; on attribue à ſes fleurs une vertu cordiale, & par cette raiſon on employe leur décoction en tiſane pour la petite verole, pour la fiévre maligne & pour la peſte. Valleriola s'en ſert dans le cataplaſme qu'il fait appliquer aux Charbons. *Marcellus Cumanus* en préfere le ſuc à la décoction, à la doſe de trois à quatre onces.

L'eau diſtillée, ſelon Tragus, eſt bonne pour l'inflammation des yeux, en les baſſinant avec cette eau. Camerarius aſſure que la ſemence de Soucy eſt un bon contre-poiſon.

Quelques-uns pretendent que les fleurs de Soucy ſanvage pilées fourniſ-

ſent un ſuc, dont deux onces peuvent paſſer pour un ſudorifique : on peut en augmenter la doſe ſuivant les forces du malade.

IX.

## GIROFLIER JAUNE.

Camerarius eſtime la conſerve des fleurs du Keiri à fleur double, au poids d'un gros, avec ſix onces de l'eau diſtillée des fleurs, pour prévenir l'Apoplexie & la Paralyſie.

Le ſuc des feüilles emporte les taches des yeux, avec un jaune d'œuf bien mêlé & bien battu.

XI.

## VALERIANE.

La lotion de la racine de Valeriane, eſt un grand Vulneraire, & convient aux fluxions violentes des yeux & de la gorge.

XII.

CYPERUS.

Simon Paulli assure que *Meibomius*, Medecin Allemand, avoit guéri un ulcere de la vessie à une femme par l'usage du Souchet, avec le Schœnanth.

Jules Paulmier se servoit de cette racine, comme d'un antidote contre la peste & contre les fiévres malignes pestilentielles.

On peut employer cette racine boüillie dans de l'huile, & appliquée sur la région des reins & sur le bas-ventre, pour faciliter l'évacuation de l'urine & du gravier dans la rétention d'urine.

M. Garidel a donné avec succès la racine de Souchet long, dans les tisanes sudorifiques employées dans les maladies vénériennes, sur le témoignage de Blegny.



## XIII.

## GLADIOLUS.

Les Payſans de Provence ſe ſervent de cette racine pour les Ecroüelles, en la pilant & l'appliquant en maniere de cataplaſme ſur la tumeur.

## XIV.

## MARRUBE BLANC.

Le ſuc de cette plante fraîche tiré par expreſſion, & cuit en ſyrop avec le ſucre, a guéri des malades affligez des écroüelles, ſuivant le rapport de Foreſtus; mais ce n'a été qu'après un long uſage qu'il a réuſſi dans une maladie auſſi rebelle.

Simon Paulli, ſur l'autorité des anciens Botaniſtes, condamne l'uſage de cette plante dans les maladies des reins & de la veſſie; cependant M. Tournefort, après Taberna-Montanus, recommande fort la tiſane ſuivante pour la reten-

tion d'urine, qu'il ordonne ainſi :

Faites boüillir dans quatre pintes d'eau une poignée de feüilles de Marrube blanc, autant de celles de Romarin, demi-pincée de graine de perſil; une once de raiſins de Corinthe, autant de Jujubes & de Sebeſtes, ajoûtez-y un morceau de Regliſe ſur la fin, & trois cuillerées de miel.

Je crois que cette tiſane ne conviendroit qu'aux vieillards, ou à ceux qui ont des urines chargées de glaires épaiſſes, ou qui ſont d'un temperament pituiteux, & qui ont beſoin d'aperitifs chauds & inciſifs, quoique les ſels volatiles du Marrube, du Romarin & de la ſemence de Perſil ſoient moderez & adoucis par les fruits qu'on y ajoûte.

Le Marrube noir boüilli dans l'huile, eſt excellent pour l'Eſquinancie.



## XV.

# CROCUS.

Riviere ordonne avec ſuccès un ſcrupule de Saffran en poudre, delayé dans le vin, aux Aſthmatiques.

Boyle le conſeille dans la même maladie en poudre ou en pilules, à la doſe de huit ou dix grains, avec un peu de ſyrop de violette, le ſoir avant de ſe coucher.

Riviere a obſervé ſagement que le Saffran ne convient point dans le crachement de ſang, ſur-tout des pulmoniques; car il pourroit exciter une hemorragie dangereuſe, ſa vertu conſiſtant dans des particules ſalines, volatiles, aromatiques & huileuſes, qui ſont capables d'augmenter la fluidité des humeurs, & par conſéquent du ſang, qui dans ces ſortes de malades n'eſt déja que trop ſalé & âcre. C'eſt par cette raiſon qu'il eſt utile dans les ſuppreſſions des regles, & qu'on l'employe avec ſuccès dans les opiates aperitives & hyſteri-

ques avec les préparations de Mars.

C'eſt le Saffran qui fait la principale vertu de l'élixir de proprieté blanc, dont un Médecin moderne, nommé M. Garus, a fait un ſecret; ce qui a déterminé le public à lui donner ſon nom. C'eſt un excellent remede pour les eſtomacs foibles & délicats, dont la digeſtion ſe fait lentement & avec peine. Dans les coliques venteuſes & les indigeſtions, on s'en ſert utilement à la doſe d'une cuillerée mêlée avec deux fois autant d'eau. Il faut en moderer l'uſage ſuivant ſon effet, & le temperament des malades : car ce remede échauffe beaucoup.

Pluſieurs Auteurs ont parlé du ſaffran, comme d'une drogue dangereuſe à une grande doſe. L'odeur même qui en exhale, eſt ſi pernicieuſe, qu'elle couta la vie à un homme qui s'étoit endormi ſur un ſac qui en étoit rempli. L'experience nous apprend que le ſaffran a quelque choſe de narcotique, qui dans une petite doſe n'eſt qu'anodin & adouciſſant.

Pour l'extinction de voix, j'ay vû réüſſir le remede ſuivant : Prenez une

pinçée de ſaffran, faites-le boüillir un boüillon dans un poiſſon de lait, & le faites prendre enſuite au malade auſſi chaud qu'un boüillon ordinaire.

XVI.

NEPETA VULGARIS.

Schroder nous enſeigne que cette plante eſt très propre pour diviſer & fondre les humeurs glaireuſes & viſqueuſes des bronches du poumon ; ainſi on peut s'en ſervir dans les tiſanes & apozémes qu'on ordonne aux Aſthmatiques. Hofman l'eſtime autant que la meliſſe, pour les vapeurs hyſteriques. Il aſſure que ſi on trempe les parties infectées de la galle dans cette décoction, elle les guerit.

XXIII.

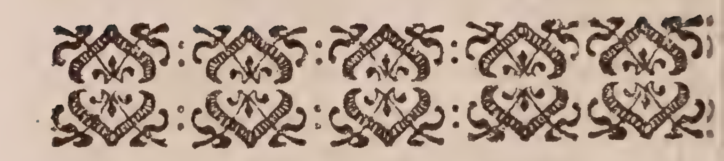
MYRRHE.

La Myrrhe en poudre envelopée dans une toile d'araignée, & miſe dans

la narine, arrête le ſang qui coule du nez.

Deux ſcrupules de trochiſques de Myrrhe, dans huit onces d'eau de meliſſe, d'armoiſe, ou de vin blanc, ſoulagent conſiderablement les femmes affligées de vapeurs hyſteriques.





CINQUIEME

# CLASSE.

PLANTES

# APERITIVES.

I.

## CICORIUM.

Craton eſtimoit beaucoup la décoction de la racine de chicorée ſauvage, pour la fievre lente.

L'eau diſtillée de ſes fleurs eſt très-bonne pour l'inflammation des yeux.

Sennert

Sennert & Schroder preferent les fleurs de l'eſpece qui les a blanches. Comme elle eſt fort rare, & que ce n'eſt qu'une varieté, je crois qu'on peut, dans le beſoin, employer celles qui ſont bleuës.

Ethmuller prétend que cette eau diſtillée eſt propre pour arrêter l'hemorragie du nez.

## II.

## DENS LEONIS.

Ethmuller regarde cette plante comme un remede ſpecifique, dans les fievres intermittentes, même les plus inveterées, & Monſieur Garidel l'a experimenté avec ſuccès dans les malades d'un temperament ſec & bilieux, où le Kinkina n'avoit fait que ſuſpendre legerement les accès, & où la fiévre degeneroit en fievre lente & habituelle.

Barbette ſe ſervoit de ſon ſuc pour les inflammations internes, comme dans la pleureſie, mêlé à la doſe d'une once & demie avec l'eau de chardon-

benit, & de ſcabieuſe, & le ſyrop de coquelicoc, y ajoutant demi-gros d'yeux d'écreviſſes.

On peut ſubſtituer la decoction de toute la plante à l'eau diſtillée, en faiſant prendre trois verres par jour aux malades.

Monſieur Tournefort nous donne comme un excellent remede, pour la toux, qui accompagne le rhume, le lait de vache coupé avec égale partie de la décoction de cette plante bien chaude, où l'on ajoute un peu de ſucre candy: on en fait prendre un verre le ſoir & le matin au malade.

## III.

### ACETOSA.

Riviere remarque dans ſes Obſervations, que les feüilles d'ozeille, cuites ſous la cendre, que nous avons déja remarqué trés reſolutives, reuſſiſſent particulierement dans les loupes aux genoux. Monſieur Garidel l'a experimenté avec ſuccès ſur le témoignage de cet excellent Praticien.

V.

FRAGARIA.

Dans l'hemorragie on se sert de l'eau distillée des fraises prise intérieurement, à la dose de quatre onces. On en applique aussi un linge moüillé exterieurement.

Sebizius, & d'autres habiles Medecins ont remarqué que l'usage de manger les fraises après le repas, n'est pas si sain que celui de les manger au commencement.

La trop grande froideur de ce fruit peut alterer la digestion, quoiqu'elle soit corrigée par le sucre qu'on y mêle: je connois des personnes qui n'en peuvent manger sans être incommodées de colique, & de douleurs très-vives dans l'estomac.



## VII.

## APIUM, ACHE.

On fait avec le suc d'ache, la farine de seigle, & les jaunes d'œufs, un cataplasme excellent pour le charbon : quelques-uns y ajoûtent l'huile rosat.

On fait un onguent excellent avec les feuilles d'ache, pour faire passer le lait aux femmes, qui ne peuvent pas nourrir leurs enfans. On prend parties égales des feuilles de cette plante, & de celles de mente ou baume, qu'on fait boüillir dans du sain-doux ; on le passe ensuite par un tamis, & on saupoudre ce qui est passé avec la poudre de semence d'ache ; on applique ce remede chaud sur les mamelles. Cette composition est preferable à celle d'Ethmuller, qui employe le vinaigre distillé.

Demi-verre, contenant environ deux à trois onces de suc d'ache, est très-utile dans l'enflure qui menace d'hydropisie : il faut les prendre le matin à jeun.

IX.

PERSIL.

La ſemence de Perſil, cuite avec la graine d'anis & de fenoüil, dans un bouillon, eſt très-utile dans les tranchées des accouchées.

X.

ASPARAGUS.

Il y a des Auteurs qui prétendent que les ſommitez des jeunes tiges de l'aſperge, qu'on mange ordinairement dans le Printems, étant cuites avec du ſucre, & en conſiſtance de conſerve, ſont très-utiles aux enfans noüez.

XII.

RUSCUS.

Formius dans les Obſervations qu'il a communiquées à Riviere, ſe ſervoit de la conſerve du fruit de cette plante, pour

guerir les gonorrhées : il en donnoit depuis deux gros jusqu'à demi-once.

L'eau distillée peut servir à la guerison de la même maladie, suivant cet Auteur.

## XIII.

**A**NONIS.

Pour rendre la decoction de la plante entiere plus utile dans le scorbut, on employe l'eau & le vinaigre, & on en fait un gargarisme pour déterger l'ulcere des gencives.

## XIV.

**C**APPARIS.

La maniere de confire ou preparer les boutons des fleurs de Caprier est décrite dans l'Histoire des Plantes des environs d'Aix de Monsieur Garidel ; on les fait secher à l'ombre, après les avoir cueillies avant qu'elles s'épanouissent, pendant quatre ou cinq heures ; on les met ensuite dans de bon vinaigre pen-

dant huit jours ; on les en retire, & on les passe en les pressant doucement ; on les remet ensuite infuser dans de nouveau vinaigre pendant huit jours ; ce qu'on réïtere jusqu'à trois fois, de même que la premiere, puis on les met dans des pots ou petits barils, en y mêlant suffisante quantité de vinaigre, & même un peu de sel, pour les mieux conserver.

## XV.

### RUBIA.

Cette racine est une des cinq racines aperitives.

Dodonée soutient que cette racine est astringente ; mais Hoffman & Simon Paulli, fondez sur l'experience, refutent cette opinion, & démontrent que cette racine est composée de deux sortes de parties ; les unes penetrantes, & capables de déboucher les obstructions ; les autres terrestres & astringentes, mais combinées ensemble, de maniere que les parties subtiles & tenuës produisent leur effet d'abord, & les autres ensuite

resserrent les fibres des parties de notre corps de la même maniere qu'agit la rhubarbe.

Quelques Auteurs rangent cette racine entre celles qui sont vulneraires, & on lui attribuë la vertu de dissoudre le sang coagulé.

Les Teinturiers se servent de cette racine pour teindre en rouge.

## XVIII.

## CARDUUS STELLATUS.

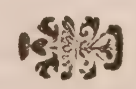
Comme la colique nephretique est une maladie des plus ordinaires & des plus dangereuses, & qu'on ne sçauroit rendre trop publics les remedes autorisez par l'experience pour la guerir, je joindrai dans ce Supplément, au détail des vertus de cette espece de chardon, la composition que Monsieur de Lamoignon, Intendant du Languedoc, a fait imprimer à Montpellier, & que Monsieur Tournefort a décrite dans son Histoire des Plantes des environs de Paris.

Le vingt-huitiéme jour de la Lune de chaque

chaque mois on fait boire de fort grand matin, un verre de bon vin blanc, dans lequel on a mis infuser une dragme de la premiere écorce de la racine de Chaussetrape, cueillie vers la fin du mois de Septembre. Cette écorce est une petite peau, fort fine, brune par dehors, blanche en dedans, que l'on fait sécher à l'ombre, & mettre en poudre très-subtile. Le jour que l'on a pris ce remede, on met sur le soir dans un demi-septier d'eau, une poignée de Parietaire, une dragme de bois de sassafras, autant d'anis, & pour un sol de canelle fine, l'on fait boüillir le tout devant un feu clair, pendant un demi-quart-d'heure; l'on retire le pot d'auprès du feu, & on le met sur des cendres chaudes, après l'avoir bien couvert avec son couvercle & du papier. Le lendemain on remet aussi le pot devant un feu clair pour le faire encore boüillir pendant un demi-quart-d'heure, après quoi l'on verse sur deux onces de sucre candi en poudre, que l'on a mis dans une écuelle d'argent, l'infusion passée par un linge, avec l'expression du marc :

quand le ſucre eſt fondu, on la fait boire au malade le plus chaudement que l'on peut, & on l'oblige de ne rien prendre de trois heures ; ce qu'il faut obſerver auſſi après la priſe du premier reméde. L'uſage de ces remédes ne demande aucun régime particulier.

J'ai vû réuſſir pour des dartres répandues ſur une partie des bras & des mains, l'infuſion des feüilles de cette plante dans le vin blanc, ou bien dans de l'eau, par un uſage un peu ſuivi. On prend une bonne poignée de ces feüilles, qu'on fait infuſer dans chopine de vin blanc ou d'eau, pendant trois jours ; on en prend enſuite trois verres par jour, le matin, deux heures aprés avoir mangé, & le ſoir en ſe couchant : on continue pendant pluſieurs mois ce reméde, qui a guéri des dartres invetérées des perſonnes de ma connoiſſance. L'infuſion dans l'eau eſt plus amere que celle qui eſt faite dans le vin.



## XIX.

RAPHANUS.

Riviere recommande le cataplasme fait avec les Raves pilées, appliqué sur les lombes & sur le nombril dans l'anasarque, ou cétte enflure du bas-ventre, qui n'est qu'une infiltration de la sérosité entre les tégumens.

J'ai vû employer avec succès dans le Rhumatisme l'application extérieure des Raves nouvellement tirées de terre, essuyées sans les laver, les piler ensuite, & les appliquer sous la plante des pieds, sur-tout dans la Sciatique. Ce reméde est un puissant sudorifique.



## XX.

## CEPA.

Boyle aſſure que le cataplaſme d'Oignon cuit juſqu'à pouvoir l'écraſer, & le réduire en pulpe ou moëlle, eſt excellent pour appaiſer les douleurs de la goute.

*Stocherus* conſeille d'appliquer le cataplaſme d'Oignon, pilé & mêlé avec le beurre, ſur l'oreille qui rend du pus; ce qui fait ſoupçonner un abſcès dans cette partie.

On employe avec ſuccès pour la brûlure le cataplaſme d'Oignon pilé, & enſuite un liniment d'huile d'œuf.

M. Garidel aſſure que l'uſage de l'Oignon donne des maux de tête, & confirme par ſa propre expérience ce qu'en diſent quelques Auteurs.

Les Anciens eſtimoient l'Oignon propre à faire croître les cheveux aux enfans; il faut leur frotter la tête avec l'Oignon partagé en deux, juſqu'à ce qu'elle devienne rouge.

On a vû des hydropiſies ou bouffiſſures uuiverſelles guéries par une ſueur abondante, excitée par l'application d'un Oignon blanc, dans lequel on avoit fait une cavité dans le centre, qu'on avoit rempli de poudre à canon, & qu'on avoit enſuite appliqué ſous la plante des pieds en tenant le malade dans ſon lit bien chaudement.

Le reméde ſuivant m'a réuſſi dans la colique nephretique : Prenez quatre Oignons blancs pilez, mettez-les dans un demi-ſeptier de vin blanc, infuſez du ſoir au matin, paſſez & y mêlez une once de miel de Narbonne, & un demi-jus de Citron. Il faut ſe tenir chaudement dans ſon lit; on ſue, & on jette des glaires & du gravier.

Un Oignon cuit dans la cendre, appliqué enſuite, après l'avoir écraſé, ſur la joue du côté de la douleur, ſoulage le mal de dents.

Pilez une centaine d'Oignon blancs après les avoir pelez, & en mettez le ſuc dans une cruche de grès que vous boucherez exactement; donnez-en deux à trois onces le matin à jeun dans un

verre de vin blanc pendant huit jour à ceux qui sont menacez d'hydropisie: c'est un reméde qui a réussi, quand i n'y a pas encore d'épanchement dans l bas-ventre.

XXI.

# POIREAU.

Les fibres ou filets de la racine d cette plante, infusées dans le vin blan procurent un reméde dont j'ai vû l'ex périence dans la rétention d'urine.

On pile ces mêmes fibres, on en ti le suc, & on en donne quatre ou cin gouttes avec peu de sucre aux enfan qui ont des vers.

XXII.

# POIS-CHICHE.

On doit défendre l'usage de cette es péce de legume à ceux qui ont des u céres dans les reins & dans la vessie. L'i ritation que cet graine peut causer da ces parties, augmente le mal plutôt q

de le diminuer ; ce qu'on doit entendre tous les diuretiques chauds.

Pour rendre les Pois-chiches plus mols & plus aisez à cuire, quelques-uns les font macérer avant de les aprêter avec un nouet de cendre, qui par leur sel lixiviel fondu dans l'eau, en pénétre la peau & la substance, & l'attendrissent.

## XXIII.

## SAXIFRACA ANTIQUORUM.

Un Frere Apoticaire d'un Ordre des Freres Quêteurs a fait long-temps à Paris un grand secret de la racine de cette plante, qu'il faisoit venir de Provence, & que je découvris un jour dans un coin de son laboratoire : il en donnoit la poudre à la dose d'un demi-gros dans le vin blanc pour la rétention d'urine, causée par les glaires amassées dans la vessie ou le bassinet des reins.

## XXVI.

## ANCHOLIE.

Ethmuller rapporte l'obſervation d'un Scorbutique, menacé d'Hydropiſie aſcite, qui fut guéri par l'uſage de la racine de cette plante infuſée dans le vin, à laquelle on ajoutoit une cuillerée de ſuc de Creſſon & de Beccabunga.

Simon Paulli a expérimenté, qu'une émulſion préparée avec un gros ou demi-gros de cette ſemence, dans l'eau de Fumeterre ou de chardon-benit, eſt excellente pour faire pouſſer la malignité de la petite verole & de la rougeole. Ethmuller confirme cette vertu, & ordonne une priſe le matin, & une autre l'après-midi de l'infuſion des fleurs bleues de l'Ancholie faite comme le Thé, y ajoutant quelques gouttes d'eſprit de vitriol juſqu'à une agréable acidité.

## XXVII.

NIGELLA.

La remarque de Tragus, qu'Hofman confirme, eſt très-utile pour la préparation de cette ſemence, qu'il faut faire rôtir ou ſécher doucement dans une poële ſur le feu, pour conſumer le phlegme qui y abonde, lequel eſt fort pernicieux, comme l'ont obſervé ces Auteurs.

## XXIX.

BARDANA.

La racine de cette plante ratiſſée, & réduite en eſpéce de moële, étendue toute fraîche ſur un linge, & appliquée ſur les meurtriſſures, le plus chaud qu'on peut la ſouffrir, eſt un excellent remede pour diſſoudre le ſang caillé, ſuivant le témoignage de M. Boyle.

M. Garidel donne une maniere particuliere de ſe ſervir de la tiſane de Bar-

dane dans la petite verole, & les fiévres malignes, après Simon Paulli. On en fait couper deux onces par rouelles, & on la fait boüillir avec un noüet de raclure de corne de cerf, dans deux pintes d'eau pendant demi-heure; on la passe ensuite; on y ajoute pour la rendre plus agréable, quelques tranches de citron qu'on y laisse infuser. M. Garidel confirme la proprieté de cette racine employée de cette maniere par sa propre expérience.

## XXXII.

### APARINE.

Mayerne & M. Ray après Needham, estiment fort le suc de Gratteron ou la décoction dans le vin blanc, pour vuider les eaux des Hydropiques par les urines, & chasser le sable de la vessie ou des reins. M. Ray ajoute que la poudre de cette plante séchée au four, & mêlée avec la rate de veau, est bonne pour calmer les douleurs de la rate & des Hypocondres.

Simon Paulli eſtime l'eau diſtillée de cette plante pour les maladies de poitrine.

## XXXV.

## HERNIARIA.

Les obſervations que j'ai faites ſur la vertu qu'a cette plante de diſſiper les bouffiſſures, & de faire paſſer par les urines la ſéroſité qui ſe trouve quelquefois infiltrée dans les muſcles, m'ont engagé à la mettre en uſage dans un cas ſingulier où elle m'a réuſſi. Je crois devoir le rapporter pour l'utilité publique.

Un homme de travail âgé de quarante ans environ, ſe trouvant alteré après un exercice forcé, eut l'imprudence de boire de l'eau fraîche à diſcrétion : il ne tarda guéres de s'en repentir par une enflure univerſelle qui lui ſurvint peu après avec une rétention d'urine : il y avoit déja quelques jours qu'il en étoit affligé lorſqu'il eut recours à moi : je lui trouvai le ventre enflé comme un balon, & tout le reſte du corps bourſouflé à proportion : en moins de quin-

ze jours il fut parfaitement guéri par le seul usage de la tisane d'Herniole, qui rétablit le cours des urines & deux ou trois purgations faites avec l'eau-de-vie Allemande, dont j'ai donné la composition dans l'article de Jalap, où j'avois ajouté la scamonée à demi-dose du poids du Jalap.

## XXXVI.

## GENITSA.

Quelques Praticiens estiment l'huile des fleurs préparées par infusion pour résoudre les tumeurs de la rate : on en fait une onction sur le côté gauche ; d'autres assurent que ces fleurs mêlées avec le miel rosat, sont bonnes pour résoudre les écrouelles, étant appliquées sur les tumeurs.

*Stocherus* prétend qu'un verre de la décoction de la racine de Genest faite dans le vin, guérit l'ascite, si le malade en boit un verre le matin à jeun pendant quatre jours.

## XXXIX.

### FRAXINUS.

Ledelius dans les Ephémerides d'Allemagne, année 1687. avance que l'eau diſtillée du bois de Frêne coupé dans le mois de Juillet, eſt vulneraire, & guérit la diſſenterie.

## XLI.

### TAMARISCUS.

Proſper Alpin aſſure que les femmes Egyptiennes ſe ſervent de la décoction de l'écorce de Tamaris, pour arrêter toute ſorte de flux de ſang, & même les cours de ventre. Ethmuller eſtime la décoction de l'écorce pour les catarres ou fluxions, & pour la goute.



## XLV.

## PAREYRA-BRAVA.

Le Docteur Oliva, Médecin des Eaux d'Aix-la-Chapelle, employe pour la Sciatique & les Rhumatiſmes la racine de Pareyra-brava, en la faiſant boüillir à la doſe de deux gros, dans une chopine d'eau réduite à moitié, & en faiſant prendre au malade cette doſe quelques jours de ſuite.





# SIXIE'ME CLASSE.

## PLANTES DIAPHORETIQUES.

### I.

CHARDON BENIT.

On donne avec ſuccès pendant quelques mois tous les matins, un petit verre d'une décoction de cette plante, faite dans le vin blanc, pour les tumeurs ſcrofuleuſes.

II.

## CARDUUS MARIÆ.

Ethmuller regarde comme un spécifique, l'émulsion faite avec la semence de cette plante, en la donnant en poudre pour les fleurs blanches

IV.

## SCORZONERE.

Simon Paulli assure que la Scorzonere est excellente pour déboucher les obstructions des visceres, pour l'hydropisie naissante, & la jaunisse; il donnoit aussi cette racine en poudre.

Monard va plus loin, en attribuant à cette plante des facultez que l'expérience ne confirme pas; comme de guérir les palpitations de cœur, les syncopes, les vertiges, l'épilepsie & les vapeurs hystériques; on ne risque pourtant rien de l'essayer.

V

SCABIEUSE.

Schroder avance que ſa racine eſt utile pour le mal vénerien ; ce que M. Ray confirme ſur l'expérience de Villebrock.

Falloque & Valleriola aſſûrent que cette plante eſt un des meilleurs remédes qu'on puiſſe employer pour le charbon ; ce dernier Auteur ſe ſervoit avec ſuccès du mélange ſuivant.

Prenez des ſucs de grande Conſoude, de la Scabieuſe & du Soucy ſauvage, une once de chacun, de la vieille Theriaque quatre ſcrupules, un gros de ſel avec deux jaunes d'œufs, mêlez le tout enſemble, & en faites une eſpéce d'onguent, que vous appliquerez ſur le charbon après l'avoir ſcarifié ; l'eſcarre tombée, on acheve la guériſon avec l'onguent d'ache, ou celui qu'on vient de décrire. M. Garidel a ſouvent expérimenté ce reméde avec ſuccès.

*Succiſa.* Outre les vertus que cette

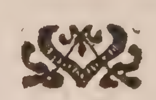
plante a communes avec la Scabieuse:
Dodonée assure que la décoction est
excellente pour l'inflammation du go-
sier en gargarisme.

Simon Paulli confirme cette proprie-
té, & ajoute qu'elle est propre aussi dans
les ulcéres véneriens, de la gorge & des
gencives.

Cesalpin parle de cette plante avec
éloge, comme d'un grand antidote
capable de fortifier le cœur, de fondre
le sang coagulé dans les parties inter-
nes, & de calmer les douleurs de la
matrice.

*Bontius* la recommande comme un
très-bon reméde dans l'Hydropisie &
dans les abscès du foye.

Ethmuller estime son suc pour les
ulcéres malins, les bubons & les char-
bons pestilentiels; ce qui est confirmé
par Diemerbrock, dans son Traité de
la Peste.



## VI.

SCORDIUM.

Le Diaſcordium auquel cette plante a donné le nom, & dans lequel l'opium eſt employé en petite doſe, & corrigé par des aromates, eſt un des plus excellens remédes pour appaiſer les douleurs de la colique d'eſtomac, cauſée par les indigeſtions, & pour arrêter le vomiſſement qui en eſt ſouvent un ſimptôme.

L'expérience le confirme tous les jours, à la doſe d'un demi-gros, & même d'un gros. Tous les bons Praticiens s'en ſervent auſſi dans le teneſme & la diſſenterie.



## VII.

### Juniperus.

L'extrait de Geniévre si connu se fait differemment. On choisit les bayes en grains les plus mûrs & les plus noirs ; qu'on pile légerement ; on les fait boüillir ensuite dans de l'eau commune, dans une grande chaudiere ou chaudron, en remuant souvent jusqu'à ce que l'eau en ait pris une forte teinture ; on presse la décoction dans une serpeliere ou une presse, & on fait évaporer cette décoction, jusqu'à la consistance d'un extrait ou resiné épais, qu'on appelle *Rob juniperinum*, ou *Mel juniperinum*. Voilà la maniere ordinaire & la plus simple ; mais pour avoir un extrait plus spiritueux & plus fort, on fait infuser dans l'esprit de vin, ou l'eau distillée de Geniévre, les bayes séches, & on en tire la teinture après une longue macération, qu'on fait ensuite évaporer en consistance d'extrait, ou syrop épais.

On se sert de la lessive, faite avec la

cendre du bois de Geniévre, ou des bayes, pour vuider les eaux des Hydropiques.

On en lave la tête pour fortifier la vûe, & pour tuer les poux, au rapport d'Ethmuller.

La pulpe des bayes mondées de ses grains, mêlée avec suffisante quantité de sucre, fournit une conserve qui est aussi bonne que l'extrait. Si on veut qu'elle se conserve, il faut que le sucre soit cuit, autrement elle se moisiroit.

Il y a des endroits où on fait rôtir les bayes de Geniévre; on les fait boüillir ensuite dans de l'eau à la maniere du Caffé.

On fait aussi un vin de Geniévre dans les années où la vigne a manqué. On le concasse & on le fait macérer dans l'eau commune. J'ai vû une année où ce vin de Geniévre fut d'une grande utilité dans certaines Provinces, & même à Paris.

Le Geniévre donne aussi une gomme résineuse, que les Arabes ont appellée Sandarax, qui est d'une couleur pâle & transparente quand elle est nouvelle, & qui jaunit en vieillissant : elle res-

ſemble aux grains de maſtic ; elle eſt aſtringente, & fortifie l'eſtomac. Elle eſt déterſive, & mondifie les vieux ulcéres. Schroder l'eſtime pour fortifier les nerfs.

VIII.

ANGELIQUE.

Tout le monde ſçait qu'on fait un grand uſage des côtes & des plus gros pédicules des feüilles d'Angelique confits au ſucre & au ſec, dont on prend après le repas, pour faciliter la digeſtion, pour chaſſer les vents, & pour faire, comme on dit communément, bonne bouche.

La graine d'Angelique eſt employée avec les autres ſemences chaudes, pour l'eau-de-vie des ſix graines que quelques-uns eſtiment dans la colique venteuſe. Il faut cependant obſerver que ces liqueurs ſpiritueuſes ne réuſſiſſent pas toujours pour diſſiper les vents, ſur-tout aux perſonnes échauffées, & d'un temperament bilieux. Il y a ſouvent des coliques venteuſes compliquées a-

vec la colique bilieuſe, où il faut plutôt adoucir, délayer & détremper les humeurs par des remédes onctueux, que par des liqueurs trop âcres & ſpiritueuſes.

## IX.

IMPERATORIA.

Frederic Hoffman recommande la racine d'Impératoire récente dans l'Eſquinancie, & la fait appliquer en maniere de collier autour du col, après l'avoir coupée par petites rouelles minces & les avoir enfilées.

Deckerus prétend avoir expérimenté cette racine broyée & miſe ſur la langue & les dents molaires dans l'apoplexie.

Moriſon recommande la racine d'Impératoire, coupée & infuſée dans le vin d'Eſpagne, ou autre liqueur vineuſe, pour diſſiper les vents & les douleurs du ventre.

Il y en a qui ſoutiennent que la décoction de cette racine eſt bonne pour la teigne des enfans, ſi on leur en la-

ve la tête tous les jours pendant un certain temps.

## XII.

# BUxus.

*Bosinus Cintilius* dans les Ephémerides d'Allemagne, assure que la décoction de Buis faite dans la lessive, fait croître les cheveux, si on en bassine la tête.

Blegny dit que l'infusion chaude des feüilles de Buis, faite avec du vin blanc, soulage la colique venteuse.

M. Bolduc nous a assuré qu'une poignée de feüilles de Buis infusée dans le vin blanc, à la dose d'un demi-septier, donnée devant le frisson, guérit les fiévres intermittentes.

Un peu de cotton imbibé de deux ou trois gouttes d'huile de Buis, appliqué sur les hémorroïdes, en calme la douleur.



XIII.

## XIII.

# NUX.

Ethmuller recommande comme un ſecret pour la dyſſenterie, les chatons ou fleurs de Noyer, ſéchez à l'ombre, & mis en poudre, à la doſe d'une dragme priſe dans l'eau de plantain ou quelqu'autre vehicule convenable. Hoffman, ſur le rapport de Simon Paulli, leur donne cependant une vertu émetique; ce qui n'eſt pas un obſtacle à la proprieté que leur donne Ethmuller. On ſçait qu'il y a des Emetiques qui réuſſiſſent dans la dyſſenterie. L'hypecacuana & le tartre-émetique en fourniſſent la preuve, donnez à une doſe meſurée, ſuivant la force & la délicateſſe des malades.

Les Anciens ont reconnu dans les Noix une eſpece de contre-poiſon. Pline raporte que Mithridate Roy de Pont, faiſoit grand cas d'un antidote, composé de deux Figues, deux Noix & vingt feuilles de Ruë, avec un grain de Sel. M. Ray aſſure qu'en Angleterre les

Noix rôties mangées à jeun, sont un préparatif contre la peste, également en usage dans le peuple & les gens de qualité.

J'ay vû de très-bons effets de l'eau des trois Noix, dans cette espece d'Hydropisie, qu'on appelle Leucophlegmatie ou Bouffissure universelle, que j'ay ordonnée sur le rapport d'un Apoticaire de cette Ville, qui avoit guéri sa femme de cette maladie, par l'usage de ce remede.

On l'applique avec succès sur les charbons pestilentiels.

Simon Paulli nous apprend que les feüilles du Noyer cueillies en Juin, & mises couche sur couche dans la cave avec un peu de sel, dans un pot de terre verni, sont très-bonnes appliquées sur la partie malade, pour calmer les douleurs de la goute.

J'ai déja parlé dans les Editions précedentes, de la vertu de l'huile de Noix pour la brûlure.

L'onguent suivant dans lequel elle entre, m'a paru des plus specifiques pour un mal aussi commun.

Prenez de la cire jaune, de l'onguent

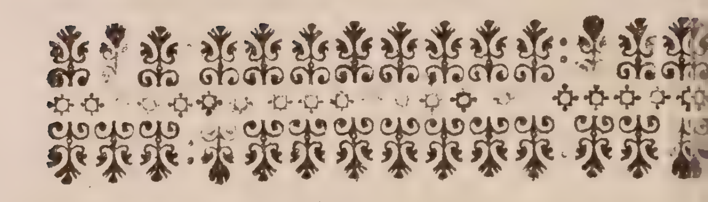
Populeum, quatre onces de chacun ; de l'huile de Noix demi-ſeptier ; mêlez le tout dans un pot de terre ; après avoir fait fondre la cire on y mêle l'onguent, & ſur le tout l'huile de Noix.

L'huile de Noix eſt bonne contre les vers, ſi on fait manger à jeun des rôties trempées dans cette huile, à ceux qui en ſont atteints, ſur le rapport de M. Andry, dans ſon Traité contre les vers.

Les fleurs ou les chatons du Noyer, infuſées dans le vin blanc, ſont très-utiles pour pouſſer les vuidanges.

L'huile de Noix tirée ſans feu, eſt bonne pour la galle, qui vient au viſage des enfans ; il faut les en frotter deux fois par jour pendant la Lune de Mars.





# SEPTIEME CLASSE. PLANTES CORDIALES ET ALEXITERES.

I.

ALLIUM.

Les Payſans de Provence appliquen[t] ſur le nombril, pour calmer les vapeur[s]

hysteriques, ou maux de Mere, une écuelle frottée d'Ail en maniere de ventouse.

Une assiette de bois frottée d'Ail & chauffée, appliquée ensuite sur le nombril, ou l'Ail boüilli dans le vin, soulagent ceux qui sont affligez de la colique, excitée par la vapeur du plomb.

On sçait que l'Ail pilé appliqué extérieurement, est corrosif aussi-bien que la moutarde. C'est par son sel âcre qu'il détache les corps des pieds; & si son usage interieur ne paroît pas si nuisible à ceux qui se sont accoutumez à en manger, c'est qu'il est corrigé par le levain de l'estomac, & adouci par le mélange des alimens. Il seroit pourtant dangereux d'en faire un trop fréquent usage; & plusieurs Auteurs l'ont regardé comme un poison, sur-tout pour les estomacs foibles, & aisez à irriter.

Le suc d'Ail mêlé avec l'huile de Noix, est excellent pour la brûlure.

L'Ail & la joubarbe pilez ensemble en consistence de moëlle ou pulpe, appliquez sur la partie affligée de la goute, ont souvent réussi pour en calmer la douleur.

Il y a des personnes qui dans l'enrouëment se sont bien trouvez d'un liniment fait sous la plante des pieds, avec l'Ail & le sain-doux, pilez ensemble dans un mortier de fonte chaud, après s'être chauffé les pieds & frotté avec un linge chaud avant de faire l'onction ; en se mettant au lit, & envelopant ensuite les pieds avec des linges pendant la nuit.

## III.

## FRAXINELLE.

On prétend que l'eau distillée de toute la plante, nettoye bien le visage, & qu'elle est par consequent cosmetique.

## IV.

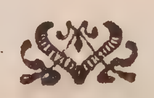
## ASCLEPIAS.

Ethmuller regarde comme un excellent specifique dans l'Hydropisie, même celle que nous appellons Ascite, Il

décoction de toute la plante dans le vin ou la biére. On peut en faire boire un demi-verre de quatre en quatre heures au malade, entre les nourritures pendant la journée ; ce qui le fait ſuër. Paracelſe & Tragus confirment cette faculté du Domte-venin.

Elſner dans les Ephémerides d'Allemagne, a remarqué cette vertu d'inciſer & attenuer les humeurs viſqueuſes, qui farciſſent les glandes dans les écroüelles.

M. Garidel a experimenté après Ethmuller, qu'un gros de la racine du Domte-venin en poudre, boüillie dans le vin & l'eau, guérit les fiévres intermittentes, après cinq ou ſix priſes, ſans faire ni vomir ni ſuer, mais il faut que les racines ſoient nouvellement cueillies.

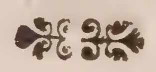


VII.

CHERMES.

M. Garidel dans son Histoire des Plantes des environs d'Aix, nous donne une Histoire fort exacte des insectes qui s'attachent à cette espece de Chêne-verd, & nous fournissent le Kermes, qu'on peut regarder comme une matiere animale aussi-bien que vegetale. Il remarque que le Kermes qui vient sur les arbrisseaux voisins de la Mer, est plus gros, & d'une couleur plus éclatante, que celui qui vient aux autres endroits; & que les Marchands préferent celui de Provence & du Languedoc à celui d'Espagne.

Vingt grains de Kermes en poudre pris le matin pendant quelques jours, appaisent les tranchées des accouchées.



VIII.

CARYOPHYLLUS.

Simon Paulli donnoit avec succès dans les palpitations de cœur & les fiévres malignes, la décoction de corne de cerf, avec le syrop d'Oeillet.

IX.

ALLELUIA.

Willis estime cette plante dans l'espece de scorbut, où les sels sont trop âcres, & le souffre du sang trop exalté. Simon Paulli en conseille l'usage pour les ulceres de la bouche, qu'on appelle Aphtes. Le suc de la plante, les feüilles mâchées, ou l'eau distillée, sont également bons.

Pilez de l'Alleluia, & l'appliquez sur les loupes, & réïterez deux fois par jour jusqu'à ce qu'elles soient percées, & même fonduës. Ce remede m'a été certifié experimenté par des gens dignes de foi.

## X.

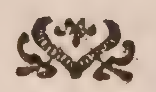
# CITRON.

Une once de ſuc de limon, trois onces d'eau-roſe & le blanc d'un œuf mêlez enſemble, font une potion excellente pour la Gonorrhée, ſi l'on en prend une doſe tous les quatre jours, ſuivant le témoignage de Sylvaticus.

Le jus de Citron avec le beurre frais, fait une pomade, le faiſant fondre à feu doux, qui eſt excellente pour les dartres.

Le jus de Citron arrête ſouvent le vomiſſement: je l'ai éprouvé.

Trois cuillerées d'huile-vierge, avec le jus d'un Citron, eſt un bon remede dans la ſuppreſſion d'urine.



## XI.

# ORANGE.

Un verre de vin d'Eſpagne avec un gros de poudre d'écorce d'Orange aigre rapée, eſt bon pour la colique venteuſe, ou celle d'eſtomac. Prenez une bigarade, coupez-la de travers, ſaupoudrez-la de ſaffran en poudre, puis liez enſuite les deux moities, faites-les cuire ſous la cendre; mettez cette Orange infuſer pendant la nuit dans un demi-ſeptier de vin blanc, paſſez-le & preſſez l'Orange, & le faites prendre deux jours de ſuite à une perſonne dont les regles ſont ſuprimées: ce remede les rétablit ordinairement.

Une dragme d'écorce d'Orange ſéche miſe en poudre, priſe dans quelque liqueur convenable, appaiſe les tranchées des accouchées.

Le remede ſuivant eſt très-utile pour les vers des enfans. Prenez une Orange, & l'ouvrez par-deſſus, puis la creuſez pour y mettre deux ou trois gros de

bonne Thériaque ; recouvrez-la, & la mettez ſur les cendres chaudes ; quand elle y aura été aſſez de tems pour jetter deux ou trois boüillons, ouvrez l'Orange par le milieu, & l'appliquez chaudement ſur le nombril avec un linge par-deſſus.

## XII.

## HERBA PARIS.

Ethmuller & Hoffman aſſurent que la poudre des bayes de cette plante, à la doſe d'un ſcrupule ou un demi-gros, priſe dans l'eau de Tilleul, ou quelqu'autre eau cephalique, eſt très-bonne dans l'épilepſie.

Camerarius conſeille l'application de toute la plante pilée ſur les bubons & charbons peſtilentiels : il ſe ſervoit auſſi de ſes fruits, pour calmer la douleur des hemorroïdes, & des crêtes du fondement.

*Fin de la premiere Partie.*



# SUPPLEMENT A L'ABREGÉ DE L'HISTOIRE DES PLANTES USUELLES.

## SECONDE PARTIE. SECTION PREMIERE.

## PREMIERE CLASSE. PLANTES CEPHALIQUES.

### I.



ETOINE,

J'ai vû des personnes dignes de foi, m'assurer avoir été soulagées des douleurs d'oreilles,

par un cotton imbibé du ſuc dépuré de Betoine un peu chaud mis dans l'oreille.

Quelques Auteurs prétendent qu'il eſt propre auſſi pour la ſurdité.

II.

LILIUM CONVALLIUM.

L'eſprit tiré des fleurs par leur infuſion dans l'eau-de-vie ou l'eſprit de vin, eſt propre à calmer la frayeur des hypocondriaques, & à ranimer les eſprits des perſonnes épuiſées par les femmes. Simon Paulli s'en ſervoit pour l'épilepſie des enfans, dont il oignoit l'épine du dos.

Les racines excitent l'éternuëment avec plus de violence que les fleurs.

III.

TILIA.

Quelques Auteurs pretendent que les charbons de cet Arbre mis en poudre à la doſe d'une demi-dragme, appaiſent l'ardeur d'urine.

Ethmuller assûre que dans le teneſme l'application exterieure en fomentation faite avec la décoction des feüilles de Tilleul, eſt très-propre à calmer les douleurs du bas-ventre, & appaiſer les fréquentes & inutiles envies d'aller à la garderobbe.

Simon Paulli nous apprend que le mucilage tiré de l'écorce moyenne du Tilleul, fait avec l'eau de Plantain, eſt très-bon pour les brûlures.

Les bayes ou fruits du Tilleul, ſont propres à arrêter toutes ſortes d'hemorragies & de cours de ventre.

## V.

### VISCUM.

Simon Paulli prétend que la poudre de Guy eſt un excellent remede pour la pleureſie, fondé ſur l'experience de Sckerbius & d'Hoffman. M. Ray le confirme après le Docteur Bovule : la doſe eſt d'un gros dans de l'eau de Chardon-benit ; ce remede provoque les ſueurs.

Quelques Auteurs prétendent que le

Guy pris dans le vin blanc, guérit la fiévre quarte.

La maniere de faire la glu avec les fruits du Guy, eſt de les faire boüillir dans de l'eau, de les piler, & ſéparer enſuite, en filtrant par le couloir les ſemences & la peau des fruits : il faut que la liqueur ou décoction ſoit chaude pour les mieux ſéparer.

## VI.

## PRIMEVERE.

M. Ray rapporte que le ſuc des feüilles & des fleurs mêlé avec pareille quantité de lait de vache, a guéri une douleur de tête inveterée, qui n'avoit pû céder à uncun reméde.

Le cataplaſme émollient auquel on a joint les fleurs de cette plante, eſt très-propre pour appaiſer les douleurs de la goute.



## VII.

# MOURON.

Arnaud de Villeneuve prétend que la racine de l'eſpece qui eſt à fleurs rouges mâchée, raffermit les gencives lorſque les dents branlent dans leurs alleveoles.

M. Ray donne comme un remede éprouvé l'eau diſtillée de mouron, mêlée avec égale quantité de lait de vache, pour les phtiſiques & ceux qui ont des abſcès dans la poitrine.

## VIII.

# GALLIUM.

L'eſpece à fleur jaune eſt beaucoup plus en uſage que celle à fleur blanche; on l'employe non ſeulement pour l'épilepſie, mais auſſi pour les vapeurs & les étourdiſſemens de la tête. Le ſuc tiré des fleurs à la doſe d'une cuillerée, eſt un remede experimenté pour l'épilep-

fie des enfans : lorſque ce remede leur lâche le ventre, ſon effet eſt plus ſûr.

J'ai vû pluſieurs perſonnes faire un uſage de cette plante en infuſion à la maniere du Thé, pour la migraine & les vapeurs qui portent à la tête.

## XI.

## BASILIC.

Demi-once de ſuc de Baſilic, & demi-ſcrupule de Saffran, ſoulagent les aſthmatiques.

## XII.

## CALAMENTA.

Les Payſans de Provence appliquent le *Nepeta* qui eſt fort commun aux bords des chemins, ſur les parties attaquées des douleurs du rhumatiſme : la partie rougit, & ſouvent il s'y éleve des veſſies qu'on ouvre, & dont on fait couler la ſeroſité ; ce qui ſoulage les malades.

Le cataplaſme fait avec une forte décoction de cette plante, eſt utile pour réſoudre les tumeurs, même les Enchyloſes.

Ethmuller conſeille la décoction du calament ordinaire, ou de la premiere eſpece, dans le piſſement de ſang.

## XIII.

## POULIOT.

Schroder eſtime cette plante propre pour la jauniſſe & l'hydropiſie.

M. Ray ſur l'experience de M. Hulce Medecin Anglois, en recommande le ſuc pour la toux convulſive des enfans, mais il faut y ajoûter un peu de ſucre.

On ſe ſert auſſi de ſa décoction pour calmer les douleurs de la goute, pour nétoyer les dents, & pour adoucir la demangeaiſon de la peau.

Palmer, Medecin Anglois, a aſſûré M. Ray que cette plante fraîche enfermée dans un ſachet, & miſe dans le lit, chaſſe les puces : il faut en avoir de ré-

cente tous les jours, ou quand elle est trop seche la changer.

## VIV.

## THYM.

L'huile essentielle de Thym tirée par la distillation, comme celle de Lavande, est un excellent remede pour la douleur des dents qui sont cariées : on en imbibe un petit cotton qu'on met dans le trou de la dent gâtée, on l'y laisse quelque-tems; quand la douleur est opiniâtre, on change de cotton tous les jours.

## XV.

## SERPOLET.

Cette plante est hysterique, propre à déboucher les obstructions de la matrice, & provoquer les regles.

Plusieurs estiment la conserve de Serpolet pour l'épilepsie; d'autres préferent son huile essentielle & l'eau distillée des fleurs.

M. Ray rapporte que l'esprit de Ser-

polet eſt merveilleux pour faire recouvrer la parole aux apoplectiques, ſur le témoignage du Docteur Soame. Sylvius Delboe employoit en pareil cas l'eſſence d'anis.

## XVI.

## ROMARIN.

Les feüilles priſes en infuſions à la maniere du Thé ou autrement pendant un temps conſiderable, ſont utiles dans les écrouelles, ſuivant Ethmuller.

Borel prétend que les fleurs ou les feüilles cuites dans le vin, étant paſſées, (il faut y mêler un peu de miel, & les prendre en boiſſon en ſe mettant au lit) ſont un excellent remede pour les aſthmatiques.

Lindanus loüe fort l'infuſion des feüilles à la maniere du Thé, en prenant pluſieurs priſes dans la journée, pour les fleurs blanches : il eſt aiſé de concevoir qu'il ne faut qu'une pincée des feüilles ou fleurs pour une taſſée d'eau boüillante.

M. S. Jacques, fameux Medecin de la Faculté de Paris, donnoit avec succès dans les fiévres tierces, quatre à cinq gouttes d'essence de Romarin dans une liqueur convenable. Simon Paulli rapporte ce fait, comme l'ayant vû pratiquer dans l'Hôpital de la Charité de Paris.

L'infusion des fleurs & des feüilles est incisive & aperitive, capable d'enlever les obstructions causées par une humeur visqueuse dans les canaux de la matrice; c'est pour cette raison que quelques Auteurs les prescrivent dans la sterilité & les fleurs blanches aux femmes grasses & d'un temperament pituiteux.

## XVII.

## SALVIA.

Cheneau faisoit une poudre des feüilles de la Sauge franche, à laquelle il mêloit la Salsepareille & les balaûstes, pour arrêter les fleurs blanches.

Vanderlinden se servoit de la décoction de Sauge pour nétoyer les gencives

des ſcorbutiques ; car cette plante eſt un peu aſtringente & déterſive.

On tire par la diſtillation de la Sauge une eau qui eſt fort bonne pour les paſſions hyſteriques & pour les affections du cerveau ; on en tire auſſi comme de la Lavande une huile par la diſtillation, & on en prépare une conſerve de ſes fleurs.

La fumigation des feüilles ſeches de Sauge reçuë par la matrice, eſt bonne pour les fleurs blanches, au rapport de Lindanus.

## XVIII.

## LAVANDE.

Ethmuller regarde comme un ſpecifique pour la Vermine, la décoction des feüilles & fleurs ou ſommitez de Lavande, ſi on en lave la tête, les bourſes & les aiſſelles où ces inſectes ſe trouvent ordinairement.

Sennert préfere l'huile d'Aſpic à l'onguent mercuriel pour tuer les morpions.

## XX.

## HYSOPE.

Riolan & Plempius, après Galien, confirment que l'Hysope est bonne pour les meurtrissures, & qu'elle résout le sang coagulé : elle est aussi specifique pour l'inflammation des yeux appellée *Hypochema*, qui est l'épanchement de sang qui se fait entre la cornée & l'iris ; ce que M. Garidel a éprouvé avec succès, l'employant de la maniere suivante.

On prend une poignée des sommitez d'Hysope sechées à l'ombre, que l'on enferme dans un noüet de linge ; on le fait boüillir dans l'eau, on l'applique ensuite chaud sur l'œil, & on l'y tient pendant un long espace de temps, jusqu'à ce qu'il soit refroidi, on repete ce remede plusieurs fois le jour ; mais il faut faire saigner auparavant du bras une ou deux fois, suivant la grandeur de l'inflammation, pour rendre ce remede plus efficace.

XXI.

XXI.

SARIETTE.

Cette plante eſt péctorale, en facilitant l'expéctoration des viſcoſitez qui ſont dans les bronches du poumon ; elle eſt ſtomachique, & même hyſterique : Ethmuller prétend qu'elle eſt diaphoretique & réſolutive.

La vapeur de la décoction reçue par un entonnoir dans l'oreille, diſſipe les bourdonnemens, ſifflemens & douleurs d'oreilles ; ce que Schroder confirme.

XXVI.

LAURIER.

La poudre des bayes de Laurier très-ſubtile, mêlée avec l'huile & le vinaigre, eſt bonne pour frotter la tête des enfans, & tuer les vers, au rapport de Stocherus.

Les feüilles de Laurier, mâchées pen-

dant les douleurs de l'accouchement ; avancent le travail.

XXVII.

DIGITALE.

On fait une eſpéce d'Onguent excellent pour les Ecroüelles, avec les fleurs de cette plante.

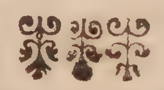
Prenez trois livres de beurre de May ou du meilleur qui ſoit frais, autant de fleurs de Digitale pilées que vous en pouvez mêler avec ce beurre, expoſez ce mélange au Soleil pendant trente jours, faites-les cuire enſuite juſqu'à ce que les fleurs deviennent greſillées, paſſez alors ce mélange & le preſſez fortement, & gardez cet Onguent pour en frotter les parties affligées d'écroüelles.

NIELLE.

1. *Lychnis Sylveſtris alba ſimplex*; *C. B. pin.* 204. *Ocimoides album multis J. B.* 3. 342. *Ocimaſtrum, ſive Ocimoides Tabern. Icon.* 299.

2. *Lychnis Segitum major C. B. pin.* 203. *Pseudomelanthium J. B.* 3. 341. *Nigellastrum Dod. Pempt.* 173.

M. Ray après Palmer & Herman, assure que sa décoction faite dans la liqueur que les Anglois appellent Posset, est excellente pour les convulsions des petits enfans : on peut aussi faire boüillir une poignée de cette herbe dans demi-pot d'eau pendant un quart d'heure, jusqu'à la consomption du quart, & en donner 3. ou 4. cuillerées aux enfans. La Nielle se trouve souvent mêlée avec le bled, & sa graine l'altere & le rend de moindre valeur. Simon Paulli regarde sa racine comme un des meilleurs remédes pour arrêter le saignement de nez. Il a appris ce secret de Sennert, & l'a expérimenté plusieurs fois.



## XXIX.

## GIROFLE.

Pour les vers des enfans, le reméde suivant est fort bon. Prenez le poids d'un gros de Cloud de Girofle entier, faites-les boüillir deux ou trois boüillons dans un petit pot de terre neuf, avec demi-septier d'eau, passez la liqueur quand elle sera refroidie, & la gardez dans une fiolle. La dose est depuis une demi-cuillerée jusqu'à une, suivant l'âge des enfans. On peut leur en donner quand même ils auroient la fiévre.

## XXX.

## NOIX-MUSCADE.

Ethmuller recommande pour prévenir l'avortement, d'appliquer sur le nombril, une croute de pain rôtie trempée dans l'eau-de-vie ou le vin d'Espagne, & saupoudrée d'une Muscade en poudre.

Le même Auteur recommande pour les douleurs de la matrice qui ſurviennent après l'accouchement, de faire recevoir par bas la fumée d'un quart de Muſcade en poudre jettée ſur un feu moderé.

Le cataplaſme fait avec une dragme de Muſcade en poudre, de la Sauge & du Melilot, de chacune une demi-poignée, ſix œufs fricaſſez avec de l'huile d'Olive ou de Noix tirée par expreſſion, ſoulage les Accouchées dans le temps des tranchées. La Muſcade rôtie & miſe en poudre, eſt utile dans les cours de ventre qui viennent d'indigeſtions.

## XXXI.

STORAX.

Cet Arbre qui ſe trouve en Provence dans la Forêt de la Sainte Baume & dans celle de la Chartreuſe de Montrieux, fournit par l'inciſion de ſon écorce, une réſine liquide & odorante que M. Garidel à obſervé être excellente pour

les playes recentes qu'elle réunit en peu de temps. Prise intérieurement, elle est diuretique : il y a lieu de croire, ajoute cet Auteur, que cette résine étant chargée de quantité de sel volatile huileux, est cephalique, & qu'elle peut servir à nettoyer les ulcéres internes ; ce qu'il n'a pourtant pas expérimenté.



# SECONDE CLASSE.

## PLANTES OPHTALMIQUES.

### I.

ECLAIRE.

La racine de cette Plante lavée & coupée par morceaux, infuſée enſuite dans de fort vinaigre avec du ſel, fournit un reméde qui n'eſt pas à mépriſer, pour en baſſi nerles dartres. Trois poignées de ſes feüilles hachées, mêlées

avec l'avoine ou le son, sont bonnes pour la toux des Chevaux

II.

EUFRAISE.

M. Garidel fait une observation sur l'usage de cette plante fort utile, & que j'ai reconnu très-véritable par l'expérience, que cette Plante ne convient pas dans toutes les maladies des yeux; qu'il est nécessaire d'en examiner la cause, & le temperamment des malades; car son usage est pernicieux à ceux qui souffrent des fluxions chaudes sur les yeux, & dont la masse des humeurs & sur-tout la lymphe est chargée d'un sel âcre, comme il arrive dans cette espéce d'Ophtalmie séche, où il ne découle sur les yeux que peu d'humeur âcre & brûlante, de même que dans ceux dont les esprits animaux sont fort dissipez, & la masse du sang fort appauvrie; car dans cette derniere circonstance il faut des remédes temperans & rafraîchissans.

## III.

SCLARÆA.

Ethmuller après plusieurs Auteurs, assûre que cette Plante est bonne pour les vapeurs hystériques, soit intérieurement, soit extérieurement; elle est bonne aussi en lavement pour les coliques hystériques & hypocondriaques; elle pousse les vuidanges des accouchées, & provoque les ordinaires.

## IV.

VERBENA.

L'Herbe fraîche pilée & mise dans un petit sac de toile suspendu au col, soulage les douleurs de la migraine, suivant Riviere, qui tient ce reméde de Forestus.

La décoction de Verveine en gargarisme, guérit les ulcéres des amygdales, au rapport de Grunlengius.

Cheneau employoit avec succès le

cataplaſme fait avec les feüilles de Verveine pilées & mêlées avec la farine de ſeigle & le blanc d'œuf pour les tumeurs & dans les douleurs de la rate en l'appliquant deſſus la partie ſouffrante.

Prenez une poignée de racine de Verveine, faites-la infuſer pendant 24. heures dans demi-ſeptier de vin blanc, faites-la prendre avant le friſſon ou au commencement de l'accès de la fiévre; la ſueur en ſera plus abondante, & la guériſon plus prompte.

Pour faire revenir le lait aux nourrices, prenez demi-ſeptier d'eau de Verveine & la faites prendre trois heures après ſouper, & qu'on ne prenne aucune nourriture de la nuit.

## V.

## CYANUS.

Camerarius prétend que la poudre ſéche des fleurs & des calices, miſe ſur les éreſipeles, les guérit.

Le même Auteur & Agricola ſoutiennent que la décoction de cette Plante

ſoulage les hydropiques : d'autres prétendent qu'elle provoque les regles. Riviere & Ethmuller recommandent pour la Fiſtule à l'anus, la poudre des fleurs priſe pendant quelque temps dans le vin, ou d'en prendre la teinture & l'infuſion.

## VI.

## PIE' D'ALOUETTE.

Ethmuller après Agricola, obſerve que la décoction des fleurs de cette plante facilite l'accouchement ; mais il conſeille de la faire avec du vin, en y ajoutant les fleurs de Bleüet : il ajoute qu'elle eſt bonne pour la ſupreſſion d'urine, ſoit qu'on en boive la décoction, ou qu'on applique le marc ſur le bas-ventre.



## VII.

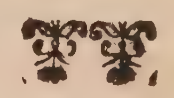
## BRUYERE.

Simon Paulli donne la décoction de Bruyere pour un bon remède dans la Paralysie, & la douleur des membres, si l'on en fomente les parties malades.

## VIII.

## CHARDON A FOULON.

Mayerne recommande la poudre de cette Plante à la dose d'un gros prise dans la décoction de la même plante, ou quelqu'autre liqueur convenable, pour le crachement de sang.





# TROISIÉME CLASSE

## PLANTES STOMACHIQUES.

### I.

ABSINTE.

Willis recommande fort pour l'anasarque, le reméde suivant : Faites calciner jusqu'à blancheur des cendres d'Absinte, passez-les par un tamis, & en mettez en digestion quatre onces dans deux livres de vin blanc dans un

vaiſſeau bien bouché pendant trois heures, paſſez la liqueur : la doſe en eſt de ſix onces ou même huit, deux fois par jour.

Ruland & Hulſe prétendent que dans l'eſquinancie le cataplaſme fait avec les feüilles vertes pilées & mêlées avec ſuffiſante quantité de ſain-doux, appliqué chaudement ſur la partie ſouffrante, eſt un excellent reméde.

Thomas Bartholin aſſûre que la décoction d'Abſinte faite dans l'eau de la Mer, eſt un bon reméde pour arrêter le progrès de la gangrene, ſi on en fomente ſouvent la partie malade : on pourroit dans les endroits éloignez de la Mer faire fondre du ſel marin ou du ſel armoniac dans l'eau commune pour faire la décoction.

Cheneau nous apprend que ſi on fait boüillir la racine de Concombre ſauvage avec les feüilles d'Abſinte, le tout bien coupé & mêlé dans deux parties d'eau & trois parties d'huile, on en tire un excellent reméde pour guérir la migraine, ſi l'on fomente la partie malade avec l'huile, & que l'on y applique le marc

par dessus. Ce remede est tiré de Paul Æginette. Le sel fixe d'Absinte est un excellent reméde pour arrêter le vomissement, si on en donne un scrupule impregné du suc de Citron.

## II.

## ABROTANUM.

La décoction de cette Herbe, ou son huile par infusion mêlée avec du miel, en frotter la tête, fait venir les cheveux ; & les cendres calcinées & mêlées avec l'huile d'Olive, au rapport d'Ethmuller, font le même effet.

Cet Auteur regarde cette plante comme un excellent carminatif.

Quoique la plupart des Auteurs regardent l'Aurone comme un substitut de l'absinte. Gallien & Simon Paulli prétendent par leur expérience le contraire : ce dernier assûre que la poudre des sommitez d'Aurone avec un peu de nitre, fait passer les urines arrêtées par le calcul dans les reins ; il regarde ce reméde comme un spécifique dans cette maladie.

Tragus prétend que la décoction de ces mêmes sommitez faite dans l'eau ou le vin, est très-utile aux asthmatiques, en facilitant l'expéctoration de la lymphe visqueuse qui farcit les bronches du poumon dans ces malades; mais il faut y ajouter un peu de miel ou de sucre.

## III.

## MENTHA.

Ethmuller recommande comme un spécifique pour le hoquet cette plante, de quelque préparation qu'on se serve.

Le même Auteur avec plusieurs bons Praticiens, croit que la Menthe est astringente, qu'elle arrête les fleurs blanches & les pertes de sang.



V.

V.

TANAISIE.

Ethmuller rapporte après Crüſus ; Apoticaire Anglois, que les feüilles fraîches pilées & appliquées ſur le nombril, préviennent l'avortement.

Stocherus prétend que dans l'atrophie ou maigreur exceſſive, il faut laver les membres pendant quelques jours avec une forte décoction de cette plante.

M. Garidel aſſûre avoir donné à de pauvres Payſans affligez de fiévres intermittentes, la décoction de cette plante avec la germandrée, après les avoir purgez avec un émetique, leſquels s'en ſont très-bien trouvez.

La Conſerve des fleurs eſt eſtimée pour l'épilepſie & pour les vertiges, ſelon M. Tournefort ; les ſommitez de cette plante ont la même vertu. Pour rendre le cataplaſme des feüilles de Tanaiſie toutes fraîches appliquées ſur le nombril, plus utiles pour tuer les

vers, on peut y mêler le fiel de bœuf ; au rapport de Simon Paulli ; ce que M. Garidel confirme par son expérience.





# QUATRIE'ME CLASSE.

## PLANTES FEBRIFUGES.

### I.

GENTIANE.

On sçait que la racine de Gentiane est propre pour dilater les ulcéres sinueux, & qu'elle produit le même effet que l'éponge préparée avec la cire.

## II.

## CENTAURE'E.

Plusieurs prétendent que la petite Centaurée est bonne pour préserver de la peste : elle est aussi estimée pour les vapeurs mélancoliques, mais il faut en user pendant un temps considerable.

Une dragme de fleurs de petite Centaurée en poudre prise dans un demi-verre de vin blanc, est un reméde qui a réussi dans la colique venteuse.

## III.

## CARYOPHYLLATA.

J'ai marqué dans les Editions précedentes, l'utilité de cette plante dans les catarres : J'ai ajouté même que Lindanus fameux Praticien, y joignoit le Sassafras & le Romarin : comme je n'en ai point décrit la dose ni la maniere d'en faire la préparation, je crois, que le Lecteur sera bien aise que je la donne ici.

Prenez deux onces de racine de Benoite, autant de Saſſafras concaſſez ou coupez par morceaux, demi-once de feüilles de Romarin, mettez-les dans un vaiſſeau de terre aſſez grand pour contenir une pinte de bon vin rouge que vous verſerez deſſus, bouchez exactement le vaiſſeau, & le mettez au bain-marie pendant huit heures; le pot refroidi, paſſez la liqueur, & la gardez dans une bouteille. Le malade en prendra deux cuillerées une heure devant le dîner, cinq heures aprês autant, & la même doſe en ſe couchant.

M. Ray aſſure après Hulſe, que la racine de cette plante infuſée dans la biére, & priſe pendant pluſieurs jours, fortifie les articles; il faut la prendre à jeun.

Simon Paulli a cru que l'on pourroit ſubſtituer cette racine au Conrayerva.



## V.

## ARGENTINE.

Morison nous apprend que la décoction de cette plante fortifie les gencives, & raffermit les dents dans leurs alveoles, si on se lave souvent la bouche avec sa décoction.

Hoffman soutient que la décoction de l'herbe & de la racine arrête toutes sortes de cours de ventre.

## VI.

## BOURSETTE.

Deux onces d'eau distillée de la racine de Boursette avant le frisson de la fiévre ont été mises en usage avec succès dans les fiévres; on les mêle avec les cordiaux dans les fiévres malignes : on pourroit employer l'eau distillée de toute la plante.



# CINQUIE'ME CLASSE.

## PLANTES HEPATIQUES.

### I.

AIGREMOINE.

Riviere se servoit de la poudre de la plante séche pour guérir l'incontinence d'urine. J'ai employé avec succès la décoction de cette plante en injection dans la vessie, pour déterger un ulcére

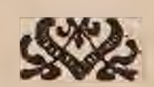
furvenu dans cette partie, après une ſuppreſſion d'urine dans laquelle on a été obligé d'employer le ſecours de la ſonde.

II.

# EUPATOIRE.

M. Tournefort aſſûre que cette plante eſt très-bonne pour purifier le ſang dans les maladies de la peau, comme la galle, les dartres, &c.

Pluſieurs Auteurs prétendent que cette plante eſt un des meilleurs vulneraires qu'on puiſſe employer extérieurement. M. Duhamel dans ſon Hiſtoire de l'Académie Royale des Sciences, p. 259. rapporte que cette plante avoit guéri un hydropique.



## V.

FOUGERE.

Simon Paulli aſſure que le ſuc des racines, ou leur mucilage, extrait avec l'eau-roſe eſt un excellent reméde pour la brûlure, ſi on en baſſine la partie affligée.

Quercetant dans ſa Pharmacopée rétablie, nous a donné la deſcription d'une eau pour la brûlure, où il mêle demi-livre de l'eau diſtillée des feüilles de Fougere, avec autant de flegme de Vitriol & d'Alun, dans lequel il fait macérer une poignée de feüilles de boüillon blanc, avec autant de lierre, & dix écreviſſes de riviére, autant de grenouilles & de limaçons rouges : il diſtille le tout, & en fait baſſiner la partie brûlée.

Une poignée de racines de Fougere mâle, ratiſſée & concaſſée, infuſée dans une pinte de vin blanc pendant vingt-quatre heures, paſſée enſuite, fournit un excellent reméde pour l'enflure qui

menace d'hydropisie ; on en fait prendre un verre le matin à jeun, & en même temps on fait user au malade d'une tisane faite avec la racine d'oseille & le chien-dent ; & sur chaque verre on met trois gouttes d'esprit de sel dulcifié.

VI.

FUMETERRE.

Simon Paulli nous assure que l'eau distillée de cette plante, est sudorifique : il la substituoit très-souvent à celle de chardon-bénit.

Cette eau distillée est aussi déterſive & vulneraire, & propre à nétoyer les ulcéres de la bouche.

VII.

HOUBLON.

Cette plante étant reconnue propre à purifier le sang, on peut l'employer pour la gratelle, & les autres maladies de la peau.

Simon Paulli prétend que demi-dragme de la ſemence de cette plante en poudre, eſt un bon reméde pour les vers. Le même Auteur aſſure auſſi que la décoction de toute la plante eſt bonne pour fomenter les parties extérieures, attaquées de douleurs & de tumeurs, ſoit œdemateuſes, ſoit phlegmoneuſes, qui ſuivent les meurtriſſures & les contuſions.

VIII.

CHANVRE.

Quelques-uns prétendent que la lexive faite avec la ſemence de Chanvre brûlée, fait mourir les poux des enfans, ſi on en lave la tête matin & ſoir.



IX.

ARUM.

Riviere recommande le ſuc de la racine de cette plante porté dans le nez, en imbibant une maniere de tente faite exprès,pour conſumer le polype du nez: il ajoute que ſi ce ſuc eſt trop âcre, il faut y mêler la décoction, ou l'eau de Plantain.

XI.

CERFEUIL.

Riviere aſſure avoir vû réuſſir dans l'anaſarque le ſuc tiré du Cerfeuil, à la doſe de deux onces avec autant de vin blanc, en prenant cette potion pluſieurs matins de ſuite.

J'ai vû réuſſir pour le mal des yeux, & ſur les tumeurs des jambes, le cataplaſme fait avec une poignée de Cerfeüil pilé, un jaune d'œuf frais, un demi-poiſſon de lait, & ſuffiſante quan-

tité de mie de pain : il faut l'appliquer un peu chaud.

Egale partie d'huile d'Olive, & de jus de Cerfeuil mêlez enſemble, en conſiſtance de liniment, appaiſe la douleur des hémorroïdes.





# SIXIE'ME CLASSE.

## PLANTES CARMINATIVES.

I.

ANIS.

La ſemence de cette plante en dragées ou autrement, eſt bonne pour les enfans ſujets au cochemar ou aux ſuffocations, qui les réveillent la nuit, ſuivant le rapport d'Ethmuller.

V.

ANETH.

Les Auteurs nous donnent differentes manieres de se servir de l'Aneth, pour appaiser le hoquet. On donne quatre onces d'une décoction des feüilles de cette plante jusqu'à trois fois en un quart d'heure : ou deux ou trois gros de sa semence, légerement boüillie dans huit onces de bon vin, dont le malade en prend la moitié le matin, & l'autre le soir.

Riviere conseille d'envelopper dans un noüet de linge fin ou mousseline, la semence concassée, & de la faire sentir souvent au malade dans le même cas.



VII.

PANAIS.

Stocherus recommande dans la ſúp-preſſion des regles, la ſemence de cette plante, la faiſant boüillir légerement dans le vin, & en faiſant prendre le matin à jeun un verre après l'avoir paſſé.

Les racines de carote en décoction fourniſſent un reméde qui n'eſt pas à mépriſer pour les eſtomacs délicats : on en peut boire deux verres dans la matinée, & autant le ſoir.

VIII.

LIVECHE.

Les feüilles de cette plante mangées en ſalade, avec l'huile & peu de vinaigre, ou cuites, ſont propres à pouſſer les ordinaires

XI.

MELILOT.

Simon Paulli employoit la fomentation suivante dans la pleurésie. Prenez des sommitez de Mélilot, de Parietaire, deux poignées de chacune, des feüilles de Betoine une poignée, de la Guimauve une poignée & demie, des fleurs de Camomille demi-poignée; faites boüillir le tout dans une quantité d'eau suffisante, pour en faire de fréquentes fomentations sur le côté.

XII.

CAMOMILLE.

Ethmuller loüe fort l'infusion des fleurs dans l'eau ou la biére, pour la colique nefrétique: il en faut faire prendre une tassée de deux en deux heures au malade.

Zacutus Lusitanus recommande dans les fiévres intermittentes, l'eau distillée

de toute la plante ; on en fait prendre au malade six onces le matin a jeun. D'autres Auteurs donnent quatre onces de décoction de Camomille, une heure avant le frisson.





# SEPTIE'ME CLASSE.

# PLANTES ANTISCORBUTIQUES.

## II.

CRESSON.

Stocherus ſoutient que le Creſſon pilé & mêlé avec le ſain-doux, appliqué enſuite chaudement ſur les apoſtêmes, en avance la ſuppuration.

Un autre Auteur prétend que le ſuc de cette plante dépuré, pris à une doſe

convenable, eſt excellent pour les abſcès internes.

M. Garidel nous apprend, que le Creſſon qu'on éleve dans les jardins, débouche par ſon ſel volatile âcre, les obſtructions de la rate & de la matrice, débarraſſe les bronches & les veſicules du poumon, de ſes humeurs viſqueuſes, & même chaſſe l'enfant mort de la matrice.

Faites chauffer parties égales de lait frais, & de jus de Creſſon, paſſés par un linge, jusqu'à ce qu'il s'éleve une peau : il faut le boire tout chaud le matin, pendant trois ſemaines, pour les fleurs blanches.

## IV.

## BECABUNGA.

On peut mêler le ſuc de Becabunga avec le petit lait, le lait d'âneſſe, ou de chevre, pour les ſcorbutiques qui ont des dartres, & des taches ſur la peau.

Simon Paulli aſſure que le cataplaſ-

me fait avec cette plante, & appliqué sur les hémorroïdes, calme leur douleur & les guérit; ce que fait aussi la fomentation avec le suc ou la décoction de cette plante.

Ethmuller l'employe avec succès pour résoudre les tumeurs des jambes & des pieds, qui surviennent aux scorbutiques, si on les fomente avec la décoction chaude, & qu'on y applique ensuite le marc dessus.

Cette plante entre dans la composition du syrop antiscorbutique de Forestus.

V.

BERLE.

Des personnes dignes de foi m'ont assuré que cette herbe pilée & appliquée sur les tumeurs du bas-ventre, les ont dissipées.

La décoction de cette plante n'est pas si efficace aux scorbutiques, que le suc qu'on peut donner, depuis quatre ou six onces.

## VI.

## NUMMULAIRE.

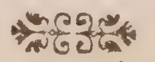
Cette plante guérit les hernies des enfans, étant prise intérieurement, & appliquée extérieurement, suivant le rapport d'Ethmuller & de Schroder.

## VIII.

## ROQUETTE.

Quelques Auteurs font cas de cette plante en épicarpe, pour les fiévres intermittentes.

M. Begue habile Médecin d'Aix, s'en servoit avec succès d'une autre maniere, en faisant tenir dans la main du malade une poignée de cette herbe pendant tout le temps de l'accès ; mais il faut envelopper le poignet & la main avec du linge.

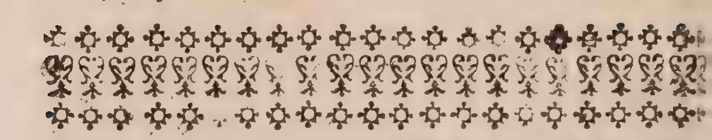


IX.

PASSERAGE.

Parkinson assure que les femmes de la Comté de Suffolk en Angleterre, qui se servent de la decoction de cette plante dans la biére, avancent leur accouchement.





# SECONDE SECTION.

## PLANTES ALTERANTES

## DU SECOND ORDRE.

# PREMIERE CLASSE.

## PLANTES VULNERAIRES.

---

## CHAPITRE PREMIER.

## PLANTES VULNERAIRES

## ASTRINGENTES

### II.

BRUNELLE.

Etmuller recommande ſort la décoction de cette plante, aiguiſée d'un peu de

de cryſtal mineral, pour l'inflammation des glandes de la gorge en gargariſme. C'eſt un reméde fort familier aux Allemands, qui l'employent auſſi pour les ulcéres de la bouche & du goſier.

V.

PERVINCA.

M. Garidel ſe ſert avec ſuccès dans le crachement de ſang de cette plante, en la faiſant boüillir avec les écreviſſes, & en donnant un boüillon le matin, pendant un temps un peu conſiderable.

VII.

PILOSELLE.

Quelques-uns prétendent que cette plante eſt bonne pour les hernies des enfans, ſi on donne demi-gros de la poudre des feüilles ſéches, dans quelque liqueur appropriée, comme l'eau de plantain, ou autres eaux aſtringentes.

## VIII.

## MILLE-FEUILLE.

Simon Paulli assure avoir connu des femmes enceintes, qui s'étoient garanties de l'avortement, par l'usage de la décoction de cette plante.

Les feüilles de cette plante, légerement pilées, & mises dans le trou de l'oreille, calment souvent la douleur des dents : c'est un reméde éprouvé par de bons Praticiens dignes de foi. Quelques personnes se servent pour le même effet des feüilles de Parietaires.

## IX.

## RENOUE'E.

Un Médecin de Paris m'a assuré avoir arrêté une perte de sang, avec un topique fait avec cette plante, échauffée sur le four ou dans la poële, appliquée ensuite en maniere de ceinture sur la peau.

La Renoüée amortie ſur la peile chaude, & appliquée ſur le nombril, a guéri un enfant d'une diſſenterie ; & étant appliquée ſur le ſiége qui ſortoit beaucoup, le lui a remis ſur le champ.

## X.

PAQUETTE.

Schroder obſerve que les femmes de ſon pays donnent la décoction des feüilles & des fleurs de cette herbe à leurs enfans pour les purger ; elle n'eſt pas ſi purgative que le ſuc de la plante.

Needham dit que les racines de la Paquette appliquées extérieurement, guériſſent les écrouelles.



## XI.

### GRANDE CONSOUDE.

On applique les racines de cette plante pilées, ou le mucilage tiré de ses racines seches, dont la poudre a été détrempée dans l'eau chaude, sur les fractures, sur les dislocations, les échimoses, les ulcéres malins & carcinomateux, & sur les parties affligées de douleurs véroliques.

## XIII.

### SCEAU DE SALOMON.

Cette plante étant astringente, peut être fort utile dans les fleurs blanches.

Palmer après M. Herman, nous la donne pour un bon reméde contre la goute, si on en fait boire l'infusion faite dans la biére

Cette racine est excellente pour les chimoses & meurtrissures; c'est pour

cet effet qu'elle entre dans l'emplâtre d'Adrianus à Mynsicht. Sennert & Ethmuller confirment cette vertu, soit qu'on en applique la racine pilée sur la partie meurtrie, soit cuite & en cataplasme : quelques-uns en font un avec deux parties de cette racine, & une de grande Consoude, cuite dans peu d'eau, & passée ensuite par le tamis : il faut l'appliquer en cataplasme un peu chaud. C'est Ethmuller qui propose cette formule.

La tisane avec la racine de Sceau de Salomon, est bonne pour la gravelle.

## XIV.

## PLANTAIN.

C'est Riviere, ce fameux Praticien de Montpellier, qui nous confirme la vertu de la graine de Plantain, pour prévenir l'avortement. Il en faisoit prendre le matin à jeun, un demi gros, & jusqu'à deux scrupules ; ou dans le vin ou dans un boüillon, ou dans un œuf frais, ou de telle autre maniere que la malade trouvera plus commode.

Schuvenfeld recommande la fomentation des feüilles de Plantain en décoction, pour la chûte de l'anus.

Pour les cuiſſons & démangeaiſons de cette partie, Ethmuller conſeille la décoction des feüilles de cette plante, dans laquelle on fera fondre un petit morçeau d'Alun. On peut lui ſubſtituer ſon eau diſtillée.

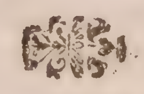
L'on employe auſſi avec ſuccès la décoction de Plantain en gargariſme, pour les ulcéres de la gorge.

On s'en ſert auſſi avec ſuccès en faiſant cette décoction dans l'eau de chaux, pour deſſécher les ulcéres des jambes.

## XVI.

## PATIENCE ROUGE.

Quelques-uns prétendent que l'extrait de *Lapathum ſanguineum*, mis dans le nez, rétablit l'odorat.



XVII.

TALITRON.

M. Ray après Robinſon, aſſure qu'aux environs d'Yorc, on la donne aux néphrétiques avec ſuccès : la doſe de la ſemence eſt d'un gros.

XVIII.

QUINTE-FEUILLE.

J'ai vû des gens dignes de foi, ſe ſervir du jus de la racine fraîchement cueillie, pour frotter les dartres, & s'en bien trouver.



## XIX.

## TORMENTILLE.

La décoction des racines de Tormentille, adoucie avec la conſerve de roſes,ou un peu de ſucre,à la doſe d'une once quatre fois par jour, eſt un bon reméde pour prévenir l'avortement, au rapport de Riviere.

On ſçait que la racine de cette plante entre dans pluſieurs compoſitions cordiales.

## XXI.

## BEC DE GRUE.

La premiere eſpéce eſt utile dans les fiſtules externes : on applique l'herbe pilée, ou ſon ſuc, ſur la partie malade, & on fait prendre intérieurement la décoction de cette plante dans l'eau. C'eſt Cruſus qui dit l'avoir expérimenté.

Ethmullerprétend que l'herbe à Robert,

bert, pilée & appliquée en cataplaſme, eſt très-propre pour diſſiper l'enflure des pieds, & la bouffiſſure des autres parties du corps, & regarde cette plante comme un reméde aſſûré pour cette eſpéce d'hydropiſie.

## XXIII.

### CROISETTE.

Un Auteur moderne aſſure qu'une fomentation faite avec cette plante, & repetée ſouvent ſur la région du foye, guérit le ſquirre de ce viſcere : on ne riſque rien de l'éprouver.

## XXIV.

### ORTIE.

La conſerve faite avec les grapes ou ſommitez chargées de graines, eſt un excellent reméde pour le calcul, ſuivant M. Bovule.

Un gros & demi de ſemence d'Ortie en poudre ſubtile, priſe dans un

verre de vin chaud, eſt un bon reméde pour chaſſer les vents de l'eſtomac, au rapport de Cruſus.

Les Auteurs propoſent differentes manieres d'employer l'Ortie pour les pertes de ſang des femmes : on en donne cinq ou ſix onces du jus de ſix en ſix heures, & à la même malade on applique un cataplaſme ſur le bas-ventre, fait avec le ſuc d'Ortie, & un peu de farine de froment.

Ethmuller ordonne le cataplaſme avec les feüilles d'Orties pilées & fricaſſées dans la poële, pour la même maladie.

M. Garidel a éprouvé pluſieurs fois dans la pleuréſie, le ſuccès de la décoction d'Ortie, en appliquant le marc ſur le côté. Il rapporte avoir obſervé que les pleurétiques auſquels on faiſoit ce reméde, vuidoient des urines comme teintes de ſang.

M. Tournefort eſtime beaucoup la tiſane faite avec l'Ortie pour les fiévres malignes, la petite verole & la rougeole. Le cataplaſme fait avec l'Ortie, eſt excellent pour réſoudre les tumeurs froides & les loupes, ſuivant le même Auteur.

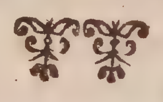
Quelques-uns croyent que l'Ortie eſt l'antidote de la ciguë & de la juſquiame.

Pluſieurs Médecins anciens & modernes ſe ſervent des Orties pour attirer les eſprits & le ſang ſur les parties deſſechées & paralytiques, en les frappant avec un paquet d'Orties

## XXVII.

## MYRTE.

On prépare une huile par infuſion des bayes du Myrte, dans de l'huile qu'on appelle *Oleum Myrtillorum*, pour la diſtinguer de celle qu'on fait par l'infuſion des feüilles, qu'on appelle *Oleum Myrti* : l'un & l'autre ſervent pour fortifier les membres : on en fait une onction ſur l'eſtomac, dans les vomiſſemens & dans le cours de ventre L'huile des bayes eſt préférable à celle des feüilles.



## XXX.

## COIGNASSIER.

Les feüilles du Coignaſſier ou Coignier, comme on l'appelle en certaines Provinces, ſont eſtimées par les Payſans pour deſſecher les vieux ulcéres des jambes: ils les appliquent après les avoir fait tremper dans de l'eau ou du vin chaud.

On donne pour arrêter le vomiſſement, une once de ſuc de Coing mêlé avec trois onces d'eau de Mente, en y ajoutant un peu d'eau de Canelle.

Un Praticien moderne, auquel on peut ajouter foi, a fait préparer un extrait de Mars, avec le ſuc des Coings, pour des vomiſſemens opiniâtres, dans une affection hypocondriaque, qui lui a fort bien réuſſi.

Les ſemences de Coing nous donnent un excellent mucilage qu'on tire avec l'eau-roſe, ou avec celle de *Solaanum*. Ce mucilage eſt bon pour adoucir l'acrimonie des humeurs, pour la brûlure

l'inflammation des yeux les crevasses du mammelon, les hémorroïdes, & pour la sécheresse de la langue dans la fiévre maligne. Ethmuller nous apprend qu'on le rend plus efficace si l'on se sert de l'eau de fray de grenoüilles, & si on y mêle du suc d'écrevisses, mêlé avec camfre & le sel de Saturne.

## XXXI.

## EGLANTIER.

Le Bedeguar, selon Sennert, est bon pour calmer les douleurs de tête. Quelques Auteurs prétendent que cette éponge a une qualité somnifere. Tragus, Simon Paulli, Suvenchfeld, & Sennert, nous l'assurent; & Hoffman pour calmer la phrénesie. La cendre de cette éponge mêlée avec celle de l'éponge commune, est, selon plusieurs, très-propre pour résoudre les écrouelles.

L'éponge de l'Eglantier en poudre, infusée dans un verre de vin du soir au matin, passée ensuite & prise à jeun, passe pour un bon reméde dans la dissenterie.

On purge le lendemain avec la rubarbe.

Zuvelfer & Serapion dans leur pratique, aſſurent que les petits vers qu'on trouve pendant l'automne & dans l'hyver dans le bedeguar, ſont un reméde ſpécifique pour l'épilepſie.

Tragus, Ceſalpin, & pluſieurs autres Auteurs, donnent la racine de l'Eglantier, comme un ſpécifique contre la rage. Ce reméde eſt tiré de l'Hiſtoire naturelle de Pline; mais il ne faut le regarder que comme un préſervatif.

Cette racine entre dans la compoſition d'un fameux reméde contre cette maladie, que le Chevalier Digby nous a laiſſé, comme un cataplaſme qui paſſoit pour un ſecret de famille : on l'applique ſur la morſure, après l'avoir lavé avec du vin & de l'eau avec un peu de ſel. Voici le reméde en forme.

Prenez des feüilles de Ruë, de Sauge & de Paſquette, de chacune demi-poignée; on y ajoute ſuffiſante quantité de racine de Scorzonere & d'Eglantier, avec un peu d'Ail, & demi-poignée de ſel qu'on mêle enſemble, pour

en faire un cataplasme qu'on applique sur la morsure.

Quelques Auteurs attribuent cette vertu à l'écorce moyenne de l'Eglantier, & M. Lister au tubercule ou éponge, appellé Bedeguar.

## EPINE BLANCHE, AUBEPIN

*Mespilus apii folio, silvestris, spinosa*, C.B. *pin.* 454. *Oxyacantha vulgaris, sive spinus albus*, J. B. 1. 49. *Oxiacanthus, sive spina acuta*, *Dod. Pempt.* 751.

Tragus, Matthiole & Schuvenfeld, assurent que les fruits de cet arbrisseau sont astringens, & qu'ils sont propres pour arrêter toute sorte de flux; ce qui est confirmé par Lobel, qui dit, que le goût de ce fruit a quelque chose d'âpre & astringent; mais il a voulu parler des fruits qui ne sont pas encore mûrs; car alors ils sont doux & visqueux.

M. Ray assure que l'eau distillée de ces fruits, ou leur poudre quand ils sont desséchés, ou leur infusion dans le vin, chassent le sable des reins & de la vessie.

Tragus assure que l'eau distillée des fleurs, ou l'esprit de vin dans lequel elles ont été macerées pendant trois jours, soulagent les pleurétiques, & ceux qui ont la colique néphretique.

## XXXIII.

## SUMAC.

Un quarteron de Sumac boüilli dans deux pintes de vin rouge, y ajouter deux gros de canelle, une once de muscade & un quarteron de sucre; faire réduire cela à une pinte: la dose est d'un verre, tenant quatre onces de liqueur. C'est un excellent remède pour la dissenterie & les vieux cours de ventre.

## XXXIV.

## CYPRÈS.

Hollier fameux Praticien, & après lui Cheneau & Baricelle, prétendent que les feüilles du Cyprès sont bonnes pour la guérison des écrouelles, des tumeurs

œdemateuſes & des hernies. On met en poudre ces feüilles, on les arroſe du vin du preſſoir ou d'autres, pour en faire un cataplaſme qu'on applique tous les jours ſur la partie malade, juſqu'à parfaite guériſon.

## CHESNE.

On n'employe pas ſeulement le Chêne dans la Médecine, mais auſſi pour la préparation des cuirs. M. Ray nous apprend qu'on ſe ſert en Angleterre de ſon écorce pour préparer les cuirs, & en France nos Tanneurs employent l'écorce du jeune Chêne verd, ſur-tout en Provence où il eſt plus commun : à Paris, c'eſt celui des jeunes Chênes. M. Ray prétend que c'eſt la raiſon pourquoi les cuirs d'Angleterre ſont les meilleurs qu'il y ait en Europe.



## XXXVIII.

## COUDRIER.

Un Auteur Anglois aſſure que le guy qui ſe trouve ſur les Coudriers, & ſur les chatons de cet arbre, depuis un ſcrupule juſqu'à demi-dragme en poudre, eſt un reméde éprouvé pour l'épilepſie; mais il faut auparavant purger le malade avec un vomitif, & le purger après ce reméde avec un purgatif convenable.

Quercetan prend un gros de la poudre de la coque du noyau, qui paſſe pour aſtringente : il la mêle avec autant de poudre de corail, qu'il délaye dans cinq ou ſix onces d'eau de Chardon bénit ou celle de Coquelicoc, pour faire boire à ceux qui ſont attaquez de la pleuréſie; il prétend que c'eſt un reméde ſpécifique pour ce mal.

On croit que l'*Oleum heraclinum* de Ruland, eſt celui qu'on tire par la diſtillation, *per deſcenſum*, du bois de Noiſettier. C'eſt le ſentiment de Schroder,

d'Ethmuller, & de quelqu'autres Auteurs modernes. Ruland nous donne cette huile pour un excellent ſpécifique contre l'épilepſie & contre les vers : il calme auſſi les douleurs de dents, étant fort anodin.

## XXXIX.

### ORME.

Le cataplaſme fait avec l'écorce de cet arbre cuite dans le vin, après l'avoir pilée & appliquée chaudement ſur la partie bleſſée, eſt un reméde merveilleux pour l'anevriſme, au rapport de Popius : il faut l'y laiſſer juſqu'à ce que le cataplaſme devienne ſec.

M. Ray aſſure que la décoction de l'écorce faite juſqu'à ce qu'elle ait acquis la conſiſtance de ſyrop, en y ajoutant le tiers d'eau-de-vie, eſt très-bonne pour calmer la douleur de la Sciatique, ſi on en fait une fomentation chaude ſur la partie malade.

L.

# HYPOCISTE.

L'Hypociſte eſt excellent pour arrêter les gonorrhées, après avoir fait précéder les purgations & les autres remédes néceſſaires, & qu'il eſt à propos de les arrêter. M. Garidel dans ſon Hiſtoire des Plantes des environs d'Aix, nous donne deux formules d'une compoſition où cette drogue eſt employée, qui lui ont été communiquées par un habile Chirurgien de la Province, à qui M. Garnier très-habile Médecin de Lyon avoit donné ce reméde; mais il y a pluſieurs précautions à prendre dans l'uſage de ces formules, dans leſquelles on fait entrer les cantharides : ainſi je renvoye le Lecteur au Livre de M. Garidel, pour y apprendre ce que cet habile & ſage Médecin dit là-deſſus.



# CHAPITRE SECOND.

## PLANTES VULNERAIRES DETERSIVES.

### III.

TROESNE.

La décoction des feüilles sert aussi pour raffermir les dents dans l'affection scorbutique. M. Garidel nous apprend qu'un ancien Praticien se servoit de l'écorce de sa racine pour arrêter la chaude-pisse après les remédes convenables ; il faut en prendre la décoction à la dose de deux verres par jour à jeun, & l'autre quatre heures après le dîner.

Velschius, Médecin Allemand, nous assure avoir vû pratiquer utilement pour les écrouelles & les vieux ulcéres, une espéce de baume fait avec les fleurs de

Troesne exposées au Soleil dans une bouteille, & arrosées par intervalle d'un peu d'huile d'olive.

## IV.

## HERBE AUX VERRUES.

J'ai vû des gens dignes de foi m'assûrer que cette plante écrasée & mise sous la plante des pieds, arrêtoit les pertes de sang.

## V.

## HERBE AUX GUEUX.

Tabernamontanus faisoit un cataplasme avec cette herbe pilée & mêlée avec de l'huile, pour faire venir à suppuration les tumeurs les plus opiniâtres. On tire, selon Matthiole & Camerarius par la distillation de cette plante une eau presqu'aussi brûlante que l'eau-de-vie.

Les Paysans de Provence se servent de cette plante séche pour guérir par éternuëment la morve des chevaux, des

mulets & des ânes : ils mettent l'herbe féche au fond d'un ſac, dans lequel ils renferment la tête de l'animal, en attachant le ſac par-deſſus la tête ; ce qui le fait éternuer, & lui procure un flux de morve conſiderable.

VIII.

LIERRE.

Quelques Auteurs modernes recommandent pour la douleur de dents la décoction faite avec les fruits du Lierre écraſez & boüillis dans le vin ou le vinaigre : il faut la regarder dans ſa bouche quelques momens, & la rejetter enſuite.

La gomme eſt auſſi eſtimée pour le même mal ; il faut en mettre un petit morceau dans le creux de la dent gâtée ; ce qui la fera tomber.

Les Anciens ſe ſervoient de la décoction des feüilles faite dans le vin pour la brûlure, & pour déterger les ulcéres malins.

On prépare un onguent pour la brû-

lure qui est merveilleux, dans lequel entrent les feüilles : voici la description.

Prenez des feüilles de Lierre, des sommitez de Sauge franche, deux poignées de chacune, de l'écorce moyenne de Sureau une poignée, de fiente de pigeon demi-poignée ; on coupe le tout, & on le fait faire avec du vieux beurre ; on le passe ensuite tout chaud en le pressant fortement ; on applique cet onguent froid sur l'ulcére que la brûlure a causé, & on le couvre avec le papier broüillard ou du papier gris.

X.

## SAVONIERE.

Borel a observé que sa semence en poudre est propre pour l'épilepsie ; il faut la faire prendre dans quelque eau anti-épileptique, au poids d'un gros dans six onces d'eau au commencement de la Lune. Sa racine est bonne, à cr[oire] que prétend Zapata, pour résoudre & ramollir les écrouelles.

Septalius

Septalius prétend que sa décoction est bonne pour le mal venerien. Ethmuller préfere la décoction des feüilles, qu'il regarde comme un spécifique pour cette maladie.

## XIII.

JACOBE'E.

Simon Paulli dit, que la tisane ou décoction de cette plante, est bonne pour la dissenterie ; il en parle comme d'un remède expérimenté par un Chirurgien d'Armée. L'application de l'herbe chaude sur le ventre, calme aussi les tranchées qui accompagnent cette maladie. On la peut donner en lavement.



## XVII.

## LANGUE DE SERPENT.

Boyle regarde comme un reméde éprouvé pour la brûlure, l'huile faite avec les feüilles de cette plante : il faut les avoir fraîches, les piler, & les faire boüillir dans suffisante quantité d'huile de lin, afin qu'elle en soit pénétrée, la passer ensuite, & en oindre les parties affligées.

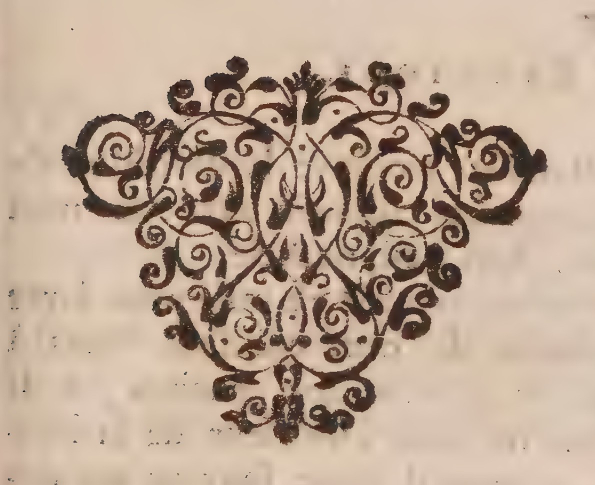
## XVIII.

## LOTIER ODORANT.

J'ai éprouvé que l'infusion de cette plante dans l'eau boüillante, soulage considérablement les pulmoniques, & modere la violence de la toux. Je connois une personne qui s'est vantée d'avoir guéri des personnes qui avoient des ulcéres dans les poumons par l'usage de cette herbe.

## ELEMI.

Un emplâtre de gomme Elemi appliquée sur la tempe du côté de la douleur, appaiſe le mal de dents.



# CHAPITRE TROISIE'ME.

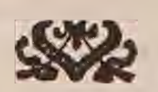
## PLANTES VULNERAIRES APERITIVES.

### I.

VERONIQUE.

Ethmuller employe la décoction de la Veronique adoucie avec le miel blanc, dans l'esquinancie.

Le même reméde est utile pour laver la bouche de ceux qui sont sujets à avoir du chancre aux gencives, à la langue ou dans l'intérieur de la bouche, comme il arrive souvent aux enfans.



III.

VERGE D'OR.

Hoffman aſſure que cette plante priſe intérieurement, eſt un excellent reméde pour les obſtructions des viſceres, & pour empêcher l'hydropiſie qui lui ſuccede aſſez ordinairement.

VI.

PIMPRENELLE.

Riviere nous apprend dans ſes Obſervations, qu'un malade affligé de la diſſenterie, fut parfaitement guéri en trois jours par le ſeul uſage de la décoction de Pimprenelle cuite dans l'eau & le beurre.





# SECONDE CLASSE.

## PLANTES EMOLLIENTES.

### I.

MAUVE.

Ethmuller propoſe un onguent fait avec le beurre frais & la mauve, auquel il ajoute un peu de Camphre, pour en frotter la tête des enfans qui ont la teigne.

M. Garidel, à l'occaſion de ce reméde, nous donne la deſcription d'un plus ſûr, & qu'il a expérimenté : en voici la deſcription.

Prenez de l'huile de Noix demi-livre, du vieux beurre quatre onces, du ſoufre vif ou en pierre une once ; racine de Pyrette deux gros, poivre trois gros, ſel gemme demi-once ; le tout groſſierement pilé : faites boüillir dans l'huile & le beurre fondu un quart d'heure ; paſſez le tout à travers un linge, & dans la coulure faites diſſoudre deux onces de ſuye la plus pure, frottez-en la tête du malade de deux jours l'un, & la couvrez aſſez pour faire pénétrer l'onguent par la chaleur. Ce reméde eſt bien plus convenable que celui dont ſe ſervent quelques Empyriques, dans lequel ils font entrer le Mercure & le verd-de-gris que cet habile Médecin improuve fort, ayant vû deux ou trois enfans périr dans les 24. heures après avoir ſouffert de violentes convulſions, auſquels on avoit appliqué un reméde auſſi pernicieux.

La ſeconde eſpéce de Mauve appel-

lée Rose d'outremer, ou Passerose en quelques Provinces, est très-utile pour les gencives des scorbutiques ; c'est sur l'expérience de M. Garidel que j'avance ce reméde : voici la maniere de le préparer.

Prenez de la poudre des feüilles de Passerose demi-once, de l'alun en poudre demi-gros ; faites-en un liniment avec suffisante quantité de miel rosat, dont il faut oindre tous les matins les gencives.

II.

GUIMAUVE.

Le mucilage tiré de la racine & de la semence avec l'eau-rose, est un grand adoucissant pour les fentes & les crevasses des memmelles si on y ajoute un peu de sucre. On peut s'en servir dans toutes les excoriations. Cette plante est d'un grand secours pour ramollir les tumeurs, & les faire suppurer.

III.

III.

VIOLIER.

Laurenbergius & Scoltzius nous assurent qu'une émulsion faite avec demi-once de semence de Violier & une suffisante quantité d'eau de Veronique, fait un effet merveilleux dans la colique néphrétique. Butler le regardoit comme un secret pour cette maladie & pour la gravelle.

VI.

MERCURIELLE.

Ethmuller nous apprend qu'on peut faire des pessaires pour provoquer les regles aux femmes avec cette plante, sur-tout si on y ajoute la poudre de Myrrhe, le Saffran & les trochisques alhandal avec le suc de Mercurielle.

M. Garidel prétend que le syrop de Longue-vie, dont M. Tournefort nous donne la description dans son Histoire

des Plantes des environs de Paris, ne convient pas à ceux qui sont d'un temperamment sec & mélancolique, ni même aux bilieux, sur-tout dans les Pays chauds, comme en Provence; mais dans les Pays Septentrionaux, je crois que ce Syrop leur peut-être plus utile que nuisible.

## VI.

## PARIETAIRE.

Le cataplasme avec les feüilles de Parietaire fricassées avec le sain-doux, & appliqué sur le front, appaise la douleur de la migraine.

Le suc de cette plante entre dans l'Opiate Cephalique qu'on employe avec succès dans les vertiges, l'épilepsie, & pour prévenir l'apoplexie des personnes qui en ont eu des attaques, & sont menacées d'y retomber. M. Garidel nous en donne une description exacte, comme en ayant eu l'expérience: la voici.

Prenez de la poudre de semence de Cumin, une livre du suc de Parietaire

dépuré & épaissi en consistance d'extrait, demi-livre de la poudre des feüilles & fleurs séches de Marjolaine six onces, du miel de Narbonne ou du miel blanc du meilleur, ce qu'il en faut pour faire l'Opiate : la dose est d'un gros pour les adultes, & pour les enfans à proportion. Il conseille d'y ajouter pour l'épilepsie la fiente de Paon avec la poudre de la racine de Pyvoine mâle, ou à son défaut de la femelle.

Pour les inflammations du gosier, on fait faire dans de vieux beurre fondu cette plante hachée, & on l'applique chaude sur la gorge.

## XIII.

## BOUILLON BLANC.

La semence de boüillon blanc plein un dez à coudre, écrasée & prise dans l'eau de Chardon bénit à la dose de quatre à cinq onces, passe pour un sudorifique assuré dans la pleurésie : il faut prendre le temps d'un commencement de sueur pour le rendre plus efficace.

Il y a des gens qui m'ont aſſuré d'avoir employé avec ſuccès dans la fiévre quarte la racine de boüillon blanc miſe en poudre à la doſe de deux onces dans un verre de vin blanc, donnée avant l'accès trois fois de ſuite.

D'autres donnent deux cuillerées du ſuc de cette racine pur avant l'accès dans le commencement du friſſon.

Les feüilles de boüillon blanc pilées & appliquées quinze jours de ſuite ſur la tête des enfans qui ont la teigne, la guériſſent, pourvû qu'elle ne ſoit pas inveterée, & qu'on purge ſouvent l'enfant.

## XV.

## LIN.

Un des meilleurs remédes que l'on puiſſe appliquer ſur les hémorroïdes, eſt un cataplaſme fait avec la farine de ſeigle, mêlée ſur le feu dans de l'huile de Lin, en y ajoutant quand on le tire du feu un jaune d'œuf.

Les Ephémerides d'Allemagne rap-

portent que l'huile de Lin priſe intérieurement, guérit les tumeurs du bas ventre.

C'eſt de la ſuye de la lampe dans laquelle on brûle l'huile de Lin que l'on fait l'encre des Imprimeurs.

## XVII.

## OLIVIER.

Les Olives vertes ſont aſtringentes; on ne les mange dans la Provence que confites avec le ſel : après les avoir fait infuſer aſſez long temps dans de l'eau, qu'on a ſoin de changer de temps en temps, on les concaſſe enſuite ou on les découpe & on les ſaupoudre de ſel pilé : quelques-uns les arroſent de vinaigre : d'autres y ajoutent du fenouil : c'eſt la plus commune maniere de les préparer pour l'uſage domeſtique. C'eſt une nourriture des plus legeres qui n'eſt propre qu'à exciter l'appetit.

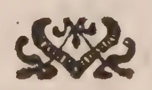
Les Payſans de Provence ſe ſervent de l'eau des Olives appellées *Muria*, pour calmer les affections hiſtériques,

nommées Maux de mere : on la donne aussi aux hommes sujets à l'affection hypocondriaque à la dose d'un bon verre. On peut la donner aussi en lavement.

Les feüilles de l'Olivier sont astringentes : plusieurs s'en servent en gargarisme pour les inflammations du gosier.

L'huile d'Olive est bonne contre les vers ; c'est en bouchant l'ouverture de leurs trachées dans leur peau, & fermant le passage à l'air, que ces animaux sont suffoquez, comme nous l'apprend l'illustre Malpighi.

L'huile aussi est très-propre pour arrêter le progrès des poisons corrosifs, comme sont l'Arsenic, le Sandarac, l'Orpiment, &c. mais il faut en faire avaler une quantité suffisante.



XVIII.

PEUPLIER.

Les boutons de Peuplier cueillis au mois de May, & gardez à l'ombre jusqu'à ce qu'ils ayent acquis une substance cotoneuse ou laineuse, pour ainsi dire, fournissent un bon reméde pour les hémorragies; c'est Eustache Rhodius qui nous apprend ce reméde.

XIX.

HOUX.

J'ai connu un gouteux qui ne trouvoit point de meilleur reméde qu'un cataplasme fait avec la glu étenduë sur des étoupes pour calmer les douleurs de la goute.





# TROISIE'ME CLASSE.

## PLANTES RESOLUTIVES.

### III.

FROMENT.

On a vû réussir pour le rhumatisme, le cataplasme fait avec le son boüilli dans le vinaigre.

## VII.

# FEVE.

C. Hoffman remarque qu'il ne faut point monder les Féves de leur écorce, car c'eſt elle qui eſt la plus aſtringente. Riviere dans ſes Obſervations recommande le cataplaſme de farine de Féves boüillie dans l'eau & le vinaigre, pour réſoudre les tumeurs des mammelles & des teſticules.

Les meres de familles s'en ſervent dans les hernies des petitis enfans.

Thomas Bartholin nous aſſure qu'il n'a point trouvé de meilleur reméde pour chaſſer le ſable des reins, que l'eau de l'écorce de Féves : il en avoit fait l'expérience ſur lui-même.



## XI.

## FENUGREC.

Sa semence est discussive, anodine & carminative, car on s'en sert avec succès en lavement, pour dissiper les Vents & la colique flatueuse.

Les femmes de Provence se servent ordinairement de la poudre de Fenugrec, dont elles saupoudrent un oignon ouvert cuit sous la cendre, pour appliquer sur le creux de l'estomac; elles s'en servent pour guérir (disent-elles) le morfondement qui survient après de violens exercices ou efforts de travail.

## XII.

## LENTILLE.

Quatre onces de décoction de Lentilles, avec deux onces de vin blanc, bues aussi chaud qu'on le peut, prises au commencement de la chaleur qui suit le frisson, guérissent en une ou deux

fois la fiévre intermittente en augmentant la ſueur.

XV.

PETITE HELIDOINE.

M. Ray aſſure après Hoffman & Palmer, que cette racine fraîche pilée & appliquée ſur les écrouelles, les réſout & les diſſipe.

XVIII.

STACHIS.

Ceſalpin ſe ſervoit de cette plante pour guérir la fiévre tierce; ce qui, ſuivant le même Auteur, lui a fait donner le nom de *Tertiola*.

On prétend qu'une poignée de cette plante broyée dans la main, & appliquée ſur le milieu du front, arrête les plus violens ſaignemens de nez.

## XXI.

## PETIT LIZET.

Cette plante passe pour vulneraire ; & Constantin a observé que de son tems les moissonneurs s'en servoient pour guérir leurs blessures ; ce qui se pratique encore aujourd'hui en Provence, où les Paysans appliquent la plante pilée en deux cailloux sur leurs blessures. M. Garidel confirme cette proprieté par sa propre expérience.



# QUATRIE'ME CLASSE.

## PLANTES ASSOUPISSANTES ET ANODINES.

### II.

JUSQUIAME.

Crusus conseille pour concilier le sommeil, la graine de Jusquiame, avec celle de Pavot, pilées & mêlées ensem-

ble, en faire une eſpéce de cataplaſme appliqué ſur le front.

Les feüilles ramolies ſous la cendre chaude, pilées enſuite en forme d'un cataplaſme, & appliquées ſur les tumeurs, les ramoliſſent & les reſolvent. Ce cataplaſme eſt excellent pour la fauſſe eſquinancie.

On tire auſſi de ſa ſemence une huile excellente, qui eſt très-anodine. Gaſpar Hoffman aſſure que ſi on en frotte les tempes, elle procure le ſommeil, & calme les douleurs dans les parties qui en ſont affligées.

Voici une eſpéce d'huile ou de baume tranquille, qui m'a été communiqué par un de mes amis, comme un ſecret de famille, dont j'ai vû des effets ſurprenans dans l'eſquinancie & dans les maux de gorge: on en graiſſe avec une plume fine les glandes de la gorge, après une ou deux ſaignées; cette onction réiterée de deux en deux heures, avance la ſuppuration, qui n'arrive ſouvent que le neuviéme jour, & guérit en trois jours une maladie des plus dangereuſes.

Prenez égale quantité de feüilles de Jusquiame, de Langue de chien & de feüilles de Nicotiane vertes, de chacune une livre, faites boüillir dans trois pintes de vin, jusqu'à la réduction du tiers environ, en pressant bien les herbes; joignez à ce suc autant de bonne huile d'olive; faites boüillir sur un feu doux, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à la moitié, prenant garde que la poële où on la fait ne se noircisse au fond, en danger de se brûler : alors versez votre huile doucement dans une terrine : on grattera ce que l'on pourra qui sera au fond de la poële, qu'on mêlera avec l'huile de la terrine, & on la laissera refroidir ensuite; on versera cette huile doucement & à clair dans des bouteilles, & ce qui sera resté au fond de plus épais, on en fera une espéce d'emplâtre, avec parties égales de cire jaune qu'on fondra dedans sur le feu, & la mêlant exactement avec le marc de l'huile, qu'on formera ensuite en une masse d'emplâtre, qui est fort résolutif.

Cette huile n'est pas seulement résolutive & très-anodine, elle est aussi vul-

neraire & très-utile dans les playes & ulcéres ; j'en ai vû même de bons effets pour le rhumatiſme & les douleurs de la Sciatique.

## III.

### CIGUE.

Quoique j'aie cité M. Reneaume Médecin de Blois, pour l'uſage de la racine de Cigue, dans l'abregé de l'Hiſtoire des Plantes, pour les ſchirres, & que je ſois perſuadé de la probité autant que de la ſcience de ce Médecin, je ne conſeillerois pourtant pas ce reméde, y en ayant aſſez d'autres qu'on peut employer intérieurement ſans rien riſquer ; & je ſuis en cela de l'avis de M. Garidel, qui s'étend beaucoup ſur cet article, dans ſon Hiſtoire des Plantes d'Aix.

V.

V.

MORELLE.

Le ſuc de Morelle mêlangé avec un blanc d'œuf eſt excellent pour calmer l'inflammation du prépuce, qui accompagne les chancres de cette partie, ſuivant Palmer.

Jean Prévôt dans ſon Traité de la Médecine des Pauvres, range la deuxiéme eſpéce de cette plante parmi les purgatifs de la bile. Parkinſon confirme par l'expérience cette proprieté.

Sebiſius aſſure que cette plante pilée & appliquée en forme de cataplaſme ſur les mammelles tumefiées, par l'épaiſſiſſement du lait, le reſout facilement.

M. Ray après le Docteur Hulſe, rapporte que le cataplaſme fait avec les feüilles de cette eſpéce de *Solanum*, & la ſemence de lin boüillies dans le vin muſcat, eſt excellent pour réſoudre toutes ſortes de tumeurs, & pour diſſiper les contuſions.



# CINQUIE'ME CLASSE.

## PLANTES RAFRAICHISSANTES.

VII.

### POURPIER.

Le ſuc de Pourpier mêlé avec le miel roſat, eſt bon pour graiſſer les hémorroïdes, dont il appaiſe la douleur & l'inflammation.

IX.

JOUBARBE.

Cette plante pilée & appliquée en cataplasme au front, calme les délires qui accompagnent les fiévres ardentes. Le suc adoucit, humecte & guérit les fentes de la langue, causées par l'ardeur de la fiévre maligne.

L'eau distillée de Joubarbe, mêlée avec un peu de sel ammoniac, est bonne pour les inflammations du gosier, si on s'en sert en gargarisme.

XI.

MORGELINE.

Ethmuller dit que cette herbe pilée & appliquée sur les mammelles, résout le lait coagulé.

M. Tournefort nous apprend que Solnander se servoit de la poudre de cette herbe, mise sur les hémorroïdes, pour en arrêter le flux immoderé & la douleur.

## XIII.

### LENTILLE D'EAU.

M. Ray cite comme un ſecret l'infuſion de cette plante dans le vin blanc pour la jauniſſe : il faut en donner pendant neuf jours le matin à jeun ſix onces.

## XXIII.

### SAULE.

Il y a des Auteurs qui conſeillent dans la goute des fomentations faites avec les feüilles & l'écorce de cet arbre boüillies dans le vin. D'autres donnent la cendre de Saule, ou le charbon qui en eſt fait en poudre, depuis demi-ſcrupule, juſqu'à demi dragme.

Dans une pinte de vin rouge, infuſez deux petites poignées de la deuxiéme plure d'Ozier, & en prenez neuf matins deux doigts ; c'eſt un reméde expérimenté pour les pertes de ſang.

## XXIV.

# PIN.

Les Pignons ſont utiles dans le crachement de ſang, la phtiſie, le deſſéchement & la maigreur appellés *Tabes*; ils temperent & corrigent la ſalure des urines, détergent l'ulcére des reins, & reparent le lait des nourriſſes.

L'eau diſtillée des pommes de Pin, eſt aſtringente ſuivant Schroder, qui la donne pour un bon reméde, pour arrêter la deſcente de la matrice.

Hoffman ſoutient que les ſommitez ou jeunes tiges du Pin ſauvage, ſont ſpécifiques pour le ſcorbut; ſur-tout ſi on en donne la décoction ou l'infuſion dans la biére, ou quelqu'autre liqueur convenable.

Une pomme de Pin infuſée dans de l'eau tiéde, pendant vingt-quatre heures, en laver les parties affligées d'éreſipele, en appaiſe l'inflammation.

## XXVII.

## GOMME ARABIQUE.

La Gomme Arabique en poudre, à la dose d'un gros, prise dans un verre d'eau de graine de lin, est très-utile dans la suppression d'urine.

FIN.

# CATALOGUS PLANTARUM OFFICINALIUM,

## SECUNDUM EARUM FACULTATES DISPOSITUS.



PARISIIS,
Apud JACOBUM, CLOUZIER; viâ San-Jacobæâ, ſub Scuto Galliæ.

---

M. DCC. XXXIX.

*CUM PRIVILEGIO REGIS.*



# CATALOGUS PLANTARUM OFFICINALIUM.

## SECUNDUM EARUM FACULTATES DISPOSITUS.



EDICAMENTA vel ſunt evacuantia, vel alterantia, unde plantas in evacuantes & alterantes dividere licet. Evacuantes, humores per ſuperiora, per inferiora, aut per totum corporis habitum expellunt. Alterantes verò, humores vel dilutiores, vel craſſiores reddunt.

Plantæ Evacuantes in ſeptem Claſſes

diſtribuuntur; ſcilicet, Purgantes, Bechicas, ſeu Expectorantes, Errhinas ſeu Sternutatorias, Emmenagogas ſeu Hyſtericas, Aperientes ſeu Diureticas, Diaphoreticas & Alexiterias ſeu Cardiacas.

Alterantes vel quibuſdam morbis curandis, aut cuidam corporis parti, aut viſceri dicatæ ſunt: hæ ſunt Plantæ Alterantes primi ordinis, vel multis morbis profligandis, aut toto corpori humano ſanando idoneæ: illæ ſunt ſecundi ordinis. Hinc Plantæ Alterantes dividuntur, 1°. In Cephalicas, Ophtalmicas, Stomachicas, Febrifugas, Hepaticas, Carminativas & Antiſcorbuticas. 2°. In Vulnerarias, Aſtringentes, Deterſivas aut Aperientes, in Emollientes, Reſolutivas, Anodinas, ſeu Narcoticas & Refrigerantes, ſeu Incraſſantes.

Diverſa Plantarum nomina Gallica, & ſynonima Latina quæ in officinis Pharmacopæorum frequentiùs uſurpantur, & à Botanicis antiquis aut recentioribus deſignantur Philiatris exponimus, ut vegetabilium facultatibus ritè perſpectis, ad praxim medicam & morborum curationem tutiùs citiuſque promovendam aptiores fiant, & magis inſtructi.

# PARS PRIMA.

## PLANTÆ EVACUANTES.

## CLASSIS PRIMA.

### PURGANTES.

*Cartame, Saffran bâtard, ou d'Allemagne, Graine de Perroquet.*

CArthamus ſive Cnicus. I. B. Cnicus ſativus, ſive Carthamum Offic. C.B. Crocus Sylveſtris Anguil. Semen.

*Prunier, Petit Damas noir.*

Pruna parva dulcia, atro-cærulea C. B. Pruna Damaſcena noſtratia Bellon. Offic. Fructus.

*Prunellier, Prunier Sauvage.*

Prunus Sylveſtris, C. B. I. B. Acacia Germanica Offic. Fructus.

*Nerprun, Noirprun, Bourg épine.*

Rhamnus Catharticus, C. B. I. B.

Spina infectoria Math. Merula Hofm. Baccæ.

*Pêcher.*

Malus Persica I. B. Persica molli carne & vulgatis viridis & alba C. B. Flores, nuclei.

*Roses Pâles.*

Rosa rubra pallidior C. B. Rosa pallida Offic. Flores, Fructus.

*Roses Muscates, ou de Damas.*

Rosa moschata simplici flore C. B. nesrim sive nefrim Serap. Anguil. Flores.

*Flambe ou Iris, Glaïeul.*

Iris vulgaris Germanica, sive Sylvestris C. B. Iris nostras, Gladiolus cæruleus Trag. Radix.

*Iris de Florence*

Iris alba Florentina C. B. Iris flore albo I. B. Radix.

*Couleuvrée, Bryonne, ou Vigne blanche.*

Bryonia aspera, sive alba baccis rubris C. B. Vitis alba sive Bryonia I. B. Tamarum vulgò, vel cerasiola Cœsalp. Radix, fecula.

*Soldanelle, ou Chou Marin.*

Soldanella Maritima minor C. B. Brassica marina, sive Soldanella I. B. Convolvulus maritimus, nostras rotundifolius Mor. Folia.

*Sureau.*

Sambucus fructu in umbella nigro C. B. Acte Græcorum. Folia, Flores, baccæ, cortex.

*Yeble, ou petit Sureau.*

Sambucus humilis, sive Ebulus C. B. Chamæ-Act. Diosc. Radix, folia, baccæ.

*Aulne noir, Bourgêne.*

Alnus nigra baccifera C. B. Frangula Dod. Folia.

*Lin Sauvage.*

Linum pratense flosculis exiguis C. B. Alsine verna, glabra, flosculis albis, vel potius Linum minimum I. B. Folia.

*Titimale, Herbe à lait, Esule, ou Réveille-matin.*

1. Tithymalus Cyparissias C. B. Esula Officinarum, Cæsalp. Radix.

2. Tithymalus Latifolius Catapucia

dictus Hort. Lugd. Bat. Lathyris major C. B. Esula major, Semen. *Epurge*, *Catapuce.*

3. Tithymalus Amygdaloïdes, angustifolius Tab. Alypum Mathioli Tithymalis affinis I. B. Radix.

*Agaric.*

Agaricus, sive fungus Laricis C. B. Agaricum I. B.

*Concombre Sauvage.*

Cucumis Sylvestris Asininus dictus C. B. I. B. Cucumer elaterii Sylvestris Adu. Lob. Radix, fructus & folia.

*Gratiole, Herbe à pauvre homme.*

Gratiola Centauroïdes C. B. Digitalis minima Gratiola dicta Mor. Limnesium, sive Centauroïdes Cord. Folia.

*Cabaret, Oreillette, Rondelle Nard Sauvage.*

Asarum Dod. C. B. I. B. Nardus rustica Hof. Radix & folia.

*Pain de Pourceau.*

Cyclamen orbiculato folio, inferne purpurascente C. B. Panis Porcinus & Arthanita, Rapum terræ Lob. Radix.

*Ellebore Noir.*

1. Helleborus Niger flore roseo C.B. Veratrum Nigrum. 1. Dod. Radix.

2. Helleborus Niger vulgaris Flore Viridi C. B. Veratrum Nigrum 2. Dod. Radix.

3. Helleborus Niger fœtidus C.B. Veratrum Nigrum 3. Dod. *Pié de Griffon*, Radix.

*Ellebore Blanc.*

1. Helleborus Albus flore atro-rubente C. B. Veratrum flore atro-rubente Inst. Radix.

2. Helleborus Albus flore subviridi C. B. Veratrum flore subviridi, Inst. Radix.

*Laureole.*

1. Laureola semper virens flore viridi, quibusdam Laureola mas C. B. Thymelea Lauri folio semper virens, seu Laureola mas, Inst. Folia, baccæ.

2. Laureola folio deciduo flore purpureo Officinis Laureola fœmina C. B. Laureola folio deciduo, sive Mezereon Germanicum I. B. Thimelea Lauri-folio deciduo, sive Laureola fœmina Inst. Folia, baccæ.

*Garou, ou Timelée.*

Thymelea foliis lini C. B. Chamelæa tenuifolia & nigra Serapioni. Radix.

*Grand Lizron, ou Lizet.*

Convolvulus major albus C. B. Smilax lævis major Dod. Volubilis major Trag. Folia.

## PLANTÆ EXOTICÆ.

*Caſſe.*

Caſſia fiſtula Alexandrina C. B. Caſſia purgatrix I. B. Quauhayohuarli 2. ſive Caſſia fiſtula Hern. Siliqua.

*Tamarins.*

Siliqua Arabica quæ Tamarindus C. B. Tamarindi I. B. Julay, ſive Tamarindus Piſ. Fructus.

*Sené.*

1. Senna Alexandrina, ſive foliis acutis C. B. Senna I. B. Abalzemer Perſar. Meſue. *Sené de Seyde, ou de la Palte.* Folia, folliculi, ſeu ſemen aut ſiliquæ.

2. Senna Italica, ſive foliis obtuſis C.B. Senna Florentina, ſive foliis per extre-

mum latis pene cordatis I. B. *Sené d'Italie , ou de Tripoli.* Folia.

2. Senna Mauritanorum Ruel. Colutea vesicaria C. B. I. B. Dod. *Bagnaudier , ou faux Sené.* Folia.

*Manne.*

Manna Schr. Mel aëreum , Ros cœlestis , Drosomeli , Mensiracost & Ternia bin. Arab.

Succus est fluens ex arboribus infra scriptis.

1. Fraxinus rotundiore folio C. B. Ornus quorumdam.

2. Fraxinus humilior , sive altera Theophrasti , minore & tenuiore folio C. B. Ornus Lugd.

Larix folio deciduo conifera I. B. *Meleze.*

*Aloës.*

1. Aloë vulgaris C. B. Caraguata Brasiliensibus Marog. Succus inspissatus.

2. Aloë succotrina angusti-folia spinosa flore purpureo Breyn. Succus inspissatus.

3. Aloë Caballina Officin. Succus.

*Rhubarbe.*

Rhabarbarum Officinarum , C. B.

Rhabarbarum lanuginoſum, ſive lapathum Chinenſe longifolium Munt. Rha, ſive Rheum quorumdam. Radix.

*Rhapontic, ou Rhubarbe des Moines.*

1. Rhabarbarum fortè Dioſcoridis, & antiquorum Inſt. Rhaponticum Alp. Rhabarbarum rotundifolium verum Munt. Radix.

2. Lapathum majus, ſive Rhabarbarum Monachorum I. B. Hippolapatum Sativum Ger. Raii.

*Myrabolans.*

1. Myrobalani teretes citrini bilem purgantes C. B.

2. Myrobalani maximi anguloſi pituitam purgantes C. B. Myrobalani Chebulæ citrinis ſimiles nigricantes I. B. Fructus.

3. Myrobalani rotundi Belliricæ C. B.

4. Myrobalani Emblicæ C. B. Myrobalani Emblicæ in ſegmentis nucleum habentes anguloſæ I. B.

5. Myrobalani nigræ octangulares C. B. Myrobalani Indæ nigræ, ſive nucleis I. B.

*Scamonée.*

1. Scammonia Syriaca C. B. Scammonia Syriaca flore majore convolvuli I. B. Convolvulus Syriacus & Scammonia Syriaca Mor. Reſina, ſeu ſuccus inſpiſſatus.

2. Scammonia Monſpeliaca foliis rotundioribus C. B. Periploca Monſpeliaca foliis rotundioribus Inſt.

*Jalap.*

1. Jalapa flore purpureo Inſt. Solanum Mexiocanum flore magno purpureo, ſeu Kermeſino C.B. Tlaquilin Mirabilis Peruana Hern. *Belle de nuit.* Radix.

2. Jalapa Officin. fructu rugoſo Inſt. Bryonia Mechoacana nigricans C. B. Jalapium Chelopa, Gelapo, aliis Mechoacana nigra vel mas. *Jalap.* Radix.

*Mecoacan, Coulevrée d'Amerique, ou Rhubarbe blanche.*

Mechoacana alba Offic. Bryonia Mechoacana alba C. B. Tacuacue, ſeu Radix Michuachanica Hern. Radix.

*Hermodacte.*

1. Hermodactilus Offic. Park. Col.

chicum rodice Siccatâ albâ C. B. Colchicum minus malignum, ſive Hermodactylus Offic. I. B. Radix.

*Colchique.*

Colchicum commune C. B. Colchicum I. B. Dod. Radix.

*Turbith.*

Turpethum repens foliis Altheæ, vel Indicus C. B. Turbith Hern. Radix.

*Thapſie, ou faux Turbith.*

1. Thapſia Offic. Laſerpitium foliis latioribus Lobatis Mor. Seſeli Æthiopicum Herba Dod. Radix.

2. Apium Pyrenaïcum, Thapſiæ facie, Inſt. Seſeli Pyrenaïcum, Thapſiæ facie D. Fagon.

*Ipecacuana.*

Ipecacuana Braſilienſibus Marcg. Piſ. Herba paris Braſilienſis Polycoccos Raii Bexuquillo Luſitanis Caſoganga, Beloculo Radix.

*Coloquinte.*

1. Colocynthis fructu rotundo major C. B Cucurbita Agreſtis Brunf. Fructus.

2. Colocynthis fructu rotundo minor

C. B, Cucurbita Sylvestris fructu rotundo minor Cæsalp.

*Pignons d'Inde, Ricin, Palme de Christ; Grains de Tilli.*

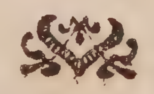
1. Ricinus vulgaris B. C. Nambu Guacu, sive Ricinus Americana Pison. *Ricin.* Semen.

2. Ricinus Americanus major semine nigro C. B. Ricinoides Americana Gossipii folio Inst. Munduy Guacu Brasiliensibus Marcg. Pis. *Pignons de Barbarie.*

3. Ricinus Indicus arborescens grana tiglia dictus Offic. Pavana Incolis Acostæ, Clus. Pinus Indica nucleo purgante C. B. *Pignons d'inde.*

*Gomm-Gutte.*

Succus Laxativus ex flavo rufescens C. B. Succus xi qui Ghitta gemaü dicitur Clus. Gutta gamba, Gutta gamandra, Gummi de Peru, Gummi de Gemu, Gutta Cambodia Resina seu succus inspissatus.



# CLASSIS SECUNDA.

## PLANTÆ BECHICÆ.

### *Capillaire, ou Cheveux de Venus.*

1. ADiantum foliis longioribus pulverulentis pediculo nigro C. B. Adiantum nigrum I. B. Driopteris nigra Dod. Filicula quæ adianthum nigrum Offic pinnulis obtusioribus Inst. *Capillaire commun.* Folia.

2. Adiantum fruticosum Brasilianum C. B. *Capillaire de Canada.*

3. Adiantum foliis coriandri C. B. Adiantum sive Capillus veneris I. B. *Capillaire de Montpellier.*

4. Filicula fontana major, sive Adiantum album folio filicis C. B. Dryopteris Candida Dod. *Capillaire blanc.* folia.

### *Politric.*

Trichomanes, sive Politricum Offic. C. B I. B. Adiantum rubrum Lon. Capillus veneris Offic. Folia.

*Ruta-Muraria.*

Adiantum album Tab. Ruta-muraria C.B.I.B. Salvia vitæ Lob.Paronichia Math. Folia.

*Ceterac.*

Ceterac Offic. C. B. Aſplenium, ſive Ceterac I. B. Scolopendria vera Trag. Folia.

*Pulmonaire.*

1.Pulmonaria maculoſa Ger.Raii.Pulmonaria Italorum ad Bugloſſum accedens I. B. Symphytum maculoſum ſive Pulmonaria latifolia C. B. Folia.

2. Pulmonaria foliis Echii Lob. Pulmonaria Anguſtifolia rubente cæruleo flore C. B.

3. Pulmonaria arborea Offic. Muſcus Pulmonarius C. B. Lob. Lichen arborum ſive Pulmonaria arborea I. B. *Pulmonaire de Chêne.*

*Regliſſe.*

Glycirrhiſa ſiliquoſa, vel Germanica C. B. Liquiritia Brunſ. Dulcis Radix Trag. Radix.

*Pas-d'aſne, Tuſſilage.*

Tuſſilago vulgaris C. B. I. B. Be-

chium ſive Farfara. Dod. Ungula Caballina Trag. Chamæleuce Plin. Filius ante patrem quorumdam. Folia, flores.

*Coquelicoc, Pavot rouge.*

Papaver erraticum majus, Rhæas Dioſc. Theop. Plin. C. B. Flores.

*Pié de Chat.*

Gnaphalium montanum flore rotundiore C. B. Piloſella major & minor quibuſdam aliis Gnaphalii genus I. B. Elichriſum montanum flore rotundiore Inſt. Æluropus, Hiſpidula, Pes-cati Offic. Flores.

*Herbe à cotton.*

Gnaphalium vulgare majus C. B. Filago, ſeu impia Dod. Flores.

*Chou rouge.*

1. Braſſica Capitata rubra C. B. I. B. Folia.

2. Braſſica Capitata alba C. B. I. B. *Chou pommé blanc.*

*Navet.*

Napus Sativa radice alba C. B. Bunias ſive Napus Lob. Rapum ſativum alterum & Napus veterum Trag.

2. Rapum vulgare Dod. Rapa ſativa rotunda radice cantida C. B. *Rave*. Radix.

*Bouroche ou Bourache.*

Borrago Dod. Borrago floribus cæruleis I. B. Buglоſſum latifolium, Borrago flore cæruleo C. B. Folia & flores.

*Bugloſe ou Bougloſe.*

Buglоſſum anguſtifolium majus flore cæruleo C. B Cirſium Italicum Fuch. Lycopſis Ang. Folia, flores & radix.

*Viperine, ou herbe aux Viperes.*

Echium vulgare C. B. I. B. Lycopſis Cord. Anchuſa major quorumdam. Buglоſſum Sylveſtre Lob. Folia.

*Aunée, Enule Campane.*

Helenium vulgare C. B. Helenium, ſive Enula campana I. B. Aſter omnium maximus Helenium dictus Inſt. Radix.

*Lierre terreſtre. Terrette. Herbe de ſaint Jean, Rondotte.*

Hedera terreſtris vulgaris C. B. Chamæciſſus, ſive Hedera terreſtris I. B. Ca-

lamintha humilior folio rotundiori Inst. Tota herba.

*Velar, ou Tortelle.*

1. Eryſimum vulgare C. B. Eryſimum Irio 1. Tab. Cleome Octavii Ang. Hierobotane fœmina Brunf.

2. Eryſimum Latifolium majus glabrum C. B. Irio Apulus alter lævi folio Erucæ Col. Folia.

*Queue de Pourceau, Fenouil de Porc.*

Peucedanum Germanicum C. B. Peucedanum Fæniculum porcinum Lob. Folia.

*Roſée de Soleil.*

Ros Solis folio ſub rotundo C. B. Rorida, ſive Ros ſolis major Lob. Rorella min. 1. Tab. Folia & flores.

*Amandier.*

Amygdalus ſativa, fructu majori C. B. Nux græca Cord. fructus.

*Figuier.*

Ficus communis C. B. Ficus Paſſæ vel caricæ Offic. Fructus.

*Raiſins.*

1. Vitis apiana C. B. Paſſulæ majores

ſeu Uvæ Maſſilioticæ quorumdam. Uva Muſcatella Car. Steph. *Muſcats de Provence.* Fructus exſiccati.

2. Uva paſſa major, Βώμαστος Græcis C. B. Paſſulæ maximæ, ſeu Damaſceno zibedæ dictæ Schr. *Raiſins de Damas.* Fructus.

3. Uvæ Paſſæ minores, vel Paſſulæ Corynthiacæ C. B. Paſſulæ Trag. *Raiſins de Corinthe.* Fructus.

*Pommier de Renette.*

Malus ſativa fructu ſubrotundo è viridi palleſcente acido dulci Inſt. Mala Praſomila C. B. Fructus.

*Jujubier, Jujubes.*

Jujubæ majores oblongæ C. B. Zizipha ſativa I. B. Rutila Jonſt. Fructus.

PLANTÆ EXOTICÆ.

*Sebeſtes.*

Sebeſtena domeſtica C.B. Mixa, ſive ſebeſten I. B. Prunus ſebeſtena Lugd. Myxara Vidiniaram Hort. Malab. fructus.

*Dattes.*

Dactili Offic. Palmulæ, Caryotæ, Ca-

rotides ; Phænicobalani fructus palm
Fructus.

Palma major C. B. Palma Dactylife-ra major vulgaris Jonst. Palma sive Da-chel Alp. Phænicobalanus quorumdam

*Pistaches.*

Pistacia peregrina, fructu racemoso sive Terebintus indica Theoph. C. B. Pistacia I. B. Pistici Lem. Fructus.

*Cotton.*

Gossipium frutescens semine albo C.B. Xilon, sive Gossipium Herbaceum I. B. Bombax Offic. Cottus seu Cotta & Bombax Serap. Semen.

*Benjoin.*

Benzoim Offic. Belzoinum C. B. Bell-zoë, Belzoim, vel Belzuimum, vulgò Lugd. Benjudeum Ruel. Benjoinum cu-jus Arbor folio citri I. B. Resina.

*Sucre.*

Arundo Saccharifera C. B. Herm. Arundo Saccarina I. B. Melicalamus Cod. Cannamellæa Cæs. Succus.

# CLASSIS TERTIA.

## PLANTÆ ERRHINÆ.

*Nicotiane, Tabac, Herbe à la Reine; Petun.*

1. NIcotiana major latifolia C. B. Hyoſciamus Peruvianus Dod. Sana Sancta Indorum Lob. Folia.

2. Nicotiana major anguſti-folia C. B. Tabacum, ſive Herba Sancta minor. Lob. Folia.

3. Nicotiana minor C. B. Priapeia; quibuſdam Nicotiana minor. I. B. Dubius Hyoſciamus luteus ſolani-folius Lob. Folia.

*Moutarde de Senevé.*

Sinapi Rapi folio C. B. Sinapi, ſiliqua latiuſcula, glabra, ſemine rufo, ſive vulgaris I. B. Semen.

*Herbe aux poux. Staphis-aigre.*

Staphis-agria C. B. I. B. Math. Dod.

Delphinium ; Platani folio , Staphisagria dictum , Inſt. Pituitaria quorumdam Semen.

*Herbe à éternuer.*

Dracunculus pratenſis , folio ſerrato C. B. Ptarmica vulgaris folio longo ſerrato , flore albo I. B. Pyrethrum. Brunf. Folia.

*Coquelourde.*

Pulſatilla folio craſſiore & majore flore C. B. Pulſatilla purpurea cæruleave I. B. Herba Venti Trag. Herba Sardoa Dod. Folia.

*Marronier d'Inde.*

Caſtanea folio multifido C. B. Caſtanea Equina Dod. Hippocaſtanum vulgare Inſt. Fructus.

*Laurier-roſe.*

Nerion floribus rebeſcentibus C. B. Nerium , ſive Rhododendron flore rubro I. B. Rhododaphne Cæſalp. Folia.

## PLANTÆ EXOTICÆ.

*Gimgenbre.*

Zingiber C. B. Iris Latifolia tubero-

ſa, Zingiber dicta, flore albo Mor. Radix.

*Maſtic.*

Maſtiche Offic. Roſina Lentiſcina Maſtiche dicta Raii. Reſina.

Lentiſcus vulgaris C. B. I. B. Lentiſcus vera ex Inſula Chio, cortice & foliis fuſcis Comm.

*Pyrethre, ou Racine Salivaire.*

1. Pyrethrum flore Bellidis C. B. Pyrethrum vulgare Offic. Park. Radix.

2. Pyrethrum umbelliferum C. B. I. B. Math. Lugd. *Pié d'Alexandre.* Radix.

*Poivre.*

1. Piper rotundum nigrum C. B Piper nigrum I. B. Melanopiper Offic. *Poivre noir.* Fructus.

2. Piper rotundum album C. B. Piper album I. B. Leucopiper Offic. *Poivre blanc.* Fructus.

3. Piper longum Orientale C. B. Piper longum I. B. Macropiper Offic. *Poivre long.* Fructus.

*Poivre de Guinée ou d'Inde, Corail de Jardin, Poivre du Breſil, Piment.*

Piper Indicum vulgatiſſimum C. B.

Piper indicum, ſive Calecuricum, ſive Piper ſiliquaſtrum I. B. Capſicum ſiliquis longis propendentibus Inſt. Siliquæ.

*Euphorbe.*

Euphorbium Dod. Euphorbium verum antiquorum Comm. Tithymalus aizoides, triangularis, nodoſus & ſpinoſus, lacte turgens acri Pulck. Reſina.

# CLASSIS QUARTA.

## PLANTÆ EMMENAGOGÆ.

*Ariſtoloche.*

1. ARiſtolochia rotunda flore ex purpura nigro C.B. Ariſtolochia rotunda I. B. *Ariſtoche ronde.* Radix.

2. Ariſtolochia longa vera C. B. Ariſtolochia I. B. *Ariſtoloche longue.* Radix.

3. Ariſtolochia clematitis recta C. B. Ariſt. Clematitis vulgaris I. B. *Ariſtoloche Clematite.* Radix.

*Armoeſe.*

*Armoise.*

Artemisia vulgaris major C. B. Artemisia I. B. Artemisia mater herbarum Lob. Folia.

*Botris.*

1. Botrys Ambrosioides vulgaris C.B. Botrys Dod. Chenopodium Ambrosiodes folio sinuato Inst. Folia.

2. Botrys Ambrosioides Mexicana C.B. Chenopodium Ambrosioides Mexicanum. Inst. Folia.

*Matricaire.*

Matricaria vulgaris, seu sativa C.B Matricaria vulgò minus Parthenium I. B. Amaracus Galeno & Æginetæ. Folia.

*Melisse Citronelle.*

Melissa Hortensis C. B. Melissophyllum vulgare, vel adulterinum Fuchs. Apiastrum Citrago Lob. Folia.

*Ruë.*

Ruta Hortensis Latifolia C. B. I. B. Ruta graveolens hortensis Dod. Folia.

*Sabine, Sabinier.*

1. Sabina folio Tamarisci Diosc. C.B.

Sabina baccifera & ſterilis I. B. Savina mas Tab. Folia.

2. Sabina folio Cupreſſi C. B. Savina fœmina Tab. Folia.

*Souci.*

1. Caltha vulgaris flore pallido, C. B. Caltha flore ſimplici I. B. Calendula Dod. Flores, Folia.

2. Caltha Arvenſis C. B. Caltha minima I. B *Soucy de Vigne, ou Soucy Sauvage.* Flores & Folia.

*Giroflier jaune, ou Violier.*

Leucoium luteum vulgare C. B. Keiri, vel Cheiri Offic. Viola lutea Trag. Flores.

*Meum.*

Meum foliis Anethi C. B. Meum vulgare, ſeu Radix Urſina I. B. Meum Athamanticum Offic. Radix.

*Valeriane.*

1. Valeriana Hortenſis Phu folio Olusatri Dioſc. C. B. Phu magnum Math. Valeriana vera, ſeu Nardus agreſtis Trag. Radix.

2. Valeriana Sylveſtris major C. B. Valeriana Sylveſtris magna aquatica I. B. Phu parvum Math. *Valeriane Sauvage.* Radix.

*Souchet.*

1. Cyperus adoratus radice longa ſive Cyperus Offic. C. B. Cyperus panicula ſparſa ſpecioſa I. B. Radix.

2. Cyperus rotundus orientalis major C. B. Cyperus Syriaca & Cretica rotundior I. B. Radix.

*Eſpatule, ou Glaieul puant.*

Gladiolus fœtidus C. B. ſpatula fœtida pleriſque Xyris I. B. Dod. Radix.

*Marrube.*

1. Marrubium album vulgare C. B. Marrubium album I. B. Praſſium Ang. *Marrube blanc.* Folia.

2. Marrubium nigrum fœtidum, Ballotte Dioſc. C. B. Marrubium nigrum, ſive Ballote I. B. *Marrube noir.* Folia.

*Saffran.*

Crocus ſativus C. B. Crocus I. B. Stamina florum.

## XII.

NAVET.

La ſemence de Navet ſauvage fournit une huile bonne à brûler, & dont on aſſaiſonne quelques mets.

Elle eſt cordiale, & quelques-uns la broyent dans l'eau de chardon benit, ou de ſcorſonere, au poids d'un gros, & la donnent dans les fiévres malignes en émulſion. Dans la petite verole & la rougeole ils en font de même.

Schroder aſſure qu'un gros de cette ſemence eſt propre dans la ſuppreſſion d'urine, & la jauniſſe, & que ſon huile calme les tranchées des enfans.

La pulpe de Navet, paſſée au tamis, & mêlée avec le ſucre, eſt utile dans la toux, & dans les fluxions de la gorge.

## XIV.

BUGLOSE, BOURRACHE.

*Cruſius* recommande pour la palpitation de cœur deux onces de ſuc dépuré

de Buglose, avec deux gros de sucre, le soir pendant plusieurs jours.

Le syrop fait avec les feüilles & les fleurs soulage fort les mélancholiques.

Monsieur Ray dit, que l'usage du vin, où elles ont infusé, guérit l'épilepsie.

La tisane suivante est excellente pour la toux séche : Faites boüillir trois onces de racine de buglose, & autant de chiendent dans deux pintes d'eau ; versez la décoction boüillante sur une once de fleurs de coquelicoq, & sur trois têtes de pavot blanc, coupées menu, & enfermées dans un petit sac, afin qu'on puisse les exprimer.

J'ai employé avec succès la décoction des feüilles de bourrache & de buglose dans la dissenterie, de cette maniere : Faites boüillir pendant l'espace de trois ou quatre minutes, une petite poignée de ces feüilles dans huit onces d'eau, ou demi-septier, passez la décoction, & y ajoutez parties égales de lait de vache, boüilli & écrêmé, puis y délayez une once d'huile d'amandes douces, quand la liqueur sera tiéde ; trois

heures après faites prendre au malade un boüillon, le plus clair, dans lequel lorsqu'il sera très-chaud, vous mêlerez un bon verre de gros vin : il faut réïterer ce remede deux jours de suite, le matin à jeun.

## XV.

### VIPERINE.

Il y a des Médecins qui employent la Viperine en infusion, dans la petite verole.

Jean Bauhin assure que quelques-uns en recommandent la poudre à demi-gros, dans une cuillerée de vin, dans l'épilepsie ; mais je ne l'ai pas vérifié.

## XVI.

### ENULA CAMPANA, AUNE'E.

On l'ordonne pour la colique de Poitou, pour l'hydropisie, la cachexie, & les autres maladies croniques.

L'Aunée distillée dans l'eau commune, donne un sel volatile, semblable à

celui de la corne de cerf, selon le Fevre.

L'extrait ou la conserve guérit la colique & la jaunisse, comme le vin qu'on en prépare.

XVII.

HEDERA TERRESTRIS.

Le suc récemment exprimé de cette plante, & cuit avec la graisse d'une oye, qui n'ait pas été rôtie, fait un excellent onguent pour la brûlure.

Ethmuller recommande fort le suc de lierre terrestre, pris intérieurement pour les chutes, où on soupçonne du sang extravasé ou caillé.

Boyle prescrit ce même suc dans quelque vehicule approprié pour l'ardeur d'urine : dans les rumatismes la décoction de cette plante avec un peu de sucre, prise le matin & le soir, éloignée des repas, est très- utile.

Dans la vieille toux & le catarre, le remede suivant est excellent. Prenez lierre terrestre une poignée, hyssope autant, polypode deux onces, fleurs de

coquelicoq une pincée, reglisse une once, sassafras demi-once; le tout infusé dans une pinte d'eau chaude; ajoutez-y un morceau de sucre de demi-livre, & faites-en prendre matin & soir un petit verre, & même pendant la nuit.

## XVIII.

ERYSIMUM.

Le velar est un grand résolutif pour les tumeurs des mamelles, & pour le cancer, sur-tout l'espece appellée, *Erysimum polyceratium, sive Corniculatum.* C. B. selon M. Tournefort.

## XXI.

AMYGDALUS SATIVA, C. B.

L'amande est nourrissante, suivant Sebizius, pourvû que l'estomac la digere bien. C'est par le suc huileux des amandes que les humeurs âcres sont adoucies, & que la crispation des fibres est ramollie & relâchée: c'est ce qui rend ce remede si utile dans les pleu-

résies, & dans les coliques, tant rénales, que celle qui est causée par la dureté & sécheresse des gros excrémens.

Une des meilleures purgations dans la pleurésie, péripneumonie, & dans le rhume, est de donner dans du boüillon deux onces de manne, & trois onces d'huile d'amandes douces, quand il est temps de purger.

Pour les tranchées des femmes après l'accouchement, on donne avec succès une décoction faite avec deux onces d'huile d'amandes douces, autant de syrop de capillaire, & une once de sucre candy en poudre; & pour les enfans nouveaux nez, les Italiens, suivant Baglivi, font une panacée de l'huile de ce fruit.

*Amygdalus Amara.*

Les amandes ameres sont déterſives & apéritives; elles emportent les obstructions du foye, de la rate & du mesentere, selon Simon Paulli.

Leur huile est propre à déterger l'humeur épaissie dans la cavité des oreilles, qui cause souvent la surdité & les siflemens; mais il n'y en faut pas trop

mettre, de peur de causer un relâchement à la membrane du tambour.

J. Bauhin après *Marcellus Virgilius*, assure que les amandes ameres sont un mortel poison pour les chats, & après *Lutzius*, qu'elles tuent aussi les poules : on en dit autant des renards.

La gomme d'amandier est astringente, & par sa viscosité elle adoucit les tranchées de la dissenterie, prise en dissolution, dans une décoction astringente.

## XXII.

## FICUS.

Le figuier donne un lait fort caustique. Une Dame en ayant mis plusieurs fois de suite sur un poireau, qu'elle avoit à la paupiere inférieure, s'étoit attiré une violente inflammation, laquelle jettant un peu de pus, étoit dégenerée en ulcere rongeant, qui avoit mangé la paupiere inférieure, & une portion des muscles de l'œil, qui étoit tout à nud.

Pour l'enrouëment & l'extinction de

voix, on laiſſe macerer les figues ſ ches dans de bonne eau-de-vie, on en exprime la teinture pour y mettre le feu, & la laiſſer brûler à l'ordinaire : cette liqueur eſt alors excellente priſe par cuillerées.

Les ſommitez d'hyſſope jettées dans la décoction de figues toute boüillante, & infuſées enſuite, eſt une boiſſon excellente pour l'aſthme.

L'eau où les figues ont maceré eſt utile dans les douleurs de reins, ſoupçonnées de gravelle.

Les figues cuites avec du pain d'épice, des oignons de lys, & les farines émollientes & réſolutives, font mourir les tumeurs.

Cheneau aſſure que les tiges de figuier, découpées au poids d'une livre, & boüillies dans une livre de vin, mêlé avec une livre & demie d'eau, eſt un bon ſudorifique, à la doſe de quatre onces le matin, pour les hydropiques.

Baglivi dans ſa Pratique donne les feüilles du figuier ſauvage, pour un ſpécifique dans la colique : demi-gros de la poudre des feuilles ſéches de ce

figuier, qui croît dans les champs, & non de celui qui vient dans les murs, mêlé avec un ſcrupule des feüilles ſéches d'orme, donné au malade dans un peu de boüillon, ce remede calme auſſi-tôt la douleur.

Ethmuller, Sennert, Foreſtus, ou Pierre de la Foreſt, &c. eſtiment beaucoup la décoction de figues ſéches, dans la rougeole, & la petite verole, pour faciliter l'éruption & la maturation des puſtules.

Voyez Garidel ſur la caprification, & maturation des figues, & pour le mauvais uſage des précoces

XXIII.

## RAISINS, VIGNE.

Les feuilles de la Vigne ſont aſtringentes; les Anciens ſe ſervoient de leur ſuc pour arrêter la diſſenterie & le cours de ventre.

Quelques Modernes donnent la poudre des feüilles vertes, ſéchées à l'ombre, au poids d'un gros, pour la diſſen-

terie des Soldats : les uns préférent le Muſcat.

Une pincée de poudre de feüilles de raiſins Muſcats, priſe dans un boüillon, modere les pertes des femmes.

Le ſuc de la Vigne qui coule dans le printemps, eſt déterſif, propre pour les dartres & les demangeaiſons de la peau.

On prétend que pris intérieurement avec du vin, il eſt diuretique, & propre pour la gravelle.

Le Verjus tempere l'ardeur de l'eſtomac, arrête les cours de ventre bilieux, & rétablit l'appetit.

La cendre du ſarment de vigne paſſée par le tamis, boüillie enſuite dans du vin blanc, y tremper des ſerviettes qu'on applique ſur les parties affligées d'Ereſipele, les guérit en peu de temps.

Une perſonne charitable envers les pauvres malades, m'a communiqué ce reméde qu'elle a employé pluſieurs fois avec ſuccès.

Les raiſins ſecs nourriſſent & engraiſſent, ſelon Riviere, en y joignant les amandes : ils ſont propres pour la Cachexie, pour l'Hydropiſie, & pour lâcher le ventre.

La pulpe des Raiſins ſecs, mêlée avec un peu d'huile roſat, nous fournit un onguent bon pour meûrir le pus des furoncles malins, & adoucir la douleur de leur inflammation.

*Zacutus Luſitanus* aſſure que la fumée de la décoction chaude des Raiſins qui ſe pourriſſent étant pendus au plancher, reçue par bas, fait ſortir l'enfant mort.

Le vin cuit, *le Sapa*, *Defructu*, *Caranum*, *Siraum* des Anciens, ne ſont differens que par le degré de coction du moult, & une differente eſpece de *Rob*.

Le vin cuit eſt bechique, & convient mieux aux temperamens froids & humides, qu'aux bilieux & aux mélancoliques, qui ſont ſujets à des obſtructions de viſceres.

Les Coins confits avec le *Rob*, le rendent aſtringent, ſelon du Renou. Le Réſiné eſt fait avec des Raiſins bien mûrs, que l'on exprime après une forte coction, pour en tirer le ſuc qu'on fait épaiſſir en conſiſtance de miel : ſelon cet Auteur, il eſt propre pour les fluxions de la bouche ; par ſa ſtipticité, il digere & mondifie.

La Malvoiſie eſt une eſpece de *Caræ-num* ou vin cuit ; c'eſt du ſuc de Muſcats ou de leur moult, dont on fait conſumer ſur le feu la troiſiéme partie. La véritable vient de Candie & de quelques endroits de la Provence.

M. Garidel s'étend fort ſur la difference des vins d'Italie & des anciens Romains. *Voyez* page 504. & ſur ceux de Provence, page 510. &c.

Le Marc des Raiſins échauffé par la fermentation, eſt propre à diſſiper les douleurs du Rhumatiſme, & de la Sciatique : on couvre les parties malades du Marc, & on y fait reſter le malade pendant deux ou trois heures.

On ſçait qu'il y a quantité de vins qui ſe préparent dans la Pharmacie par l'infuſion des plantes, dont ils tirent la teinture & la proprieté par l'infuſion ; tels que les vins d'Abſinthe, de Sauge, d'Eufraiſe, d'Alkenge, de Canelle & de Sucre, appellé Hyppocras, &c.

On employe auſſi le moult pour faire ces ſortes d'infuſion, & on laiſſe fermenter les plantes avec le Raiſin, pour en faire ces ſortes de vins médicinaux.

On ſçait que le vinaigre qui n'eſt autre choſe qu'un vin dont les particules ſalines acides tiennent comme liées & enchaînées les parties ſpiritueuſes & ſulfureuſes, d'où vient ſa ſaveur, eſt également utile dans la Cuiſine & dans la Pharmatie, & que dans la Peſte, & les maladies contagieuſes, on l'employe avec ſuccès lorſqu'on y fait macérer & infuſer les plantes cordiales & alexiteres, telles que la Ruë, le Scordium, l'Angelique, la Carline, l'Impératoire, &c.

On ſçait auſſi qu'une éponge préſentée au nez lorſqu'elle eſt imbuë de ce vinaigre, eſt un meilleur préſervatif que l'eau de la Reine d'Hongrie, pour ceux qui ſont expoſez à fréquenter ces ſortes de malades.

On employe le vinaigre pour diminuer le trop d'embonpoint des perſonnes graſſes, comme l'a obſervé Borel; mais la fâcheuſe expérience des peſonnes du ſexe, qui par un goût dépravé, en boivent avec excès, fait aſſez connoître combien ſon uſage immoderé eſt pernicieux, puiſqu'on en voit tomber dans une maigreur & un deſſechement qui les conduit à la phtiſie & à la mort.

Le

Le meilleur vinaigre eſt celui qui vient du meilleur vin : car le vin tourné ne peut faire de bon vinaigre.

Le vin fournit encore à la Médecine deux matieres très-utiles, le Tartre & la lie de vin.

La Chymie nous apprend que le Tartre n'eſt autre choſe, qu'une concretion des parties terreſtres, ſulfureuſes & ſalines, mêlées avec un peu de flegme, faites par le ſel acide du vin, ſur la ſuperficie interieure des tonneaux. On tire de cette matiere pluſieurs excellens remédes par le ſecours de la Chymie; les plus ordinaires, ſont la crême de Tartre, le ſel fixe, le Tartre ſoluble ou Sel vegetal, &c.

Par la calcination de la lie de vin, on tire la cendre gravelée, laquelle eſt utile à pluſieurs Arts, entr'autre à la teinture, & qui fournit un ſel, qui, mêlé avec la chaud, eſt un excellent cauſtique propre à la Chirurgie, & préférable, ſuivant quelques Chymiſtes, à celui qui ſe fait avec la ſoude.

## XXIV.

# POMMIER.

Le ſuc de Pommes mêlé avec le Saffran, eſt un remède propre contre les vers.

Le ſuc de Pommes entre dans la compoſition de la confection Alkermer.

La Pomme boüillie dans l'eau roſe, ou d'eufraiſe, ou dans du lait, eſt excellente pour calmer l'inflammation des yeux : quelques-uns employent à cet uſage la Pomme pourrie, d'autres, la chair ou moëlle de la Pomme raclée & étendue ſur un linge, & appliquée ſur les yeux.

Simon Paulli ſur l'expérience d'une Dame, aſſure que la Pomme pourrie cuite ſous la cendre, & appliquée en cataplaſme, arrête le progrès de la gangrene.

Taberna Montanus ſoutient que l'eau diſtillée des fleurs du Pommier, eſt propre à diſſiper les rougeurs du viſage, ſi on s'en baſſine.

## XXXI.

SUCRE.

Prenez pour deux ou trois ſols de ſucre rouge, faites fondre dans un bouillon de lait écrêmé, & un jaune d'œuf frais; c'eſt un reméde qui eſt utile dans la diſſenterie quand il eſt à propos de l'arrêter.



# TROISIE'ME CLASSE.

## PLANTES ERRHINES.

### I.

TABAC.

Prenez un verre de vin blanc, & autant d'huile d'olive ; mettez le tout dans un pot de terre vernissé, avec une once de Tabac haché le plus menu que l'on pourra ; couvrez le pot, & le faites boüillir jusqu'à ce que le tout devien-

me en boüillie, puis en faites un cataplasme qu'on appliquera sur la partie où la goute se fait sentir ; ce remède appaise la douleur.

La cendre de Tabac mouillée avec la salive du malade, mise sur les dartres soir & matin pendant quelques jours, les guérit : il faut continuer ce remède si la dartre est ancienne & habituelle.

II.

## SINAPI MOUTARDE.

La semence de Moutarde mise en poudre, & mêlée avec le miel écumé, ou de bon miel blanc, fournit un Looch dont l'usage est excellent pour l'enruëment, au rapport de *Stocherus*.

La Moutarde fond les matieres glaireuses qui tapissent souvent les premieres voyes.

La plupart des Scorbutiques du Siége de la Rochelle furent sauvez par la Moutarde qui croissoit dans les fossez de la Ville.

III.

## STAPHIS-AGRIA.

La graine en décoction, dans les boüillons, en pomade & en poudre, est excellente pour la maladie des poux.

VI.

## CASTANEA EQUINA DOD.

L'usage du fruit de cet arbre rapé & pris par le nez, est dangereux. J'ai vû une Religieuse, laquelle pour guérir la migraine, s'avisoit de mâcher un petit morceau de marron d'Inde, qui la faisoit cracher & jetter beaucoup de pituite, quelquefois même vomir; elle soutint pendant plus d'un an l'usage de ce remede, qui lui devint ensuite très-pernicieux: elle tomba dans une jaunisse accompagnée de vomissemens & de délires, qui l'emporterent en peu de jours.

J'ai connu des gens qui m'ont assu-

ré avoir été soulagés des douleurs du Rhumatisme en portant dans leurs poches des marons d'Indes.

IX.

MASTIC. LENTISCUS.

M. Garidel assure qu'il n'y a que les gros arbres de Lentisque, dont le tronc est gros & vif, & qui sont exposez au midi, d'où il coule par incision un suc d'une consistance visqueuse, & d'un goût de résine fort & piquant, aux environs d'Aix. Le Mastic n'est bon que dans l'Isle de Chio ; & le bois du Lentisque est astringent, & sa décoction est utile dans les diarrhées, les dissenteries & les autres flux de ventre.

Les cure-dents qu'on fait avec ce bois, sont propres à rafermir les gencives, & en empêcher l'ébranlement.

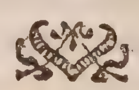
La décoction des tiges du Lentisque est excellente pour en bassiner les gencives des Scorbutiques, après s'être servi de la teinture de gomme de Laque, où de celle de fleurs d'Ancolie.

On tire des fruits du Lentiſque, une huile eſtimée des Anciens, propre pour les maladies de la peau, & pour guérir la galle des chevaux & des chiens. Cette huile eſt en uſage en Eſpagne, où cet arbre donne des fruits qui meuriſſent bien. Galien l'eſtime pour la chute des cheveux, en la mêlant avec le Laudanum.

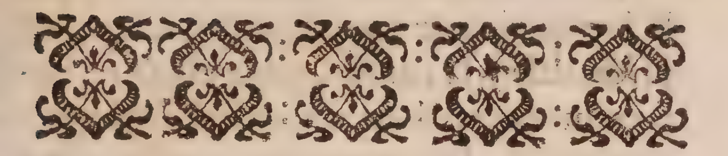
XI.

POIVRE.

On fait un excellent cataplaſme pour appaiſer les tranchées des femmes en couche, avec le Poivre long en poudre. On en prend une once, deux œufs frais, autant d'eſprit de vin qu'il y a de blanc dans les œufs; on les bat bien enſemble pendant demi-heure, on l'étend enſuite ſur des étoupes, & on l'applique ſur le nombril, après l'avoir échauffé ſur une aſſiette.



QUATRIE'ME



# QUATRIÉME CLASSE. PLANTES HYSTERIQUES.

I.

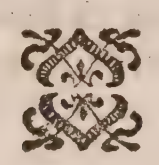
## ARISTOLOCHIA.

Hofman après Galien, préfere l'uſage de l'Ariſtoloche longue, pour déterger les ulceres, pour ſecher la galle, & c'eſt un remede famillier aux Allemans. Simon Paulli ſe ſervoit avec ſuccès de la décoction de ſa poudre faite dans de l'eau de Veronique, dont il baſſinoit les ulceres des jambes.

Lobel assure dans ses Mémoires, que la longue jointe avec la pistolochia, est préferable à la ronde, pour chasser l'enfant mort de la matrice ; ce qu'il a experimenté, l'ayant même appliquée en forme de pessaire dans la vulve.

La troisiéme espece n'a pas moins de vertu que les autres : sa racine est amere, aperitive, sudorifique, déterfive & vulneraire. Sa poudre ou son extrait est utile dans les vapeurs hysteriques, pour les pâles couleurs, pour l'asthme & pour les fievres intermittentes. *Voyez* Tournefort.

Fabri de Castelnaudary nous a donné une bonne méthode pour préparer l'essence & l'extrait d'Aristoloche temperée avec la grande Consoude.



I I.

ARMOISE.

Les feüilles d'Armoiſe ſont utiles dans le Rhumatiſme. Pilez legerement une poignée de feüilles, & la faites boüillir dans demi-livre d'huile d'Olive; paſſez & preſſez, & en baſſinez la partie ſouffrante.

*Wetkardus* recommande aux malades d'uſer ſouvent de la décoction de la raçine faite dans un boüillon leger.

I V.

MATRICAIRE.

C. Hofman après Tragus & Braſſavola, aſſure que le ſuc de la Matricaire au poids de quatre onces, purge la pituite & la bile noire, & qu'il enleve les obſtructions.

Les Anglois & les Allemans la rangent parmi les Fébrifuges; ce qui lui a fait donner le nom de *Febertem.*

Elle eſt réſolutive, & diſſipe les tintoüins & les battemens d'oreille, ſi on en met un tampon des feüilles dans cette partie.

Le ſyrop de ſes feüilles & la conſerve qu'on en prépare, font paſſer les urines, & en adouciſſent les conduits.

V.

MELISSE.

Cette plante eſt auſſi cordiale, & très-propre par ſon ſel volatile, huileux, aromatique, à calmer le déréglement des eſprits, dans les vapeurs mélancoliques & hyſteriques, & dans la folie.

C'eſt à Avicenne, & aux autres Arabes, que nous devons la decouverte des vertus de la Meliſſe. Mais les Chimiſtes aſſurent que ſa quinteſſence eſt capable de rétablir le baume du ſang, juſqu'au point de procurer le rajeuniſſement, ſur le témoignage de Paracelſe, & de le Fevre; mais Vanhelmont a obſervé que ce n'eſt qu'un déguiſement & une cure palliative de la vieilleſſe.

M. Garidel prétend qu'il n'y a pas un meilleur remede pour les vapeurs, que la décoction des feüilles de cette plante prise comme le Thé, ou dans des boüillons simples sans sel.

L'esprit ou l'essence qu'on tire après la fermentation des feüilles & des fleurs, repassant jusqu'à trois fois cet esprit sur des fleurs & des feüilles fermentées, est un excellent remede pour toutes les affections du cerveau, les syncopes & les palpitations du cœur. Elle est meilleure cueillie au Printems que dans l'Automne, & après que la fleur est passée.

## V I.

## RUTA.

Jean de Milan dans son Ecole de Salerne, prétend que la Ruë sert à éclaircir la vûë; ce que l'experience confirme dans les tayes de la cornée, & dans les suffusions où l'humeur aqueuse est trouble, si on fait soufler dans l'œil malade l'odeur de la Ruë, par une jeune personne saine qui en a mâché aupara-

vant. La vapeur de la décoction reçuë à l'œil malade, par le moyen d'un entonnoir renversé, fait le même effet.

La Ruë convient dans les ulceres internes, soit vénériens ou autres : on mêle parties égales de Ruë, de Mente, de graine d'*Agnus Castus*, de Succin & d'os de séche, pour en faire prendre un gros.

En Provence on applique sur le ventre une omellete, faite avec beaucoup de feüilles de Ruë sauvage, pour la passion hysterique.

J'ai vû réussir pour les pâles couleurs, de faire mettre sous la plante des pieds dans le chausson, des feüilles de Ruë, aussi-bien que celles de la matricaire.

Mayerne assure que la poudre de Ruë, prise jusqu'à deux gros dans de vieille Biére pendant un tems considerable, guérit l'épilepsie ; & que son suc est de même usage, lâche le ventre, fait quelquefois vomir, & agit par la transpiration.

D'autres employent les feüilles de la Ruë exposées à l'air pendant la nuit, & pilées le lendemain, puis les font pren-

dre trois matins de ſuite, dans une eau cephalique : la doſe peut être d'une once de ce ſuc dans quatre onces d'eau diſtillée de Tilleuil, ou autre.

## VIII.

## SOUCY.

Pluſieurs preferent le Soucy ſauvage à celui des Jardins ; on attribue à ſes fleurs une vertu cordiale, & par cette raiſon on employe leur décoction en tiſane pour la petite verole, pour la fiévre maligne & pour la peſte. Valleriola s'en ſert dans le cataplaſme qu'il fait appliquer aux Charbons. *Marcellus Cumanus* en préfere le ſuc à la décoction, à la doſe de trois à quatre onces.

L'eau diſtillée, ſelon Tragus, eſt bonne pour l'inflammation des yeux, en les baſſinant avec cette eau. Camerarius aſſure que la ſemence de Soucy eſt un bon contre-poiſon.

Quelques-uns pretendent que les fleurs de Soucy ſanvage pilées fourniſ-

ſent un ſuc, dont deux onces peuvent paſſer pour un ſudorifique : on peut en augmenter la doſe ſuivant les forces du malade.

I X.

GIROFLIER JAUNE

Camerarius eſtime la conſerve des fleurs du Keiri à fleur double, au poids d'un gros, avec ſix onces de l'eau diſtillée des fleurs, pour prévenir l'Apoplexie & la Paralyſie.

Le ſuc des feüilles emporte les taches des yeux, avec un jaune d'œuf bien mêlé & bien battu.

X I.

VALERIANE.

La lotion de la racine de Valeriane, eſt un grand Vulneraire, & convient aux fluxions violentes des yeux & de la gorge.

## XII.

## CYPERUS.

Simon Paulli assure que *Meibomius*, Medecin Allemand, avoit guéri un ulcere de la vessie à une femme par l'usage du Souchet, avec le Schænanth.

Jules Paulmier se servoit de cette racine, comme d'un antidote contre la peste & contre les fiévres malignes pestilentielles.

On peut employer cette racine boüillie dans de l'huile, & appliquée sur la région des reins & sur le bas-ventre, pour faciliter l'évacuation de l'urine & du gravier dans la rétention d'urine.

M. Garidel a donné avec succès la racine de Souchet long, dans les tisanes sudorifiques employées dans les maladies vénériennes, sur le témoignage de Blegny.



## XIII.

## GLADIOLUS.

Les Payſans de Provence ſe ſervent de cette racine pour les Ecroüelles, en la pilant & l'appliquant en maniere de cataplaſme ſur la tumeur.

## XIV.

## MARRUBE BLANC.

Le ſuc de cette plante fraîche tiré par expreſſion, & cuit en ſyrop avec le ſucre, a guéri des malades affligez des écroüelles, ſuivant le rapport de Foreſtus; mais ce n'a été qu'après un long uſage qu'il a réuſſi dans une maladie auſſi rebelle.

Simon Paulli, ſur l'autorité des anciens Botaniſtes, condamne l'uſage de cette plante dans les maladies des reins & de la veſſie; cependant M. Tournefort, après Taberna-Montanus, recommande fort la tiſane ſuivante pour la reten-

tion d'urine, qu'il ordonne ainſi :

Faites boüillir dans quatre pintes d'eau une poignée de feüilles de Marrube blanc, autant de celles de Romarin, demi-pincée de graine de perſil; une once de raiſins de Corinthe, autant de Jujubes & de Sebeſtes, ajoûtez-y un morceau de Reglisſe ſur la fin, & trois cuillerées de miel.

Je crois que cette tiſane ne conviendroit qu'aux vieillards, ou à ceux qui ont des urines chargées de glaires épaiſſes, ou qui ſont d'un temperament pituiteux, & qui ont beſoin d'aperitifs chauds & inciſifs, quoique les ſels volatiles du Marrube, du Romarin & de la ſemence de Perſil ſoient moderez & adoucis par les fruits qu'on y ajoûte.

Le Marrube noir boüilli dans l'huile, eſt excellent pour l'Eſquinancie.



## XV.

# CROCUS.

Riviere ordonne avec ſuccés un ſcrupule de Saffran en poudre, delayé dans le vin, aux Aſthmatiques.

Boyle le conſeille dans la même maladie en poudre ou en pilules, à la doſe de huit ou dix grains, avec un peu de ſyrop de violette, le ſoir avant de ſe coucher.

Riviere a obſervé ſagement que le Saffran ne convient point dans le crachement de ſang, ſur-tout des pulmoniques; car il pourroit exciter une hemorragie dangereuſe, ſa vertu conſiſtant dans des particules ſalines, volatiles, aromatiques & huileuſes, qui ſont capables d'augmenter la fluidité des humeurs, & par conſéquent du ſang, qui dans ces ſortes de malades n'eſt déja que trop ſalé & âcre. C'eſt par cette raiſon qu'il eſt utile dans les ſuppreſſions des regles, & qu'on l'employe avec ſuccès dans les opiates aperitives & hyſteri-

ques avec les préparations de Mars.

C'est le Saffran qui fait la principale vertu de l'élixir de proprieté blanc, dont un Médecin moderne, nommé M. Garus, a fait un secret; ce qui a déterminé le public à lui donner son nom. C'est un excellent remede pour les estomacs foibles & délicats, dont la digestion se fait lentement & avec peine. Dans les coliques venteuses & les indigestions, on s'en sert utilement à la dose d'une cuillerée mêlée avec deux fois autant d'eau. Il faut en moderer l'usage suivant son effet, & le temperament des malades : car ce remede échauffe beaucoup.

Plusieurs Auteurs ont parlé du saffran, comme d'une drogue dangereuse à une grande dose. L'odeur même qui en exhale, est si pernicieuse, qu'elle couta la vie à un homme qui s'étoit endormi sur un sac qui en étoit rempli. L'experience nous apprend que le saffran a quelque chose de narcotique, qui dans une petite dose n'est qu'anodin & adoucissant.

Pour l'extinction de voix, j'ay vû réussir le remede suivant : Prenez une

pincée de saffran, faites-le boüillir un boüillon dans un poisson de lait, & le faites prendre ensuite au malade aussi chaud qu'un boüillon ordinaire.

## XVI.

## NEPETA VULGARIS.

Schroder nous enseigne que cette plante est très propre pour diviser & fondre les humeurs glaireuses & visqueuses des bronches du poumon; ainsi on peut s'en servir dans les tisanes & apozémes qu'on ordonne aux Asthmatiques. Hofman l'estime autant que la melisse, pour les vapeurs hysteriques. Il assure que si on trempe les parties infectées de la galle dans cette décoction, elle les guerit.

## XXIII.

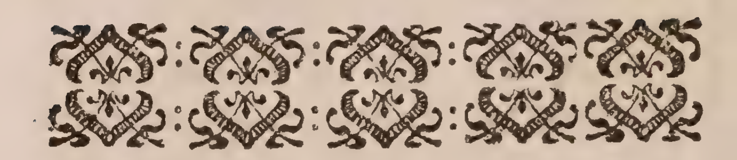
## MYRRHE.

La Myrrhe en poudre envelopée dans une toile d'araignée, & mise dans

la narine, arrête le ſang qui coule du nez.

Deux ſcrupules de trochiſques de Myrrhe, dans huit onces d'eau de meliſſe, d'armoiſe, ou de vin blanc, ſoulagent conſiderablement les femmes affligées de vapeurs hyſteriques.





# CINQUIEME CLASSE.

# PLANTES APERITIVES.

## I.

## Cicorium.

Craton eſtimoir beaucoup la décoction de la racine de chicorée ſauvage, pour la fievre lente.

L'eau diſtillée de ſes fleurs eſt très-bonne pour l'inflammation des yeux.

Sennert

Sennert & Schroder preferent les fleurs de l'eſpece qui les a blanches. Comme elle eſt fort rare, & que ce n'eſt qu'une varieté, je crois qu'on peut, dans le beſoin, employer celles qui ſont bleuës.

Ethmuller prétend que cette eau diſtillée eſt propre pour arrêter l'hemorragie du nez.

## II.

## DENS LEONIS.

Ethmuller regarde cette plante comme un remede ſpecifique, dans les fievres intermittentes, même les plus inveterées, & Monſieur Garidel l'a experimenté avec ſuccès dans les malades d'un temperament ſec & bilieux, où le Kinkina n'avoit fait que ſuſpendre legerement les accès, & où la fiévre degeneroit en fievre lente & habituelle.

Barbette ſe ſervoit de ſon ſuc pour les inflammations internes, comme dans la pleureſie, mêlé à la doſe d'une once & demie avec l'eau de chardon-

benit, & de ſcabieuſe, & le ſyrop de coquelicoc, y ajoutant demi-gros d'yeux d'écreviſſes.

On peut ſubſtituer la decoction de toute la plante à l'eau diſtillée, en faiſant prendre trois verres par jour aux malades.

Monſieur Tourneſort nous donne comme un excellent remede, pour la toux, qui accompagne le rhume, le lait de vache coupé avec égale partie de la décoction de cette plante bien chaude, où l'on ajoute un peu de ſucre candy : on en fait prendre un verre le ſoir & le matin au malade.

## III.

## ACETOSA.

Riviere remarque dans ſes Obſervations, que les feüilles d'ozeille, cuites ſous la cendre, que nous avons déja remarqué trés reſolutives, reuſſiſſent particulierement dans les loupes aux genoux. Monſieur Garidel l'a experimenté avec ſuccès ſur le témoignage de cet excellent Praticien.

V.

FRAGARIA.

Dans l'hemorragie on ſe ſert de l'eau diſtillée des fraiſes priſe intérieurement, à la doſe de quatre onces. On en applique auſſi un linge moüillé exterieurement.

Sebizius, & d'autres habiles Medecins ont remarqué que l'uſage de manger les fraiſes après le repas, n'eſt pas ſi ſain que celui de les manger au commencement.

La trop grande froideur de ce fruit peut alterer la digeſtion, quoiqu'elle ſoit corrigée par le ſucre qu'on y mêle: je connois des perſonnes qui n'en peuvent manger ſans être incommodées de colique, & de douleurs très-vives dans l'eſtomac.



## VII.

# APIUM, ACHE.

On fait avec le ſuc d'ache, la farine de ſeigle, & les jaunes d'œufs, un cataplaſme excellent pour le charbon : quelques-uns y ajoûtent l'huile roſat.

On fait un onguent excellent avec les feuilles d'ache, pour faire paſſer le lait aux femmes, qui ne peuvent pas nourrir leurs enfans. On prend parties égales des feuilles de cette plante, & de celles de mente ou baume, qu'on fait boüillir dans du ſain-doux ; on le paſſe enſuite par un tamis, & on ſaupoudre ce qui eſt paſſé avec la poudre de ſemence d'ache ; on applique ce remede chaud ſur les mamelles. Cette compoſition eſt preferable à celle d'Ethmuller, qui employe le vinaigre diſtillé.

Demi-verre, contenant environ deux à trois onces de ſuc d'ache, eſt très-utile dans l'enflure qui menace d'hydropiſie : il faut les prendre le matin à jeun.

IX.

PERSIL.

La ſemence de Perſil, cuite avec la graine d'anis & de fenoüil, dans un bouillon, eſt très-utile dans les tranchées des accouchées.

X.

ASPARAGUS.

Il y a des Auteurs qui prétendent que les ſommitez des jeunes tiges de l'aſperge, qu'on mange ordinairement dans le Printems, étant cuites avec du ſucre, & en conſiſtance de conſerve, ſont très-utiles aux enfans noüez.

XII.

RUSCUS.

Formius dans les Obſervations qu'il a communiquées à Riviere, ſe ſervoit de la conſerve du fruit de cette plante, pour

guerir les gonorrhées : il en donnoit depuis deux gros jusqu'à demi-once.

L'eau distillée peut servir à la guerison de la même maladie, suivant cet Auteur.

XIII.

ANONIS.

Pour rendre la decoction de la plante entiere plus utile dans le scorbut, on employe l'eau & le vinaigre, & on en fait un gargarisme pour déterger l'ulcere des gencives.

XIV.

CAPPARIS.

La maniere de confire ou preparer les boutons des fleurs de Caprier est décrite dans l'Histoire des Plantes des environs d'Aix de Monsieur Garidel ; on les fait secher à l'ombre, après les avoir cueillies avant qu'elles s'épanouissent, pendant quatre ou cinq heures ; on les met ensuite dans de bon vinaigre pen-

dant huit jours ; on les en retire, & on les passe en les pressant doucement ; on les remet ensuite infuser dans de nouveau vinaigre pendant huit jours ; ce qu'on réïtere jusqu'à trois fois, de même que la premiere, puis on les met dans des pots ou petits barils, en y mêlant suffisante quantité de vinaigre, & même un peu de sel, pour les mieux conserver.

## XV.

### RUBIA.

Cette racine est une des cinq racines aperitives.

Dodonée soutient que cette racine est astringente ; mais Hoffman & Simon Paulli, fondez sur l'experience, refutent cette opinion, & démontrent que cette racine est composée de deux sortes de parties ; les unes penetrantes, & capables de déboucher les obstructions ; les autres terrestres & astringentes, mais combinées ensemble, de maniere que les parties subtiles & tenuës produisent leur effet d'abord, & les autres ensuite

resserrent les fibres des parties de notre corps de la même maniere qu'agit la rhubarbe.

Quelques Auteurs rangent cette racine entre celles qui sont vulneraires, & on lui attribuë la vertu de dissoudre le sang coagulé.

Les Teinturiers se servent de cette racine pour teindre en rouge.

## XVIII.

## CARDUUS STELLATUS.

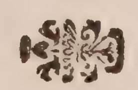
Comme la colique nephretique est une maladie des plus ordinaires & des plus dangereuses, & qu'on ne sçauroit rendre trop publics les remedes autorisez par l'experience pour la guerir, je joindrai dans ce Supplément, au détail des vertus de cette espece de chardon, la composition que Monsieur de Lamoignon, Intendant du Languedoc, a fait imprimer à Montpellier, & que Monsieur Tournefort a décrite dans son Histoire des Plantes des environs de Paris.

Le vingt-huitiéme jour de la Lune de chaque

chaque mois on fait boire de fort grand matin, un verre de bon vin blanc, dans lequel on a mis infuser une dragme de la premiere écorce de la racine de Chaussetrape, cueillie vers la fin du mois de Septembre. Cette écorce est une petite peau, fort fine, brune par dehors, blanche en dedans, que l'on fait sécher à l'ombre, & mettre en poudre très-subtile. Le jour que l'on a pris ce remede, on met sur le soir dans un demi-septier d'eau, une poignée de Parietaire, une dragme de bois de sassafras, autant d'anis, & pour un sol de canelle fine, l'on fait boüillir le tout devant un feu clair, pendant un demi-quart-d'heure; l'on retire le pot d'auprès du feu, & on le met sur des cendres chaudes, après l'avoir bien couvert avec son couvercle & du papier. Le lendemain on remet aussi le pot devant un feu clair pour le faire encore boüillir pendant un demi-quart-d'heure, après quoi l'on verse sur deux onces de sucre candi en poudre, que l'on a mis dans une écuelle d'argent, l'infusion passée par un linge, avec l'expression du marc :

quand le ſucre eſt fondu, on la fait boire au malade le plus chaudement que l'on peut, & on l'oblige de ne rien prendre de trois heures; ce qu'il faut obſerver auſſi après la priſe du premier reméde. L'uſage de ces remédes ne demande aucun régime particulier.

J'ai vû réuſſir pour des dartres répandues ſur une partie des bras & des mains, l'infuſion des feüilles de cette plante dans le vin blanc, ou bien dans de l'eau, par un uſage un peu ſuivi. On prend une bonne poignée de ces feüilles, qu'on fait infuſer dans chopine de vin blanc ou d'eau, pendant trois jours; on en prend enſuite trois verres par jour, le matin, deux heures aprés avoir mangé, & le ſoir en ſe couchant: on continue pendant pluſieurs mois ce reméde, qui a guéri des dartres inveterées des perſonnes de ma connoiſſance. L'infuſion dans l'eau eſt plus amere que celle qui eſt faite dans le vin.



## XIX.

RAPHANUS.

Riviere recommande le cataplaſme fait avec les Raves pilées, appliqué ſur les lombes & ſur le nombril dans l'anaſarque, ou cette enflure du bas-ventre, qui n'eſt qu'une infiltration de la ſéroſité entre les tégumens.

J'ai vû employer avec ſuccès dans le Rhumatiſme l'application extérieure des Raves nouvellement tirées de terre, eſſuyées ſans les laver, les piler enſuite, & les appliquer ſous la plante des pieds, ſur-tout dans la Sciatique. Ce remède eſt un puiſſant ſudorifique.



## XX.

# CEPA.

Boyle aſſure que le cataplaſme d'Oignon cuit juſqu'à pouvoir l'écraſer, & le réduire en pulpe ou moëlle, eſt excellent pour appaiſer les douleurs de la goute.

*Stocherus* conſeille d'appliquer le cataplaſme d'Oignon, pilé & mêlé avec le beurre, ſur l'oreille qui rend du pus; ce qui fait ſoupçonner un abſcès dans cette partie.

On employe avec ſuccès pour la brûlure le cataplaſme d'Oignon pilé, & enſuite un liniment d'huile d'œuf.

M. Garidel aſſure que l'uſage de l'Oignon donne des maux de tête, & confirme par ſa propre expérience ce qu'en diſent quelques Auteurs.

Les Anciens eſtimoient l'Oignon propre à faire croître les cheveux aux enfans; il faut leur frotter la tête avec l'Oignon partagé en deux, juſqu'à ce qu'elle devienne rouge.

On a vû des hydropiſies ou bouffiſſures uuiverſelles guéries par une ſueur abondante , excitée par l'application d'un Oignon blanc , dans lequel on avoit fait une cavité dans le centre, qu'on avoit rempli de poudre à canon , & qu'on avoit enſuite appliqué ſous la plante des pieds en tenant le malade dans ſon lit bien chaudement.

Le reméde ſuivant m'a réuſſi dans la colique nephretique : Prenez quatre Oignons blancs pilez , mettez-les dans un demi-ſeptier de vin blanc , infuſez du ſoir au matin , paſſez & y mêlez une once de miel de Narbonne , & un demi-jus de Citron. Il faut ſe tenir chaudement dans ſon lit ; on ſue , & on jette des glaires & du gravier.

Un Oignon cuit dans la cendre , appliqué enſuite , après l'avoir écraſé , ſur la joue du côté de la douleur , ſoulage le mal de dents.

Pilez une centaine d'Oignon blancs après les avoir pelez , & en mettez le ſuc dans une cruche de grès que vous boucherez exactement ; donnez-en deux à trois onces le matin à jeun dans un

verre de vin blanc pendant huit jours à ceux qui ſont menacez d'hydropiſie ; c'eſt un reméde qui a réuſſi, quand il n'y a pas encore d'épanchement dans le bas-ventre.

XXI.

POIREAU.

Les fibres ou filets de la racine de cette plante, infuſées dans le vin blanc, procurent un reméde dont j'ai vû l'expérience dans la rétention d'urine.

On pile ces mêmes fibres, on en tire le ſuc, & on en donne quatre ou cinq gouttes avec peu de ſucre aux enfans qui ont des vers.

XXII.

POIS-CHICHE.

On doit défendre l'uſage de cette eſpéce de legume à ceux qui ont des ulcéres dans les reins & dans la veſſie. L'irritation que cet graine peut cauſer dans ces parties, augmente le mal plutôt que

de le diminuer ; ce qu'on doit entendre tous les diuretiques chauds.

Pour rendre les Pois-chiches plus mols & plus aiſez à cuire, quelques-uns les font macérer avant de les aprêter avec un nouet de cendre, qui par leur ſel lixiviel fondu dans l'eau, en pénétre la peau & la ſubſtance, & l'attendriſſent.

## XXIII.

## SAXIFRACA ANTIQUORUM.

Un Frere Apoticaire d'un Ordre des Freres Quêteurs a fait long-temps à Paris un grand ſecret de la racine de cette plante, qu'il faiſoit venir de Provence, & que je découvris un jour dans un coin de ſon laboratoire : il en donnoit la poudre à la doſe d'un demi-gros dans le vin blanc pour la rétention d'urine, cauſée par les glaires amaſſées dans la veſſie ou le baſſinet des reins.

## XXVI.

## ANCHOLIE.

Ethmuller rapporte l'obſervation d'un Scorbutique, menacé d'Hydropiſie aſſcite, qui fut guéri par l'uſage de la racine de cette plante infuſée dans le vin, à laquelle on ajoutoit une cuillerée de ſuc de Creſſon & de Beccabunga.

Simon Paulli a expérimenté, qu'une émulſion préparée avec un gros ou demi-gros de cette ſemence, dans l'eau de Fumeterre ou de chardon-benit, eſt excellente pour faire pouſſer la malignité de la petite verole & de la rougeole. Ethmuller confirme cette vertu, & ordonne une priſe le matin, & une autre l'après-midi de l'infuſion des fleurs bleues de l'Ancholie faite comme le Thé, y ajoutant quelques gouttes d'eſprit de vitriol juſqu'à une agréable acidité.

XXVII.

NIGELLA.

La remarque de Tragus ; qu'Hofman confirme , eſt très-utile pour la préparation de cette ſemence , qu'il faut faire rôtir ou ſécher doucement dans une poële ſur le feu , pour conſumer le phlegme qui y abonde , lequel eſt fort pernicieux , comme l'ont obſervé ces Auteurs.

XXIX.

BARDANA.

La racine de cette plante ratiſſée , & réduite en eſpéce de moële , étendue toute fraîche ſur un linge , & appliquée ſur les meurtriſſures, le plus chaud qu'on peut la ſouffrir , eſt un excellent remede pour diſſoudre le ſang caillé , ſuivant le témoignage de M. Boyle.

M. Garidel donne une maniere particuliere de ſe ſervir de la tiſane de Bar-

dane dans la petite verole, & les fiévres malignes, après Simon Paulli. On en fait couper deux onces par rouelles, & on la fait boüillir avec un noüet de raclure de corne de cerf, dans deux pintes d'eau pendant demi-heure; on la passe ensuite; on y ajoute pour la rendre plus agréable, quelques tranches de citron qu'on y laisse infuser. M. Garidel confirme la proprieté de cette racine employée de cette maniere par sa propre expérience.

## XXXII.

## APARINE.

Mayerne & M. Ray après Needham, estiment fort le suc de Gratteron ou la décoction dans le vin blanc, pour vuider les eaux des Hydropiques par les urines, & chasser le sable de la vessie ou des reins. M. Ray ajoute que la poudre de cette plante séchée au four, & mêlée avec la rate de veau, est bonne pour calmer les douleurs de la rate & des Hypocondres.

Simon Paulli eſtime l'eau diſtillée de cette plante pour les maladies de poitrine.

## XXXV.

### HERNIARIA.

Les obſervations que j'ai faites ſur la vertu qu'a cette plante de diſſiper les bouffiſſures, & de faire paſſer par les urines la ſéroſité qui ſe trouve quelquefois infiltrée dans les muſcles, m'ont engagé à la mettre en uſage dans un cas ſingulier où elle m'a réuſſi. Je crois devoir le rapporter pour l'utilité publique.

Un homme de travail âgé de quarante ans environ, ſe trouvant alteré après un exercice forcé, eut l'imprudence de boire de l'eau fraîche à diſcrétion : il ne tarda guéres de s'en repentir par une enflure univerſelle qui lui ſurvint peu après avec une rétention d'urine : il y avoit déja quelques jours qu'il en étoit affligé lorſqu'il eut recours à moi : je lui trouvai le ventre enflé comme un balon, & tout le reſte du corps bourſouflé à proportion : en moins de quin-

ze jours il fut parfaitement guéri par le ſeul uſage de la tiſane d'Herniole, qui rétablit le cours des urines & deux ou trois purgations faites avec l'eau-de-vie Allemande, dont j'ai donné la compoſition dans l'article de Jalap, où j'avois ajouté la ſcamonée à demi-doſe du poids du Jalap.

## XXXVI.

## GENITSA.

Quelques Praticiens eſtiment l'huile des fleurs préparées par infuſion pour réſoudre les tumeurs de la rate : on en fait une onction ſur le côté gauche ; d'autres aſſurent que ces fleurs mêlées avec le miel roſat, ſont bonnes pour réſoudre les écrouelles, étant appliquées ſur les tumeurs.

*Stocherus* prétend qu'un verre de la décoction de la racine de Geneſt faite dans le vin, guérit l'aſcite, ſi le malade en boit un verre le matin à jeun pendant quatre jours.

## XXXIX.

### FRAXINUS.

Ledelius dans les Ephémerides d'Allemagne, année 1687. avance que l'eau diſtillée du bois de Frêne coupé dans le mois de Juillet, eſt vulneraire, & guérit la diſſenterie.

## XLI.

### TAMARISCUS.

Proſper Alpin aſſure que les femmes Egyptiennes ſe ſervent de la décoction de l'écorce de Tamaris, pour arrêter toute ſorte de flux de ſang, & même les cours de ventre. Ethmuller eſtime la décoction de l'écorce pour les catarres ou fluxions, & pour la goute.



## XLV.

## PAREYRA-BRAVA.

Le Docteur Oliva, Médecin des Eaux d'Aix-la-Chapelle, employe pour la Sciatique & les Rhumatiſmes la racine de Pareyra-brava, en la faiſant boüillir à la doſe de deux gros, dans une chopine d'eau réduite à moitié, & en faiſant prendre au malade cette doſe quelques jours de ſuite.





# SIXIE'ME CLASSE.

## PLANTES DIAPHORETIQUES.

### I.

CHARDON BENIT.

On donne avec ſuccès pendant quelques mois tous les matins, un petit verre d'une décoction de cette plante, faite dans le vin blanc, pour les tumeurs ſcrofuleuſes.

II.

CARDUUS MARIÆ.

Ethmuller regarde comme un ſpécifique, l'émulſion faite avec la ſemence de cette plante, en la donnant en poudre pour les fleurs blanches

IV.

SCORZONERE.

Simon Paulli aſſure que la Scorzonere eſt excellente pour déboucher les obſtructions des viſceres, pour l'hydropiſie naiſſante, & la jauniſſe; il donnoit auſſi cette racine en poudre.

Monard va plus loin, en attribuant à cette plante des facultez que l'expérience ne confirme pas; comme de guérir les palpitations de cœur, les syncopes, les vertiges, l'épilepſie & les vapeurs hyſtériques; on ne riſque pourtant rien de l'eſſayer.

V.

V

SCABIEUSE.

Schroder avance que ſa racine eſt utile pour le mal vénerien ; ce que M. Ray confirme ſur l'expérience de Viltebrock.

Falloque & Valleriola aſſûrent que cette plante eſt un des meilleurs remédes qu'on puiſſe employer pour le charbon ; ce dernier Auteur ſe ſervoit avec ſuccès du mélange ſuivant.

Prenez des ſucs de grande Conſoude, de la Scabieuſe & du Soucy ſauvage, une once de chacun, de la vieille Theriaque quatre ſcrupules, un gros de ſel avec deux jaunes d'œufs, mêlez le tout enſemble, & en faites une eſpéce d'onguent, que vous appliquerez ſur le charbon après l'avoir ſcarifié ; l'eſcarre tombée, on acheve la guériſon avec l'onguent d'ache, ou celui qu'on vient de décrire. M. Garidel a ſouvent expérimenté ce remède avec ſuccès.

*Succiſa.* Outre les vertus que cette

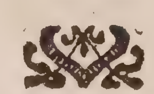
plante a communes avec la Scabieuse ; Dodonée assure que la décoction est excellente pour l'inflammation du gosier en gargarisme.

Simon Paulli confirme cette proprieté, & ajoute qu'elle est propre aussi dans les ulcéres véneriens, de la gorge & des gencives.

Cesalpin parle de cette plante avec éloge, comme d'un grand antidote capable de fortifier le cœur, de fondre le sang coagulé dans les parties internes, & de calmer les douleurs de la matrice.

*Bontius* la recommande comme un très-bon reméde dans l'Hydropisie & dans les abscès du foye.

Ethmuller estime son suc pour les ulcéres malins, les bubons & les charbons pestilentiels ; ce qui est confirmé par Diemerbrock, dans son Traité de la Peste.



VI.

SCORDIUM.

Le Diaſcordium auquel cette plante a donné le nom, & dans lequel l'opium eſt employé en petite doſe, & corrigé par des aromates, eſt un des plus excellens remédes pour appaiſer les douleurs de la colique d'eſtomac, cauſée par les indigeſtions, & pour arrêter le vomiſſement qui en eſt ſouvent un ſimptôme.

L'expérience le confirme tous les jours, à la doſe d'un demi-gros, & même d'un gros. Tous les bons Praticiens s'en ſervent auſſi dans le teneſme & la diſſenterie.



## VII.

JUNIPERUS.

L'extrait de Geniévre ſi connu ſe fait differemment. On choiſit les bayes en grains les plus mûrs & les plus noirs ; qu'on pile légerement ; on les fait boüillir enſuite dans de l'eau commune, dans une grande chaudiere ou chaudron, en remuant ſouvent juſqu'à ce que l'eau en ait pris une forte teinture ; on preſſe la décoction dans une ſerpeliere ou une preſſe, & on fait évaporer cette décoction, juſqu'à la conſiſtance d'un extrait ou reſiné épais, qu'on appelle *Rob juniperinum*, ou *Mel juniperinum.* Voilà la maniere ordinaire & la plus ſimple ; mais pour avoir un extrait plus ſpiritueux & plus fort, on fait infuſer dans l'eſprit de vin, ou l'eau diſtillée de Geniévre, les bayes ſéches, & on en tire la teinture après une longue macération, qu'on fait enſuite évaporer en conſiſtance d'extrait, ou ſyrop épais.

On ſe ſert de la leſſive, faite avec la

cendre du bois de Geniévre, ou des bayes, pour vuider les eaux des Hydropiques.

On en lave la tête pour fortifier la vûe, & pour tuer les poux, au rapport d'Ethmuller.

La pulpe des bayes mondées de ses grains, mêlée avec suffisante quantité de sucre, fournit une conserve qui est aussi bonne que l'extrait. Si on veut qu'elle se conserve, il faut que le sucre soit cuit, autrement elle se moisiroit.

Il y a des endroits où on fait rôtir les bayes de Geniévre; on les fait boüillir ensuite dans de l'eau à la maniere du Caffé.

On fait aussi un vin de Geniévre dans les années où la vigne a manqué. On le concasse & on le fait macérer dans l'eau commune. J'ai vû une année où ce vin de Geniévre fut d'une grande utilité dans certaines Provinces, & même à Paris.

Le Geniévre donne aussi une gomme résineuse, que les Arabes ont appellée Sandarax, qui est d'une couleur pâle & transparente quand elle est nouvelle, & qui jaunit en vieillissant: elle res-

ſemble aux grains de maſtic ; elle eſt aſtringente, & fortifie l'eſtomac. Elle eſt déterſive, & mondifie les vieux ulcéres. Schroder l'eſtime pour fortifier les nerfs.

VIII.

ANGELIQUE.

Tout le monde ſçait qu'on fait un grand uſage des côtes & des plus gros pédicules des feüilles d'Angelique confits au ſucre & au ſec, dont on prend après le repas, pour faciliter la digeſtion, pour chaſſer les vents, & pour faire, comme on dit communément, bonne bouche.

La graine d'Angelique eſt employée avec les autres ſemences chaudes, pour l'eau-de-vie des ſix graines que quelques-uns eſtiment dans la colique venteuſe. Il faut cependant obſerver que ces liqueurs ſpiritueuſes ne réuſſiſſent pas toujours pour diſſiper les vents, ſur-tout aux perſonnes échauffées, & d'un temperament bilieux. Il y a ſouvent des coliques venteuſes compliquées a-

vec la colique bilieuſe, où il faut plutôt adoucir, délayer & détremper les humeurs par des remédes onctueux, que par des liqueurs trop âcres & ſpiritueuſes.

IX.

IMPERATORIA.

Frederic Hoffman recommande la racine d'Impératoire récente dans l'Eſquinancie, & la fait appliquer en maniere de collier autour du col, après l'avoir coupée par petites rouelles minces & les avoir enfilées.

Deckerus prétend avoir expérimenté cette racine broyée & miſe ſur la langue & les dents molaires dans l'apoplexie.

Moriſon recommande la racine d'Impératoire, coupée & infuſée dans le vin d'Eſpagne, ou autre liqueur vineuſe, pour diſſiper les vents & les douleurs du ventre.

Il y en a qui ſoutiennent que la décoction de cette racine eſt bonne pour la teigne des enfans, ſi on leur en la-

ve la tête tous les jours pendant un certain temps.

## XII.

# BUxus.

*Bosinus Cintilius* dans les Ephémerides d'Allemagne, assure que la décoction de Buis faite dans la lessive, fait croître les cheveux, si on en bassine la tête.

Blegny dit que l'infusion chaude des feüilles de Buis, faite avec du vin blanc, soulage la colique venteuse.

M. Bolduc nous a assuré qu'une poignée de feüilles de Buis infusée dans le vin blanc, à la dose d'un demi-septier, donnée devant le frisson, guérit les fiévres intermittentes.

Un peu de cotton imbibé de deux ou trois gouttes d'huile de Buis, appliqué sur les hémorroïdes, en calme la douleur.



XIII.

## XIII.

# NUX.

Ethmuller recommande comme un ſecret pour la dyſſenterie, les chatons ou fleurs de Noyer, ſéchez à l'ombre, & mis en poudre, à la doſe d'une dragme priſe dans l'eau de plantain ou quelqu'autre vehicule convenable. Hoffman, ſur le rapport de Simon Paulli, leur donne cependant une vertu émetique ; ce qui n'eſt pas un obſtacle à la proprieté que leur donne Ethmuller. On ſçait qu'il y a des Emetiques qui réuſſiſſent dans la dyſſenterie. L'hypecacuana & le tartre-émetique en fourniſſent la preuve, donnez à une doſe meſurée, ſuivant la force & la délicateſſe des malades.

Les Anciens ont reconnu dans les Noix une eſpece de contre-poiſon. Pline raporte que Mithridate Roy de Pont, faiſoit grand cas d'un antidote, composé de deux Figues, deux Noix & vingt feuilles de Ruë, avec un grain de Sel. M. Ray aſſure qu'en Angleterre les

Noix rôties mangées à jeun, sont un préparatif contre la peste, également en usage dans le peuple & les gens de qualité.

J'ay vû de très-bons effets de l'eau des trois Noix, dans cette espece d'Hydropisie, qu'on appelle Leucophlegmatie ou Bouffissure universelle, que j'ay ordonnée sur le rapport d'un Apoticaire de cette Ville, qui avoit guéri sa femme de cette maladie, par l'usage de ce remede.

On l'applique avec succès sur les charbons pestilentiels.

Simon Paulli nous apprend que les feüilles du Noyer cueillies en Juin, & mises couche sur couche dans la cave, avec un peu de sel, dans un pot de terre verni, sont très-bonnes appliquées sur la partie malade, pour calmer les douleurs de la goute.

J'ai déja parlé dans les Editions précedentes, de la vertu de l'huile de Noix pour la brûlure.

L'onguent suivant dans lequel elle entre, m'a paru des plus specifiques pour un mal aussi commun.

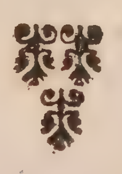
Prenez de la cire jaune, de l'onguent

Populeum, quatre onces de chacun; de l'huile de Noix demi-ſeptier; mêlez le tout dans un pot de terre; après avoir fait fondre la cire on y mêle l'onguent, & ſur le tout l'huile de Noix.

L'huile de Noix eſt bonne contre les vers, ſi on fait manger à jeun des rôties trempées dans cette huile, à ceux qui en ſont atteints, ſur le rapport de M. Andry, dans ſon Traité contre les vers.

Les fleurs ou les chatons du Noyer, infuſées dans le vin blanc, ſont très-utiles pour pouſſer les vuidanges.

L'huile de Noix tirée ſans feu, eſt bonne pour la galle, qui vient au viſage des enfans; il faut les en frotter deux fois par jour pendant la Lune de Mars.





# SEPTIEME CLASSE.

## PLANTES CORDIALES, ET ALEXITERES.

I.

ALLIUM.

Les Paysans de Provence appliquent sur le nombril, pour calmer les vapeurs

hysteriques, ou maux de Mere, une écuelle frottée d'Ail en maniere de ventouse.

Une assiette de bois frottée d'Ail & chauffée, appliquée ensuite sur le nombril, ou l'Ail boüilli dans le vin, soulagent ceux qui sont affligez de la colique, excitée par la vapeur du plomb.

On sçait que l'Ail pilé appliqué extérieurement, est corrosif aussi-bien que la moutarde. C'est par son sel âcre qu'il détache les corps des pieds ; & si son usage interieur ne paroît pas si nuisible à ceux qui se sont accoutumez à en manger, c'est qu'il est corrigé par le levain de l'estomac, & adouci par le mélange des alimens. Il seroit pourtant dangereux d'en faire un trop fréquent usage ; & plusieurs Auteurs l'ont regardé comme un poison, sur-tout pour les estomacs foibles, & aisez à irriter.

Le suc d'Ail mêlé avec l'huile de Noix, est excellent pour la brûlure.

L'Ail & la joubarbe pilez ensemble en consistence de moëlle ou pulpe, appliquez sur la partie affligée de la goute, ont souvent réussi pour en calmer la douleur.

Il y a des personnes qui dans l'enrouëment se sont bien trouvez d'un liniment fait sous la plante des pieds, avec l'Ail & le sain-doux, pilez ensemble dans un mortier de fonte chaud, après s'être chauffé les pieds & frotté avec un linge chaud avant de faire l'onction; en se mettant au lit, & envelopant ensuite les pieds avec des linges pendant la nuit.

## II.

## FRAXINELLE.

On prétend que l'eau distillée de toute la plante, nettoye bien le visage, & qu'elle est par consequent cosmetique.

## IV.

## ASCLEPIAS.

Ethmuller regarde comme un excellent specifique dans l'Hydropisie, même celle que nous appellons Ascite, la

décoction de toute la plante dans le vin ou la biére. On peut en faire boire un demi-verre de quatre en quatre heures au malade, entre les nourritures pendant la journée ; ce qui le fait ſuër. Paracelſe & Tragus confirment cette faculté du Domte-venin.

Elſner dans les Ephémerides d'Allemagne, a remarqué cette vertu d'inciſer & attenuer les humeurs viſqueuſes, qui farciſſent les glandes dans les écroüelles.

M. Garidel a experimenté après Ethmuller, qu'un gros de la racine du Domte-venin en poudre, boüillie dans le vin & l'eau, guérit les fiévres intermittentes, après cinq ou ſix priſes, ſans faire ni vomir ni ſuer, mais il faut que les racines ſoient nouvellement cueillies.

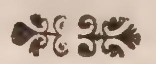


VII.

CHERMES.

M. Garidel dans ſon Hiſtoire des Plantes des environs d'Aix, nous donne une Hiſtoire fort exacte des inſectes qui s'attachent à cette eſpece de Chêne-verd, & nous fourniſſent le Kermes, qu'on peut regarder comme une matiere animale, auſſi-bien que vegetale. Il remarque que le Kermes qui vient ſur les arbriſſeaux voiſins de la Mer, eſt plus gros, & d'une couleur plus éclatante, que celui qui vient aux autres endroits; & que les Marchands préferent celui de Provence & du Languedoc à celui d'Eſpagne.

Vingt grains de Kermes en poudre, pris le matin pendant quelques jours, appaiſent les tranchées des accouchées.



VIII.

CARYOPHYLLUS.

Simon Paulli donnoit avec ſuccès dans les palpitations de cœur & les fiévres malignes, la décoction de corne de cerf, avec le ſyrop d'Oeillet.

IX.

ALLELUIA.

Willis eſtime cette plante dans l'eſpece de ſcorbut, où les ſels ſont trop âcres, & le ſouffre du ſang trop exalté. Simon Paulli en conſeille l'uſage pour les ulceres de la bouche, qu'on appelle Aphtes. Le ſuc de la plante, les feüilles mâchées, ou l'eau diſtillée, ſont également bons.

Pilez de l'Alleluia, & l'appliquez ſur les loupes, & réïterez deux fois par jour juſqu'à ce qu'elles ſoient percées, & même fonduës. Ce remede m'a été certifié experimenté par des gens dignes de foi.

## X.

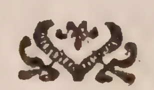
# CITRON.

Une once de ſuc de limon, trois onces d'eau-roſe & le blanc d'un œuf mêlez enſemble, font une potion excellente pour la Gonorrhée, ſi l'on en prend une doſe tous les quatre jours, ſuivant le témoignage de Sylvaticus.

Le jus de Citron avec le beurre frais, fait une pomade, le faiſant fondre à feu doux, qui eſt excellente pour les dartres.

Le jus de Citron arrête ſouvent le vomiſſement : je l'ai éprouvé.

Trois cuillerées d'huile-vierge, avec le jus d'un Citron, eſt un bon remede dans la ſuppreſſion d'urine.



## XI.

# ORANGE.

Un verre de vin d'Efpagne avec un gros de poudre d'écorce d'Orange aigre rapée, eft bon pour la colique venteufe, ou celle d'eftomac. Prenez une bigarade, coupez-la de travers, faupoudrez-la de faffran en poudre, puis liez enfuite les deux moities, faites-les cuire fous la cendre ; mettez cette Orange infufer pendant la nuit dans un demifeptier de vin blanc, paffez-le & preffez l'Orange, & le faites prendre deux jours de fuite à une perfonne dont les regles font fuprimées : ce remede les rétablit ordinairement.

Une dragme d'écorce d'Orange féche mife en poudre, prife dans quelque liqueur convenable, appaife les tranchées des accouchées.

Le remede fuivant eft très-utile pour les vers des enfans. Prenez une Orange, & l'ouvrez par-deffus, puis la creufez pour y mettre deux ou trois gros de

bonne Thériaque ; recouvrez-la, & la mettez ſur les cendres chaudes ; quand elle y aura été aſſez de tems pour jetter deux ou trois boüillons, ouvrez l'Orange par le milieu, & l'appliquez chaudement ſur le nombril avec un linge par-deſſus.

## XII.

### HERBA PARIS.

Ethmuller & Hoffman aſſurent que la poudre des bayes de cette plante, à la doſe d'un ſcrupule ou un demi-gros, priſe dans l'eau de Tilleul, ou quelqu'autre eau cephalique, eſt très-bonne dans l'épilepſie.

Camerarius conſeille l'application de toute la plante pilée ſur les bubons & charbons peſtilentiels : il ſe ſervoit auſſi de ſes fruits, pour calmer la douleur des hemorroïdes, & des crêtes du fondement.

*Fin de la premiere Partie.*



# SUPPLEMENT A L'ABREGÉ DE L'HISTOIRE DES PLANTES USUELLES.

## SECONDE PARTIE. SECTION PREMIERE.

## PREMIERE CLASSE. PLANTES CEPHALIQUES.

### I.



BETOINE,

J'ai vû des perſonnes dignes de foi, m'aſſurer avoir été ſoulagées des douleurs d'oreilles,

par un cotton imbibé du suc dépuré de Betoine un peu chaud mis dans l'oreille.

Quelques Auteurs prétendent qu'il est propre aussi pour la surdité.

II.

LILIUM CONVALLIUM.

L'esprit tiré des fleurs par leur infusion dans l'eau-de-vie ou l'esprit de vin, est propre à calmer la frayeur des hypocondriaques, & à ranimer les esprits des personnes épuisées par les femmes. Simon Paulli s'en servoit pour l'épilepsie des enfans, dont il oignoit l'épine du dos.

Les racines excitent l'éternuëment avec plus de violence que les fleurs.

III.

TILIA.

Quelques Auteurs pretendent que les charbons de cet Arbre mis en poudre à la dose d'une demi-dragme, appaisent l'ardeur d'urine.

Ethmuller assûre que dans le tenesme l'application exterieure en fomentation faite avec la décoction des feüilles de Tilleul, est très-propre à calmer les douleurs du bas-ventre, & appaiser les fréquentes & inutiles envies d'aller à la garderobbe.

Simon Paulli nous apprend que le mucilage tiré de l'écorce moyenne du Tilleul, fait avec l'eau de Plantain, est très-bon pour les brûlures.

Les bayes ou fruits du Tilleul, sont propres à arrêter toutes sortes d'hemorragies & de cours de ventre.

## V.

## VISCUM.

Simon Paulli prétend que la poudre de Guy est un excellent remede pour la pleuresie, fondé sur l'experience de Sckerbius & d'Hoffman. M. Ray le confirme après le Docteur Bovule : la dose est d'un gros dans de l'eau de Chardon-benit ; ce remede provoque les sueurs.

Quelques Auteurs prétendent que le

Guy pris dans le vin blanc, guérit la fiévre quarte.

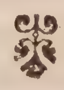
La maniere de faire la glu avec les fruits du Guy, est de les faire boüillir dans de l'eau, de les piler, & séparer ensuite, en filtrant par le couloir les semences & la peau des fruits : il faut que la liqueur ou décoction soit chaude pour les mieux séparer.

## VI.

PRIMEVERE.

M. Ray rapporte que le suc des feüilles & des fleurs mêlé avec pareille quantité de lait de vache, a guéri une douleur de tête inveterée, qui n'avoit pû céder à uncun reméde.

Le cataplasme émollient auquel on a joint les fleurs de cette plante, est très-propre pour appaiser les douleurs de la goute.



VII.

VII.

MOURON.

Arnaud de Villeneuve prétend que la racine de l'espece qui est à fleurs rouges mâchée, raffermit les gencives lorsque les dents branlent dans leurs alleveoles.

M. Ray donne comme un remede éprouvé l'eau distillée de mouron, mêlée avec égale quantité de lait de vache, pour les phtisiques & ceux qui ont des abscès dans la poitrine.

VIII.

GALLIUM.

L'espece à fleur jaune est beaucoup plus en usage que celle à fleur blanche; on l'employe non seulement pour l'épilepsie, mais aussi pour les vapeurs & les étourdissemens de la tête. Le suc tiré des fleurs à la dose d'une cuillerée, est un remede experimenté pour l'épilep-

ſie des enfans : lorſque ce remede leur lâche le ventre, ſon effet eſt plus ſûr.

J'ai vû pluſieurs perſonnes faire un uſage de cette plante en infuſion à la maniere du Thé, pour la migraine & les vapeurs qui portent à la tête.

## XI.

### BASILIC.

Demi-once de ſuc de Baſilic, & demi-ſcrupule de Saffran, ſoulagent les aſthmatiques.

## XII.

### CALAMENTA.

Les Payſans de Provence appliquent le *Nepeta* qui eſt fort commun aux bords des chemins, ſur les parties attaquées des douleurs du rhumatiſme : la partie rougit, & ſouvent il s'y éleve des veſſies qu'on ouvre, & dont on fait couler la ſeroſité ; ce qui ſoulage les malades.

Le cataplasme fait avec une forte décoction de cette plante, est utile pour résoudre les tumeurs, même les Enchyloses.

Ethmuller conseille la décoction du calament ordinaire, ou de la premiere espece, dans le pissement de sang.

## XIII.

## POULIOT.

Schroder estime cette plante propre pour la jaunisse & l'hydropisie.

M. Ray sur l'experience de M. Hulce Medecin Anglois, en recommande le suc pour la toux convulsive des enfans, mais il faut y ajoûter un peu de sucre.

On se sert aussi de sa décoction pour calmer les douleurs de la goute, pour nétoyer les dents, & pour adoucir la demangeaison de la peau.

Palmer, Medecin Anglois, a assûré M. Ray que cette plante fraîche enfermée dans un sachet, & mise dans le lit, chasse les puces; il faut en avoir de ré-

cente tous les jours, ou quand elle est trop ſeche la changer.

VIV.

THYM.

L'huile eſſentielle de Thym tirée par la diſtillation, comme celle de Lavande, eſt un excellent remede pour la douleur des dents qui ſont cariées : on en imbibe un petit cotton qu'on met dans le trou de la dent gâtée, on l'y laiſſe quelque-tems; quand la douleur eſt opiniâtre, on change de cotton tous les jours.

XV.

SERPOLET.

Cette plante eſt hyſterique, propre à déboucher les obſtructions de la matrice, & provoquer les regles.

Pluſieurs eſtiment la conſerve de Serpolet pour l'épilepſie; d'autres préferent ſon huile eſſentielle & l'eau diſtillée des fleurs.

M. Ray rapporte que l'eſprit de Ser-

polet eſt merveilleux pour faire recouvrer la parole aux apoplectiques, ſur le témoignage du Docteur Soame. Sylvius Delboe employoit en pareil cas l'eſſence d'anis.

## XVI.

### ROMARIN.

Les feüilles priſes en infuſions à la maniere du Thé ou autrement pendant un temps conſiderable, ſont utiles dans les écroüelles, ſuivant Ethmuller.

Borel prétend que les fleurs ou les feüilles cuites dans le vin, étant paſſées, (il faut y mêler un peu de miel, & les prendre en boiſſon en ſe mettant au lit) ſont un excellent remede pour les aſthmatiques.

Lindanus loüe fort l'infuſion des feüilles à la maniere du Thé, en prenant pluſieurs priſes dans la journée, pour les fleurs blanches : il eſt aiſé de concevoir qu'il ne faut qu'une pincée des feüilles ou fleurs pour une taſſée d'eau boüillante.

M. S. Jacques, fameux Medecin de la Faculté de Paris, donnoit avec succès dans les fiévres tierces, quatre à cinq gouttes d'essence de Romarin dans une liqueur convenable. Simon Paulli rapporte ce fait, comme l'ayant vû pratiquer dans l'Hôpital de la Charité de Paris.

L'infusion des fleurs & des feüilles est incisive & aperitive, capable d'enlever les obstructions causées par une humeur visqueuse dans les canaux de la matrice; c'est pour cette raison que quelques Auteurs les prescrivent dans la sterilité & les fleurs blanches aux femmes grasses & d'un temperament pituiteux.

## XVII.

## SALVIA.

Cheneau faisoit une poudre des feüilles de la Sauge franche, à laquelle il mêloit la Salsepareille & les balaûstes, pour arrêter les fleurs blanches.

Vanderlinden se servoit de la décoction de Sauge pour nétoyer les gencives

des ſcorbutiques; car cette plante eſt un peu aſtringente & déterſive.

On tire par la diſtillation de la Sauge une eau qui eſt fort bonne pour les paſſions hyſteriques & pour les affections du cerveau; on en tire auſſi comme de la Lavande une huile par la diſtillation, & on en prépare une conſerve de ſes fleurs.

La fumigation des feüilles ſeches de Sauge reçuë par la matrice, eſt bonne pour les fleurs blanches, au rapport de Lindanus.

## XVIII.

## LAVANDE.

Ethmuller regarde comme un ſpecifique pour la Vermine, la décoction des feüilles & fleurs ou ſommitez de Lavande, ſi on en lave la tête, les bourſes & les aiſſelles où ces inſectes ſe trouvent ordinairement.

Sennert préfere l'huile d'Aſpic à l'onguent mercuriel pour tuer les morpions.

## XX.

# HYSOPE.

Riolan & Plempius, après Galien, confirment que l'Hyſope eſt bonne pour les meurtriſſures, & qu'elle réſout le ſang coagulé : elle eſt auſſi ſpecifique pour l'inflammation des yeux appellée *Hypochema*, qui eſt l'épanchement de ſang qui ſe fait entre la cornée & l'iris ; ce que M. Garidel a éprouvé avec ſuccès, l'employant de la maniere ſuivante.

On prend une poignée des ſommitez d'Hyſope ſechées à l'ombre, que l'on enferme dans un noüet de linge ; on le fait boüillir dans l'eau, on l'applique enſuite chaud ſur l'œil, & on l'y tient pendant un long eſpace de temps, juſqu'à ce qu'il ſoit refroidi, on repete ce remede pluſieurs fois le jour ; mais il faut faire ſaigner auparavant du bras une ou deux fois, ſuivant la grandeur de l'inflammation, pour rendre ce remede plus efficace.

XXI.

XXI.

SARIETTE.

Cette plante eſt péctorale, en facilitant l'expéctoration des viſcoſitez qui ſont dans les bronches du poumon; elle eſt ſtomachique, & même hyſterique : Ethmuller prétend qu'elle eſt diaphoretique & réſolutive.

La vapeur de la décoction reçue par un entonnoir dans l'oreille, diſſipe les bourdonnemens, ſifflemens & douleurs d'oreilles; ce que Schroder confirme.

XXVI.

LAURIER.

La poudre des bayes de Laurier très-ſubtile, mêlée avec l'huile & le vinaigre, eſt bonne pour frotter la tête des enfans, & tuer les vers, au rapport de Stocherus.

Les feüilles de Laurier, mâchées pen-

dant les douleurs de l'accouchement ; avancent le travail.

## XXVII.

### DIGITALE.

On fait une eſpéce d'Onguent excellent pour les Ecroüelles, avec les fleurs de cette plante.

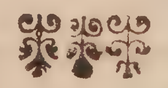
Prenez trois livres de beurre de May, ou du meilleur qui ſoit frais, autant de fleurs de Digitale pilées que vous en pouvez mêler avec ce beurre, expoſez ce mélange au Soleil pendant trente jours, faites-les cuire enſuite juſqu'à ce que les fleurs deviennent greſillées, paſſez alors ce mélange & le preſſez fortement, & gardez cet Onguent pour en frotter les parties affligées d'écroüelles.

### NIELLE.

1. *Lychnis Sylveſtris alba ſimplex*; *C. B. pin.* 204. *Ocimoides album multis* *J. B.* 3. 342. *Ocimaſtrum, ſive Ocimoides Tabern. Icon.* 299.

2. *Lychnis Segitum major C. B. pin.* 203. *Pseudomelanthium J. B.* 3. 341. *Nigellastrum Dod. Pempt.* 173.

M. Ray après Palmer & Herman, assure que sa décoction faite dans la liqueur que les Anglois appellent Posset, est excellente pour les convulsions des petits enfans : on peut aussi faire boüillir une poignée de cette herbe dans demi-pot d'eau pendant un quart d'heure, jusqu'à la consomption du quart, & en donner 3. ou 4. cuillerées aux enfans. La Nielle se trouve souvent mêlée avec le bled, & sa graine l'altere & le rend de moindre valeur. Simon Paulli regarde sa racine comme un des meilleurs remédes pour arrêter le saignement de nez. Il a appris ce secret de Sennert, & l'a expérimenté plusieurs fois.



## XXIX.

## GIROFLE.

Pour les vers des enfans, le reméde ſuivant eſt fort bon. Prenez le poids d'un gros de Cloud de Girofle entier, faites-les boüillir deux ou trois boüillons dans un petit pot de terre neuf, avec demi-ſeptier d'eau, paſſez la liqueur quand elle ſera refroidie, & la gardez dans une fiolle. La doſe eſt depuis une demi-cuillerée juſqu'à une, ſuivant l'âge des enfans. On peut leur en donner quand même ils auroient la fiévre.

## XXX.

## NOIX-MUSCADE.

Ethmuller recommande pour prévenir l'avortement, d'appliquer ſur le nombril, une croute de pain rôtie trempée dans l'eau-de-vie ou le vin d'Eſpagne, & ſaupoudrée d'une Muſcade en poudre.

Le même Auteur recommande pour les douleurs de la matrice qui ſurviennent après l'accouchement, de faire recevoir par bas la fumée d'un quart de Muſcade en poudre jettée ſur un feu moderé.

Le cataplaſme fait avec une dragme de Muſcade en poudre, de la Sauge & du Melilot, de chacune une demi-poignée, ſix œufs fricaſſez avec de l'huile d'Olive ou de Noix tirée par expreſſion, ſoulage les Accouchées dans le temps des tranchées. La Muſcade rôtie & miſe en poudre, eſt utile dans les cours de ventre qui viennent d'indigeſtions.

## XXXI.

STORAX.

Cet Arbre qui ſe trouve en Provence dans la Forêt de la Sainte Baume & dans celle de la Chartreuſe de Montrieux, fournit par l'inciſion de ſon écorce, une réſine liquide & odorante que M. Garidel à obſervé être excellente pour

les playes recentes qu'elle réunit en peu de temps. Priſe intérieurement, elle eſt diuretique : il y a lieu de croire, ajoute cet Auteur, que cette réſine étant chargée de quantité de ſel volatile huileux, eſt cephalique, & qu'elle peut ſervir à nettoyer les ulcéres internes ; ce qu'il n'a pourtant pas expérimenté.



# SECONDE CLASSE.

## PLANTES OPHTALMIQUES.

### I.

ECLAIRE.

La racine de cette Plante lavée & coupée par morceaux, infuſée enſuite dans de fort vinaigre avec du ſel, fournit un remède qui n'eſt pas à mépriſer, pour en baſſiner les dartres. Trois poignées de ſes feüilles hachées, mêlées

avec l'avoine ou le ſon, ſont bonnes pour la toux des Chevaux

II.

# EUFRAISE.

M. Garidel fait une obſervation ſur l'uſage de cette plante fort utile, & que j'ai reconnu très-véritable par l'expérience, que cette Plante ne convient pas dans toutes les maladies des yeux; qu'il eſt néceſſaire d'en examiner la cauſe, & le temperamment des malades; car ſon uſage eſt pernicieux à ceux qui ſouffrent des fluxions chaudes ſur les yeux, & dont la maſſe des humeurs & ſur-tout la lymphe eſt chargée d'un ſel âcre, comme il arrive dans cette eſpéce d'Ophtalmie ſéche, où il ne découle ſur les yeux que peu d'humeur âcre & brûlante, de même que dans ceux dont les eſprits animaux ſont fort diſſipez, & la maſſe du ſang fort appauvrie; car dans cette derniere circonſtance il faut des remédes temperans & rafraîchiſſans.

III.

SCLARÆA.

Ethmuller après plusieurs Auteurs, assûre que cette Plante est bonne pour les vapeurs hystériques, soit intérieurement, soit extérieurement; elle est bonne aussi en lavement pour les coliques hystériques & hypocondriaques; elle pousse les vuidanges des accouchées, & provoque les ordinaires.

IV.

VERBENA.

L'Herbe fraîche pilée & mise dans un petit sac de toile suspendu au col, soulage les douleurs de la migraine, suivant Riviere, qui tient ce reméde de Forestus.

La décoction de Verveine en gargarisme, guérit les ulcéres des amygdales, au rapport de Grunkengius.

Cheneau employoit avec succès le

cataplasme fait avec les feüilles de Verveine pilées & mêlées avec la farine de seigle & le blanc d'œuf pour les tumeurs & dans les douleurs de la rate en l'appliquant dessus la partie souffrante.

Prenez unepoignée de racine de Verveine, faites-la infuser pendant 24. heures dans demi-septier de vin blanc, faites-la prendre avant le frisson ou au commencement de l'accès de la fiévre ; la sueur en sera plus abondante, & la guérison plus prompte.

Pour faire revenir le lait aux nourrices, prenez demi-septier d'eaude Verveine & la faites prendre trois heures après souper, & qu'on ne prenne aucune nourriture de la nuit.

## V.

### CYANUS.

Camerarius prétend que la poudre séche des fleurs & des calices, mise sur les éresipeles, les guérit.

Le même Auteur & Agricola soutiennent que la décoction de cette Plante

ſoulage les hydropiques : d'autres prétendent qu'elle provoque les regles. Riviere & Ethmuller recommandent pour la Fiſtule à l'anus, la poudre des fleurs priſe pendant quelque temps dans le vin, ou d'en prendre la teinture & l'infuſion.

## VI.

## PIE' D'ALOUETTE.

Ethmuller après Agricola, obſerve que la décoction des fleurs de cette plante facilite l'accouchement ; mais il conſeille de la faire avec du vin, en y ajoutant les fleurs de Bleüet : il ajoute qu'elle eſt bonne pour la ſupreſſion d'urine, ſoit qu'on en boive la décoction, ou qu'on applique le marc ſur le bas-ventre.



## VII.

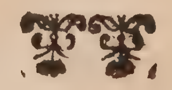
## BRUYERE.

Simon Paulli donne la décoction de Bruyere pour un bon reméde dans la Paralysie, & la douleur des membres, si l'on en fomente les parties malades.

## VIII.

## CHARDON A FOULON.

Mayerne recommande la poudre de cette Plante à la dose d'un gros prise dans la décoction de la même plante, ou quelqu'autre liqueur convenable, pour le crachement de sang.





# TROISIE'ME CLASSE.

## PLANTES STOMACHIQUES.

### I.

ABSINTE.

Willis recommande fort pour l'anasarque, le reméde ſuivant : Faites calciner juſqu'à blancheur des cendres d'Abſinte, paſſez-les par un tamis, & en mettez en digeſtion quatre onces dans deux livres de vin blanc dans un

vaisseau bien bouché pendant trois heures, passez la liqueur : la dose en est de six onces ou même huit, deux fois par jour.

Ruland & Hulse prétendent que dans l'esquinancie le cataplasme fait avec les feüilles vertes pilées & mêlées avec suffisante quantité de sain-doux, appliqué chaudement sur la partie souffrante, est un excellent reméde.

Thomas Bartholin assûre que la décoction d'Absinte faite dans l'eau de la Mer, est un bon reméde pour arrêter le progrès de la gangrene, si on en fomente souvent la partie malade : on pourroit dans les endroits éloignez de la Mer faire fondre du sel marin ou du sel armoniac dans l'eau commune pour faire la décoction.

Cheneau nous apprend que si on fait boüillir la racine de Concombre sauvage avec les feüilles d'Absinte, le tout bien coupé & mêlé dans deux parties d'eau & trois parties d'huile, on en tire un excellent reméde pour guérir la migraine, si l'on fomente la partie malade avec l'huile, & que l'on y applique le marc

par deſſus. Ce remede eſt tiré de Paul Æginette. Le ſel fixe d'Abſinte eſt un excellent reméde pour arrêter le vomiſſement, ſi on en donne un ſcrupule impregné du ſuc de Citron.

## II.

## ABROTANUM.

La décoction de cette Herbe, ou ſon huile par infuſion mêlée avec du miel, en frotter la tête, fait venir les cheveux ; & les cendres calcinées & mêlées avec l'huile d'Olive, au rapport d'Ethmuller, font le même effet.

Cet Auteur regarde cette plante comme un excellent carminatif.

Quoique la plupart des Auteurs regardent l'Aurone comme un ſubſtitut de l'abſinte. Gallien & Simon Paulli prétendent par leur expérience le contraire : ce dernier aſſûre que la poudre des ſommitez d'Aurone avec un peu de nitre, fait paſſer les urines arrêtées par le calcul dans les reins ; il regarde ce reméde comme un ſpécifique dans cette maladie.

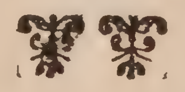
Tragus prétend que la décoction de ces mêmes sommitez faite dans l'eau ou le vin, est très-utile aux asthmatiques, en facilitant l'expéctoration de la lymphe visqueuse qui farcit les bronches du poumon dans ces malades; mais il faut y ajouter un peu de miel ou de sucre.

III.

# MENTHA.

Ethmuller recommande comme un spécifique pour le hoquet cette plante, de quelque préparation qu'on se serve.

Le même Auteur avec plusieurs bons Praticiens, croit que la Menthe est astringente, qu'elle arrête les fleurs blanches & les pertes de sang.



V.

TANAISIE.

Ethmuller rapporte après Crûsus ; Apoticaire Anglois, que les feüilles fraîches pilées & appliquées sur le nombril, préviennent l'avortement.

Stocherus prétend que dans l'atrophie ou maigreur excessive, il faut laver les membres pendant quelques jours avec une forte décoction de cette plante.

M. Garidel assûre avoir donné à de pauvres Paysans affligez de fiévres intermittentes, la décoction de cette plante avec la germandrée, après les avoir purgez avec un émetique, lesquels s'en sont très-bien trouvez.

La Conserve des fleurs est estimée pour l'épilepsie & pour les vertiges, selon M. Tournefort ; les sommitez de cette plante ont la même vertu. Pour rendre le cataplasme des feüilles de Tanaisie toutes fraîches appliquées sur le nombril, plus utiles pour tuer les

vers, on peut y mêler le fiel de bœuf ; au rapport de Simon Paulli ; ce que M. Garidel confirme par son expérience.





# QUATRIE'ME CLASSE.

## PLANTES FEBRIFUGES.

### I.

GENTIANE.

On ſçait que la racine de Gentiane eſt propre pour dilater les ulcéres ſinueux ; & qu'elle produit le même effet que l'éponge préparée avec la cire.

## II.

## Centaurée.

Plusieurs prétendent que la petite Centaurée est bonne pour préserver de la peste : elle est aussi estimée pour les vapeurs mélancoliques, mais il faut en user pendant un temps considerable.

Une dragme de fleurs de petite Centaurée en poudre prise dans un demi-verre de vin blanc, est un reméde qui a réussi dans la colique venteuse.

## III.

## Caryophyllata.

J'ai marqué dans les Editions précedentes, l'utilité de cette plante dans les catarres : J'ai ajouté même que Lindanus fameux Praticien, y joignoit le Sassafras & le Romarin : comme je n'en ai point décrit la dose ni la maniere d'en faire la préparation, je crois, que le Lecteur sera bien aise que je la donne ici.

Prenez deux onces de racine de Benoite, autant de Saſſafras concaſſez ou coupez par morceaux, demi-once de feüilles de Romarin, mettez-les dans un vaiſſeau de terre aſſez grand pour contenir une pinte de bon vin rouge que vous verſerez deſſus, bouchez exactement le vaiſſeau, & le mettez au bain-marie pendant huit heures; le pot refroidi, paſſez la liqueur, & la gardez dans une bouteille. Le malade en prendra deux cuillerées une heure devant le dîner, cinq heures après autant, & la même doſe en ſe couchant.

M. Ray aſſure après Hulſe, que la racine de cette plante infuſée dans la biére, & priſe pendant pluſieurs jours, fortifie les articles; il faut la prendre à jeun.

Simon Paulli a cru que l'on pourroit ſubſtituer cette racine au Conrayerva.



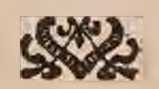
furvenu dans cette partie, après une ſuppreſſion d'urine dans laquelle on a été obligé d'employer le ſecours de la ſonde.

## II.

## EUPATOIRE.

M. Tournefort aſſûre que cette plante eſt très-bonne pour purifier le ſang dans les maladies de la peau, comme la galle, les dartres, &c.

Pluſieurs Auteurs prétendent que cette plante eſt un des meilleurs vulneraires qu'on puiſſe employer extérieurement. M. Duhamel dans ſon Hiſtoire de l'Académie Royale des Sciences, p. 259. rapporte que cette plante avoit guéri un hydropique.



V.

FOUGERE.

Simon Paulli aſſure que le ſuc des racines, ou leur mucilage, extrait avec l'eau-roſe eſt un excellent remède pour la brûlure, ſi on en baſſine la partie affligée.

Quercetant dans ſa Pharmacopée rétablie, nous a donné la deſcription d'une eau pour la brûlure, où il mêle demi-livre de l'eau diſtillée des feüilles de Fougere, avec autant de flegme de Vitriol & d'Alun, dans lequel il fait macérer une poignée de feüilles de boüillon blanc, avec autant de lierre, & dix écreviſſes de riviére, autant de grenouilles & de limaçons rouges: il diſtille le tout, & en fait baſſiner la partie brûlée.

Une poignée de racines de Fougere mâle, ratiſſée & concaſſée, infuſée dans une pinte de vin blanc pendant vingt-quatre heures, paſſée enſuite, fournit un excellent remède pour l'enflure qui

menace d'hydropisie; on en fait prendre un verre le matin à jeun, & en même temps on fait user au malade d'une tisane faite avec la racine d'oseille & le chien-dent; & sur chaque verre on met trois gouttes d'esprit de sel dulcifié.

VI.

FUMETERRE.

Simon Paulli nous assure que l'eau distillée de cette plante, est sudorifique: il la substituoit très-souvent à celle de chardon-bénit.

Cette eau distillée est aussi déterfive & vulneraire, & propre à nétoyer les ulcéres de la bouche.

VII.

HOUBLON.

Cette plante étant reconnue propre à purifier le sang, on peut l'employer pour la gratelle, & les autres maladies de la peau.

Simon Paulli prétend que demi-dragme de la ſemence de cette plante en poudre, eſt un bon reméde pour les vers. Le même Auteur aſſure auſſi que la décoction de toute la plante eſt bonne pour fomenter les parties extérieures, attaquées de douleurs & de tumeurs, ſoit œdemateuſes, ſoit phlegmoneuſes, qui ſuivent les meurtriſſures & les contuſions.

## VIII.

### CHANVRE.

Quelques-uns prétendent que la lexive faite avec la ſemence de Chanvre brûlée, fait mourir les poux des enfans, ſi on en lave la tête matin & ſoir.



IX.

# ARUM.

Riviere recommande le ſuc de la racine de cette plante porté dans le nez, en imbibant une maniere de tente faite exprès, pour conſumer le polype du nez : il ajoute que ſi ce ſuc eſt trop âcre, il faut y mêler la décoction, ou l'eau de Plantain.

XI.

# CERFEUIL.

Riviere aſſure avoir vû réuſſir dans l'anaſarque le ſuc tiré du Cerfeuil, à la doſe de deux onces avec autant de vin blanc, en prenant cette potion pluſieurs matins de ſuite.

J'ai vû réuſſir pour le mal des yeux, & ſur les tumeurs des jambes, le cataplaſme fait avec une poignée de Cerfeüil pilé, un jaune d'œuf frais, un demi-poiſſon de lait, & ſuffiſante quan-

tité de mie de pain : il faut l'appliquer un peu chaud.

Egale partie d'huile d'Olive, & de jus de Cerfeuil mêlez enſemble, en conſiſtance de liniment, appaiſe la douleur des hémorroïdes.





# SIXIE'ME CLASSE.

## PLANTES CARMINATIVES.

### I.

ANIS.

La ſemence de cette plante en dragées ou autrement, eſt bonne pour les enfans ſujets au cochemar ou aux ſuffocations, qui les réveillent la nuit, ſuivant le rapport d'Ethmuller.

V.

# ANETH.

Les Auteurs nous donnent differentes manieres de ſe ſervir de l'Aneth, pour appaiſer le hoquet. On donne quatre onces d'une décoction des feüilles de cette plante juſqu'à trois fois en un quart d'heure : ou deux ou trois gros de ſa ſemence, légerement boüillie dans huit onces de bon vin, dont le malade en prend la moitié le matin, & l'autre le ſoir.

Riviere conſeille d'envelopper dans un noüet de linge fin ou mouſſeline, la ſemence concaſſée, & de la faire ſentir ſouvent au malade dans le même cas.



VII.

PANAIS.

Stocherus recommande dans la ſuppreſſion des regles, la ſemence de cette plante, la faiſant boüillir légerement dans le vin, & en faiſant prendre le matin à jeun un verre après l'avoir paſſé.

Les racines de carote en décoction fourniſſent un reméde qui n'eſt pas à mépriſer pour les eſtomacs délicats : on en peut boire deux verres dans la matinée, & autant le ſoir.

VIII.

LIVECHE.

Les feüilles de cette plante mangées en ſalade, avec l'huile & peu de vinaigre, ou cuites, ſont propres à pouſſer les ordinaires

XI.

MELILOT.

Simon Paulli employoit la fomentation suivante dans la pleurésie. Prenez des sommitez de Mélilot, de Parietaire, deux poignées de chacune, des feüilles de Betoine une poignée, de la Guimauve une poignée & demie, des fleurs de Camomille demi-poignée; faites boüillir le tout dans une quantité d'eau suffisante, pour en faire de fréquentes fomentations sur le côté.

XII.

CAMOMILLE.

Ethmuller loüe fort l'infusion des fleurs dans l'eau ou la biére, pour la colique nefrétique: il en faut faire prendre une tasse de deux en deux heures au malade.

Zacutus Lusitanus recommande dans les fiévres intermittentes, l'eau distillée

de toute la plante ; on en fait prendre au malade ſix onces le matin a jeun. D'autres Auteurs donnent quatre onces de décoction de Camomille, une heure avant le friſſon.





# SEPTIE'ME
# CLASSE.
## PLANTES
## ANTISCORBUTIQUES.

### II.

CRESSON.

Stocherus ſoutient que le Creſſon pilé & mêlé avec le ſain-doux, appliqué enſuite chaudement ſur les apoſtêmes, en avance la ſuppuration.

Un autre Auteur prétend que le ſuc de cette plante dépuré, pris à une doſe

convenable, est excellent pour les abscès internes.

M. Garidel nous apprend, que le Cresson qu'on éleve dans les jardins, débouche par son sel volatile âcre, les obstructions de la rate & de la matrice, débarrasse les bronches & les vesicules du poumon, de ses humeurs visqueuses, & même chasse l'enfant mort de la matrice.

Faites chauffer parties égales de lait frais, & de jus de Cresson, passes par un linge, jusqu'à ce qu'il s'éleve une peau : il faut le boire tout chaud le matin, pendant trois semaines, pour les fleurs blanches.

## IV.

## BECABUNGA.

On peut mêler le suc de Becabunga avec le petit lait, le lait d'ânesse, ou de chevre, pour les scorbutiques qui ont des dartres, & des taches sur la peau.

Simon Paulli assure que le cataplas-

me fait avec cette plante, & appliqué sur les hémorroïdes, calme leur douleur & les guérit; ce que fait aussi la fomentation avec le suc ou la décoction de cette plante.

Ethmuller l'employe avec succès pour résoudre les tumeurs des jambes & des pieds, qui surviennent aux scorbutiques, si on les fomente avec la décoction chaude, & qu'on y applique ensuite le marc dessus.

Cette plante entre dans la composition du syrop antiscorbutique de Forestus.

V.

BERLE.

Des personnes dignes de foi m'ont assuré que cette herbe pilée & appliquée sur les tumeurs du bas-ventre, les ont dissipées.

La décoction de cette plante n'est pas si efficace aux scorbutiques, que le suc qu'on peut donner, depuis quatre ou six onces.

## VI.

## NUMMULAIRE.

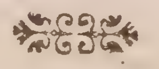
Cette plante guérit les hernies des enfans, étant prise intérieurement, & appliquée extérieurement, suivant le rapport d'Ethmuller & de Schroder.

## VIII.

## ROQUETTE.

Quelques Auteurs font cas de cette plante en épicarpe, pour les fiévres intermittentes.

M. Begue habile Médecin d'Aix, s'en servoit avec succès d'une autre maniere, en faisant tenir dans la main du malade une poignée de cette herbe pendant tout le temps de l'accès; mais il faut envelopper le poignet & la main avec du linge.

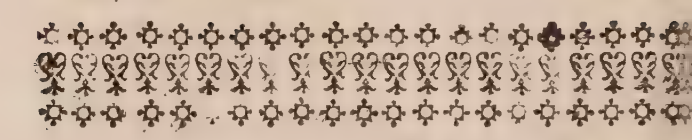


## IX.

# PASSERAGE.

Parkinſon aſſure que les femmes de la Comté de Suffolk en Angleterre, qui ſe ſervent de la décoction de cette plante dans la biére, avancent leur accouchement.





# SECONDE SECTION.

## PLANTES ALTERANTES DU SECOND ORDRE.

## PREMIERE CLASSE.

### PLANTES VULNERAIRES.

### CHAPITRE PREMIER.

### PLANTES VULNERAIRES ASTRINGENTES

### I I.

BRUNELLE.

Ethmulle recommande fort la décoction de cette plante, aiguisée d'un peu de

de cryſtal mineral, pour l'inflammation des glandes de la gorge en gargariſme. C'eſt un reméde fort familier aux Allemands, qui l'employent auſſi pour les ulcéres de la bouche & du goſier.

V.

PERVINCA.

M. Garidel ſe ſert avec ſuccès dans le crachement de ſang de cette plante, en la faiſant boüillir avec les écreviſſes, & en donnant un boüillon le matin, pendant un temps un peu conſiderable.

VII.

PILOSELLE.

Quelques-uns prétendent que cette plante eſt bonne pour les hernies des enfans, ſi on donne demi-gros de la poudre des feüilles ſéches, dans quelque liqueur appropriée, comme l'eau de plantain, ou autres eaux aſtringentes.

## VIII.

## MILLE-FEUILLE.

Simon Paulli aſſure avoir connu des femmes enceintes, qui s'étoient garanties de l'avortement, par l'uſage de la décoction de cette plante.

Les feüilles de cette plante, légerement pilées, & miſes dans le trou de l'oreille, calment ſouvent la douleur des dents : c'eſt un reméde éprouvé par de bons Praticiens dignes de foi. Quelques perſonnes ſe ſervent pour le même effet des feüilles de Parietaires.

## IX.

## RENOUE'E.

Un Médecin de Paris m'a aſſuré avoir arrêté une perte de ſang, avec un topique fait avec cette plante, échauffée ſur le four ou dans la poële, appliquée enſuite en maniere de ceinture ſur la peau.

La Renoüée amortie ſur la pelle chaude, & appliquée ſur le nombril, a guéri un enfant d'une diſſenterie ; & étant appliquée ſur le ſiége qui ſortoit beaucoup, le lui a remis ſur le champ.

X.

PAQUETTE.

Schroder obſerve que les femmes de ſon pays donnent la décoction des feüilles & des fleurs de cette herbe à leurs enfans pour les purger ; elle n'eſt pas ſi purgative que le ſuc de la plante.

Needham dit que les racines de la Paquette appliquées extérieurement, guériſſent les écrouelles.



## XI.

## GRANDE CONSOUDE.

On applique les racines de cette plante pilées, ou le mucilage tiré de ses racines séches, dont la poudre a été détrempée dans l'eau chaude, sur les fractures, sur les dislocations, les échimoses, les ulcéres malins & carcinomateux, & sur les parties affligées de douleurs vérolіques.

## XIII.

## SCEAU DE SALOMON.

Cette plante étant astringente, peut être fort utile dans les fleurs blanches.

Palmer après M. Herman, nous la donne pour un bon reméde contre la goute, si on en fait boire l'infusion faite dans la biére

Cette racine est excellente pour les chimoses & meurtrissures; c'est pour

cet effet qu'elle entre dans l'emplâtre d'Adrianus à Mynsicht. Sennert & Ethmuller confirment cette vertu, soit qu'on en applique la racine pilée sur la partie meurtrie, soit cuite & en cataplasme : quelques-uns en font un avec deux parties de cette racine, & une de grande Consoude, cuite dans peu d'eau, & passée ensuite par le tamis : il faut l'appliquer en cataplasme un peu chaud. C'est Ethmuller qui propose cette formule.

La tisane avec la racine de Sceau de Salomon, est bonne pour la gravelle.

## XIV.

## PLANTAIN.

C'est Riviere, ce fameux Praticien de Montpellier, qui nous confirme la vertu de la graine de Plantain, pour prévenir l'avortement. Il en faisoit prendre le matin à jeun, un demi gros, & jusqu'à deux scrupules ; ou dans le vin ou dans un boüillon, ou dans un œuf frais, ou de telle autre maniere que la malade trouvera plus commode.

Schuvenfeld recommande la fomentation des feüilles de Plantain en décoction, pour la chûte de l'anus.

Pour les cuiſſons & démangeaiſons de cette partie, Ethmuller conſeille la décoction des feüilles de cette plante, dans laquelle on fera fondre un petit morçeau d'Alun. On peut lui ſubſtituer ſon eau diſtillée.

L'on employe auſſi avec ſuccès la décoction de Plantain en gargariſme, pour les ulcéres de la gorge.

On s'en ſert auſſi avec ſuccès en faiſant cette décoction dans l'eau de chaux, pour deſſécher les ulcéres des jambes.

## XVI.

## PATIENCE ROUGE.

Quelques-uns prétendent que l'extrait de *Lapathum ſanguineum*, mis dans le nez, rétablit l'odorat.



## XVII.

TALITRON.

M. Ray après Robinſon, aſſure qu'aux environs d'Yorc, on la donne aux néphrétiques avec ſuccès : la doſe de la ſemence eſt d'un gros.

## XVIII.

QUINTE-FEUILLE.

J'ai vû des gens dignes de foi, ſe ſervir du jus de la racine fraîchement cueillie, pour frotter les dartres, & s'en bien trouver.



## XIX.

### TORMENTILLE.

La décoction des racines de Tormentille, adoucie avec la conserve de roses, ou un peu de sucre, à la dose d'une once quatre fois par jour, est un bon reméde pour prévenir l'avortement, au rapport de Riviere.

On sçait que la racine de cette plante entre dans plusieurs compositions cordiales.

## XXI.

### BEC DE GRUE.

La premiere espéce est utile dans les fistules externes : on applique l'herbe pilée, ou son suc, sur la partie malade, & on fait prendre intérieurement la décoction de cette plante dans l'eau. C'est Crusus qui dit l'avoir expérimenté.

Ethmullerprétend que l'herbe à Robert,

bert, pilée & appliquée en cataplaſme, eſt très-propre pour diſſiper l'enflure des pieds, & la bouffiſſure des autres parties du corps, & regarde cette plante comme un reméde aſſûré pour cette eſpéce d'hydropiſie.

## XXIII.

### CROISETTE.

Un Auteur moderne aſſure qu'une fomentation faite avec cette plante, & repetée ſouvent ſur la région du foye, guérit le ſquirre de ce viſcere : on ne riſque rien de l'éprouver.

## XXIV.

### ORTIE.

La conſerve faite avec les grapes ou ſommitez chargées de graines, eſt un excellent reméde pour le calcul, ſuivant M. Bovule.

Un gros & demi de ſemence d'Ortie en poudre ſubtile, priſe dans un

verre de vin chaud, eſt un bon remède pour chaſſer les vents de l'eſtomac, au rapport de Cruſus.

Les Auteurs propoſent differentes manieres d'employer l'Ortie pour les pertes de ſang des femmes : on en donne cinq ou ſix onces du jus de ſix en ſix heures, & à la même malade on applique un cataplaſme ſur le bas-ventre, fait avec le ſuc d'Ortie, & un peu de farine de froment.

Ethmuller ordonne le cataplaſme avec les feüilles d'Orties pilées & fricaſſées dans la poële, pour la même maladie.

M. Garidel a éprouvé pluſieurs fois dans la pleuréſie, le ſuccès de la décoction d'Ortie, en appliquant le marc ſur le côté. Il rapporte avoir obſervé que les pleurétiques auſquels on faiſoit ce remède, vuidoient des urines comme teintes de ſang.

M. Tournefort eſtime beaucoup la tiſane faite avec l'Ortie pour les fiévres malignes, la petite verole & la rougeole. Le cataplaſme fait avec l'Ortie, eſt excellent pour réſoudre les tumeurs froides & les loupes, ſuivant le même Auteur.

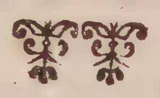
Quelques-uns croyent que l'Ortie eſt l'antidote de la ciguë & de la juſquiame.

Pluſieurs Médecins anciens & modernes ſe ſervent des Orties pour attirer les eſprits & le ſang ſur les parties deſſechées & paralytiques, en les frappant avec un paquet d'Orties

## XXVII.

## MYRTE.

On prépare une huile par infuſion des bayes du Myrte, dans de l'huile qu'on appelle *Oleum Myrtillorum*, pour la diſtinguer de celle qu'on fait par l'infuſion des feüilles, qu'on appelle *Oleum Myrti* : l'un & l'autre ſervent pour fortifier les membres ; on en fait une onction ſur l'eſtomac, dans les vomiſſemens & dans le cours de ventre. L'huile des bayes eſt préférable à celle des feüilles.



## XXX.

## COIGNASSIER.

Les feüilles du Coignaſſier ou Coi
gnier, comme on l'appelle en certaine
Provinces, ſont eſtimées par les Payſan
pour deſſecher les vieux ulcéres de
jambes: ils les appliquent après les avoi
fait tremper dans de l'eau ou du vi
chaud.

On donne pour arrêter le vomiſſe
ment, une once de ſuc de Coing mêl
avec trois onces d'eau de Mente, en
ajoutant un peu d'eau de Canelle.

Un Praticien moderne, auquel o
peut ajouter foi, a fait préparer un ex
trait de Mars, avec le ſuc des Coings
pour des vomiſſemens opiniâtres, dan
une affection hypocondriaque, qui lu
a fort bien réuſſi.

Les ſemences de Coing nous donnen
un excellent mucilage qu'on tire ave
l'eau-roſe, ou avec celle de *Solaanum*. C
mucilage eſt bon pour adoucir l'acri
monie des humeurs, pour la brûlure

l'inflammation des yeux les crevasses du mammelon, les hémorroïdes, & pour la sécheresse de la langue dans la fiévre maligne. Ethmuller nous apprend qu'on le rend plus efficace si l'on se sert de l'eau de fray de grenoüilles, & si on y mêle du suc d'écrevisses, mêlé avec camfre & le sel de Saturne.

## XXXI.

### EGLANTIER.

Le Bedeguar, selon Sennert, est bon pour calmer les douleurs de tête. Quelques Auteurs prétendent que cette éponge a une qualité somnifere. Tragus, Simon Paulli, Suvenchfeld, & Sennert, nous l'assurent; & Hoffman pour calmer la phrénesie. La cendre de cette éponge mêlée avec celle de l'éponge commune, est, selon plusieurs, très-propre pour résoudre les écrouelles.

L'éponge de l'Eglantier en poudre, infusée dans un verre de vin du soir au matin, passée ensuite & prise à jeun, passe pour un bon reméde dans la dissenterie.

On purge le lendemain avec la rubarbe.

Zuvelfer & Serapion dans leur pra-tique, assurent que les petits vers qu'on trouve pendant l'automne & dans l'hy-ver dans le bedeguar, sont un reméde spécifique pour l'épilepsie.

Tragus, Cesalpin, & plusieurs autres Auteurs, donnent la racine de l'Eglan-tier, comme un spécifique contre la ra-ge. Ce reméde est tiré de l'Histoire na-turelle de Pline; mais il ne faut le re-garder que comme un préservatif.

Cette racine entre dans la composi-tion d'un fameux reméde contre cette maladie, que le Chevalier Digby nous a laissé, comme un cataplasme qui pas-soit pour un secret de famille : on l'ap-plique sur la morsure, après l'avoir lavé avec du vin & de l'eau avec un peu de sel. Voici le reméde en for-me.

Prenez des feüilles de Ruë, de Sau-ge & de Pasquette, de chacune demi-poignée; on y ajoute suffisante quanti-té de racine de Scorzonere & d'Eglan-tier, avec un peu d'Ail, & demi-poi-gnée de sel qu'on mêle ensemble, pour

en faire un cataplaſme qu'on applique ſur la morſure.

Quelques Auteurs attribuent cette vertu à l'écorce moyenne de l'Eglantier, & M. Liſter au tubercule ou éponge, appellé Bedeguar.

## EPINE BLANCHE, AUBEPIN.

*Meſpilus apii folio, ſilveſtris, ſpinoſa, C.B. pin. 454. Oxyacantha vulgaris, ſive ſpinus albus, J. B. 1. 49. Oxiacanthus, ſive ſpina acuta, Dod. Pempt. 751.*

Tragus, Matthiole & Schuvenfeld, aſſurent que les fruits de cet arbriſſeau ſont aſtringens, & qu'ils ſont propres pour arrêter toute ſorte de flux; ce qui eſt confirmé par Lobel, qui dit, que le goût de ce fruit a quelque choſe d'âpre & aſtringent; mais il a voulu parler des fruits qui ne ſont pas encore mûrs; car alors ils ſont doux & viſqueux.

M. Ray aſſure que l'eau diſtillée de ces fruits, ou leur poudre quand ils ſont deſſechés, ou leur infuſion dans le vin, chaſſent le ſable des reins & de la veſſie.

Tragus assure que l'eau distillée des fleurs, ou l'esprit de vin dans lequel elles ont été macerées pendant trois jours, soulagent les pleurétiques, & ceux qui ont la colique néphretique.

XXXIII.

SUMAC.

Un quarteron de Sumac boüilli dans deux pintes de vin rouge, y ajouter deux gros de canelle, une once de muscade & un quarteron de sucre; faire réduire cela à une pinte : la dose est d'un verre tenant quatre onces de liqueur. C'est un excellent reméde pour la dissenterie & les vieux cours de ventre.

XXXIV.

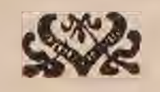
CYPRÉS.

Hollier fameux Praticien, & après lui Cheneau & Baricelle, prétendent que les feüilles du Cyprès sont bonnes pour la guérison des écrouelles, des tumeurs

œdemateuſes & des hernies. On met en poudre ces feüilles, on les arroſe du vin du preſſoir ou d'autres, pour en faire un cataplaſme qu'on applique tous les jours ſur la partie malade, juſqu'à parfaite guériſon.

## CHESNE.

On n'employe pas ſeulement le Chêne dans la Médecine, mais auſſi pour la préparation des cuirs. M. Ray nous apprend qu'on ſe ſert en Angleterre de ſon écorce pour préparer les cuirs, & en France nos Tanneurs employent l'écorce du jeune Chêne verd, ſur-tout en Provence où il eſt plus commun : à Paris, c'eſt celui des jeunes Chênes. M. Ray prétend que c'eſt la raiſon pourquoi les cuirs d'Angleterre ſont les meilleurs qu'il y ait en Europe.



## XXXVIII.

## COUDRIER.

Un Auteur Anglois assure que le guy qui se trouve sur les Coudriers, & sur les chatons de cet arbre, depuis un scrupule jusqu'à demi-dragme en poudre, est un reméde éprouvé pour l'épilepsie; mais il faut auparavant purger le malade avec un vomitif, & le purger après ce reméde avec un purgatif convenable.

Quercetan prend un gros de la poudre de la coque du noyau, qui passe pour astringente : il la mêle avec autant de poudre de corail, qu'il délaye dans cinq ou six onces d'eau de Chardon bénit ou celle de Coquelicoc, pour faire boire à ceux qui sont attaquez de la pleurésie; il prétend que c'est un reméde spécifique pour ce mal.

On croit que l'*Oleum heraclinum* de Ruland, est celui qu'on tire par la distillation, *per descensum*, du bois de Noisettier. C'est le sentiment de Schroder,

d'Ethmuller, & de quelqu'autres Auteurs modernes. Ruland nous donne cette huile pour un excellent ſpécifique contre l'épilepſie & contre les vers : il calme auſſi les douleurs de dents, étant fort anodin.

## XXXIX.

## ORME.

Le cataplaſme fait avec l'écorce de cet arbre cuite dans le vin, après l'avoir pilée & appliquée chaudement ſur la partie bleſſée, eſt un reméde merveilleux pour l'anevriſme, au rapport de Popius : il faut l'y laiſſer juſqu'à ce que le cataplaſme devienne ſec.

M. Ray aſſure que la décoction de l'écorce faite juſqu'à ce qu'elle ait acquis la conſiſtance de ſyrop, en y ajoutant le tiers d'eau-de-vie, eſt très-bonne pour calmer la douleur de la Sciatique, ſi on en fait une fomentation chaude ſur la partie malade.

L.

# HYPOCISTE.

L'Hypociste eſt excellent pour arrêter les gonorrhées, après avoir fait préceder les purgations & les autres remédes néceſſaires, & qu'il eſt à propos de les arrêter. M. Garidel dans ſon Hiſtoire des Plantes des environs d'Aix, nous donne deux formules d'une compoſition où cette drogue eſt employée, qui lui ont été communiquées par un habile Chirurgien de la Province, à qui M. Garnier très-habile Médecin de Lyon avoit donné ce reméde; mais il y a pluſieurs précautions à prendre dans l'uſage de ces formules, dans leſquelles on fait entrer les cantharides : ainſi je renvoye le Lecteur au Livre de M. Garidel, pour y apprendre ce que cet habile & ſage Médecin dit là-deſſus.



# CHAPITRE SECOND.

## PLANTES VULNERAIRES DETERSIVES.

### III.

TROESNE.

La décoction des feüilles sert aussi pour raffermir les dents dans l'affection scorbutique. M. Garidel nous apprend qu'un ancien Praticien se servoit de l'écorce de sa racine pour arrêter la chaude-pisse après les remédes convenables ; il faut en prendre la décoction à la dose de deux verres par jour à jeun, & l'autre quatre heures après le dîner.

Velschius, Médecin Allemand, nous assure avoir vû pratiquer utilement pour les écrouelles & les vieux ulcéres, une espéce de baume fait avec les fleurs de

Troesne exposées au Soleil dans une bouteille, & arrosées par intervalle d'un peu d'huile d'olive.

IV.

HERBE AUX VERRUES.

J'ai vû des gens dignes de foi m'assûrer que cette plante écrasée & mise sous la plante des pieds, arrêtoit les pertes de sang.

V.

HERBE AUX GUEUX.

Tabernamontanus faisoit un cataplasme avec cette herbe pilée & mêlée avec de l'huile, pour faire venir à suppuration les tumeurs les plus opiniâtres. On tire, selon Matthiole & Camerarius par la distillation de cette plante une eau presqu'aussi brûlante que l'eau-de-vie.
Les Paysans de Provence se servent de cette plante séche pour guérir par éternuëment la morve des chevaux, des

mulets & des ânes : ils mettent l'herbe féche au fond d'un ſac, dans lequel ils renferment la tête de l'animal, en attachant le ſac par-deſſus la tête ; ce qui le fait éternuer, & lui procure un flux de morve conſiderable.

## VIII.

LIERRE.

Quelques Auteurs modernes recommandent pour la douleur de dents la décoction faite avec les fruits du Lierre écraſez & boüillis dans le vin ou le vinaigre : il faut la regarder dans ſa bouche quelques momens, & la rejetter enſuite.

La gomme eſt auſſi eſtimée pour le même mal ; il faut en mettre un petit morceau dans le creux de la dent gâtée ; ce qui la fera tomber.

Les Anciens ſe ſervoient de la décoction des feüilles faite dans le vin pour la brûlure, & pour déterger les ulcéres malins.

On prépare un onguent pour la brû-

lure qui est merveilleux, dans lequel entrent les feüilles : voici la description.

Prenez des feüilles de Lierre, des sommitez de Sauge franche, deux poignées de chacune, de l'écorce moyenne de Sureau une poignée, de fiente de pigeon demi-poignée ; on coupe le tout, & on le fait faire avec du vieux beurre ; on le passe ensuite tout chaud en le pressant fortement ; on applique cet onguent froid sur l'ulcére que la brûlure a causé, & on le couvre avec le papier broüillard ou du papier gris.

X.

SAVONIERE.

Borel a observé que sa semence en poudre est propre pour l'épilepsie ; il faut la faire prendre dans quelque eau anti-épileptique, au poids d'un gros dans six onces d'eau au commencement de la Lune. Sa racine est bonne, à ce que prétend Zapata, pour résoudre & ramollir les écrouelles.

Septalius

Septalius prétend que sa décoction est bonne pour le mal venerien. Ethmuller préfere la décoction des feüilles, qu'il regarde comme un spécifique pour cette maladie.

## XIII.

## JACOBE'E.

Simon Paulli dit, que la tisane ou décoction de cette plante, est bonne pour la dissenterie; il en parle comme d'un reméde expérimenté par un Chirurgien d'Armée. L'application de l'herbe chaude sur le ventre, calme aussi les tranchées qui accompagnent cette maladie. On la peut donner en lavement.



## XVII.

## LANGUE DE SERPENT.

Boyle regarde comme un reméde éprouvé pour la brûlure, l'huile faite avec les feüilles de cette plante : il faut les avoir fraîches, les piler, & les faire boüillir dans suffisante quantité d'huile de lin, afin qu'elle en soit pénétrée, la passer ensuite, & en oindre les parties affligées.

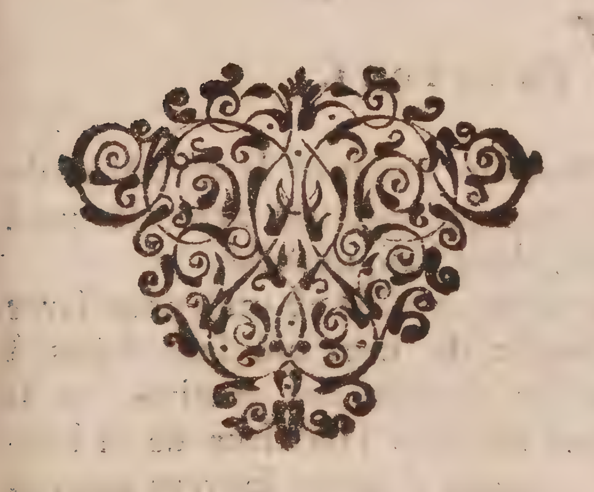
## XVIII.

## LOTIER ODORANT.

J'ai éprouvé que l'infusion de cette plante dans l'eau boüillante, soulage considérablement les pulmoniques, & modere la violence de la toux. Je connois une personne qui s'est vantée d'avoir guéri des personnes qui avoient des ulcéres dans les poumons par l'usage de cette herbe.

# ELEMI.

Un emplâtre de gomme Elemi appliquée ſur la tempe du côté de la douleur, appaiſe le mal de dents.



## CHAPITRE TROISIE'ME.

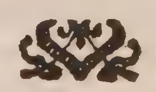
### PLANTES VULNERAIRES APERITIVES.

### I.

VERONIQUE.

Ethmuller employe la décoction de la Veronique adoucie avec le miel blanc, dans l'esquinancie.

Le même reméde est utile pour laver la bouche de ceux qui sont sujets à avoir du chancre aux gencives, à la langue ou dans l'intérieur de la bouche, comme il arrive souvent aux enfans.



III.

VERGE D'OR.

Hoffman aſſure que cette plante priſe intérieurement, eſt un excellent reméde pour les obſtructions des viſceres, & pour empêcher l'hydropiſie qui lui ſuccede aſſez ordinairement.

VI.

PIMPRENELLE.

Riviere nous apprend dans ſes Obſervations, qu'un malade affligé de la diſſenterie, fut parfaitement guéri en trois jours par le ſeul uſage de la décoction de Pimprenelle cuite dans l'eau & le beurre.





# SECONDE CLASSE.

## PLANTES EMOLLIENTES.

### I.

MAUVE.

Ethmuller propose un onguent fait avec le beurre frais & la mauve, auquel il ajoute un peu de Camphre, pour en frotter la tête des enfans qui ont la teigne.

M. Garidel, à l'occaſion de ce reméde, nous donne la deſcription d'un plus ſûr, & qu'il a expérimenté : en voici la deſcription.

Prenez de l'huile de Noix demi-livre, du vieux beurre quatre onces, du ſoufre vif ou en pierre une once; racine de Pyrette deux gros, poivre trois gros, ſel gemme demi-once; le tout groſſierement pilé : faites boüillir dans l'huile & le beurre fondu un quart d'heure; paſſez le tout à travers un linge, & dans la coulure faites diſſoudre deux onces de ſuye la plus pure, frottez-en la tête du malade de deux jours l'un, & la couvrez aſſez pour faire pénétrer l'onguent par la chaleur. Ce reméde eſt bien plus convenable que celui dont ſe ſervent quelques Empyriques, dans lequel ils font entrer le Mercure & le verd-de-gris que cet habile Médecin improuve fort, ayant vû deux ou trois enfans périr dans les 24. heures après avoir ſouffert de violentes convulſions, auſquels on avoit appliqué un reméde auſſi pernicieux.

La ſeconde eſpéce de Mauve appel-

lée Roſe d'outremer, ou Paſſeroſe en quelques Provinces, eſt très-utile pour les gencives des ſcorbutiques ; c'eſt ſur l'expérience de M. Garidel que j'avance ce remède : voici la maniere de le préparer.

Prenez de la poudre des feüilles de Paſſeroſe demi-once, de l'alun en poudre demi-gros ; faites-en un liniment avec ſuffiſante quantité de miel roſat, dont il faut oindre tous les matins les gencives.

II.

GUIMAUVE.

Le mucilage tiré de la racine & de la ſemence avec l'eau-roſe, eſt un grand adouciſſant pour les fentes & les crevaſſes des memmelles ſi on y ajoute un peu de ſucre. On peut s'en ſervir dans toutes les excoriations. Cette plante eſt d'un grand ſecours pour ramollir les tumeurs, & les faire ſuppurer.

III.

III.

# VIOLIER.

Laurenbergius & Scoltzius nous assurent qu'une émulsion faite avec demi-once de semence de Violier & une suffisante quantité d'eau de Veronique, fait un effet merveilleux dans la colique néphrétique. Butler le regardoit comme un secret pour cette maladie & pour la gravelle.

VI.

# MERCURIELLE.

Ethmuller nous apprend qu'on peut faire des pessaires pour provoquer les regles aux femmes avec cette plante, sur-tout si on y ajoute la poudre de Myrrhe, le Saffran & les trochisques alhandal avec le suc de Mercurielle.

M. Garidel prétend que le syrop de Longue-vie, dont M. Tournefort nous donne la description dans son Histoire

des Plantes des environs de Paris, n[...] convient pas à ceux qui ſont d'un tem[...]perammment ſec & mélancolique, ni m[...]me aux bilieux, ſur-tout dans les Pa[...] chauds, comme en Provence; ma[...] dans les Pays Septentrionaux, je cr[...] que ce Syrop leur peut-être plus uti[...] que nuiſible.

## VI.

## PARIETAIRE.

Le cataplaſme avec les feüilles de P[...]rietaire fricaſſées avec le ſain-doux, [...] appliqué ſur le front, appaiſe la do[...]leur de la migraine.

Le ſuc de cette plante entre dans l'O[...]piate Cephalique qu'on employe av[...] ſuccès dans les vertiges, l'épilepſie, [...] pour prévenir l'apoplexie des perſonn[...] qui en ont eu des attaques, & ſont m[...]nacées d'y retomber. M. Garidel no[...] en donne une deſcription exacte, com[...]me en ayant eu l'expérience: la voici[...]

Prenez de la poudre de ſemence [...] Cumin, une livre du ſuc de Parietai[...]

dépuré & épaissi en consistance d'extrait, demi-livre de la poudre des feüilles & fleurs séches de Marjolaine six onces, du miel de Narbonne ou du miel blanc du meilleur, ce qu'il en faut pour faire l'Opiate : la dose est d'un gros pour les adultes, & pour les enfans à proportion. Il conseille d'y ajouter pour l'épilepsie la fiente de Paon avec la poudre de la racine de Pyvoine mâle, ou à son défaut de la femelle.

Pour les inflammations du gosier, on fait faire dans de vieux beurre fondu cette plante hachée, & on l'applique chaude sur la gorge.

## XIII.

## BOUILLON BLANC.

La semence de boüillon blanc plein un dez à coudre, écrasée & prise dans l'eau de Chardon bénit à la dose de quatre à cinq onces, passe pour un sudorifique assuré dans la pleurésie : il faut prendre le temps d'un commencement de sueur pour le rendre plus efficace.

Il y a des gens qui m'ont assuré d'avoir employé avec succès dans la fiévre quarte la racine de boüillon blanc mise en poudre à la dose de deux onces dans un verre de vin blanc, donnée avant l'accès trois fois de suite.

D'autres donnent deux cuillerées du suc de cette racine pur avant l'accès dans le commencement du frisson.

Les feüilles de boüillon blanc pilées & appliquées quinze jours de suite sur la tête des enfans qui ont la teigne, la guérissent, pourvû qu'elle ne soit pas inveterée, & qu'on purge souvent l'enfant.

## XV.

## LIN.

Un des meilleurs remédes que l'on puisse appliquer sur les hémorroïdes, est un cataplasme fait avec la farine de seigle, mêlée sur le feu dans de l'huile de Lin, en y ajoutant quand on le tire du feu un jaune d'œuf.

Les Ephémerides d'Allemagne rap-

portent que l'huile de Lin priſe intérieurement, guérit les tumeurs du bas ventre.

C'eſt de la ſuye de la lampe dans laquelle on brûle l'huile de Lin que l'on fait l'encre des Imprimeurs.

## XVII.

### OLIVIER.

Les Olives vertes ſont aſtringentes ; on ne les mange dans la Provence que confites avec le ſel : après les avoir fait infuſer aſſez long temps dans de l'eau, qu'on a ſoin de changer de temps en temps, on les concaſſe enſuite ou on les découpe & on les ſaupoudre de ſel pilé : quelques-uns les arroſent de vinaigre : d'autres y ajoutent du fenouil : c'eſt la plus commune maniere de les préparer pour l'uſage domeſtique. C'eſt une nourriture des plus legeres qui n'eſt propre qu'à exciter l'appetit.

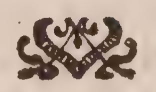
Les Payſans de Provence ſe ſervent de l'eau des Olives appellées *Muria*, pour calmer les affections hiſtériques,

nommées Maux de mere : on la donne aussi aux hommes sujets à l'affection hypocondriaque à la dose d'un bon verre. On peut la donner aussi en lavement.

Les feüilles de l'Olivier sont astringentes : plusieurs s'en servent en gargarisme pour les inflammations du gosier.

L'huile d'Olive est bonne contre les vers ; c'est en bouchant l'ouverture de leurs trachées dans leur peau, & fermant le passage à l'air, que ces animaux sont suffoquez, comme nous l'apprend l'illustre Malpighi.

L'huile aussi est très-propre pour arrêter le progrès des poisons corrosifs, comme sont l'Arsenic, le Sandarac, l'Orpiment, &c. mais il faut en faire avaler une quantité suffisante.



## XVIII.

PEUPLIER.

Les boutons de Peuplier cueillis au mois de May, & gardez à l'ombre jusqu'à ce qu'ils ayent acquis une ſubſtance cotoneuſe ou laineuſe, pour ainſi dire, fourniſſent un bon reméde pour les hémorragies; c'eſt Euſtache Rhodius qui nous apprend ce reméde.

## XIX.

HOUX.

J'ai connu un gouteux qui ne trouvoit point de meilleur reméde qu'un cataplaſme fait avec la glu étenduë ſur des étoupes pour calmer les douleurs de la goute.





# TROISIE'ME CLASSE.

## PLANTES RESOLUTIVES.

### III.

FROMENT.

On a vû réussir pour le rhumatisme, le cataplasme fait avec le son boüilli dans le vinaigre.

## VII.

# FEVE.

C. Hoffman remarque qu'il ne faut point monder les Féves de leur écorce, car c'est elle qui est la plus astringente. Riviere dans ses Observations recommande le cataplasme de farine de Féves boüillie dans l'eau & le vinaigre, pour résoudre les tumeurs des mammelles & des testicules.

Les meres de familles s'en servent dans les hernies des petitis enfans.

Thomas Bartholin nous assure qu'il n'a point trouvé de meilleur reméde pour chasser le sable des reins, que l'eau de l'écorce de Féves : il en avoit fait l'expérience sur lui-même.



## XI.

### FENUGREC.

Sa ſemence eſt diſcuſſive, anodine & carminative, car on s'en ſert avec ſuccès en lavement, pour diſſiper les Vents & la colique flatueuſe.

Les femmes de Provence ſe ſervent ordinairement de la poudre de Fenugrec, dont elles ſaupoudrent un oignon ouvert cuit ſous la cendre, pour appliquer ſur le creux de l'eſtomac; elles s'en ſervent pour guérir (diſent-elles) le morfondement qui ſurvient après de violens exercices ou efforts de travail.

## XII.

### LENTILLE.

Quatre onces de décoction de Lentilles, avec deux onces de vin blanc, bues auſſi chaud qu'on le peut, priſes au commencement de la chaleur qui ſuit le friſſon, guériſſent en une ou deux

fois la fiévre intermittente en augmentant la ſueur.

## XV.

PETITE HELIDOINE.

M. Ray aſſure après Hoffman & Palmer, que cette racine fraîche pilée & appliquée ſur les écrouelles, les réſout & les diſſipe.

## XVIII.

STACHIS.

Ceſalpin ſe ſervoit de cette plante pour guérir la fiévre tierce; ce qui, ſuivant le même Auteur, lui a fait donner le nom de *Tertiola*.

On prétend qu'une poignée de cette plante broyée dans la main, & appliquée ſur le milieu du front, arrête les plus violens ſaignemens de nez.

## XXI.

## PETIT LIZET.

Cette plante passe pour vulneraire ; & Constantin a observé que de son tems les moissonneurs s'en servoient pour guérir leurs blessures ; ce qui se pratique encore aujourd'hui en Provence, où les Paysans appliquent la plante pilée en deux cailloux sur leurs blessures. M. Garidel confirme cette proprieté par sa propre expérience.





# QUATRIE'ME CLASSE.

## PLANTES ASSOUPISSANTES ET ANODINES.

### II.

JUSQUIAME.

Crusus conseille pour concilier le sommeil, la graine de Jusquiame, avec celle de Pavot, pilées & mêlées ensem-

ble, en faire une espéce de cataplasme appliqué sur le front.

Les feüilles ramolies sous la cendre chaude, pilées ensuite en forme d'un cataplasme, & appliquées sur les tumeurs, les ramolissent & les resolvent. Ce cataplasme est excellent pour la fausse esquinancie.

On tire aussi de sa semence une huile excellente, qui est très-anodine. Gaspar Hoffman assure que si on en frotte les tempes, elle procure le sommeil, & calme les douleurs dans les parties qui en sont affligées.

Voici une espéce d'huile ou de baume tranquille, qui m'a été communiqué par un de mes amis, comme un secret de famille, dont j'ai vû des effets surprenans dans l'esquinancie & dans les maux de gorge: on en graisse avec une plume fine les glandes de la gorge, après une ou deux saignées; cette onction réiterée de deux en deux heures, avance la suppuration, qui n'arrive souvent que le neuviéme jour, & guérit en trois jours une maladie des plus dangereuses.

Prenez égale quantité de feüilles de Jusquiame, de Langue de chien & de feüilles de Nicotiane vertes, de chacune une livre, faites boüillir dans trois pintes de vin, jusqu'à la réduction du tiers environ, en pressant bien les herbes; joignez à ce suc autant de bonne huile d'olive; faites boüillir sur un feu doux, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à la moitié, prenant garde que la poële où on la fait ne se noircisse au fond, en danger de se brûler : alors versez votre huile doucement dans une terrine : on grattera ce que l'on pourra qui sera au fond de la poële, qu'on mêlera avec l'huile de la terrine, & on la laissera refroidir ensuite; on versera cette huile doucement & à clair dans des bouteilles, & ce qui sera resté au fond de plus épais, on en fera une espéce d'emplâtre, avec parties égales de cire jaune qu'on fondra dedans sur le feu, & la mêlant exactement avec le marc de l'huile, qu'on formera ensuite en une masse d'emplâtre, qui est fort résolutif.

Cette huile n'est pas seulement résolutive & très-anodine, elle est aussi vul-

neraire & très-utile dans les playes & ulcéres ; j'en ai vû même de bons effets pour le rhumatiſme & les douleurs de la Sciatique.

III.

CIGUE.

Quoique j'aie cité M. Reneaume Médecin de Blois, pour l'uſage de la racine de Cigue, dans l'abregé de l'Hiſtoire des Plantes, pour les ſchirres, & que je ſois perſuadé de la probité autant que de la ſcience de ce Médecin, je ne conſeillerois pourtant pas ce reméde, y en ayant aſſez d'autres qu'on peut employer intérieurement ſans rien riſquer ; & je ſuis en cela de l'avis de M. Garidel, qui s'étend beaucoup ſur cet article, dans ſon Hiſtoire des Plantes d'Aix.

V.

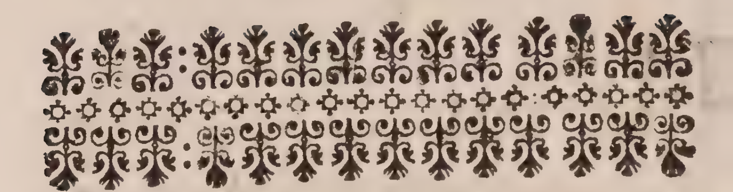
# MORELLE.

Le ſuc de Morelle mêlangé avec un blanc d'œuf eſt excellent pour calmer l'inflammation du prépuce, qui accompagne les chancres de cette partie, ſuivant Palmer.

Jean Prévôt dans ſon Traité de la Médecine des Pauvres, range la deuxiéme eſpéce de cette plante parmi les purgatifs de la bile. Parkinſon confirme par l'expérience cette proprieté.

Sebiſius aſſure que cette plante pilée & appliquée en forme de cataplaſme ſur les mammelles tumefiées, par l'épaiſſiſſement du lait, le reſout facilement.

M. Ray après le Docteur Hulſe, rapporte que le cataplaſme fait avec les feüilles de cette eſpéce de *Solanum*, & la ſemence de lin boüillies dans le vin muſcat, eſt excellent pour réſoudre toutes ſortes de tumeurs, & pour diſſiper les contuſions.



# CINQUIE'ME CLASSE.

## PLANTES RAFRAICHISSANTES.

### VII.

POURPIER.

Le ſuc de Pourpier mêlé avec le miel roſat, eſt bon pour graiſſer les hémorroïdes, dont il appaiſe la douleur & l'inflammation.

## IX.

JOUBARBE.

Cette plante pilée & appliquée en cataplaſme au front, calme les délires qui accompagnent les fiévres ardentes. Le ſuc adoucit, humecte & guérit les fentes de la langue, cauſées par l'ardeur de la fiévre maligne.

L'eau diſtillée de Joubarbe, mêlée avec un peu de ſel ammoniac, eſt bonne pour les inflammations du goſier, ſi on s'en ſert en gargariſme.

## XI.

MORGELINE.

Ethmuller dit que cette herbe pilée & appliquée ſur les mammelles, réſout le lait coagulé.

M. Tournefort nous apprend que Solnander ſe ſervoit de la poudre de cette herbe, miſe ſur les hémorroïdes, pour en arrêter le flux immoderé & la douleur.

XIII.

LENTILLE D'EAU.

M. Ray cite comme un ſecret l'infuſion de cette plante dans le vin blanc pour la jauniſſe : il faut en donner pendant neuf jours le matin à jeun ſix onces.

XXIII.

SAULE.

Il y a des Auteurs qui conſeillent dans la goute des fomentations faites avec les feüilles & l'écorce de cet arbre boüillies dans le vin. D'autres donnent la cendre de Saule, ou le charbon qui en eſt fait en poudre, depuis demi-ſcrupule, juſqu'à demi dragme.

Dans une pinte de vin rouge, infuſez deux petites poignées de la deuxiéme plure d'Ozier, & en prenez néuf matins deux doigts ; c'eſt un reméde expérimenté pour les pertes de ſang.

## XXIV.

# PIN.

Les Pignons ſont utiles dans le crachement de ſang, la phtiſie, le deſſéchement & la maigreur appellés *Tabes*; ils temperent & corrigent la ſalure des urines, détergent l'ulcére des reins, & reparent le lait des nourriſſes.

L'eau diſtillée des pommes de Pin; eſt aſtringente ſuivant Schroder, qui la donne pour un bon reméde, pour arrêter la deſcente de la matrice.

Hoffman ſoutient que les ſommitez ou jeunes tiges du Pin ſauvage, ſont ſpécifiques pour le ſcorbut; ſur-tout ſi on en donne la décoction ou l'infuſion dans la biére, ou quelqu'autre liqueur convenable.

Une pomme de Pin infuſée dans de l'eau tiéde, pendant vingt-quatre heures, en laver les parties affligées d'éréſipele, en appaiſe l'inflammation.

## XXVII.

## GOMME ARABIQUE.

La Gomme Arabique en poudre, à la doſe d'un gros, priſe dans un verre d'eau de graine de lin, eſt très-utile dans la ſuppreſſion d'urine.

FIN.

# CATALOGUS PLANTARUM OFFICINALIUM, SECUNDUM EARUM FACULTATES DISPOSITUS.



PARISIIS,
Apud JACOBUM, CLOUZIER; viâ San-Jacobæâ, ſub Scuto Galliæ.

M. DCC. XXXIX.

*CUM PRIVILEGIO REGIS.*



# CATALOGUS PLANTARUM OFFICINALIUM.

## SECUNDUM EARUM FACULTATES DISPOSITUS.



EDICAMENTA vel ſunt evacuantia, vel alterantia, unde plantas in evacuantes & alterantes dividere licet. Evacuantes, humores per ſuperiora, per inferiora, aut per totum corporis habitum expellunt. Alterantes verò, humores vel dilutiores, vel craſſiores reddunt.

Plantæ Evacuantes in ſeptem Claſſes

diſtribuuntur; ſcilicet, Purgantes, Bechicas, ſeu Expectorantes, Errhinas ſeu Sternutatorias, Emmenagogas ſeu Hyſtericas, Aperientes ſeu Diureticas, Diaphoreticas & Alexiterias ſeu Cardiacas.

Alterantes vel quibuſdam morbis curandis, aut cuidam corporis parti, aut viſceri dicatæ ſunt: hæ ſunt Plantæ Alterantes primi ordinis, vel multis morbis profligandis, aut toto corpori humano ſanando idoneæ: illæ ſunt ſecundi ordinis. Hinc Plantæ Alterantes dividuntur, 1°. In Cephalicas, Ophtalmicas, Stomachicas, Febrifugas, Hepaticas, Carminativas & Antiſcorbuticas 2°. In Vulnerarias, Aſtringentes, Deterſivas aut Aperientes, in Emollientes Reſolutivas, Anodinas, ſeu Narcoticas & Refrigerantes, ſeu Incraſſantes.

Diverſa Plantarum nomina Gallica, & ſynonima Latina quæ in officinis Pharmacopæorum frequentiùs uſurpantur, & à Botanicis antiquis aut recentioribus deſignantur Philiatris exponimus, ut vegetabilium facultatibus ritè perſpectis, ad praxim medicam & morborum curationem tutiùs citiuſque promovendam aptiores fiant, & magis inſtructi.

# PARS PRIMA.

## PLANTÆ EVACUANTES.

## CLASSIS PRIMA.

### PURGANTES.

*Cartame, Saffran bâtard, ou d'Allemagne, Graine de Perroquet.*

CArthamus ſive Cnicus. I. B. Cnicus ſativus, ſive Carthamum Offic. C.B. Crocus Sylveſtris Anguil. Semen.

*Prunier, Petit Damas noir.*

Pruna parva dulcia, atro-cærulea C. B. Pruna Damaſcena noſtratia Bellon. Offic. Fructus.

*Prunellier, Prunier Sauvage.*

Prunus Sylveſtris, C. B. I. B. Acacia Germanica Offic. Fructus.

*Nerprun, Noirprun, Bourg épine.*

Rhamnus Catharticus, C. B. I. B.

Spina infectoria Math. Merula Hofm. Baccæ.

*Pêcher.*

Malus Persica I. B. Persica molli carne & vulgatis viridis & alba C. B. Flores, nuclei.

*Roses Pâles.*

Rosa rubra pallidior C. B. Rosa pallida Offic. Flores, Fructus.

*Roses Muscates, ou de Damas.*

Rosa moschata simplici flore C. B. nesrim sive nefrim Serap. Anguil. Flores.

*Flambe ou Iris, Glaïeul.*

Iris vulgaris Germanica, sive Sylvestris C. B. Iris nostras, Gladiolus cæruleus Trag. Radix.

*Iris de Florence*

Iris alba Florentina C. B. Iris flore albo I. B. Radix.

*Couleuvrée, Bryonne, ou Vigne blanche.*

Bryonia aspera, sive alba baccis rubris C. B. Vitis alba sive Bryonia I. B. Tamarum vulgò, vel cerasiola Cœsalp. Radix, fecula.

*Soldanelle, ou Chou Marin.*

Soldanella Maritima minor C. B. Brassica marina, sive Soldanella I. B. Convolvulus maritimus, nostras rotundifolius Mor. Folia.

*Sureau.*

Sambucus fructu in umbella nigro C. B. Acte Græcorum. Folia, Flores, baccæ, cortex.

*Yeble, ou petit Sureau.*

Sambucus humilis, sive Ebulus C.B. Chamæ- Act. Diosc. Radix, folia, baccæ.

*Aulne noir, Bourgêne.*

Alnus nigra baccifera C. B. Frangula Dod. Folia.

*Lin Sauvage.*

Linum pratense flosculis exiguis C.B. Alsine verna, glabra, floscul s albis, vel potius Linum minimum I. B. Folia.

*Titimale, Herbe à lait, Esule, ou Réveille-matin.*

1. Tithymalus Cyparissias C. B. Esula Officinarum, Cæsalp. Radix.

2. Tithymalus Latifolius Catapucia

dictus Hort. Lugd. Bat. Lathyris major C. B. Esula major, Semen. *Epurge*, *Catapuce.*

3. Tithymalus Amygdaloïdes, angustifolius Tab. Alypum Mathioli Tithymalis affinis I. B. Radix.

*Agaric.*

Agaricus, sive fungus Laricis C. B. Agaricum I. B.

*Concombre Sauvage.*

Cucumis Sylvestris Asininus dictus C. B. I. B. Cucumer elaterii Sylvestris Adu. Lob. Radix, fructus & folia.

*Gratiole, Herbe à pauvre homme.*

Gratiola Centauroïdes C. B. Digitalis minima Gratiola dicta Mor. Limnesium, sive Centauroïdes Cord. Folia.

*Cabaret, Oreillette, Rondelle Nard Sauvage.*

Asarum Dod. C. B. I. B. Nardus rustica Hof. Radix & folia.

*Pain de Pourceau.*

Cyclamen orbiculato folio, inferne purpurascente C. B. Panis Porcinus & Arthanita, Rapum terræ Lob. Radix.

*Ellebore Noir.*

1. Helleborus Niger flore roseo C.B. Veratrum Nigrum. 1. Dod. Radix.

2. Helleborus Niger vulgaris Flore Viridi C. B. Veratrum Nigrum 2. Dod. Radix.

3. Helleborus Niger fœtidus C.B. Veratrum Nigrum 3. Dod. *Pié de Griffon*, Radix.

*Ellebore Blanc.*

1. Helleborus Albus flore atro-rubente C. B. Veratrum flore atro-rubente Inst. Radix.

2. Helleborus Albus flore subviridi C. B. Veratrum flore subviridi, Inst. Radix.

*Laureole.*

1. Laureola semper virens flore viridi, quibusdam Laureola mas C. B. Thymelea Lauri folio semper virens, seu Laureola mas, Inst. Folia, baccæ.

2. Laureola folio deciduo flore purpureo Officinis Laureola fœmina C. B. Laureola folio deciduo, sive Mezereon Germanicum I. B. Thimelea Lauri-folio deciduo, sive Laureola fœmina Inst. Folia, baccæ.

*Garou, ou Timelée.*

Thymelea foliis lini C. B. Chamelæa tenuifolia & nigra Serapioni. Radix.

*Grand Lizron, ou Lizet.*

Convolvulus major albus C. B. Smilax lævis major Dod. Volubilis major Trag. Folia.

## PLANTÆ EXOTICÆ.

*Caſſe.*

Caſſia fiſtula Alexandrina C. B. Caſſia purgatrix I. B. Quauhayohuarli 2. ſive Caſſia fiſtula Hern. Siliqua.

*Tamarins.*

Siliqua Arabica quæ Tamarindus C. B. Tamarindi I. B. Julay, ſive Tamarindus Piſ. Fructus.

*Sené.*

1. Senna Alexandrina, ſive foliis acutis C. B. Senna I. B. Abalzemer Perſar. Meſue. *Sené de Seyde, ou de la Palte.* Folia, folliculi, ſeu ſemen aut ſiliquæ.

2. Senna Italica, ſive foliis obtuſis C.B. Senna Florentina, ſive foliis per extre-

mum latis pene cordatis I. B. *Sené d'Italie, ou de Tripoli.* Folia.

2. Senna Mauritanorum Ruel. Colutea vesicaria C. B. I. B. Dod. *Bagnaudier, ou faux Sené.* Folia.

*Manne.*

Manna Schr. Mel aëreum, Ros cœlestis, Drosomeli, Mensiracost & Ternia bin. Arab.

Succus est fluens ex arboribus infra scriptis.

1. Fraxinus rotundiore folio C. B. Ornus quorumdam.

2. Fraxinus humilior, sive altera Theophrasti, minore & tenuiore folio C. B. Ornus Lugd.

Larix folio deciduo conifera I. B. *Meleze.*

*Aloës.*

1. Aloë vulgaris C. B. Caraguata Brasiliensibus Marog. Succus inspissatus.

2. Aloë succotrina angusti-folia spinosa flore purpureo Breyn. Succus inspissatus.

3. Aloë Caballina Officin. Succus.

*Rhubarbe.*

Rhabarbarum Officinarum, C. B.

Rhabarbarum lanuginoſum, ſive lapathum Chinenſe longifolium Munt. Rha, ſive Rheum quorumdam. Radix.

*Rhapontic, ou Rhubarbe des Moines.*

1. Rhabarbarum fortè Dioſcoridis, & antiquorum Inſt. Rhaponticum Alp. Rhabarbarum rotundifolium verum Munt. Radix.

2. Lapathum majus, ſive Rhabarbarum Monachorum I. B. Hippolapatum Sativum Ger. Raii.

*Myrabolans.*

1. Myrobalani teretes citrini bilem purgantes C. B.

2. Myrobalani maximi anguloſi pituitam purgantes C. B. Myrobalani Chebulæ citrinis ſimiles nigricantes I. B. Fructus.

3. Myrobalani rotundi Belliricæ C. B.

4. Myrobalani Emblicæ C. B. Myrobalani Emblicæ in ſegmentis nucleum habentes anguloſæ I. B.

5. Myrobalani nigræ octangulares C. B. Myrobalani Indæ nigræ, ſive nucleis I. B.

*Scamonée.*

1. Scammonia Syriaca C. B. Scammonia Syriaca flore majore convolvuli I. B. Convolvulus Syriacus & Scammonia Syriaca Mor. Resina, seu succus inspissatus.

2. Scammonia Monspeliaca foliis rotundioribus C. B. Periploca Monspeliaca foliis rotundioribus Inst.

*Jalap.*

1. Jalapa flore purpureo Inst. Solanum Mexiocanum flore magno purpureo, seu Kermesino C.B. Tlaquilin Mirabilis Peruana Hern. *Belle de nuit.* Radix.

2. Jalapa Officin. fructu rugoso Inst. Bryonia Mechoacana nigricans C. B. Jalapium Chelopa, Gelapo, aliis Mechoacana nigra vel mas. *Jalap.* Radix.

*Mecoacan, Coulevrée d'Amerique, ou Rhubarbe blanche.*

Mechoacana alba Offic. Bryonia Mechoacana alba C. B. Tacuacue, seu Radix Michuachanica Hern. Radix.

*Hermodacte.*

1. Hermodactilus Offic. Park. Col.

chicum rodice Siccatâ albâ C. B. Colchicum minus malignum, ſive Hermodactylus Offic. I. B. Radix.

*Colchique.*

Colchicum commune C. B. Colchicum I. B. Dod. Radix.

*Turbith.*

Turpethum repens foliis Altheæ, vel Indicus C. B. Turbith Hern. Radix.

*Thapſie, ou faux Turbith.*

1. Thapſia Offic. Laſerpitium foliis latioribus Lobatis Mor. Seſeli Æthiopicum Herba Dod. Radix.

2. Apium Pyrenaïcum, Thapſiæ facie, Inſt. Seſeli Pyrenaïcum, Thapſiæ facie D. Fagon.

*Ipecacuana.*

Ipecacuana Braſilienſibus Marcg. Piſ. Herba paris Braſilienſis PolycoccosRaii Bexuquillo Luſitanis Caſoganga, Beloculo Radix.

*Coloquinte.*

1. Colocynthis fructu rotundo major C. B Cucurbita Agreſtis Brunf. Fructus.

2. Colocynthis fructu rotundo minor

C. B, Cucurbita-Sylvestris fructu rotundo minor Cæsalp.

*Pignons d'Inde, Ricin, Palme de Christ; Grains de Tilli.*

1. Ricinus vulgaris B. C. Nambu Guacu, sive Ricinus Americana Pison. *Ricin.* Semen.

2. Ricinus Americanus major semine nigro C. B. Ricinoides Americana Gossipii folio Inst. Munduy Guacu Brasiliensibus Marcg. Pis. *Pignons de Barbarie.*

3. Ricinus Indicus arborescens grana tiglia dictus Offic. Pavana Incolis Acostæ, Clus. Pinus Indica nucleo purgante C. B. *Pignons d'inde.*

*Gomm-Gutte.*

Succus Laxativus ex flavo rufescens C. B. Succus xi qui Ghitta gemaü dicitur Clus. Gutta gamba, Gutta gamandra, Gummi de Peru, Gummi de Gemu, Gutta Cambodia Resina seu succus inspissatus.



# CLASSIS SECUNDA.

## PLANTÆ BECHICÆ.

### *Capillaire, ou Cheveux de Venus.*

1. ADiantum foliis longioribus pulverulentis pediculo nigro C. B. Adiantum nigrum I. B. Driopteris nigra Dod. Filicula quæ adianthum nigrum Offic pinnulis obtusioribus Inst. *Capillaire commun.* Folia.

2. Adiantum fruticosum Brasilianum C. B. *Capillaire de Canada.*

3. Adiantum foliis coriandri C. B. Adiantum sive Capillus veneris I. B. *Capillaire de Montpellier.*

4. Filicula fontana major, sive Adiantum album folio filicis C. B. Dryopteris Candida Dod. *Capillaire blanc.* folia.

### *Politric.*

Trichomanes, sive Politricum Offic. C. B I. B. Adiantum rubrum Lon. Capillus veneris Offic. Folia.

*Ruta-Muraria.*

Adiantum album Tab. Ruta-muraria C.B.I.B. Salvia vitæ Lob.Paronichia Math. Folia.

*Ceterac.*

Ceterac Offic. C. B. Aſplenium, ſive Ceterac I. B. Scolopendria vera Trag. Folia.

*Pulmonaire.*

1. Pulmonaria maculoſa Ger.Raii.Pulmonaria Italorum ad Bugloſſum accedens I. B. Symphytum maculoſum ſive Pulmonaria latifolia C. B. Folia.

2. Pulmonaria foliis Echii Lob. Pulmonaria Anguſtifolia rubente cæruleo flore C. B.

3. Pulmonaria arborea Offic. Muſcus Pulmonarius C. B. Lob. Lichen arborum ſive Pulmonaria arborea I. B. *Pulmonaire de Chêne.*

*Regliſſe.*

Glycirrhiſa ſiliquoſa, vel Germanica C. B. Liquiritia Brunſ. Dulcis Radix Trag. Radix.

*Pas-d'aſne; Tuſſilage.*

Tuſſilago vulgaris C. B. I. B. Be-

chium ſive Farfara. Dod. Ungula Caballina Trag. Chamæleuce Plin. Filius ante patrem quorumdam. Folia, flores.

*Coquelicoc, Pavot rouge.*

Papaver erraticum majus, Rhæas Dioſc. Theop. Plin. C. B. Flores.

*Pié de Chat.*

Gnaphalium montanum flore rotundiore C. B. Piloſella major & minor quibuſdam aliis Gnaphalii genus I. B. Elichriſum montanum flore rotundiore Inſt. Æluropus, Hiſpidula, Pes-cati Offic. Flores.

*Herbe à cotton.*

Gnaphalium vulgare majus C. B. Filago, ſeu impia Dod. Flores.

*Chou rouge.*

1. Braſſica Capitata rubra C. B. I. B. Folia.

2. Braſſica Capitata alba C. B. I. B. *Chou pommé blanc.*

*Navet.*

Napus Sativa radice alba C. B. Bunias ſive Napus Lob. Rapum ſativum alterum & Napus veterum Trag.

2.

2. Rapum vulgare Dod. Rapa ſativa rotunda radice cantida C. B. *Rave.* Radix.

*Bouroche ou Bourache.*

Borrago Dod. Borrago floribus cæruleis I. B. Bugloſſum latifolium, Borrago flore cæruleo C. B. Folia & flores.

*Bugloſe ou Bougloſe.*

Bugloſſum anguſtifolium majus flore cæruleo C. B Cirſium Italicum Fuch. Lycopſis Ang. Folia, flores & radix.

*Viperine, ou herbe aux Viperes.*

Echium vulgare C. B. I. B. Lycopſis Cord. Anchuſa major quorumdam. Bugloſſum Sylveſtre Lob. Folia.

*Aunée, Enule Campane.*

Helenium vulgare C. B. Helenium, ſive Enula campana I. B. Aſter omnium maximus Helenium dictus Inſt. Radix.

*Lierre terreſtre. Terrette. Herbe de ſaint Jean, Rondotte.*

Hedera terreſtris vulgaris C. B. Chamæciſſus, ſive Hedera terreſtris I. B. Ca-

lamintha humilior folio rotundiore Inst. Tota herba.

*Velar, ou Tortelle.*

1. Erysimum vulgare C. B. Erysimum Irio 1. Tab. Cleome Octavii Ang. Hierobotane fœmina Brunf.

2. Erysimum Latifolium majus glabrum C. B. Irio Apulus alter lævi folio Erucæ Col. Folia.

*Queue de Pourceau, Fenouil de Porc.*

Peucedanum Germanicum C. B. Peucedanum Fæniculum porcinum Lob. Folia.

*Rosée de Soleil.*

Ros Solis folio sub rotundo C. B. Rorida, sive Ros solis major Lob. Rorella min. 1. Tab. Folia & flores.

*Amandier.*

Amygdalus sativa, fructu majore C. B. Nux græca Cord. fructus.

*Figuier.*

Ficus communis C. B. Ficus Passæ vel caricæ Offic. Fructus.

*Raisins.*

1. Vitis apiana C. B. Passulæ majores

seu Uvæ Massiliotica quorumdam. Uva Muscatella Car. Steph. *Muscats de Provence*. Fructus exsiccati.

2. Uva passa major, Βούμαστος Græcis C. B. Passulæ maximæ, seu Damasceno zibedæ dictæ Schr. *Raisins de Damas*. Fructus.

3. Uvæ Passæ minores, vel Passulæ Corynthiacæ C. B. Passulæ Trag. *Raisins de Corinthe*. Fructus.

*Pommier de Renette.*

Malus sativa fructu subrotundo è viridi pallescente acido dulci Inst. Mala Prasomila C. B. Fructus.

*Jujubier, Jujubes.*

Jujubæ majores oblongæ C. B. Zizipha sativa I. B. Rutila Jonst. Fructus.

PLANTÆ EXOTICÆ.

*Sebestes.*

Sebestena domestica C.B. Mixa, sive sebesten I. B. Prunus sebestena Lugd. Myxâra Vidiniaram Hort. Malab. fructus.

*Dattes.*

Dactili Offic. Palmulæ, Caryotæ, Ca-

rotides ; Phænicobalani fructus palmar Fructus.

Palma major C. B. Palma Dactylifera major vulgaris Jonst. Palma sive Dachel Alp. Phænicobalanus quorumdam.

*Pistaches.*

Pistacia peregrina, fructu racemoso, sive Terebintus indica Theoph. C. B. Pistacia I. B. Pistici Lem. Fructus.

*Cotton.*

Gossipium frutescens semine albo C.B. Xilon, sive Gossipium Herbaceum I. B. Bombax Offic. Cottus seu Cotta & Bombax Serap. Semen.

*Benjoin.*

Benzoim Offic. Belzoinum C. B. Belzoë, Belzoim, vel Belzuimum, vulgò Lugd. Benjudeum Ruel. Benjoinum cujus Arbor folio citri I. B. Resina.

*Sucre.*

Arundo Saccharifera C. B. Hern. Arundo Saccarina I. B. Melicalamus Cod. Cannamellæa Cæs. Succus.

# CLASSIS TERTIA.

## PLANTÆ ERRHINÆ.

*Nicotiane, Tabac, Herbe à la Reine; Petun.*

1. NIcotiana major latifolia C. B. Hyoſciamus Peruvianus Dod. Sana Sancta Indorum Lob. Folia.

2. Nicotiana major anguſti-folia C. B. Tabacum, ſive Herba Sancta minor. Lob. Folia.

3. Nicotiana minor C. B. Priapeia, quibuſdam Nicotiana minor. I. B. Dubius Hyoſciamus luteus ſolani-folius Lob. Folia.

*Moutarde de Senevé.*

Sinapi Rapi folio C. B. Sinapi, ſiliqua latiuſcula, glabra, ſemine rufo, ſive vulgaris I. B. Semen.

*Herbe aux poux. Staphis-aigre.*

Staphis-agria C. B. I. B. Math. Dod.

Delphinium ; Platani folio , Staphisagria dictum , Inst. Pituitaria quorumdam Semen.

*Herbe à éternuer.*

Dracunculus pratensis , folio serrato C. B. Ptarmica vulgaris folio longo serrato , flore albo I. B. Pyrethrum. Brunf. Folia.

*Coquelourde.*

Pulsatilla folio crassiore & majore flore C. B. Pulsatilla purpurea cæruleave I. B. Herba Venti Trag. Herba Sardoa Dod. Folia.

*Marronier d'Inde.*

Castanea folio multifido C. B. Castanea Equina Dod. Hippocastanum vulgare Inst. Fructus.

*Laurier-rose.*

Nerion floribus rebescentibus C. B. Nerium , sive Rhododendron flore rubro I. B. Rhododaphne Cæsalp. Folia.

PLANTÆ EXOTICÆ.

*Gimgenbre.*

Zingiber C. B. Iris Latifolia tubero-

ſa, Zingiber dicta, flore albo Mor. Radix.

*Maſtic.*

Maſtiche Offic. Roſina Lentiſcina Maſtiche dicta Raii. Reſina.

Lentiſcus vulgaris C. B. I. B. Lentiſcus vera ex Inſula Chio, cortice & foliis fuſcis Comm.

*Pyrethre, ou Racine Salivaire.*

1. Pyrethrum flore Bellidis C. B. Pyrethrum vulgare Offic. Park. Radix.

2. Pyrethrum umbelliferum C. B. I. B. Math. Lugd. *Pié d'Alexandre.* Radix.

*Poivre.*

1. Piper rotundum nigrum C. B Piper nigrum I. B. Melanopiper Offic. *Poivre noir.* Fructus.

2. Piper rotundum album C. B. Piper album I. B. Leucopiper Offic. *Poivre blanc.* Fructus.

3. Piper longum Orientale C. B. Piper longum I. B. Macropiper Offic. *Poivre long.* Fructus.

*Poivre de Guinée ou d'Inde, Corail de Jardin, Poivre du Breſil, Piment.*

Piper Indicum vulgatiſſimum C. B.

Piper indicum, ſive Calecuricum, ſive Piper ſiliquaſtrum I. B. Capſicum ſiliquis longis propendentibus Inſt. Siliquæ.

*Euphorbe.*

Euphorbium Dod. Euphorbium verum antiquorum Comm. Tithymalus aizoides, triangularis, nodoſus & ſpinoſus, lacte turgens acri Pulck. Reſina.

# CLASSIS QUARTA.

## PLANTÆ EMMENAGOGÆ.

*Ariſtoloche.*

1. ARiſtolochia rotunda flore ex purpura nigro C.B. Ariſtolochia rotunda I. B. *Ariſtoche ronde.* Radix.

2. Ariſtolochia longa vera C. B. Ariſtolochia I. B. *Ariſtoloche longue.* Radix.

3. Ariſtolochia clematitis recta C. B. Ariſt. Clematitis vulgaris I. B. *Ariſtoloche Clematite.* Radix.

*Armoeſe.*

*Armoise.*

Artemisia vulgaris major C. B. Artemisia I. B. Artemisia mater herbarum Lob. Folia.

*Botris.*

1. Botrys Ambrosioides vulgaris C.B. Botrys Dod. Chenopodium Ambrosiodes folio sinuato Inst. Folia.

2. Botrys Ambrosioides Mexicana C.B. Chenopodium Ambrosioides Mexicanum. Inst. Folia.

*Matricaire.*

Matricaria vulgaris, seu sativa C.B Matricaria vulgò minus Parthenium I. B. Amaracus Galeno & Æginetæ. Folia.

*Melisse Citronelle.*

Melissa Hortensis C. B. Melissophyllum vulgare, vel adulterinum Fuchs. Apiastrum Citrago Lob. Folia.

*Ruë.*

Ruta Hortensis Latifolia C. B. I. B. Ruta graveolens hortensis Dod. Folia.

*Sabine, Sabinier.*

1. Sabina folio Tamarisci Diosc. C.B.

Sabina baccifera & ſterilis I. B. Savina mas Tab. Folia.

2. Sabina folio Cupreſſi C. B. Savina fœmina Tab. Folia.

*Souci.*

1. Caltha vulgaris flore pallido, C. B. Caltha flore ſimplici I. B. Calendula Dod. Flores, Folia.

2. Caltha Arvenſis C. B. Caltha minima I. B *Soucy de Vigne, ou Soucy Sauvage.* Flores & Folia.

*Giroflier jaune, ou Violier.*

Leucoium luteum vulgare C. B. Keiri, vel Cheiri Offic. Viola lutea Trag. Flores.

*Meum.*

Meum foliis Anethi C. B. Meum vulgare, ſeu Radix Urſina I. B. Meum Athamanticum Offic. Radix.

*Valeriane.*

1. Valeriana Hortenſis Phu folio Oluſatri Dioſc. C. B. Phu magnum Math. Valeriana vera, ſeu Nardus agreſtis Trag. Radix.

2. Valeriana Sylveſtris major C. B. Valeriana Sylveſtris magna aquatica I. B. Phu parvum Math. *Valeriane Sauvage*. Radix.

*Souchet.*

1. Cyperus adoratus radice longa ſive Cyperus Offic. C. B. Cyperus panicula ſparſa ſpecioſa I. B. Radix.

2. Cyperus rotundus orientalis major C. B. Cyperus Syriaca & Cretica rotundior I. B. Radix.

*Eſpatule, ou Glaieul puant.*

Gladiolus fœtidus C. B. ſpatula fœtida pleriſque Xyris I. B. Dod. Radix.

*Marrube.*

1. Marrubium album vulgare C. B. Marrubium album I. B. Praſſium Ang. *Marrube blanc*. Folia.

2. Marrubium nigrum fœtidum; Ballotte Dioſc. C. B. Marrubium nigrum, ſive Ballote I. B. *Marrube noir.* Folia.

*Saffran.*

Crocus ſativus C. B. Crocus I. B. Stamina florum.

*Herbe au Chat.*

Nepeta vulgaris Trag. Offic. Mentha Cattaria vulgaris & major C.B. Herba felis Lugd. Folia.

*Menthe, ou Baume aquatique.*

Mentha rotundifolia paluſtris, ſeu aquatica major C. B. Siſymbrium Dod. Folia.

*Agnus Caſtus*

Agnus folio non ſerrato I. B. Vitex foliis anguſtioribus cannabis modo diſpoſitis C. B. Semen.

*Arroche puante.*

Attriplex fœtida C. B. Chænopodium fœtidum Inſt. Vulvaria Tab. Folia.

## PLANTÆ EXOTICÆ

*Calamus verus, ou Roſeau odorant.*

Calamus verus, ſeu amarus Offic. Calamus aromaticus Syriacus & odoratus quorumdam. Caulis.

*Acorus.*

Acorus verus, ſeu Calamus aromaticus Officin. C. B. Calamus aromati-

cus vulgaris, multis Acorum I. B. Radix.

*Gomme Ammoniaque.*

Ammoniacum C. B. Ammoniaci lacryma Math. Ferulæ lacrima Galeno Raii Gummi resina.

*Myrrhe.*

Myrrha C. B. I. B. Stacte, Myrrha Troglodotica. Diosc. Offic. Raii. Gummi resina.

*Galbanum.*

1. Galbanum C. B. Galbanum Galbanifera ferula I. B. Oreoselinum Africanum, Galbaniferum frutescens Anisi folio Inst. Gummi resina.

2. Ferulago latiore folio C. B. Ferula Galbanifera Lob. Gummi.

*Assa fœtida.*

Assa fœtida C. B. Assa fœtida nostras Offic. I. B. Stercus Diaboli German. Gummi resina.

*Sagapenum, ou Gomme de Seraphin.*

Sagapenum veterum I. B. Officinis Serapinum Math. Sagapenum C. B. Gummi resina.

## *Opoponax.*

Panax Paſtinacæ folio , an Syriacum Theoph. C. B.

Panax Chironium Dod. Gummi.

## *Camphre.*

1. Camphora Officin. C. B. Caphura quæ ſalicis folio dicitur I. B. Camphorifera arbor ex qua Camphora Offic. Hort. Lugd. Bat. Reſina.

2. Camphora Grimmi Eph. Germ. Arbor. Camphorifera Sumatrana Grimmi Raii Reſina.



# CLASSIS QUINTA.

## PLANTÆ DIURETICÆ.

*Chicorée Sauvage.*

CHicorium Sylveſtre, ſive Officin. C. B. Syris Picris Dioſc. Amarugo Theophraſti, Hyppochæris Dalec. Lugd. Radix, folia, flores, ſemen.

*Piſſenlit, Dent de Lion.*

Dens Leonis latiore folio C. B. Hedypnois, ſive Dens Leonis, Fuchſii J. B. Taraxacon Offic. Radix, folia.

*Ozeille, Surelle, Vinette.*

1. Acetoſa pratenſis C. B. Oxalis vulgaris folio longo I. B. Rumex acetoſus Ruel. Oxilapathum Gal. *Ozeille longue.* Radix folia, ſemen.

2. Acetoſa rotundifolia Hortenſis C. B. Oxalis folio rotundiore repens I. B. *Ozeille ronde.* Folia.

*Patience, Parelle.*

1. Lapathum Hortenſe folio oblongo ſive 2. Dioſc. C. B. Rumex hortenſis, vel 2. Trag. Radix.

2. Lathum folio acuto plano C. B. Lapathum acutum, sive Oxylapathum I. B. *Patience sauvage.* Radix.

*Fraisier.*

Fragaria vulgaris C. B. I. B. Fragula Cord. Fragum & Trifolium Fragiferum Tab. Radix, fructus.

*Alkekenge, Coquerelles.*

Alkekengi Offic. Inst. Solanum Vesicarium C. B. Solanum Halicacabum vulgare I. B. Baccæ.

*Ache, & Celeri.*

1. Apium palustre & Apium Offic. C. B. Eleoselinum Dod. Paludapium Adv. Radix, folia, Semen.

2. Apium dulce Celeri Italorum Hort. Reg. Paris.

*Maceron, gros Persil de Macedoine.*

Smyrnium Math. Hipposelinum Theophrasti, vel Smirnium Dioscoridis C. B. semen.

*Persil.*

1. Apium Hortense, seu Petroselinum vulgò C. B. Apium Hortense multis quod vulgò Petroselinum palato gratum planum I. B. Semen.

2. Apium Macedonicum C. B. Daucus 2. Diosc. Col. *Persil de Macedoine.* Semen.

*Asperge.*

1. Asparagus sativa C. B. Asparagus hortensis & pratensis I. B. Radix.

2. Asparagus sylvestris tenuissimo folio C. B.

*Fenouil.*

1. Fœniculum vulgare Germanicum C. B. Fœniculum vulgare minus acriori & nigriori semine I. B.

2. Fœniculum dulce offic. C. B. Fœniculum dulce major & albo semine I. B. Radix, folia, semen.

*Petit Houx, Housson, Fragon, Houx frelon, Bouis piquant.*

Ruscus C. B. I. B. Ruscus, sive Bruscus offic. Ruscus myrtifolius aculeatus Inst. Radix.

*Arrête-beuf, Bugrande.*

Anonis spinosa flore purpureo C. B. Anonis, sive Resta bovis vulgaris purpurea I. B. Radix.

*Capprier.*

Capparis spinosa fructus minore, folio rotundo C. B. Cortex.

*Garence.*

Rubia tinctorum ſativa C. B. I. B. Erithrodanum Dioſc. Theoph. Radix.

*Chiendent.*

Gramen caninum arvenſe, ſive Gramen Dioſc. C. B. Gramen Loliaceum radice repente, ſive Gramen offic. Inſt. Radix.

2. Gramen Dactylon folio rundinaceo majus, aculeatum fortè, Plin. C. B. Gramen Legitimum Cluſ. Radix.

*Chardon-Roland, Panicaut, Chardon à cent têtes.*

Eryngium vulgare, C. B. I. B. Iringus quibuſdam. Radix.

*Chardon étoilé, Chauſſetrape.*

Carduus ſtellatus foliis papaveris erratici C. B.

Carduus ſtellatus, ſive Calcitrapa I. B. Radix, folia.

*Raifort.*

Raphanus minor oblongus C. B Radicula ſativa minor, Dod. Radix, ſemen.

*Oignon.*

Cepa vulgaris floribus & tunicis can-

didis vel purpurascentibus C. B. Radix, semen.

*Poireau.*

Porrum commune capitatum C. B. Porrum Dod. I. B. Radix.

*Pois Chiche.*

1. Cicer sativum flore candido C. B. Cicer arietinum I. B. Semen.

2. Cicer rubrum Offic. Cicer floribus & seminibus, ex purpura rubescentibus C. B. Semen.

*Percepierre, Saxifrage.*

1. Saxifraga rotundifolia alba C. B. Saxifraga alba radice granulosa I. B. Radix.

2. Saxifraga antiquorum quibusdam I. B. Caryophyllus Saxifragus C. B. Radix.

3. Saxifraga magna Dod. Pimpinella Saxifraga major umbella candida C. B. Tragoselinum majus umbella candida Inst. *Boucage, Persil de Bouc.* Radix.

4. Saxifraga Anglorum foliis fœniculi latioribus radice nigra, flore candido, similis silao I. B. Angelica pratensis, Apii folio Inst. Radice.

*Passepierre, Fenouil Marin; Bacile; Herbe de S. Pierre.*

Chritmum, ſive Fœniculum maritimum minus C.B. Chritmum, ſive Fœniculum marinum, ſive I. B. Baticula, ſive parva Batis Cæſ. Folia.

*Camphrée.*

Camphorata hirſuta C. B. Camphorata Monſpelienſium I. B. Folia.

*Ancolie, Gants de Notre-Dame.*

Aquilegia Sylveſtris C. B. Aquilegia flore ſimplici I.B. Iſopyrum Dioſc. Col. Semen.

*Nielle.*

Nigella arvenſis cornuta C. B. Melanthium Sylveſtre, ſive arvenſe I. B. Semen.

*Pavot cornu.*

Papaver corniculatum majus Dod. Glaucium flore luteo Inſt. Folia.

*Bardane, Gloutteron.*

Lappa major Arcium Dioſ. C. B. Perſonata, ſive Lappa major, aut Bardana I. B. Radix, Folia, Semen.

Xanthium Dod. Lappa minor, Xanthium Diofc. C. B.

*Filipendule.*

Filipendula vulgaris an Molon Plinii C. B. I. B. Dod. Oenanthe Fufch. Radix.

*Gratteron Rieble.*

Aparine vulgaris C. B. Aparine Ger. I. B.

Philantropon Diof. & Plin. Lappago quorumdam. Herba.

*Gremil, Herbe aux Perles.*

1. Lithofpermum majus erectum, C. B. Lithofpermum, five milium folis I. B. Saxifragia tertia Brunf. Semen.

2. Lithofpermum majus repens, Latifolium C. B.

*Larme de Job.*

Lithofpermum arundinaceum fortè Diof. & Plinii C. B. Lacryma Job. Cluf. Semen.

*Herniole, Turquette, Herbe du Turc.*

Herniaria glabra, aut Hirfuta I. B. Poligonum minus, five Millegrana major glabra, aut Hirfuta C. B. Epipactis Ang. Tota planta.

*Geneſt.*

1. Geniſta Anguloſa & ſcoparia C.B. Geniſta anguloſa & trifolia I. B. Cytiſo Geniſta ſcoparia vulgaris flore luteo Inſt. Flores, ſemen.

2. Geniſta Juncea I. B. Spartium arborescens ſeminibus lenti ſimilibus C.B. *Geneſt d'Eſpagne.*

*Artichaut.*

1. Cinara Hortenſis foliis non acu leatis C. B.

Carduus, ſive ſcolymus ſativus non ſpinoſus I. B. Fructus ſeu capita.

*Cherui.*

Siſarum Germanorum C. B. Radix.

*Freſne.*

Fraxinus excelſior C. B. Fraxinus vulgatior I. B. Radix, lignum, ſemen Lingua avis dictum.

*Bouleau.*

Betula C. B. I. B. Dod. Folia, corte

*Tamaris.*

1. Tamariſcus Germanica Lob. I. B. Myrica Trag. Radix, cortex, lignum

2. Tamariſcus Narbonenſis Lob.

*Sapin.*

1. Abies conis ſurſum ſpectantibus ; ſive mas C. B. *Sapin femelle.*

2. Abies tenuiore folio fructu deorſum inflexo Inſt. Picea major, prima ſive Abies rubra C. B. *Sapin mâle ou Epiſſias.* Reſina ex arbore & cortice.

*Terebinte.*

Terebinthus vulgaris C. B. Terebinthus I. B. Reſina.

## PLANTÆ EXOTICÆ.

*Bois Nephritique.*

Lignum peregrinum aquam cæruleam reddens C. B. Coatli ſeu aqueus ſerpens Hern. Lignum.

*Pareyra Brava, ou Vigne bâtarde.*

Butua, Overo Brutua Zan. Ambutua Legno ejuſdem Tab. Radix.

*Thé,*

Thea Offic. The Sinenſium, ſive Tſia Japonenſibus Breyn. Chaa herba Japonis I. B. Folia.

# CLASSIS SEXTA.

## PLANTÆ DIAPHORETICÆ.

*Chardon-benit.*

1. CArduus benedictus I. B. Cnicus Sylveſtris hirſutior, ſive Carduus benedictus C. B. Folia, Semen.

2. Attractylis Lutea C. B. Cnicus Attractylis Lutea dictus Hort. Lugd. Bat.

*Chardon-Marie, Artichaud ſauvage.*

Carduus albis maculis notatus vulgaris C. B. Carduus Marianus, ſive lacteis maculis notatus I. B. Folia.

*Reine des Prez.*

Ulmaria Cluſ. I. B. Barba capræ floribus compactis C. B. Regina prati Dod. Folia.

*Scorzonere, Cercifi d'Eſpagne.*

1. Scorzonera latifolia ſinuata C. B. Tragopogon Hiſpanicum, ſive Eſcorzonera aut Scorzonera I. B.

2. Scorzonera anguſtifolia ſubcærulea C. B. Radix.

*Cercifi ou Salſifi commun.*

Tragopogon pratenſe Luteum C. B. Barbula

Barbula Hirci Trag. *Barbe de Bouc.* Radix.

*Scabieuſe.*

1. Scabioſa pratenſis Hirſuta, quæ Officinarum C. B. Folia, Flores.

2. Succiſa Hirſuta C. B. Succiſa, ſive Morſus Diaboli I. B. *Remors ou Mors du Diable.*

*Scordium ou Chamaras, Germandrée d'Eau.*

1. Scordium C. B. I. B. Chamædris paluſtris canecens, ſeu Scordium Officin. Inſt. Trixago Lob. Folia.

2. Scordium alterum, ſive Salvia agreſtis C. B. Chamædris fruticoſa Sylveſtris Meliſſæ Folio Inſt. Folia.

*Genievre, Peiron, Petrot.*

Juniperus vulgaris fruticoſa C. B. Lignum, cortex, baccæ.

*Angelique.*

1. Angelica ſativa C. B. I. B. Imperatoria ſativa Inſt. *Angelique de Bohême ou de Jardin.* Radix, ſemen, foliorum pediculi conditi.

2. Angelica Sylveſtris major C. B. Imperatoria pratenſis major Inſt. Radix. *Angelique ſauvage.*

*Imperatoire, Austruche, Benjoin François.*

Imperatoria major C. B. I. B. Astrantia Dod. Magistrantia Cam. Epitome. Radix.

*Petasite, Herbe aux Teigneux.*

Petasites major & vulgaris C. B. Petasites rubens rotundiore folio I. B. Radix.

*Perce-mousse.*

Muscus capillaceus major, pediculo & capitulo crassioribus Inst. Politricum aureum majus C. B. Folia.

*Bouis ou Buis.*

Buxus arborescens C. B. Buxus I. B. Dod. Lignum.

*Noyer.*

Nux juglans, sive Regia vulgaris C. B. I. B. Dod. Folia, yuli, fructus.

## PLANTÆ EXOTICÆ.

*Gayac, ou bois Saint.*

Gaïacum, sive lignum sanctum Park. Gaïacum foliis lentisci C. B. Lignum, cortex.

*Saſſafras, Bois-de Canelle, Pavane.*

Saſſafras arbor Monardi Cluſ. Arbor ex Florida ficulneo folio C. B. Pavame Indorum. Lignum.

*Salſe pareille, ou Sarce pareille.*

Smilax aſpera Peruviana, ſive Salſaparilla C. B. Smilaci affinis Salſa-parilla I. B. Radix.

*Eſquine, ou Squine.*

China radix C. B. I. B. Cina, Cina Cæſalp. Radix.

*Zedoaire, & Zerumbeth.*

1. Zedoaria longa C. B. Zedoaria Ceylanica Camphoram redolens Hort. Lugd. Bat. Radix.

2. Zedoaria rotunda C. B. Zingiber latifolium Sylveſtre Hort. Lugd. Bat. Radix.

*Oliban, ou Encens mâle.*

Thus ſive Olibanum Offic. C. B. Thus Maſculum, Melax quorumdam. Reſina.

# CLASSIS SEPTIMA.

## PLANTÆ ALEXITERIÆ.

### *Ail & Rocambole.*

1. ALlium ſativum C. B. Allium vulgare & ſativum I. B. *Ail.* Radix.

2. Allium ſativum, alterum Allio-praſum caulis ſummo circumvoluto C. B. Scorodopraſum 2. Cluſ. Radix. *Rocambole.*

3. Allium montanum latifolium maculatum C. B. Victorialis, longa Cluſ. Radix.

### *Fraxinelle, ou Dictam blanc, Diptam.*

Dictamus albus vulgò ſeu Fraxinella C. B. I. B. Polemonium Tab. Radix.

### *Carline, Cameleon blanc, ou Chardonerette.*

Carlina acaulos magno flore C. B.

Carlina caulifera, vel acaulos I. B. Radix.

*Domte-venin.*

Asclepias albo flore C. B. Asclepias, sive Vincetoxicum multis floribus albicantibus I. B. Hirundinaria Trag. Radix.

*Anthora.*

Aconitum salutiferum, seu Anthora C. B. Antithora flore luteo Aconiti I.B. Radix.

*Doronic.*

1. Doronicum radice scorpii C. B.
2. Doronicum radice dulci. C. B.

*Graine d'Ecarlatte, Chermes.*

Chermes Kermes, Coccum Infectorium & Offic.

Ilex aculeata cocciglandifera C. B. Ilex Coccigera I. B.

*Oeillet.*

1. Caryophyllus altilis major C. B. Betonica coronaria, sive Caryophyllus major flore vario I. B. Herba tunica quibusdam.

2. Caryophyllus flore pleno minor C. B. Flores.

*Alleluia, Pain à Coucou.*

Trifolium acetosum vulgare C. B. Oxys, sive Trifolium acidum flore albo I. B. Oxys flore albo Inst. Acetosa Alleluia, &c. Offic. Folia.

*Citron, Limon.*

1. Malus Medica C. B. Citreum vulgare Inst. Fructus, semina. *Citron.*

2. Malus Limonia acida C. B. Offic. Limon vulgare Ferr. *Limon.* Cortex, Fructus.

*Orange.*

1. Malus Arantia major C. B. Arantia malus I. B. *Bigarade.* Fructus, semina, cortex.

2. Aurantium dulci medulla Ferr. Malus Anarantia Dod. *Orange douce.*

*Raisin de Renard.*

Solanum quadrifolium Bacciferum C. B. Herba Paris I. B. Dod. Baccæ.

*Satyrion.*

1. Orchis morio mas foliis maculatis C. B. Testiculus morionis mas Dod. Radix.

2. Cynosorchis militaris major C. B. Orchis latifolia altera Clus. Radix.

*Galega.*

Galega vulgaris Floribus cæruleus C. B. Galega I. B. Ruta capraria quorumdam Offic. Folia.

*Agripaulme.*

Cardiaca I. B. Dod. Marrubium Cardiaca dictum fortè 1. Theoph. C. B. Folia.

*Thlaſpi, ou Taraſpic.*

1. Thlaſpi vaccariæ incano folio majus C. B. Thlaſpi vulgatius I. B. Semen.

2. Thlaſpi arvenſe ſiliquis latis C. B. I. B. Semen.

3. Thlaſpi Roſa de Jerico doctum Mor. Roſa Hiericuntea vulgò dicta C. B. *Roſe de Jerico.*

## PLANTÆ EXOTICÆ.

*Amome.*

Amomum racemoſum C. B. Cardamomi vulgaris facie, ſive Indicus racemus I. B. Semen.

2. Amomum Plinii Offic. Lob. Solanum fruticoſum Bacciferum C.B. *Amome de Pline.*

*Cardamome ; Maniguette , ou graine de Paradis.*

1. Cardamomum maximum Amm. Cardamomi genus maximum , Grana Paradiſi Offic. C. B. Semen. *Maniguette ou graine de Paradis.*

2. Cardamomum majus Offic. C. B.

3. Cardamomum medium C. B. Lob. Tab.

4. Cardamomum minus Bontii. Math.

5. Cardamomum minimum C. B. Lob. Tab.

*Cubebes , Poivre à queue.*

Cubebæ vulgares nec Arabum Cubebæ , nec Galeni Carpeſium Math. C. B.

*Poivre de la Jamaique , ou Graine de Girofle.*

1. Piper odoratum Jamaïcenſe noſtratibus Raii Pimenta Offic. Dale. *Poivre de la Jamaïque.*

2. Amomum quorumdam odore Caryophylli I. B. Caryophyllus aromaticus fructu rotundo Caryophyllon Plin. C. B. *Poivre de Thevet.* Semen.

*Bois.*

*Bois de Baume.*

Xylobalſamum Offic. C. B. I. B. Lignum.

*Fruit, ou graine de Baume.*

Carpobalſamum nigrum Offic. C. B. I. B. Balſami veri fructus Alp.

*Anacarde.*

1. Anacardium C. B. Oepeta Hort. Malab. Fructus.

2. Anacardium Occidentale Jonſt. Anacardii alia ſpecies C. B. Cajous I. B.

*Contrayerva.*

Draxena & Contrayerva Offic. Draxenæ radix I. B. Cyperus longus odorus & inodorus Peruanus C. B. Radix.

*Viperine, ou Serpentaire de Virginie.*

Viperina, ſeu Serpentaria Virginiana, an Piſtolachia cretica C. B. Contrayerva Virginiana quorumdam. *Senagruel M. Lemery.*

*Spic-Nard.*

1. Nardus Indica, quæ Spica, Spica-Nardi, & Spica Indica Offic. C. B. I. B. Radix.

2. Nardus Celtica Diosc. C. B. I. B.
Valeriana Celtica Inst. Radix.

*Scille.*

1. Scilla vulgaris radice rubra C. B. Squilla Trag. Pancratium Dod. Ornithogalum maritimum, seu Scilla radice rubra Inst. *Scille rouge.* Radix.

2. Scilla radice alba C. B. Ornithogalum maritimum, sive Scilla radice alba Inst. Radix.

*Feuille d'Inde, ou Malabatre.*

Cadegi Indi, id est, folium Indum Arabibus C. B. Tamalapatra Clus. Folium.

*Schœnante, ou Jonc odorant.*

Juncus odoratus, sive Aromaticum C. B. Schænanthos, sive Juncus odoratus I. B. Palea de Mecha & Pastus Camelorum vulgò. Flores, seu spica.

*Santal.*

1. Santalum album C. B. Math. I. B.

*Santal blanc.*

2. Santalum pallidum C. B. Math. Santalum Citrinum I. B. *Santal citrin.*

3. Santalum rubrum C. B. Math. Sandalus rubea Offic. Cord. *Santal rouge.*

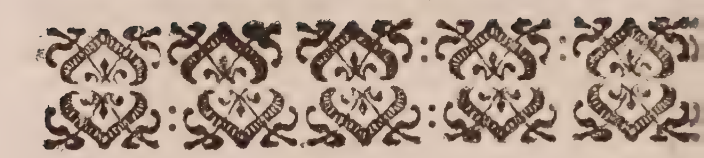
*Corail.*

1. Corallium rubrum C. B. Offic. I. B. *Corail rouge.*

2. Corallium album C. B. Corallium album Offic. oculatum I. B. Madrepora Inſt. *Corail blanc.*

3. Corallium nigrum C. B. Corallium nigrum, ſive Antipathes I. B. *Corail noir.*





# PARS SECUNDA.

## SECTIO PRIMA.

## PLANTÆ ALTERANTES PRIMI ORDINIS.

---

## CLASSIS PRIMA.

### PLANTÆ CEPHALICÆ.

*Betoine.*

Betonica purpurea C. B. I. B. Folia, flores.

*Muguet.*

Lilium convallium album C. B. Math. Dod.

*Tillau, ou Tilleul.*

Tilia Fœmina folia majore C. B. Tilia vulgaris Platyphyllos I. B. Folia, flores.

*Pyvoine.*

1. Pæonia folio nigricante, splendido quæ mas C. B. Pæonia mas procerior I. B. Radix, semen, flores. *Pyvoine mâle.*

2. Pæonia communis vel fœmina C. B. Aglaophoris Aeliani quorumdam. *Pyvoine femelle.*

*Guy de Chêne.*

Viscum baccis albis C. B. Viscus Quercus & aliarum arborum I. B. Lignum sanctæ Crucis quorumdam. Lignum, baccæ.

*Prime-vere, Primerole, Fleurs de Coucou.*

Verbasculum pratense odoratum C. B. Primula veris odorata flore luteo simplici I. B. Herba Paralysis Brunf. Folia, flores.

*Mouron.*

1. Anagallis phœniceo flore C.B.Cor-

corus Gratevæ Theoph. *Mouron mâle.* Folia, flores.

2. Anagallis cæruleo flore. *Mouron femelle à fleur bleue.*

*Caille-lait, ou petit Muguet.*

1. Gallium luteum C. B. I. B. Dod.

2. Gallium album vulgare Inst. Mollugo montana angustifolia, vel Gallium album latifolium C. B Folia & flores.

*Merisier, Cerisier sauvage.*

Cerasus major ac sylvestris fructu subdulci, nigro colore inficiente C. B. Cerasia nigra Tab. Fructus.

*Polium.*

1. Polium montanum luteum C. B. Tab.

2. Polium montanum album C. B. Summitates florum.

*Basilic.*

1. Ocimum vulgatius C. B. Basilica major Trag. Folia, flores, semina.

2. Ocimum minimum C. B. I. B.

*Calament.*

1. Calamentha vulgaris vel Officin.

Germaniæ C. B. Menta ſativa rubra Ger. Folia, flores.

2. Calamintha Pulegii odore ſive Nepeta C. B. Nepeta agreſtis Cord. Pulegium Sylveſtre, ſive Calamintha altera Dod.

*Pouliot ou Pouliot-Thym, Pouliot Royal.*

1. Pulegium latifolium C. B. Mentha aquatica, ſeu Pulegium vulgare Inſt. Folia, flores.

2. Calamentha arvenſis verticillata hirſuta C. B. Nepeta agreſtis Trag. Pulegium agreſte Serap.

*Thym.*

1. Thymus vulgaris latiore folio C.B. Folia, flores.

2. Thymus vulgaris tenuiore folio C. B.

3. Thymus capitatus qui Dioſcoridis C. B. *Thym de Crete.*

*Serpolet.*

1. Serpyllum vulgare majus C. B.I.B. Folia, flores.

2. Serpyllum foliis citri odore C.B. *Serpolet Citroné.*

*Romarin.*

Rosmarinus hortensis angustiore folio C. B. Hyssopus Hebræorum quibusdam. Cassia nigra Theoph. Folia, flores.

*Sauge.*

1. Salvia major an Sphacelus Theoph. C. B. I. B.

2. Salvia minor aurita & non aurita C. B. Sphacelus verus Theoph. Lugd. *Sauge franche.*

3. Salvia folio tenuiore C. B. Salvia Hispanica odoratissima Cam. *Sauge de Catalogne*. Folia, flores.

*Lavande, Spic, Aspic, ou Nard.*

1. Lavandula latifolia C. B Pseudonardus quæ vulgò Spica I. B. Casia alba Theoph. Dal. *Lavande mâle.* Folia, flores.

2. Lavandula angustifolia C. B. Pseudonardus quæ Lavandula vulgò I. B. Spica Italica & domestica Cæsalp. *Lavande femelle.*

*Stœcas.*

Stœcas purpurea C. B. Stœcas Arabica vulgò dicta I. B. Spica Italica Sylvestris Cæs. Flores.

*Hyssope.*

Hyssopus Officinarum cærulea, seu spicata C. B. Folia, flores.

*Sariette.*

1. Satureia hortensis, sive Cunila sativa Plinii C.B. Hyssopus Agrestis Brunf. Thymbra vera Gesn. Folia, semen.

2. Satureia Cretica C. B. Tymbra legitima Clus.

*Marjolaine.*

Majorana vulgaris C. B. Majorana, sive Marum Dod. Sampsucus, sive Amaracus Cord. Folia flores.

*Marum.*

Marum Cortusi I. B. Chamædris maritima incana, frutescens, foliis lanceolatis Inst. Folia.

*Origan.*

1. Origanum Sylvestre Cunila Bubula Plinii C. B. Agrioriganum, sive Onitis major Lob. Folia.

2. Origanum Sylvestre humile C. B.

*Dictame de Crete.*

Dictamus Creticus C. B. Origanum

Creticum latifolium, tomentoſum, ſeu Dictamnus Creticus Inſt. Folia.

*Laurier franc.*

1. Laurus vulgaris C. B. Laurus tenuifolia Math. *Laurier franc.*

2. Laurus latifolia platytera Dioſc. C. B. *Laurier Royal.* Folia, baccæ.

*Digitale.*

Digitalis purpurea folio aſpero C. B. Campanula Sylveſtris Trag. Folia.

*Lichnis.*

Lychnis Sylveſtris, alba ſimplex C.B. Ocimaſtrum, ſive Ocymoides. Tab. Folia.

## PLANTÆ EXOTICÆ.

*Canelle.*

1. Cinnamomum, ſive Canella Zeylanica C. B. Laurus Zeylanicus baccis calyculatis Herm. Cortex.

2. Cinnamomum, ſive Canella Malavarica & Javanenſis C. B. Caſſia lignea Offic. Hern.

*Girofle, ou Clou de Girofle.*

Caryophyllus aromaticus fructu oblongo C. B. Caryophylli Indici I. B. Fructus.

*Canelle Giroflée, Ecorce de Girofle, Capelet.*

Cassia Caryophyllata, seu Cinnamomum Americanum Offic. cortex Caryophyllatus, Canella caryophyllata. Cortex.

*Muscade, & Macis.*

Nux moschata fructu rotundo C. B. Nux aromatica vulgò Muschata I. B. Nucista, Nux unguentaria quorumdam. Fructus, avellana.

*Storax.*

Styrax folio mali cotonei C. B. Styrax abor I. B. Gummi resina. Nascaphetum, Tegname, Busuri, Thus Judæorum.

*Bois d'Aloës.*

Agallochum, Xyloaloës, & Lignum Aloës Officin. C. B. I. B. Lignum.

*Galanga.*

1. Galanga major C. B. I. B. Aco-

rus, five Galanga major Fuchf. Radix. *Gros Galanga, ou Acorus.*

2. Galanga minor Offic. C. B. I. B. *Petit Galanga.*



# CLASSIS SECUNDA.

## PLANTÆ OPHTALMICÆ.

*Eclaire, Chelidoine, Felougne.*

CHelidonium majus vulgare C. B. Chelidonia I. B. Hirundinaria major quorumdam. Radix, Folia.

*Eufraise.*

Euphrafia Offic. C. B. I. B. Ophtalmica, five ocularia Cord. Folia, flores.

*Toute-bonne Orvale.*

Horminum Sclarea dictum C. B. Gallitricum fativum I. B. Orvala Dod. Folia, flores.

*Verveine.*

Verbena communis cæruleo flore

C. B. I. B. Herba Sacra Anguil. Folia.

*Bleuet, Aubifoin, Barbiau, Casselunette.*

Cyanus ſegetum C. B. Baptiſecula Trag. Papaver Heracleum quorumdam. Flores.

*Pié d'Allouette.*

Gonſolida regalis avenſis flore cæruleo C. B. Delphinium ſegetum flore cæruleo Inſt. Flos Regius Sylveſtris Dod. Flores.

*Bruyere, Petrole.*

Erica vulgaris glabra C. B. Folia.

*Chardon à bonnetier, ou à Foulon.*

Dipſacus ſativus C. B. I. B. Carduus Fullonum, ſive Dipſacus ſativus Lob. Capita, aqua in foliorum alis reſidens.

*Trefle.*

Trifolium pratenſe purpureum C. B. Trifolium pratenſe flore monopetalo Inſt. Herba.

## PLANTA EXOTICA.

*Sarcocolle, ou Colle-chair.*

Sarcocolla C. B. Officin. I. B. Reſina.

# CLASSIS TERTIA.

## PLANTÆ STOMACHICÆ.

### *Abſinthe, Aluyne.*

1. ABſinthium vulgare majus I. B. Abſinthium Ponticum, ſeu Romanum Offic. ſeu Dioſcoridis C. B. *Abſinthe ordinaire.*

2. Abſinthium Ponticum tenuifolium incanum C. B. Abſinthium Galatium Sardonium Dioſc. *Petite Abſinthe.*

3. Abſinthium Seripium Gallicum C. B. Abſinthium marinum quorumdam. Folia, ſemen.

### *Aurone.*

1. Abrotanum mas anguſtifolium majus C. B. Abrotanum mas Dod. *Aurone mâle.*

2. Abrotanum fœmina foliis teretibus C. B. Chamæcypariſſus I. B. Santolina foliis teretibus Inſt. Polium

Theoph. Diosc. & Arabum. *Petit Cyprez*, *Garderobe.* Folia.

*Baume, Meuthe.*

1. Mentha crispa verticillata C. B. Cruciata Mentha Lob.

2. Mentha angustifolia spicata C. B. Mentha Romana Offic. sive præstantior angustifolia Lob.

3. Mentha Hortensis, verticillata, Ocimi odore C. B. Mentha quarta Dod.

4. Mentha Hortensis corymbifera C. B. Balsamita major Dod. Alisma Germanorum Tragi Tanacetum hortense foliis & odore Menthæ Hort. Lugd. Bat. *Coq.* Folia, flores.

*Eupatoire de Mesue.*

Ageratum foliis serratis C. B. Eupatorium Mesue Trag. Ptarmica lutea suaveolens Inst. Folia, flores.

*Tanaisie.*

Tanacetum vulgare luteum C.B. Artemisia tenuifolia Fuchs. Athanasia seu Tanacetum Lugd. Folia.

*Estragon.*

Dracunculus hortensis C. B. Dra-

cunculus hortensis, seu Tarchon I. B. Abrotanum lini folio acriori & odorato Inst. Herba.

*Coralline, Brion, Mousse-Marine.*

Corallina I. B. Muscus maritimus, sive Corallina Offic. C. B. Herba.

## PLANTÆ EXOTICÆ.

*Poudre à vers, Barbotine, Santoline, Semencine.*

Absinthium santonicum Judaïcum C. B. Lumbricum semen I. B. Semenzina, semen sanctum, semen contra Offic. Semen.

*Caffé, ou Coffé.*

Caffé vel Coffée Offic. Evonimo similis Ægyptiaca fructu baccis lauri similis C. B. Bon vel Ban arbor I. B. Semen.

*Chocolat.*

Chocolata Pis. Succolata quorumdam.

Cacao Acostæ Cacao, seu Cacavate Park. Amygdalis similis Guatimalensis C. B. *Cacao, gros Caraque.*

Vanilla,

Vanilla, Vaynellos Offic. Aracus Aromaticus, ſeu flos niger Mexicanis Tlilxochitl Hern. *Vanille.*

Orleana, ſeu Orellana folliculis lappaceis Hort. Lugd. Bat. Vrucu Piſ. Arbor Mexiocana fructu caſtaneæ coccifera C. B. Mittella Americana, maxima tinctoria Inſt. *Roucou.*

*Cachou, ou Terre du Japon.*

Terra Catechu. Terra Japonica Offic. Succus Plantæ ſequentis.

Palma cujus fructus ſeſſilis Fauſel dicitur C. B. Fauſel, ſive Areca Palmæ foliis I. B.



# CLASSIS QUARTA.

## PLANTÆ FEBRIFUGÆ.

### *Gentiana.*

GEntiana major lutea C. B. Gentiana vulgaris major Ellebori albi folio I. B. Radix.

### *Petite Centaurée.*

Centaurium minus C B. Dod. Centaurea Brunf. Gentiana Hydropica Hoffm. Flores.

### *Germandrée, petit Chêne, Chenette.*

Chamædris minor repens C.B. Dod. Chamædris vulgò vera existimata I. B. Trissago, Trixago quorumdam. Folia, flores.

### *Benoîte, Galiot, Recise, Herbe de saint Benoît, Gariot.*

Caryophyllata vulgaris C. B. Caryophyllata vulgaris flore luteo parvo I. B. Benedicta Germ. Hern. Radix, folia.

*Argentine.*

Argentina Dod. Potentilla Math. C. B. Pentaphylloides alatum, argenteum, seu Potentilla Inst. Anserina Offic. Volch. Folia, semen.

*Bourſette, Bourſe ou Mallette à Berger, Tabouret.*

Burſa paſtoris major folio ſinuato C. B. Burſa paſtoria I. B. Thlaſpi fatuum, Burſa paſtoris dictum Raii. Folia, ſemen.

Lyſimachia cærulea, galericulata; vel Gratiola cærulea C. B. Tertianaria aliis Lyſimachia galericulata I. B Caſſida paluſtris, vulgatior, flore cæruleo Inſt. Folia.

## PLANTA EXOTICA.

*Quinquina.*

Cortex Peruvianus Offic Arbor febrifuga Peruviana, China Chinæ. Pulvis Jeſuiticus & Cardinalis de Lugo quorumdam. Cortex.

# CLASSIS QUINTA.

## PLANTÆ HEPATICÆ.

*Aigremoine.*

AGrimonia, seu Eupatorium I. B. Eupatorium veterum, sive Agrimonia C. B. Folia.

*Eupatoire d'Avicene.*

Eupatorium Cannabinum C. B. Eupatorium Adulterium I. B. Herba Sanctæ Kunigundis Trag. Folia, radix.

*Scolopendre, Langue de Cerf.*

Langua cervina Offic. C. B. Phyllitis, sive lingua Cervina vulgi I. B. Scolopendrium Brunf. Hemionitis Fusch. Folia.

*Polipode.*

Polypodium vulgare C. B. I. B. Filicula Herba Radioli Apulei Lob. Radix, folia.

*Fougere ou Feugere.*

1. Filix non ramosa dentata C. B.

Filix vulgò mas dicta, ſive non ramoſa I. B. Diopteris Math. *Fougere mâle.* Radix.

2. Filix ramoſa major, pinnulis obtuſis non dentatis C. B. Filix fœmina Dod. *Fougere femelle.* Radix.

3. Filix ramoſa non dentata florida C. B. Oſmunda vulgaris & paluſtris Inſt. *Fougere fleurie ou Oſmonde.* Radix.

*Fumeterre, ou Fiel de terre.*

Fumaria Officin. & Dioſc. C. B. Capnos, Fumaria Lob. Fumus terræ Brunſ. Herba melancolifuga Car. Allorſ. Herba.

*Houblon*

Lupulus mas & fœmina C. B. I. B. Lupulus ſalictarius Offic. Convolvulus perennis Heteroclitus, floribus herbaceis, capſulis foliaceis, ſtrobuli inſtar Mor. Radix, flores, Aſparagi, ſeu turiones.

*Chanvre.*

Cannabis ſativa C. B. Cannabis mas & fœmina I. B. Semen.

*Pié de Veau.*

1. Arum maculatum maculis candidis vel nigris C. B. Arum I. B. Gichærum, ſeu Gigarum vulgò. Cæſalp.

2. Arum vulgare non maculatum C. B. Radix, fecula.

*Serpentaire.*

Dracunculus Polyphyllus C. B. Dracunculus major, vulgaris I. B. Dracontium. Dod. Anguina dracontia & ſerpentaria colubrina Lob. Radix, fecula.

*Cerfeuil.*

1. Chærophyllum ſativum C. B. Math. Gingidium Fuchſ. Folia.

2. Cerefolium Hiſpanicum Tab. Myrrhis maior, vel Cicutaria odorata C. B. *Cerfeuil muſqué ou d'Eſpagne.* Folia.

*Hepatique.*

1. Hepatica terreſtris Germ Offic. Lichen, ſive Hepatica vulgaris Park. Jecoraria, ſeu Hepatica fontana Trag. Folia.

2. Hepatica nobilis Trag. Trifolium Hepaticum flore ſimplici C. B Hepatica aurea Brunſ. Trinitas Math. Folia.

3. Hepatica ſtellata Tab. Rubiis accedens, Aſperula quibuſdam, ſive Hepatica ſtellaris I. B. Aparine latifolia humilior montana Inſt. Folia.

*Grande Centaurée.*

Centaurium majus folio in plures la-

cinias diviſio C. B. Rhapontica quæ hodie Centaurea major Trag. Radix.

*Cuſcute, Goutte, ou Augure de Lin.*

Cuſcuta major C. B. Caſſuta, ſive Cuſcura I. B. Androſaces vulgò Cuſcuta Trag. Herba.

## PLANTA EXOTICA.

*Epithym, ou Barbe de Moine.*

Epithymum, ſive Cuſcuta minor C.B. Caſſutha minor Dod. Herba.



# CLASSIS SEXTA.

## PLANTÆ CARMINATIVÆ.

### *Anis.*

ANisum Herbariis C. B. Apium Anisum dictum Inst. Semen.

### *Coriandre.*

Coriandrum majus C. B. Coriandrum Lob. I. B. Semen.

### *Carvi.*

1. Cuminum pratense, Carvi Offic. C. B. Caros I. B. Carum Dod. Careum Fuchs. Semen.

2. Cuminum semine longiore C. B. Fœniculum orientale, Cuminum dictum Inst. *Cumin.* Semen.

### *Ammi.*

Ammi majus C. B. Ammi vulgare majus latioribus foliis semine minus odorato I. B. Semen.

*Aneth.*

*Aneth.*

Anethum hortenſe C. B. Anethum I. B. Semen.

*Daucus.*

1. Daucus creticus Officin. Daucus foliis fœniculi tenuiſſimis C. B. Myrrhys annua ſemine ſtriato villoſo, incana Mor. Daucus *de Candie.* Semen.

2. Daucus vulgaris Cluſ. Paſtinaca tenuifolia Sylveſtris Dioſcoridis vel Daucus Offic. C. B. *Chyrouis, Carotte ſauvage.*

*Panais.*

Paſtinaca tenuifolia, ſativa, radice lutea vel alba C. B. Daucus ſativus radice lutea vel alba Inſt. Radix *Carotte.*

2. Paſtinaca ſativa, latifolia C. B. Paſtinaca ſativa, latifolia, Germanica, luteo flore I. B. *Panais ou Pastenade.*

*Liveche, ou Ache de Montagne.*

Liguſticum vulgare an libanotis fertilis Theop. C. B Angelica montana perennis Paludapii folio Inſt. Hippoſelinum Math. Radix, folia, ſemen.

*Seſeli.*

1. Seſeli Maſſilienſe fœniculi folio Dioſcoridis cenſetur C. B. Fœniculum

tortuosum I. B. *Seseli de Marseille*
Semen.

2. Lingusticum quod Seseli Officin.
C. B. Siler Montanum Dod. Semen.

*Sison ou Amome.*

Sison quod Amomum Officinis nostris C.B. Sium aromaticum Sison Offic. Inst. Semen.

*Melilot ou Mirlirot.*

Melilotus Officin. Germaniæ C. B. Trifolium odoratum, sive Melilotus vulgaris flore luteo I. B. Folia, flores.

*Camomille.*

1. Chamæmelum vulgare Leucanthemum Diosc. C. B. Anthemis Matth. Folia, flores.

2. Chamæmelum nobile flore multiplici C. B. Chamæmelum Romanum flore multiplici Tab.

3. Chamæmelum fœtidum C. B. Cotula alba Dod. Parthenium Fuch. *Maroute.*



# CLASSIS SEPTIMA.

## PLANTÆ ANTISCORBUTICÆ.

### *Herbe aux Cuilliers.*

COchlearia folio ſubrotundo C. B. Britannica Geſ. Tota planta.

### *Creſſon.*

1. Naſturtium aquaticum ſupinum C. B. Siſymbrium cardamine, ſive Naſturtium aquaticum I. B. *Creſſon d'eau ou de fontaine.* Folia.

2. Naſturtium hortenſe vulgatum C. B. *Creſſon alenois.* Folia.

### *Capucine.*

1. Cardamindum ampliori folio & majori flore Inſt. *Grande Capucine.* Flores.

2. Cardamindum minus & vulgare Inſt. Naſturtium indicum majus C. B. *Petite Capucine.*

*Becabunga.*

1. Becabunga major Officin. Anagallis aquatica major, folio ſubrotundo C. B. Veronica aquatica, major, folio ſubrotundo Mor. Folia.

2. Becabunga minor Offic. Anagallis aquatica minor, folio ſubrotundo C.B. Veronica aquatica minor folio ſubrotundo Inſt.

*Berle ou Hache d'Eau.*

Sion, ſive Apium paluſtre foliis oblongis C. B.

Sion umbelliferum I. B. Creſcione vulgò Ceſalp. Berula Offic. Folia.

*Herbe aux Ecus, Nummulaire.*

Nummularia major lutea C. B. Lyſimachia humifuſa, folio rotundiore, flore luteo Inſt. Herba

*Trefle d'Eau.*

Trifolium paluſtre C. B. Menyanthes paluſtre Inſt. Trifolium aquaticum, ſive Paludoſum Offic. Trifolium Fibrinum Germanorum Raii. Radix, folia.

*Roquette.*

1. Eruca Latifolia alba ſativa Dioſc.

C. B. Sinapi Hortense quorumdam. Semen, folia.

2. Eruca tenuifolia perennis flore luteo I. B. *Roquette sauvage.*

*Passerage.*

1. Lepidium latifolium C. B. Piperitis, sive Lepidium vulgare Park. Raphanus Sylvestris Offic. Lob. Radix, folia.

2. Lepidium gramineo folio, sive Iberis Inst. Iberis latiore folio C. B.

*Raifort sauvage.*

Raphanus Rusticanus C. B. Raphanus Sylvestris, sive Armoracia multis I. B. Cochlearia folia cubitali Inst. Radix.

*Patience aquatique, ou Parelle de Marais.*

Lapathum aquaticum folio cubitali C. B. Britannica vera quorumdam. Radix.

## PLANTA EXOTICA.

*Canelle blanche.*

Laurifolia Magellanica cortice acri C. B. Cortex Winteranus, sive costus

Corticosus Officin. Cortex.

*Costus Indique, ou Arabique.*

1. Costus Arabicus Diosc. C.B. Costus Indicus Clus.

2. Costus amarus Offic. seu Helenium & Comagenium Diosc. C. B. *Costus amer.*

3. Costus dulcis Offic. Centaurio magno cognatus C. B. *Costus doux.* Radix.

*Curcuma, ou Souchet des Indes.*

Curcuma radice longa Hort. Lugd. Bat. Cyperi genus ex India Math. Curcum, sive Terra merita Offic. radice crocea I. B. Radix.

*Gomme-laque.*

Lacca Offic. C. B. I. B. Clus. Raii Resina.



# SECTIO SECUNDA.

## PLANTÆ ALTERANTES SECUNDI ORDINIS.

# CLASSIS PRIMA.

## PLANTÆ VULNERARIÆ.

---

# CAPUT PRIMUM.

## PLANTÆ VULNERARIÆ ASTRINGENTES.

*Bugle, ou petite Consoude.*

BUgula Dod. Consolida media pratensis cærulea C. B. Prunella Germanis Trag. Herba.

*Brunelle, ou Brunette.*

Brunella major folio non dissecto

C. B. Conſolida minor Math. Symphytum petræum Lob. Herba.

*Sanicle.*

Sanicula Offic. C. B. Sanicula mas Fuchſii, ſive Diapenſia I. B. Folia.

*Pié-de-Lion.*

Alchimilla vulgaris C. B. Pes-Leonis ſive Alchimilla vulgaris I. B. Stellaria Math. Folia.

*Pervenche.*

1. Pervinca vulgaris anguſtifolia Inſt. Clematis Daphnoides minor C. B. Chamædaphne altera Dioſc.

2. Pervinca vulgaris latifolia Inſt. Clematis Daphnoides major C. B *Grande Pervenche.* Folia.

*Pyrole.*

1. Pyrola rotundiore folio C. B. Limonium Sylveſtre Trag. Folia.

2. Pyrola folio mucronato ſerrato C. B. Ambroſia montana Lugd.

*Piloſelle, Oreille de Souris.*

Piloſella major repens hirſuta C. B. Dens Leonis qui Piloſella Offic. Inſt. Folia, flores.

*Millefeuille, Herbe au Charpentier.*

Millefolium vulgare album C. B. Millefolium ſtratiotes, pennatum, terreſtre I. B. Achillæa Dod. Folia.

*Renouée, Trainaſſe.*

Polygonum, latifolium C. B. Polygonum, ſive Centidonia I. B. Sanguinaria Lob. Folia.

*Paquette, Marguerite.*

1. Bellis Sylveſtris caule folioſo major C. B. Leucanthemum vulgare Inſt. Oculus Bovis Brunf. *Grande Paquette, Oeil de Bœuf.*

2. Bellis Sylveſtris minor C. B. Solidago Conſolidæ ſpecies Brunf. Symphytum minimum quorumdam. Conſolida minor herbariorum. *Paquerette.* Herba.

*Grande Conſoude, Oreille d'Aſne.*

Symphytum Conſolida major C. B. Radix, folia.

*Orpin, Repriſe, Graſſette, Joubarbe des Vignes.*

Thelephium vulgare C. B. Anacampſeros vulgò Faba craſſa I. B. Fabaria Math. Radix, folia.

*Sceau de Salomon.*

Polygonatum latifolium vulgare C. B. Polygonatum vulgò ſigillum Salomonis I. B. Radix.

*Plantain.*

1. Plantago latifolia ſinuata C. B. Plantago major Dod. Septinervia Offic. Radix, herba.

2. Plantago latifolia incana C. B. Plantago media Dod. Cynogloſſum quorumdam Lugd. Folia, ſemen.

3. Plantago anguſtifolia major C. B. Plantago lanceolata I. B. Quinquenervia Offic.

*Amarante.*

Amaranthus ſimplici panicula C. B. Circæa Trag. Flores, ſemen.

*Patience rouge, Sang de Dragon.*

Lapathum folio acuto, rubente C. B. Lapathum ſanguineum, ſive Sanguis Draconis Herba I. B. Folia, ſemen.

*Talitron.*

Thalietrum Dod. Lugd. Naſturtium Sylveſtre tenuiſſimè diviſum C. B. Sophia Chirurgorum Lob. Siſymbrium annuum Abſynthii minoris folio Inſt.

Eriſimum Sophia dictum Raii. Semen.

*Quinte feuille.*

Quinquefolium majus repens C. B. Pentaphillum, Quinquefolium vulgare I. B. Radix.

*Tormentille.*

Tormentilla Sylveſtris C. B. I. B. Conſolida rubra Ger. Heptaphyllon Fuchſ. Geſn. Radix.

*Biſtorte.*

Biſtorta major radice minus intorta C. B. Colubrina & dracunculus major Brunſ. Bulapathum, ſeu Biſtorta Fracaſt. Radix.

*Bec de Gruë, ou de Cigone.*

1. Geranium Columbinum Ger. Geranium folio malvæ rotundo C. B. Pes columbinus Dod. *Pié de Pigeon.* Folia.

2. Geranium Robertianum 1. C. B. Gratia Dei Geranorum quibuſdam Tra. Herba Ruperti & Geranium 2. Dioſc. Lugd. *Herbe à Robert.* Folia.

3. Geranium ſanguineum maximo flore C. B. Sanguinaria radix & Geranium 3. Trag. Folores, folia.

*Perce-feuille.*

Perfoliata vulgatiſſima, ſive arvenſis C. B. Bupleurum perfoliatum rotundifolium annuum Inſt. Folia.

*Croiſette.*

Cruciata hirſuta C. B. Gallium latifolium, Cruciata quibuſdam, flore luteo I. B. Herba.

*Ortie.*

1. Urtica urens maxima C. B. Urtica vulgaris major I. B. Folia, radix, ſemen.

2. Urtica urens minor C. B. Urtica minor annua I. B. *Ortie grièche.*

3. Urtica iners, ſive lamium 1. Dod. Lamium album, non fætens, folio oblongo C. B. Galeopſis, ſive Urtica iners, floribus albis I. B. Archangelica Park. *Ortie morte.* Folia & flores.

*Prêle Queue de Cheval.*

Equiſetum paluſtre, longioribus ſetis C. B. Hippuris Dioſc. Cauda Equina Tab. Polygonum fœmina Fuchſ. Radix, folia.

*Airele, Raisins de bois, Morets.*

Vitis Idæa foliis oblongis, crenatis, fructu nigricante C. B. Vaccinia nigra Dod. Bagolæ 1. genus Cæsalp. Baccæ.

*Myrte, Meurte.*

1. Myrtus latifolia Romana C. B. Fructus.

2. Myrtus minor vulgaris C. B.

*Grenadier, Balaustes.*

Punica quæ malum granatum fert. Cæsalp. Malus punica sativa C. B. Flores, cortex, fructus, acini.

*Epinp-Vinette.*

Berberis dumetorum C. B. Berberis vulgò, quæ & Oxyacantha putata I. B. Crespinus Math. Fructus.

*Coignassier.*

1. Mala cotonea majora C. B. Cydonia fructu longo læviore Inst. *Coignassier femelle* Fructus

2. Mala cotonea minora C. B. Cydonia fructu breviore & rotundiore Inst. *Coignassier mâle.*

*Eglantier, ou Rosier sauvage.*

Rosa Sylvestris vulgaris flore odo-

rato incarnato C. B. Cynoſbatos Plin. Adv. Eructus, ſpongia.

*Roſes de Provins.*

Roſa rubra Offic. Roſa rubra multiplex C. B. Roſa Provincialis major Tab. Flores.

*Sumac.*

1. Rhus folio ulmi C. B. Rhus, ſive Sumac I. B. Rhus coriaria Dod.

2. Rhus Virginianum C. B.

*Cyprès.*

Cupreſſus meta in faſtigium convoluta quæ fœmina Plin. Inſt. *Cyprès femelle.*

*Cheſne.*

Quercus latifolia mas quæ brevi pediculo eſt C. B. Cortex, folia, fructus.

*Sorbier.*

Sorbus ſativa C. B. Fructus.

*Liege.*

Suber latifolium perpetuo virens C. B. I. B. Cortex.

*Coudrier, Noiſetier.*

1. Corylu ſativa, fructu albo, minore, ſive vulgaris C. B. I. B. Fructus.

2. Corylus ſativa, fructu rotundo, maximo C. B Avellana Lugdunenſis major Cam. *Aveline.*

*Orme, ou Ormeau.*

Ulmus Campeſtris & Theoph. C. B. I. B. Radix. Veſiculæ foliorum.

*Chateignier..*

1. Caſtanea Sylveſtris, quæ peculiariter Caſtanea C. B. Dod. Fructus.

2. Caſtanea ſativa C. B. I B. *Maronier.*

*Neflier.*

Meſpillus Germanica, folio laurino non ſerrato, ſive Meſpillus Sylveſtris C. B. Fructus, nuclei.

*Cornouillier.*

Cornus hortenſis C B. Fructus.

*Iris jaune des Prez.*

Iris paluſtris lutea, ſive Acorus adulterinus I. B. Radix.

*Macres, Cornuelles, Châteignes d'eau, Corniches, Echarbots, Trufles d'eau.*

Tribulus aquaticus C. B. I. B. Tribuloides vulgaris aquis innaſcens Inſt. Fructus.

*Vesse de Loup.*

Fungus rotundus orbicularis C. B. Fungus pulverulentus dictus Crepitus lupi I. B. Licoperdon vulgare Inst.

*Aubespin, Epine blanche.*

Mespilus Apii folio, Sylvestris, Spinosa, sive Oxyancantha C. B. Oxyancantha, sive Spina acuta Dod. Flores.

## PLANTÆ EXOTICÆ.

*Baume.*

1. Balsamum Syriacum rutæ folio C. B. Balsamum verum I. B. Opobalsamum, seu oleum Balsami, sive Balsameleon Offic. *Baume de Judée, d'Egypte, ou du Grand-Caire, Baume blanc.*

2. Balsamum Peruvianum Offic. Balsamum ex Peru I. B. *Baume du Perou.*

3. Balsamum Tolutanum foliis ceratiæ similibus quod candidum est C. B. Balsamum de Tolu Offic. *Baume de Tolu, d'Amerique ou de Carthage.*

4. Balsamum Brasiliense, seu de Copahu vel de Copaiva Offic. an Balsamum Americanum C. B. *Baume de Copaü, ou de Bresil.* *Tacamahaca,*

*Tacamahaca, ou Gomme Tacamaque.*

Tacamahaca Offic. Park. Arbor populo ſimilis reſinoſa altera C.B. Reſina.

*Gomme Caragne, ou Caregne.*

Caranna Monardi C. B. Caranna Garciæ nomine data reſinoſa I. B. Reſina.

*Ladanum, ou Labdanum.*

Ciſtus ladanifera, cretica flore purpureo Corol. Inſt. Ladanum creticum Alp. Gummi, reſina.

*Hypociſte.*

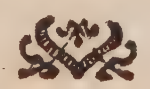
Hypociſtis Officin. C. B. Hypociſtis cretica flore purpureo Corol. Inſt. Succus inſpiſſatus.

*Acacia.*

Acacia folio ſcorpioides leguminoſæ C. B. Acacia vera I. B. Succus fructuum inſpiſſatus.

*Sang de Dragon.*

Draco arbor Cluſ. C. B. I. B. Raii. Gummi, reſina.



# CAPUT SECUNDUM.

## VULNERARIÆ DETERSIVÆ.

*Perſicaire.*

1. PErſicaria mitis maculoſa & non maculoſa C. B. Perſicaria mitis I. B. Folia & flores.

2. Perſicaria urens, ſive Hydropiper C. B. Perſicaria acris, ſive Hydropiper C. B. *Curage, ou Poivre d'eau.*

*Ronce.*

Rubus vulgaris, ſive Rubus fructu nigro C. B. Morus, ſive Rubus Anguil. Folia, fructus.

*Troeſne.*

Liguſtrum Germanicum C. B. Phyllyrea Dod. Folia flores.

*Herbe aux Verrues.*

Heliotropium majus Dioſc. C. B. Verrucaria ſcorpioides Lob. Folia.

*Herbe aux Gueux, Viorne.*

Clematitis Sylveſtris latifolia C. B.

Vitalba Dod. Vitis Sylvestris Trag. Folia.

*Renoncule, Bacinet, Grenouillette, Pié-de-Combin, ou Pié-de-Coq.*

1. Ranunculus pratensis, radice verticilli modo rotunda C. B. Ranunculus flammula dictus Gesn. Crus galli Brunf. Folia.

2. Ranunculus phragmites purpureus vel albus vernus I. B. Anemone nemorosa flore majore ex purpura rubente vel candido C. B.

3. Ranunculus pratensis repens, hirsutus C. B. Ranunculus dulcis Batrachium salutiferum Tab.

*Alliaire.*

Alliaria C. B. Trag. Math. I. B Hesperis allium redolens Mor. Folia.

*Lierre.*

Hedera arborea C. B. Hedera communis major I. B. Folia, fructus, seu Baccæ & gummi.

*Soude, Salicote, la Marie.*

1. Kali majus cochleato semine C. B. Cali vulgare I. B. Soda Kali magnum sedi minoris folio, semine cochleato Lob. Folia.

2. Kali geniculatum majus C. B. Salicornia geniculata semper virens Inst. [illegible]ol.

*Savoniere.*

Saponaria major lævis C. B. Lychnis Sylvestris quæ Saponaria vulgò Inst.

*Herbe de Sainte Bar!e.*

Eruca lutea latifolia, sive Barbarea C. B. Sisymbrium erucæ folio, glabrum, flore luteo Inst. Folia.

*Lampsane.*

Lampsana Dod. I. B. Soncho affinis, Lampsana domestica C. B. Folia.

*Herbe de S. Jacques, Jacobée.*

Jacobæa vulgaria laciniata C. B. I. B. Dod. Flos S. Jacobi Trag. Senecio major, sive Flos S. Jacobi Math. Lugd. Folia & flores.

*Chevrefeuille.*

Captifolium Germanicum Dod. Periclimenum non perfoliatum Germanicum C. B. Matrisylva Schrod. Folia & flores.

*Pomme de merveille.*

Balsamina rotundifolia, repens, sive

mas C. B. Balſamina cucumeraria I. B. Momordica vulgaris Inſt. Charantia Dod. Fructus.

*Doublefeuille.*

Ophris bifolia C. B. Bifolium majus, ſeu Ophris major quibuſdam I. B. Pſeudo Orchis bifolium Dod. Folia.

*Langue de Serpent, petite Serpentaire, Herbe ſans couture.*

Ophiogloſſum vulgatum C.B. Ophiogloſſum I. B. Lancea Chriſti, vel Luciola Geſn. Folia.

*Lotier odorat, ou faux Baume du Perou.*

Lotus hortenſis odora C. B. Lotus ſativa odorata annua flore cæruleo I. B. Melilotus major odorata violacea Mor. Folia, flores.

## PLANTÆ EXOTICÆ.

*Gomme Elemi.*

1. Gummi Elemi Offic. Elemi Reſina I. B. Elemmi Æthiopicum, ſive olea Æthiopia lacryma Lugd. Gummi.

*Gomme Animé.*

1. Gummi Anime Offic. C. B. Raii I. B. Cancamum veterum quorumdam.

2. Anime Americana & Brasiliana. Arbor siliquosa ex Virginea lobo fusco scabro C. B. Lobus ex Wingandecaou I. B. Gummi, resina.

*Gomme Copal.*

Resina Copal Offic. Schrod. Copal C. B. I. B. Gummi, resina.

*Bdellium.*

Bdellium C. B. I. B. Raii. Cæsalp. Bolchon Malathram, Maldacon, seu Madelcon Schrod Gummi.



# CAPUT TERTIUM.

## VULNERARIÆ APERIENTES.

*Veronique.*

1. VEronica mas ſupina & vulgatiſſima C. B. Betonica Pauli Æginetæ Teucrium Trag. *Veronique mâle.* Folia.

2. Veronica ſupina facie Teucrii pratenſis Lob. Chamædris ſpuria major, anguſtifolia C.B. Teucrium Math. Hierobotane fœmina Dod. Lugd.

3. Veronica minor foliis imis rotundioribus Mor. Chæmædris ſpuria minor rotundifolia C. B.

*Velvotte, Veronique femelle.*

Elatime folio ſubrotundo C. B. Linaria ſegetum nummulariæ folio villoſo Inſt. Raii Verbaſculum quorumdam Lugd. Folia.

*Verge d'or.*

1. Virga aurea vulgaris latifolia I. B.

Virga aurea Dod. Herba , flores.

2. Virga aurea , ſive ſolidago ſarracenica , latifolia ſerrata I. B.

*Millepertuis.*

Hypericum valgare C.B. Hypericum vulgare , ſive perforata caule rotundo foliis glabris I. B. Fuga Dæmonúm quorumdam. Flores.

*Yvette.*

1. Chamæpitis lutea , vulgaris , ſive folio trifido C. B. Ajuga , ſive Chamæpitis mas Dioſc. Lob. Yva Arthritica Offic. Folia.

2. Chamæpitis moſchata foliis ſerratis , an 1. Dioſc. C. B. Yva moſchata Monſpelienſium I. B. Radix.

*Pimprenelle , ou Pimpenelle.*

Pimpinella ſanguiſorba , minor , hirſuta & levis C. B. Sanguiſorba minor I. B. Sideritis ſecunda Dioſc. Col. Folia.

*Oeil de Bœuf.*

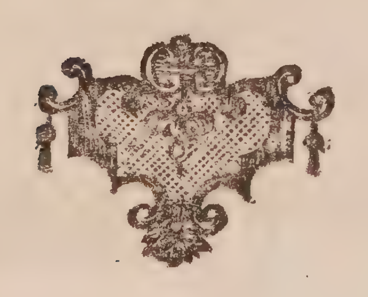
Buphtalmum Tanaceti minoris foliis C. B. Chamæmelum Chryſanthemum quorumdam I. B. Cotula lutea , ſive tertia Dod. Flores.

*Melisse Bâtard.*

Melissa Tragi. Lamium montanum Melissæ foliis C. B. Melissa humilis, latifolia maximo flore purpurascente Inst. Melissophillum quorumdam. Folia & flores.

*Colophone, Resine, Bray sec, Arcançon, Poix de Bourgogne.*

Colophonia Offic. C. B. Pix arida & Græca quorumdam.



# CLASSIS SECUNDA.

## PLANTÆ EMOLLIENTES.

*Mauve.*

1. MAlva vulgaris flore majore, folio ſinuato I. B.

2. Malva vulgaris flore minore, folio rotundo I. B.

3. Malva roſea, ſive hortenſis I. B. Malva arborea, ſive hortenſis Tab. Haſtula Regia Geſn. *Roſe d'Outremer, ou Tremier.* Folia, flores.

*Guimauve.*

Althæa Dioſc. & Plinii C.B. Althæa, ſive Biſmalva I. B. Althæa Ibiſcus Dod. Radix, folia, flores.

*Violier, Violette.*

Viola martia, purpurea flore ſimplici odoro C. B. I. B. Folia, flores, ſemen.

*Mercuriale, Foirole.*

1. Mercurialis testiculata, sive mas Diosc. & Plinii C. B. Phyllon Arrhegonon Theoph. *Mercuriale mâle.*

2. Mercurialis spicata, sive fœmina Diocs. & Plinii C. B. Phyllon Thelygonon Theoph. *Mercuriale femelle.* Folia.

*Parietaire.*

Parietaria Officinarum & Dioscoridis C. B. Helxine, Urceolaris, Perdicium Cæsap. Vitriola Lob. Folia.

*Seneçon.*

Senecio minor vulgaris C. B. Senecio vulgaris, sive Erigeron I. B. Verbena fœmina Brunf. Folia.

*Poirée, Bette.*

1. Beta alba, vel pallescens quæ Cicla Offic. C. B.

2. Beta rubra radice rapæ C. B. Rapum rubrum sativum Fuchs. *Beterave.* Radix, folia.

*Arroche, Belle-Dame, Bonne Dame, Follette.*

1. Atriplex hortensis alba, sive pallidè virens C. B. Folia.

2. Atriplex hortensis rubra C. B. Folia.

*Epinars.*

Lapathum hortense, seu spinacia semine spinoso C. B. Spinacia mas I. B. Spinacia vulgaris capsula seminis aculeata Inst. Folia.

*Bon Henry.*

Lapathum unctuosum folio triangulo C. B. Bonus Henricus I. B. Chenopodium folio triangulo Inst. Spinacia Sylvestris Math.

*Acante, ou branc-ursine.*

Acanthus sativus vel mollis Vergilii C. B. Carduus Acanthus, sive Branca ursina I. B. Folia.

*Berce, ou fausse Branc-ursine.*

Sphondilium vulgaris, hirsutum C. B. Sphondilium quibusdam, sive Branca ursina Germanica I. B. Folia.

*Bouillon blanc, Moléne, Bon-homme.*

1. Verbaſcum mas, latifolium luteum C. B. Verbaſcum mas & Candela Regia Lob. Thapſus Barbatus Ger. & Offic. Folia, flores.

2. Verbaſcum fœmina flore luteo magno C. B.

*Lis.*

Lilium album flore erecto & vulgare C. B. Radix, flores.

*Lin.*

Linum Sativum C. B. I. B. Semen.

*Linaire, ou Lin ſauvage.*

Linaria vulgaris lutea flore majore C. B. I. B. Oſyris Math. Fuchſ. Tab. Folia, flores.

*Olivier.*

Olea fructu maximo Inſt. Olivæ maximæ Hiſpanicæ C. B. *Olives d'Epagne.*

2. Olea fructu oblongo minori Inſt. Olivæ minores, & Genuenſes & ex Pro-

vincia C. B. *Olive Picholine*. Fructus Oleum.

*Peuplier.*

1. Populus nigra C. B. Populus nigra, ſive Aigyros I. B. *Peuplier noir*. Gemmæ.

2. Populus alba majoribus foliis C. B. Populus alba Leuche I. B. *Peuplier blanc*.

*Houx.*

Aquifolium, ſive Agrifolium vulgò I. B. Ilex aculeata, baccifera, folio ſinuato C. B. Radix, cortex, baccæ.



# CLASSIS TERTIA.

## PLANTÆ RESOLUTIVÆ.

### *Orge.*

HOrdeum polyſtichon hybernum C. B. I. B. Semen.

2. Hordeum polyſtichon vernum C. B. Hordeum hexaſticum pulchrum I. B.

### *Segle, ou Soigle.*

Secale hybernum vel majus C. B. Rogga, ſive Scale Dod. Ferrago Ruel. Olyra Cord. Tipha cerealis Theoph. Semen.

### *Blé, Froment.*

Triticum hybernum ariſtis carens C. B. Siligo ſpica mutica Lob. Semen.

### *Blé noir, ou Sarraſin.*

Eriſimum Theophraſti folio hederaceo C. B. Lob. Fagotriticum I. B. Fa-

gopirum vulgare erectum Inst. Ocimum cereale Clus. Semen.

*Blé de Turquie.*

Frumentum Indicum Mays dictum I. B. Triticum Indicum I. B. Mays granis aureis Inst. Semen.

*Avoine*

1. Avena nigra C. B. I. B. Semen.

2. Avena vulgaris vel alba C. B.

*Feve, Haricot.*

1. Faba flore candido lituris nigris conspicuo C. B. Faba cyamos I. B. Bona, sive Phaselus major Dod. *Feve de Marêt* Semen, cineres.

2. Phaseolus vulgaris Lob. Smilax hortensis, sive Phaseolus major C. B. Dolichos Theoph. *Haricot Feverole.*

*Orobe.*

Orobus siliquis articulatis semine majore C. B. Orobus, sive Ervum multis I. B. Mochus., sive cicer sativum Dod. Semen.

*Vesse.*

1. Vicia sativa vulgaris semine ni-

gros C. B. I. B. Ervum Brunf. Orobus ſativus & vicia major 1. Trag. Semen.

2. Vicia ſativa alba C. B. Ervum veterum, vel Faba veterum Trag.

*Lupin.*

Lupinus ſativus flore albo C. B. Dod. Semen.

*Fenugre ou Senegré.*

Fœnum græcum ſativum C. B. Dod. Trag. Semen.

*Lentille.*

Lens vulgaris ſemine ſubrufo C. B. Lens I. B. Semen.

*Pois.*

Piſum hortenſe majus flore fructuque albo C. B. Cicer arietinum Trag. Piſa majora alba I. B. Piſeolus Cæſalp. Semen.

*Grande Scrophulaire, Herbe du Siege.*

1. Scrophularia nodoſa fœtida C. B. Clymenum mas Geſn. Galeopſis Fuchſ. Ocimaſtrum alterum Trag. Millemor-

bia ; Ficaria ; Castrangula ; Ferraria quorumdam Radix , folia.

2. Scrophularia aquatica major C. B. Betonica aquatilis Dod. Ocimastrum majus Trag. Clymenum fœmina Gesn.

*Petite Scrophulaire, ou Petite Chelidoine.*

Chelidonia rotundifolia minor C. B. Scrophularia minor, sive Chelidonium minus vulgò dictum I. B. Ranunculus vernus rotundifolius minor Inst. Radix.

*Herbe de S. Estienne.*

Solanifolia circæa dicta major. C. B Circæa Lutetiana Lob. Ocimastrum verrucarium I. B. Folia.

Lamium maximum Sylvaticum fœtidum C. B. Galeopsis procerior, fœtida, spicata Inst. Folia.

Stachis palustris fœtida C. B. Galeopsis palustris Betonicæ folio flore variegato Inst. Folia.

*Chardon hemorroïdal, ou Chardon aux Asnes.*

1. Carduus vinearum repens sonchi

folio C. B. Cirſium arvenſe ſonchi folio radice repente caule tuberoſo Inſt. Tuberculi caulis.

2. Carduus capite rotundo, tomentoſo C. B. Carduus Eriocephalus Dod. Folia.

*Racine Vierge, ou Sceau de Notre-Dame.*

Bryonia levis, ſive nigra racemoſa C. B. Vitis nigra quibuſdam, ſive Tamnus Plinii folio cyclamini I. B. Tamnus racemoſa flore luteo palleſcente Inſt. Sigillum B. Mariæ Offic. Radix

*Petite Lizet, ou Lizeron.*

Convolvulus minor arvenſis flore roſeo C. B. Helxine Ciſſampelos multis, ſive convolvulus minor I. B. Folia.

*Paſtel ſauvage.*

Iſatis Sylveſtris vel anguſtifolia C. B. Iſatis, ſive Glaſtum ſpontaneum I. B. Folia.





# CLASSIS QUARTA.

## PLANTÆ NARCOTICÆ.

### *Pavot.*

1. PApaver hortense semine albo, sativum Dioscoridis album Plinio: C. B. *Pavot blanc.* Capita.

2. Papaver hortense nigro semine: Sylvestre Dioscoridis, nigrum Plinio: C. B. *Pavot noir.* Fructus.

### *Hannebane, Jusquiame.*

Hyoscyamus vulgaris vel niger C. B. I. B. Dod. Faba suilla vel porcina, Dens Caballinus quorumdam Folia, semen, radix.

### *Cigue.*

1. Cicuta major C. B. Dod. I. B. Cicutaria vulgaris Clus. Trag. Folia.

2. Cicuta minor Petroselino similis C. B. Cicutaria apii folio I. B. Petroselini vitium Trag.

*Mandragore.*

1. Mandragora fructu rotundo C. B. Mandragora mas I. B. *Mandragore mâle*. Fructus.

2. Mandragora flore subcæruleo purpurascente C. B. *Mandragore femelle.*

*Morelle.*

1. Solanum Offic. C. B. Solanum hortense, seu vulgare acinis nigris I. B. Folia.

2. Solanum scandens, seu Dulcamara C. B. Glycypicros, sive amara dulcis I. B. Dulcamara Dod.

*Belladona.*

Solanum melanocerasos C. B. Solanum manicum multis, sive Belladona I. B. Mandragora Theoph. Folia, fructus.

Phitolacca Americana, majori fructu, Inst. Solanum racemosum, indicum H. R. P. Folia.

*Pomme épineuse, ou Stramonium.*

Solanum pomo spinoso, rotundo, longo flore C. B. Stramonia multis dic-

ta, Pomum ſpinoſum I. B. Nux Methel Avic. Ang. Folia, ſemen.

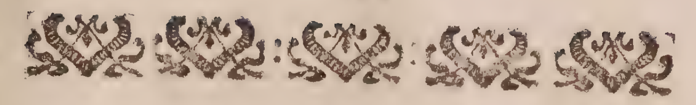
*Pomme Dorée, ou Pomme d'Amour.*

Solanum pomiferum fructu rotundo, ſtriato molli C. B. Mala aurea odore fœtido, quibuſdam Licoperſicon I. B. Fructus.

*Mayenne.*

Solanum pomiferum fructu oblongo C. B. Melongena veteribus I. B. Mala inſana Dod. Melongena fructu oblongo violaceo Inſt. Fructus.





# CLASSIS QUARTA.

## PLANTÆ REFRIGERANTES.

*Citrouille.*

1. ANguria Citrullus dicta C. B. Citrullus folio Colocynthidis secto, semine nigro, quibusdam Anguria I. B. Cucumer vel Cucumis Citrullus Fuchs. Fructus, semen.

2. Pepo oblongus C. B. Lob. Pepo major oblongus Dod.

*Concombre.*

Cucumis sativus, vulgaris, maturo fructu subluteo C. B. Citreolus vulgò Cæsalp. Fructus, semen.

*Courge, ou Calebasse.*

Cucurbita longa folio molli, flore albo I. B. C. B. Cucurbita lagenaria Ger. Zuccha quorumdam. Fructus, semen.

*Melon.*

Melo vulgaris C. B. Melones I. B. Melo, seu Melopepo, vulgò Cucumis Galeni Dod. Fructus, semen.

*Laituë.*

1. Lactuca Romana longa dulcis I.B. *Laituë Romaine*

2. Lactuca ſativa C. B. Lactuca ſativa vulgaris non capitata I. B. Folia.

3. Lactuca Sylveſtris coſta ſpinoſa C. B. Lactuca Sylveſtris, ſeu Endivia multis dicta folio laciniato dorſo ſpinoſo I. B. Scariola, Endivia & Serriola quorumdam. *Laituë Sauvage.* Folia.

*Laitron.*

1. Sonchus lævis latifolius C. B. Lactuca leporina Apulei. Endivia Sylveſtris Lon. Andriala minor Lugd. Cicerbita, Lactucella quorumdam. *Palais de Lievre.*

2. Sonchus aſpèr non laciniatus C.B. Intybus Sylveſtris, ſeu erratica foliis acutis Trag. Folia.

*Pourpier.*

Portulaca latifolia, ſive ſativa C. B. Portulaca hortenſis latifolia I. B. Folia.

*Endive, Chicorée, ou Scariole.*

1. Intybus ſativa latifolia, ſive Endivia vulgaris C. B. Intybum ſativum latifolium I. B. Endivia, Scariola, & Serriola Offic. Chicorium latifolium, ſive En-

divi

divia vulgaris Inſt. Folia, ſemen.

2. Intibus criſpa C. B. Tab. Chicorium criſpum Inſt. *Chicorée friſée.*

### *Joubarbe.*

1. Sedum vulgare majus C. B. Sempervium majus alterum, ſive barba Jovis Dod. Aizoon Diſc. Cotyledon altera 1. Sedum vulgare Cluſ. Folia.

2. Sedum minus teretifolium album C.B. Vermicularis, craſſula minor Offic. & Illecebra major Lob. *Trique-madame.*

### *Nombril de Venus.*

1. Cotyledon major C. B. Cotyledon, Umbilicus Veneris Cluſ. Folia.

2. Cotyledon radice tuberoſa longa repente Mor.

### *Morgeline, ou Mouron.*

Alſine media C. B. Alſine vulgaris, Morſus Gallinæ I. B. Hippia minor Cord. Folia.

### *Nenufar, Lis d'Etang, Blanc d'Eau, Volet.*

Nymphæa alba major C. B. Nenufar album Brunſ. Radix, flores.

*Lentille d'eau, ou de Marais.*

Lenticula palustris, vulgaris C. B. Lens palustris I. B. Lens lacustris Dod. Herba.

*Millet, Mil.*

Milium semine luteo C. B. I. B. Dod. Semen.

*Mache, Blanchette, Poule grasse, Salade de Chanoine.*

Valeriana campestris, inodora, major C. B. Locusta herba prior I. B. Valerianella arvensis præcox, humilis semine compresso, Mor. Lactuca agnina 1. Tab. Folia.

*Réponse.*

Rapunculus esculentus C. B. Campanula radice esculenta, flore cæruleo Hort. Lugd. Bat. Radix.

*Herbe aux puces.*

Psyllium majus erectum C. B. I. B. Plantago caulifera Psyllium dicta Raii. Pulicaris herba Lugd. Semen.

*Langue de Chien.*

Cynoglossum majus vulgare C. B. I. B. Dod. Cynoglossa major Brunf. Lycopsis Lac. Radix, folia.

*Cerisier.*

1. Cerasus sativa, fructu rotundo, rubro & acido Inst. Fructus.

2. Cerasus fructu aquoso Inst. Cerasa carne tenera & aquosa C. B. *Guignier.*

*Framboisier.*

1. Rubus Idæus spinosus C. B. I. B. Dod. Fructus.

2. Rubus Idæus fructu albo C. B. I. B.

*Groseiller.*

1. Grossularia simplici acino vel spinosa Sylvestris C. B. Uva crispa, sive Grossularia I. B. Crispina vera Cord. Cæanothus spina Theoph. *Groseiller blanc épineux.* Fructus.

2. Grossularia multiplici acino, sive non spinosa, hortensis rubra, sive Ribes Offic. C. B. Fructus.

*Meurier.*

1. Morus fructu nigro C. B. *Meurier noir.*

2. Morus fructu albo C. B. *Meurier blanc.*

*Saulx, ou Saule.*

Salix vulgaris alba arborescens C. B.

Salix maxima, fragilis, alba, hirsuta I. B. Cortex, folia & semen.

*Pin.*

Pinus sativa C. B. Pinus ossiculis duris, foliis longis I. B. Resina, fructus, seu nuces pineæ.

*Gomme Adragant, Barbe de Renard.*

Tragacanthum, Dragacantum, Gummi Tragacantha. Gummi plantæ sequentis.

Tragacantha C. B. Tragacantha Massiliensis I. B. Spina hirci Dod. Poterium Tab.

*Gomme Arabique.*

Gummi Arabicum C. B. Gummi Thebaïcum, Babilonicum, Acanthinum, Sarracenicum quorumdam.

*Ris.*

Oryza Italica C. B. I. B. Hordeum Galaticum Columellæ Ruel. Semen.

*Fin du Catalogue.*

# CATALOGUE

## DES LIVRES DE SORTES qui se trouvent chez JACQUES CLOUZIER, Libraire, rue saint Jacques, au coin de la rue de la Parcheminerie, à l'Ecu de France.

ABregé de la Bible, *in*-12. *Paris*, 1725.

Abregé de l'Histoire des Plantes Usuelles, par M. Chomel, *in*-12. 3. vol. *Paris*, 1730.

On vend separément le Tome troisiéme.

Abregé de toute la Médecine, par Allin, *in*-12. 3. vol.

Académie des Jeux, *in*-12.

L'Arithmetique, par M. le Gendre, nouvelle édition, *Paris*, 1728.

Conference de Bornier, *in*-4°. 2. vol.

Conseils de la Sagesse, *in*-12. 2. vol. *Paris*, 1727.

La Connoissance parfaite des Chevaux *in*-8°.

Contes des Fées, par Madame Daunoy, *in*-12. 8. vol. *Paris*.

Coutume de Montfort-l'Amaury, nouvelle édition.

Coutume de Paris, avec les Notes de M. de Ferrieres, 2. vol. *in*-12.

Le Diable Boiteux, *in*-12. 2. vol. *Paris*, 1728.

Ecole parfaite des Officiers de bouche, *in*-12.

Entretiens Physiques d'Ariste & d'Eudoxe ; par le R. P. Renaud, Jesuite, *Paris*, 1729. 3. vol. *in*-12. fig.

Entretiens sur les Vies des Peintres, par M. Felibien, *in*-12. 6. vol. *Trevoux*, 1725. fig.

Etat de la France, *in*-12. 5. vol.

Fables de M. de la Fontaine, avec des figures, nouvelle édition, *in*-80. 3. vol. *Paris*, 1729.

Les mêmes, *in*-8°. 1. vol. sans fig. *Paris*, 1720.

Les mêmes, *in*-12. 1. vol. sans fig. *Paris*, 1723.

Grotius, du Droit de la guerre & de la paix, de la Traduction & avec les Nottes de M. Barbeyrac, 2. vol. *in*-4o. 1729.

Histoire des Revolutions, d'Angleterre, par le R.P. d'Orleans, *in*-12. 4. vol. fig. *Paris*, 1724.

Histoire des Révolutions d'Angleterre, par Burnet, *in*-12. 4. vol. *la Haye*, 1727.

Histoire Comique de Francion, nouvelle édition, *in*-12. 2. vol. *Leyde*, 1725. fig.

Histoire de la Conquête du Perou, *in*-12. 2. vol. *Paris*, 1716.

Histoire de Don-Quichote de la Manche, Nouvelle édition, *in*-12. 6. vol. *Paris*, 1722.

Nouvelles Avantures de Don-Quichote, *in*-12. 2. vol. *Paris*, 1716.

Suite de l'Histoire & des Avantures de Don-Quichote, *in*-12. 6. vol. *Paris*, 1726.

Histoire de l'Empire, par M. Haiss. *in*-12. 2. vol. sous presse.

Histoire d'Hipolite, Comte de Duglas, *in*-12. 2. vol.

Histoire du monde, par M. Chevreau, *in*-12. 8. vol. *Paris*, 1717.

Histoire des Révolutions Romaines, par M. l'Abbé de Vertot, *in*-12. 3. vol. *Paris*, 1727.

Histoire des Révolutions de Portugal, par le même, *in*-12. *Paris*, 1727.

Histoire des Révolutions de Suede, par le même, *in*-12. 2. vol. *Paris*, 1727.

Histoire de Thucidide, *in*-12. 3. vol. *Paris*, 1724.

Imitation par le P. Gonnelieu, *in*-8o. *Paris*, 1727.

La même, *in*-12. *Paris*, 1727.

La même, *in*-18. *Paris*, 1724.

Le Jour Evangelique, par le R. P. Q*** *in*-12. *Paris*, 1700.

Journal des Audiences, *in-fol.* 4. vol. *Paris*, 1730.

Lettre de Ciceron à Marcus Junius Brutus nouvellement traduite, par M. l'Abbé de Laval, *in*-12. 2. vol. *Paris*, 1730.

Le Livre des Enfans, *in*-12.

Memoires de Brantôme, 10. vol. *in*-12.

Memoires de Baſſompierre, *in*-12. 4. vol.

Memoires de Sully, *in*-12. 12. vol.

Memoires de Villeroy, *in*-12. 7. vol.

Memoires de la Minorité de Louis XIV. *in*-12. 2. vol.

Memoires de Montglas, *in*-12. 4. vol.

Memoires de M. de Montreſor, *in*-12 2. vol.

Memoires de M. de Pontis, *in*-12. 2. vol.

Les Mille & une Nuit, 6. vol. *in*-12.

Les Mille & un Jour, 5. vol. *in*-12.

Oeuvres de Pierre & Thomas Corneille, *in*-12. 10. vol.

Oeuvres de Racine, *in*-12. 2. vol.

Oeuvres de Moliere, *in*-12. 8. vol. 1730.

Oeuvres de Regnard, *in*-12. 2. vol.
Oeuvres de M. de Sacy, *in*-4°. & 5. vol. *in*-12.
Oeuvres de Dancourt, *in*-12. 9. vol.
Oeuvres de S. Real, *in*-12. 5. vol. *Paris*, 1730.
Oeuvres de S. Evremont, *in*-12. 7. vol.
Oeuvres de Md. de Ville-Dieu, *in*-12. 12. vol.
Ordonnances des Aydes & Gabelles, *in*-24.
Patru, *in*-4°.
Pensées sur la Comete, *in*-12. 4. vol.
Poësies de Mad. de la Suze, *in*-12. 4. vol.
Renusson, 4. vol. *in*-4°.
La Science des Negocians, *in*-8°.
La Science parfaite des Notaires, *in*-4o. 2. vol.
Style Civile, par M. Gauret, *in*-4o.
Style Criminel, par le même, *in*-4°.
Traité des Droits honorifiques, *in*-12. 2. vol.
Traité des Maladies des femmes grosses, par Moriceau, *in*-4o. 2. vol.
Traité des Medicamens de Herman Boerhaave, traduit en François, par M. de Vaux, *in*-12. *Paris*, 1730.
Traité du Mal Venerien, par Guillaume Cocburne, trad. de l'Anglois, par le même, *in*-12. 1730.
Traité des Maladies aiguës des Enfans, de Gautier Aris, traduit de l'Anglois, par le même, *in*-12. *Paris*, 1730.
Traité des Maladies qui arrivent aux parties genitales des deux sexes, de Vercellony, traduit de l'Anglois, par le même, *in*-12. 1730.
Traité de l'Evacuation qui arrive aux femmes, par le sieur Freind, traduit de l'Anglois, par le même, *in*-12. 1730.





